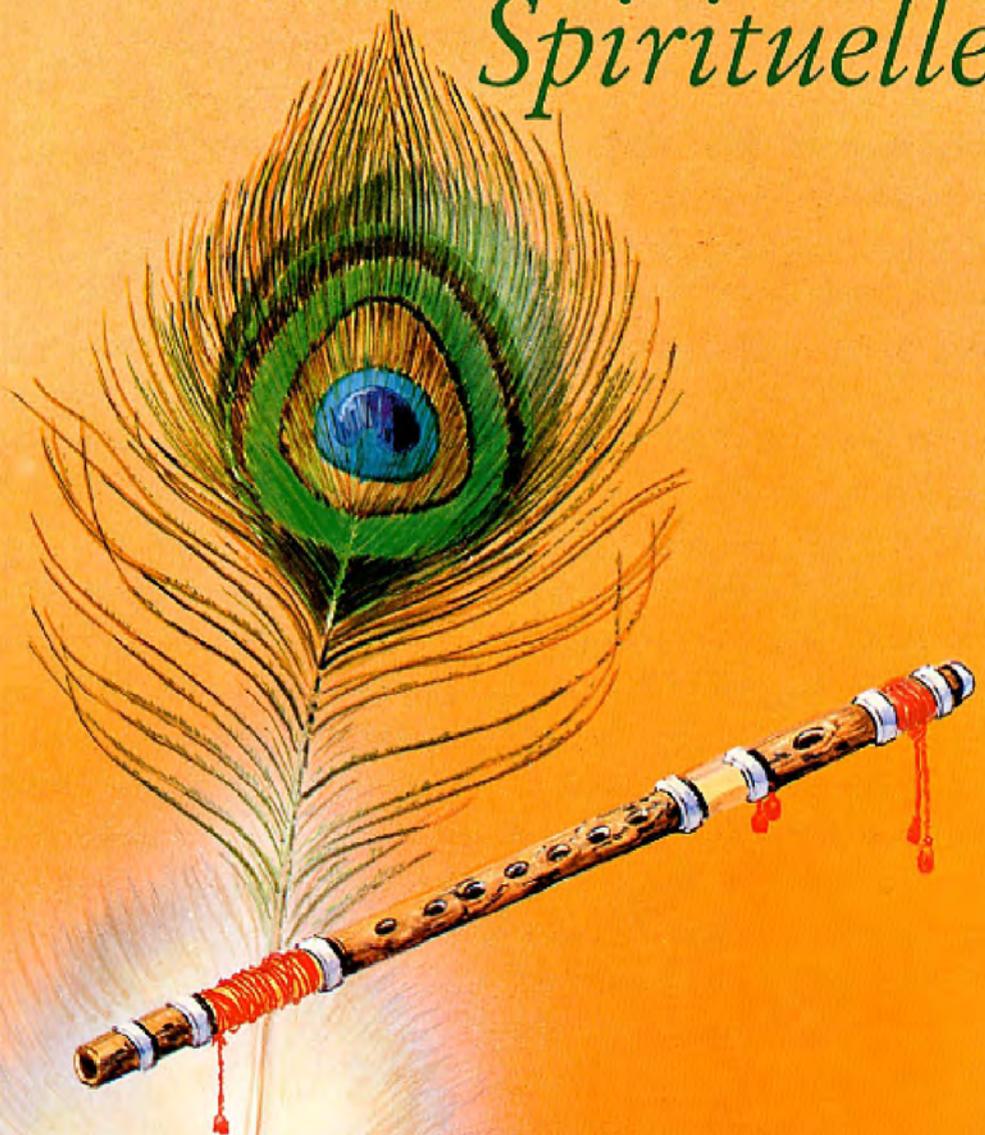


Ekkirala Krishnamacharya

Astrologie Spirituelle



DHANISHTHA

Le contenu de cette publication est donné gratuitement comme un acte de bonne volonté et pour un usage personnel uniquement. Il est de notre responsabilité de le maintenir ainsi.

La commercialisation par quelque moyen ou sur quelque plateforme que ce soit est interdite, de même que la distribution et/ou la publication en tout ou partie sans l'autorisation écrite expresse de l'éditeur.

Tous droits réservés.

Ekkirala Krishnamacharya

Astrologie Spirituelle



DHANISHTHA

Titre original : "*Spiritual Astrology*", 1966. 3^e impr. 1983

Traduction : Claire Billy

Jérusalem, le 7 novembre 1995.

© Copyright de la version française, Ediciones *Dhanishtha*, 1995.
Tous droits réservés.

© Copyright de l'édition original, Kulapathi Book Trust, India.

ISBN: 84 - 88011 - 21 - 0

Dep. Legal: B-42655 -1995

Imprimé par: Romanyà-Valls

Pl. Verdaguer, 1 Capellades (Barcelone - Espagne)

Imprimé en papier écologique

INVOCATION

Namaskârams Master.....

Dip Deep
Axis Arranged Hours
Higher Bridge Beginning
Truth Levels
Nil None Naught Levels
Normal Temperament
Time Expand
Electric Hint
Ether Work Out
Equator Equal
Pituitary Hint
Hidden Circumference
Side Ways
Miller Form Centre
Vertical Levels
Meet Centres

.....Namaskârams Master



DHANISHTHA

Une association créée pour transmettre la Sagesse Eternelle,
d'une manière actuelle et compréhensible pour le monde
contemporain.

*Les Editions ne poursuivent pas de but lucratif.
Les bénéfices qu'on retirera de la vente de ce livre seront
consacrés à la publication de livres semblables afin de
transmettre la Sagesse Eternelle.*

DÉDIÉ À MON GURU
À QUI APPARTIENT LE CONTENU
DE CE LIVRE.

(éd. 1977)

CE LIVRE EST DÉDIÉ À L'HUMANITÉ TOUTE ENTIÈRE.
IL APPARTIENT À LA LUMIÈRE ET À LA VÉRITÉ UNI-
QUES QUI SONT PRÉSENTES EN TOUT ET AU DELÀ
DES CONCEPTS DE CASTE, DE CROYANCE, DE
RELIGION ET DE NATION.

(éd. 1983)

TABLE DES MATIERES

Préface.....	13
Introduction.....	15

PARTIE I

SECTION I

1. La Formation des Systèmes Solaires.....	17
2. L'Etendue du Sujet.....	20
3. Les Trois Grands Centres.....	24
4. La Place de la Lune dans le Symbolisme Spirituel.....	27
5. Le Concept de Globe en Astrologie.....	32
6. Quelques Reflexions sur le Cercle.....	38
7. Correspondances.....	42
8. Périodicité.....	48
9. Le Symbole de la Tortue.....	56
10. Classification des Signes du Zodiaque.....	62
11. Classification des Signes du Zodiaque (suite).....	64
12. Les Mesures du Temps dans le Zodiaque.....	72

SECTION II

1. Le Bélier.....	77
2. Le Taureau.....	87
3. Les Gémeaux.....	97
4. Le Cancer.....	107
5. Le Lion.....	117
6. La Vierge.....	128
7. La Balance.....	139
8. Le Scorpion.....	149
9. Le Sagittaire.....	159

10. Le Capricorne.....	171
11. Le Verseau.....	182
12. Les Poissons.....	193

PARTIE II

SECTION I

1. Quelques Concepts de Base Concernant les Planètes.....	203
2. La Signification des Lunaisons.....	210
3. Orientation Pratique.....	212
4. Karma et Planètes.....	215
5. L'Ascendant et les Maisons.....	217
6. La Formation par les Vibrations Planétaires.....	223
7. Les Aspects Planétaires.....	228

SECTION II

1. Le Soleil.....	237
2. La Lune.....	247
3. Mars.....	255
4. Mercure.....	262
5. Jupiter.....	267
6. Vénus.....	272
7. Saturne.....	280
8. Uranus.....	286
9. Neptune.....	288
10. Les Noeuds Lunaires.....	292

ANNEXES

A. Glossaire.....	295
B. Tableaux.....	318

PREFACE

Mon collègue spirituel, Monsieur Albert Sassi, est à l'origine de ce livre. Lorsque j'étais à Kotagiri sur son invitation cordiale, il me demanda de lui envoyer une copie des instructions spirituelles que j'avais reçues de mon *Guru* jusqu'à ce jour.

De retour chez moi, j'essayai de classer ces instructions par chapitres. Par cette tentative, je me retrouvai à écrire ce livre. J'invitai bientôt mon élève spirituel, Y.V. Raghava Rao à dactylographier ces éléments. Je commençai à lui dicter le contenu de ce livre directement; ceci dura du 7.8.1965 au 23.8.1965.

Les instructions contenues dans ce livre sont de "sources supérieures". Elles proviennent de ceux que je suis, et vont à ceux qui me suivent. Le dessein qu'elles pourront servir décidera de leur place.

Autant que je le sache, ce livre présente des particularités dont les Maîtres ont donné auparavant les généralités à Madame H.P. Blavatsky. Si le détail étudié ici, d'après la loi des correspondances, aide le lecteur à mieux lire entre les lignes de la *Doctrine Secrète*, le but sera atteint.

Il est recommandé au lecteur de lire au préalable les ouvrages suivants, s'il veut retirer un plus grand profit de la lecture de ce livre:

1. *La Doctrine Secrète*, de H.P. Blavatsky
2. *Les Maîtres et le Sentier*, de C.W. Leadbeater
3. *Les Chakras*, de C.W. Leadbeater
4. *La Sagesse Ancienne*, d' Annie Besant
5. *Echos de l'Orient*, de W.Q. Judge
6. *Initiation Humaine et Solaire*, d' Alice A. Bailey
7. *Astrologie Esotérique*, d' Alice A. Bailey
8. *L'Art de la Synthèse*, d' Alan Léo
9. *L'Horoscope Progressé*, d' Alan Léo

S'il souhaite lire ce livre directement, le lecteur en comprendra clairement chaque point, mais à sa manière. Dévoiler les clés des récits qui contiennent les secrets de la sagesse éternelle fut un des principaux buts de Madame H.P. Blavatsky. Le présent ouvrage porte ce dessein à sa fin légitime.

La clé astrologique est indispensable pour lire les écritures du monde et les comprendre correctement. Ce livre est un essai dans ce sens.

Mes remerciements vont à Monsieur Albert Sassi; j'exprime également ma gratitude à Y.V.R. Rao, ainsi qu'au Manipal Power Press pour l'intérêt soigneux qu'ils ont mis à imprimer ce livre sous sa belle forme.

Waltair,

le 22 janvier 1977 E. KRISHNAMACHARYA

INTRODUCTION

Les Sages de tous les temps pensent que la sagesse est sans âge et impersonnelle. L'intensité et l'étendue de la sagesse dépendent de la vision de celui qui observe cet univers. Le point de vue détermine la nature de l'horizon qui entoure l'observateur, en tant que *Mâya*. L'Univers entier est Un, dans ce sens qu'il est un parmi les séries d'univers. Un Univers est défini comme une unité de sagesse dans laquelle existe une diversité de niveaux. Ce que nous voyons autour de nous est un immense globe d'espace avec l'observateur pour centre géométrique. Le centre de la conscience de l'observateur est la clé qui dévoile les secrets de la sagesse. Par ce processus d'ouverture, l'individu pénètre dans l'Univers entier. Ce n'est que lorsqu'il y a un individu dont le soi objectivé est comme un Univers placé devant lui, qu'il y a processus d'épanouissement dans la sagesse. C'est pourquoi il est dit que l'individu et l'univers considérés ensemble, forment les deux compléments d'un Tout. Cette unité double s'appelle sagesse.

Lorsque nous observons l'horizon qui nous entoure, nous comprenons qu'il est relatif à l'observateur. L'horizon n'existe pas pour lui-même. La terre et le ciel semblent se rencontrer le long du cercle de l'horizon. En fait, ils ne se rencontrent pas, mais en vérité, ils se rencontrent pour former un symbole duquel l'individu tire sa sagesse. L'espace représente l'état subtil de la matière, et la terre représente l'état grossier. Leur union apparente produit l'état apparent de l'individu. Nous trouvons ici la naissance du symbolisme et le début d'un processus par lequel l'individu s'épanouit dans la sagesse. On dit de ce processus qu'il possède six approches qui servent de clés à la

sagesse. L'une d'entre elles, l'astrologie, est la clé véritable. Il existe deux types d'astrologie: exotérique et ésotérique. L'astrologie ésotérique s'occupe de la véritable sagesse spirituelle de l'homme; nous donnons à cette branche de l'astrologie, le nom d'Astrologie Spirituelle. Cette science postule que l'homme a trois natures dans son existence phénoménale: matérielle, mentale et spirituelle. Ces principes en lui forment son corps, son mental et son esprit, d'où rayonne sa conscience.

Lorsque nous observons le ciel la nuit, nous voyons d'innombrables étoiles qui sont apparemment sans ordre. Chaque étoile est un soleil, comme le soleil de notre système solaire. Chaque soleil est la radiation du soleil spirituel intérieur invisible qui est le véritable soleil. Le véritable soleil correspond au centre de conscience rayonnant en l'homme. Les rayons du soleil ne se manifestent que comme une réflexion de leur existence sur le plan grossier. Ce principe de réflexion qui est le symbole du mental universel, est appelé le principe lunaire. Notre lune visible dans le ciel n'est qu'un corps contenant un principe lunaire destiné à notre terre, du fait qu'elle reflète les rayons du soleil sur la terre.

Dans l'individu, ce principe lunaire correspond à la réflexion, ou encore à l'idée. Ce principe est appelé "Mental". Ces deux faits mis à part, le soleil a une forme et une couleur. Cet aspect est appelé "Matière". En nous, il correspond au corps physique. Les trois principes forment les trois grands symboles de l'homme sur cette terre. Ce sont les principes solaire, lunaire et matériel, qui sont symbolisés par le soleil, la lune et cette terre. Chaque système solaire a sa propre terre, en plus des autres planètes, et chaque terre sa propre lune.

PREMIERE PARTIE

SECTION I

1. LA FORMATION DES SYSTEMES SOLAIRES

Le soleil de notre système solaire est un soleil parmi des millions d'autres qui forment les graines de ce fruit que nous appelons notre espace-globe¹. A un moment donné dans la durée de vie allouée à ce globe d'espace, les soleils émergent de l'espace par un processus d'action en chaîne (évolution à l'échelle cosmique), vivent leur période jusqu'à la fin, puis par un processus de désintégration, de dispersion et d'analyse se fondent dans les mêmes profondeurs de l'espace et deviennent des "spores de soleil". Ces spores invisibles de poussière de soleil vivent en tant que propriétés de l'espace jusqu'à ce que vienne leur tour de servir un autre globe solaire.

Durant son temps d'évolution, chaque soleil émet ses propres rayons, qui sont des plans de sa conscience. Ces rayons se manifestent en tant que plans objectifs des planètes. Ces planètes vivent suspendues autour du soleil, telles des pensées, des émotions et des actions pour un temps et se résorbent dans le soleil ou dans l'arrière-plan, cédant la place à une nouvelle série de planètes en périodicités inégales et progressives.

Chaque globe planétaire sera remplacé par un autre de son espèce, meilleur, suite à l'expérience acquise par la personnalité du soleil. Chaque planète de chacun des stades agit comme

¹ "space globe", en anglais. (N.d.T.)

centre des vies qui l'habitent. De plus, chaque planète contient dans ses atomes tous les principes planétaires, bien que le principe un de cette planète agisse comme principe premier ou indice mathématique. Ceci s'applique également au soleil de ce système solaire: il trouve sa place dans le groupe de douze systèmes solaires qui tournent autour d'un autre soleil, plus grand, dont ils tirent leur lumière (non par réflexion, mais par induction, comme dans le cas d'un disciple avancé en regard de son *Guru*). D'une manière semblable, le soleil de notre système solaire tire sa lumière, par induction de volonté, d'un soleil plus grand et la distribue à toutes les planètes comme à notre terre. Le haut degré de vibration de lumière reçue par le soleil est réduit à la vibration de la personnalité de ce soleil et la nature de notre soleil lui donne ses caractéristiques avant qu'elle nous parvienne. Alors seulement, cette lumière est reçue à des magnitudes différentes par les diverses planètes. Chacune de ces planètes réagit et réfléchit d'une manière différente. La terre a sa propre réaction à la lumière de notre soleil. Chaque plan de matière sur cette terre absorbe les rayons qui correspondent à son propre plan ou taux de vibration. Chaque personne reçoit ces rayons sur son propre plan de conscience, restant aveugle aux autres.

Aucun individu ne peut comprendre ce grand plan dans tous ses détails par la seule puissance de l'intellect, car l'intellect est un instrument de la personnalité. Il ne peut servir que sur le plan limité de l'objectivité. La personnalité est ce niveau de conscience qui ne peut apprendre que par l'intermédiaire de l'objectivité. Il existe un autre côté chez l'homme, caché dans les inexpugnables ténèbres de notre objectivité. Celui qui s'établit solidement dans sa personnalité ne peut jamais trouver

ce deuxième côté, bien qu'il y soit directement assujéti. Lorsqu'il sacrifie sa personnalité sur l'autel du plan supérieur, lorsque son action cède la place à Son action, lorsque ses préférences et ses aversions, ses points de vue et ses motivations cèdent la place à Son plan, lorsque sa volonté devient Sa volonté, alors sa conscience s'absorbe dans cette conscience que nous appelons conscience de l'âme. Alors il voit et réalise en lui-même toutes les planètes, les systèmes solaires et le plan cosmique. Sa réalisation est une expansion de ses entités objectives dans la subjectivité et le processus n'est donc pas le fait de savoir ni de comprendre, mais de voir. Cette transformation des ténèbres de l'existence objective vers la lumière de l'expérience subjective ne peut s'obtenir que par un processus individuel qui a son propre rythme de développement et son propre programme au sein du processus planétaire et cosmique. On devrait imiter le plan des planètes et des éléments. Cette imitation est une pièce de théâtre que l'on appelle *Yagna*. La première étape vers l'imitation est le service inconditionnel et désintéressé. Alors, chaque branche de la sagesse devient réelle pour l'individu. Sinon, chaque sujet reste pour lui de la théorie, malgré son érudition laborieusement acquise et sa compréhension méticuleuse et malgré aussi ses spéculations les plus subtiles. Tout comme le soleil, la lune, l'air, le feu et les saisons, chacun devrait être prêt à jouer son rôle, à servir la création d'une manière désintéressée.

Ce n'est qu'à un tel homme, qui a atteint le niveau de l'âme, que les sagesse planétaire, solaire et cosmique se révèlent et non aux autres. Même celui qui l'a reçue pleinement ne peut la communiquer aux autres, parce que la limitation du langage scelle sa bouche et l'oblige à garder le secret. Il se peut qu'elle

s'exprime par lui sous une forme littéraire qui, là aussi, n'attirera que l'attention de ceux qui sont devenus aptes grâce au service et à leurs vertus, mais non grâce à leur intellect. C'est pourquoi l'astrologie n'est ni un sujet autonome ni une science exacte pour ceux qui se confinent à calculer la position des planètes, à estimer des tendances et à évaluer des réactions. Il ne faut pas oublier que l'astrologie n'est que l'une des six clés de la sagesse, dont chacune possède une clé septuple. Cette clé est cachée dans la loi des correspondances et des analogies de la nature et de l'homme. Le plus petit détail d'un atome trouve son image magnifiée dans le système solaire. Le vaste canevas de l'histoire du système solaire se retrouve en épitomé dans l'atome. Entre les deux, il y a l'homme, qui se projette sur ces deux écrans et lit sa propre histoire au-travers de son développement embryonnaire. L'analogie entre la protogenèse et la phylogenèse lui permet de lire son histoire depuis le premier microbe biologique jusqu'à l'entité humaine en dix divisions d'années divines. Il lit cette histoire en projetant sa vision sur ce qui se passe durant les dix mois du développement embryonnaire.

2. L'ETENDUE DU SUJET

L'astrologie spirituelle s'occupe de l'évolution spirituelle de l'homme. Il est donc nécessaire d'avoir une idée bien définie de l'ordre spirituel de l'univers et du système solaire. La relation entre l'univers et l'individu n'est qu'une question de correspondances, comme nous l'avons vu précédemment. Un individu acquiert la conscience de soi par des étapes bien définies qui sont naturelles. Au début, l'individu commence par se distinguer des autres créatures et cette individualisation le fait vivre dans un

monde qui se situe un peu au-dessus du monde animal. A partir de la conscience individuelle, l'homme se développe vers la conscience de la personnalité; ceci grâce à son expérience des sens et des sensations. A ce stade, il vit en-dessous des niveaux du plexus solaire. Se nourrir, se protéger, tels sont les motifs de ses actes. Alors qu'il vit au niveau de la personnalité, son véhicule mental est stimulé par le désir et l'expérience. A ce stade, sa conscience se situe entre le plexus solaire et le centre de la gorge, le centre du coeur. Pendant cette période, ses émotions et ses pensées sont mêlées. Il trouve une expression par l'expérience des relations mentales et émotionnelles avec les autres. A l'étape suivante, son intellect est purifié. Ses pensées sont libérées des motivations personnelles et ses émotions sont purifiées dans l'amour. A ce stade, l'emprise des centres inférieurs se relâche et la conscience prend possession des centres supérieurs. Le centre de conscience se déplace du niveau de la personnalité à celui de l'âme. Cette période est celle des initiations mineures. Sa conscience commence à prendre possession du centre de la gorge et du centre *Ājnâ*. Ses relations avec les autres existent uniquement au niveau de groupe, parce que toute motivation est absente. Il apprend à vivre avec l'Ame Supérieure Unique des plus *grandes Intelligences* qui sont à l'oeuvre sur cette terre. Dans le stade suivant, l'évolution va de l'âme à l'esprit, c'est-à-dire de l'âme-une à l'âme-mère de ce système solaire et au-delà. L'astrologie spirituelle éclaire directement ces étapes de développement durant lesquelles se produisent les phénomènes suivants :

1. Lorsqu'on vit au niveau individuel, dans toute naissance, les douze maisons de l'horoscope exercent leur influence dans les douze départements de la vie individuelle. Tout

le globe de l'espace apparent qui l'entoure reçoit un début symbolique à partir de l'ascendant et traverse tous les signes du zodiaque en passant par les douze maisons. Les signes et les planètes ne l'influencent qu'à travers ces douze maisons.

2. Lorsque l'individu accède au niveau de la personnalité, peu à peu les maisons cessent d'exister pour lui. Ce ne sont que les planètes et les douze signes qui le stimulent dans ses actions. Le Bélier agit en tant que première maison, le Taureau en tant que deuxième, et ainsi de suite. Un autre changement important et intéressant survient à ce stade: la position de la Lune à la naissance agit comme ascendant et, de ce point, une certaine influence (seulement sur les plans mental et astral) divise le zodiaque en douze maisons, celle de la personnalité. Si vous prenez la position de la Lune comme ascendant et construisez les douze maisons, vous obtenez l'horoscope des influences mentales et astrales. La position du Soleil dans l'horoscope agit comme un autre ascendant en ce qui concerne les sphères objectives et mondaines et on obtient une autre série de douze maisons à partir de ce point qui agissent sur les sphères professionnelles et sociales.
3. Au troisième stade de son développement, l'ascendant de naissance prend de nouveau possession de sa conscience, mais cette fois, l'ascendant ne dénote pas l'existence physique; il marque le plan de son âme. L'individu sera fortement influencé au niveau de l'âme par le signe et le degré de son ascendant. Ceci, parce que

l'ascendant de naissance n'est autre que la position de la Lune au moment de la fécondation. Le *Kâma* et le *Sankalpa* des parents lui donnent ce signe et ce degré par le mental (la Lune) des parents. Ceci a pour résultat le corps physique, qui est l'ascendant. Mais à ce stade-ci de son évolution son véritable corps ou véhicule d'expression est son âme et non son corps physique. Son âme est donc influencée par son *Lagna* (ascendant). Un autre point est intéressant à remarquer ici: le trajet de l'âme ne suit pas le chemin planétaire des signes du zodiaque. Il suit le chemin du soleil supérieur ou de l'équinoxe. C'est pourquoi, pour bien comprendre ce chemin, il faut faire progresser l'ascendant dans le sens inverse du zodiaque. Le chemin va du Bélier aux Poissons et ainsi de suite. L'ascendant rencontre les aspects des autres planètes dans un ordre rétrograde de direction, ce qui sera expliqué plus loin.

4. Au quatrième stade, l'ascendant, la Lune et le Soleil forment les trois centres d'activité. Sa vie est guidée par les principes planétaires en tant qu'anges et non en tant que planètes. L'énergie cosmique le contacte par trois centres principaux. Sur le plan cosmique, il y a trois grandes forces qui se situent au-delà du niveau planétaire: les principes solaire, lunaire et terrestre. Ces principes sont la cause de la création planétaire de chaque système solaire. Chaque planète avec tous ses atomes contient ces principes. Ils sont expliqués en détail au chapitre suivant. Dans l'horoscope d'un disciple qui a atteint ce quatrième stade, le Soleil de naissance agit en lui en tant que principe solaire, la lune de naissance en tant que principe

lunaire et l'ascendant en tant que principe terrestre. Le disciple devient maître de ces principes et crée à travers eux, en harmonie avec le plan cosmique. Il atteint le niveau de celui qui Iuvre avec les êtres supérieurs. C'est à ce stade seulement que les aspects qui se produisent entre les planètes lors des progressions de son horoscope rétrograde commencent à répondre. Le Soleil et la Lune ne le stimulent que par l'intermédiaire de la nouvelle lune, de la pleine lune et des quartiers de la lune. L'ascendant ne l'influence qu'au moment où sa rotation l'amène sur les quatre points cardinaux du jour (l'est, le méridien, l'ouest et le nadir).

Ces quatre stades forment l'essentiel de l'astrologie spirituelle. Une explication approfondie de ces stades sera donnée dans ce livre, dans les limites de ce qui est présentement possible.

3. LES TROIS GRANDS CENTRES

Au chapitre précédent, nous avons émis le postulat qu'il existe trois grands centres de force pour un disciple qui a atteint le quatrième stade de développement. Ces trois forces forment les principes solaire, lunaire et terrestre. Un principe diffère d'une planète en ce que la planète est le résultat d'un principe et le principe la cause de cette planète particulière dans tout système solaire. Les planètes que nous voyons aujourd'hui dans le système solaire ne sont que des symboles au travers desquels les principes planétaires cachés sont révélés en tant que manifestations de cette planète. Ces manifestations des planètes

ne sont qu'une allégorie de la vie recélée dans la planète sous forme de principe et révélée par des incidents.

Normalement, le Soleil, la Lune et la Terre ne sont connus des étudiants de l'astrologie exotérique que comme globes planétaires. En fait, ces globes sont les corps physiques des représentants planétaires de notre système solaire. Ces représentants sont les entités conscientes qui vivent dans ces globes planétaires en tant que grands êtres vivants. Ils vivent aussi sur ces globes sous la forme des unités de vie qui habitent la planète. Ces unités appelées "vies" sont en fait les multiples atomes de la matière en question, mais sur le plan du groupe ou sur le plan de l'âme, elles appartiennent à une seule vie.

Le Soleil, la Lune et la Terre vivent en chacun de nous en tant que principes; tout comme ils vivent en chacun des atomes de ce globe terrestre. Dans la constitution humaine, qui n'est qu'un système solaire potentiel d'un atome évolué, ils existent sous la forme des trois grands principes: l'esprit (le soleil invisible), l'âme et le corps. L'esprit en nous est le véritable centre de conscience, il représente donc le véritable soleil qui est toujours invisible. Le soleil que nous voyons n'est que le point de focalisation de l'effet du soleil spirituel sur le plan inférieur. Notre mental reçoit cette étincelle de l'esprit qui est en nous et la réfléchit sur le monde de la matière en tant que pensée, parole et action. Il représente donc le principe lunaire (réfléchissant) qui est en nous et correspond au rôle de la Lune. Notre corps physique est la masse sur laquelle nous vivons et représente donc la Terre. Dans l'homme supérieur, ce rôle est tenu par l'âme; ceci parce que le siège de sa conscience est passé de son corps physique à son âme. Pour l'homme inférieur, sa

terre est son corps physique, représente par son ascendant. Chez l'homme dont l'âme prédomine, l'ascendant représente l'âme sur le sentier du retour à l'esprit.

Le plan cosmique a trois phases principales qui couvrent la création entière sur le plan phénoménal :

1. La construction des systèmes solaires, des plans planétaires, des globes et des individus qui les habitent. Ce processus n'est rien d'autre que la séparation ou objectivation du plan cosmique subjectif. L'univers entier se manifeste objectivement à partir du niveau subjectif que nous appelons le troisième stade de l'expression du Créateur. L'univers objectif forme le quatrième stade de l'expression du *Verbe* de l'Être intérieur ².
2. Les vies qui sont "expirées" pour devenir le quatrième stade de l'expression du *Verbe* connaîtront l'impulsion de s'objectiver à travers leurs organes des sens pour parcourir un cycle d'évolution et pour essayer ensuite de retracer leur chemin grâce au processus de la subjectivité. Cette dernière phase peut se voir dans les efforts du spiritualiste qui médite, contemple et atteint le *Samâdhi*. Chaque être vivant atteint ainsi le stade originel de subjectivité grâce à son propre véhicule d'existence.
3. Puis, à nouveau, tout le plan s'extériorise et agit ainsi en harmonie avec les forces supérieures. Ces trois phases

² "Indweller", *Celui qui demeure à l'intérieur*. (N.d.T.)

sont symbolisées par les trois forces susmentionnées du niveau planétaire. Lorsque le mental est tourné vers l'intérieur, le monde objectif n'existe pas. Ce sont les ténèbres objectives et la lumière subjective. L'obscurité de l'homme du monde est donc la vraie lumière du spiritualiste. L'obscurité pour l'oeil physique n'est que la vraie lumière pour le troisième oeil qui s'éveille en nous lorsque le mental se fond à l'intérieur. Le moment clé de cette lumière subjective est la nouvelle lune. C'est pourquoi il est dit dans le commentaire (*Satapadha Brahman*) que la nouvelle lune est la porte entre l'homme extérieur et l'homme intérieur, tandis que la Lune en est le verrou. De cette façon, le Soleil et la Lune agissent par leurs angles apparents, du point de vue de la Terre, comme les véritables symboles de la subjectivité et de l'objectivité de l'homme. La nouvelle lune et la pleine lune dénotent les réflexions subjectives et objectives de l'homme intérieur.

4. LA PLACE DE LA LUNE DANS LE SYMBOLISME SPIRITUEL

La place de la Lune en tant que planète et principe planétaire dans le domaine de la spiritualité est assez mystérieuse. Comme luminaire séparé, la Lune n'exercerait, selon certains spiritualistes, aucune influence sur les atomes ou les égos de cette terre. Mais comme représentant ou siège ésotérique de la divinité lunaire, qui ne s'est pas encore matérialisée en un centre planétaire (puisque'elle existe dans l'éther parmi les sept divinités cosmiques supérieures appelées

entités de l'Omniprésence ou *Sâdhyâs*), notre Lune réfléchit la volonté de cette divinité lunaire. De ce froid lumineux, la science moderne ne connaît que la réflexion des rayons solaires objectifs et rien d'autre. Même les écoles modernes de yoga n'ont pas encore atteint ce stade de développement qui permettrait de réaliser la possibilité de la vie au point de congélation et au-delà. Mais les yogis de l'Himalaya, des pôles et de quatre autres endroits choisis sur ce globe terrestre peuvent donner l'information correcte au sujet de l'effet de la Lune sur cette terre. En fait, au sein de chaque globe planétaire jusqu'à la terre, chaque atome des six plans inférieurs contient les principes lunaires (le septième plan étant le principe solaire). Le principe lunaire se nomme *Soma* et la lune *Chandra* dans les livres de la sagesse. Le principe lunaire susmentionné (*Soma*) est focalisé sur la terre par la mère de cette terre qui n'est autre que le globe lunaire actuel. L'assertion selon laquelle la lune est une planète morte est un fait pour un certain niveau de conscience, niveau qui agit comme un voile jeté sur l'égo avant que celui-ci n'atteigne le stade de la vision juste. Notre système solaire n'a pas encore atteint le stade où *Soma* peut être réalisé sous la forme d'une planète. Jusqu'à ce que cela arrive, la lune actuelle joue le rôle d'un centre temporaire de distribution du principe de *Sôma* pour cette terre.

Pour notre terre, le rayon lunaire agit comme dispensateur du magnétisme animal, végétal et minéral. Ce magnétisme est la cause des marées des océans, de la formation des nuages et du passage circulaire des eaux qui forment une partie du métabolisme annuel de cette terre. Grâce à l'incidence du rayon lunaire réfléchi sur cette terre, le centre de la terre a pu attirer physiquement la matière autour d'elle-même et ainsi obtenir ce

globe (*Garbha*) d'atomes que nous appelons le globe terrestre. La formation même de notre globe terrestre actuel, en un état matériel à partir des plans invisibles, est l'effet du magnétisme de la lune. La même cause permet à cette terre de féconder les couleurs du rayon solaire et de créer les effets saisonniers et la fertilisation de la flore, de la faune et des êtres humains. Sans le rayon lunaire, la chimie et la biologie de ce globe terrestre auraient été comme un oeil, sans mental capable de recevoir la lumière solaire. Tous les passages importants des écritures originelles et leurs commentaires assurent que la lune est le mental de cette terre.

La deuxième fonction de la lune est que son rayon, qu'il soit visible ou subtil, forme le corps mental de cette terre. "La lune est née de Son mental" dit la stance archaïque (*Purusha Sûkta*). Dans sa relation avec le principe solaire, le véhicule mental de cette terre a seize phases. Sur notre plan mental, ces phases s'expriment comme les phases lunaires sur le plan physique. Elles correspondent à nos humeurs. Sur un plan plus vaste, ces phases se manifestent dans les systèmes solaires et les univers. Chaque soleil possède son centre lunaire ou source de mental à laquelle il répond de la même manière que notre terre répond à la lune. Ceci parce que notre soleil est également à un stade de globe terrestre par rapport à un soleil plus grand. Ces phases lunaires sont appelées *Manvantaras*, *Kalpas* et *Mahâ Kalpas* lorsqu'elles agissent sur des systèmes solaires, des soleils et des constellations. Cette échelle se déploie selon notre capacité de perception.

Pour l'être humain qui vit au niveau individuel (ou homme-animal), la lune agit en stimulant son mental, l'incitant

à un comportement conditionné par son karma passé et exprimé par ses émotions, sentiments et réflexes. Cela est indiqué par l'oeuf formé par les douze maisons de son thème natal individuel de même que par les transits planétaires dans ces douze maisons. Pour celui qui vit au niveau de la personnalité, la lune stimule son mental, l'incitant à la mobilité sur le plan mental. Cette mobilité est conditionnée par son karma présent et "l'unification par la différenciation" que sont les voies d'activité sociale, politique, économique et religieuse en sont l'expression. Ceci est indiqué sous deux sections: (a) la position des planètes dans les signes (et non dans les maisons) à la naissance et (b) les transits des planètes sur ces positions. Les planètes natales indiquent le "destin" qui est inaltérable jusqu'à ce que l'individu ait atteint l'étape suivante de l'évolution de l'égo. Les transits indiquent le "libre arbitre" qui peut être altéré par l'individu, parce que les transits stimulent son karma présent et, à travers celui-ci, son karma passé. A ce stade, l'homme commence à ne plus croire en l'existence d'un ordre supérieur et d'un plan supérieur et croit que c'est l'effort humain qui est le facteur décisif. C'est l'indication que Mars exerce son influence sur l'évolution de la personnalité. En conséquence, Saturne lui apporte ensuite la série d'expériences nécessaires, jusqu'à ce que la personne se mette à soupçonner l'existence du plan supérieur. La section (b) ci-dessus, sur les transits, comporte quatre subdivisions qui sont traitées séparément en détail dans les chapitres suivants.

Pour celui qui a centré sa personnalité sur une activité désintéressée (*Svadharmā* ou *Yagnārḍha* qui remplace *Puruṣhārḍha*), la lune forme un mental de groupe ou conscience de l'âme qui se relie à tous les autres êtres de ce niveau où qu'ils

se trouvent. A partir de là, sa lune modifie son foyer de manifestation et de stimulation. Jusqu'ici le degré de sa lune natale était le point de focalisation et de stimulation de toutes ses activités. Désormais, le degré de la lune au moment de la fécondation dans la matrice, avant sa naissance, devient le foyer et le centre de stimulation. Ce centre est ce que nous nommons l'ascendant (l'est mystique ou soleil mystique) à la naissance.

A partir de l'action désintéressée du niveau de l'âme, l'homme évolue jusqu'au "niveau du grand taureau", niveau où il crée par la parole (centre *Visuddhi*). Là, la lune lui donne par ses rayons "l'huile pour la flamme de la création afin d'allumer les vingt-et-une baguettes du son-combustible", comme le décrit la stance (textes tantriques). Un tel homme utilise sa parole objective pour l'activité créatrice, telle la bénédiction ou l'établissement de l'ordre, pendant la lune croissante. Il emploie sa parole subjective pendant la lune décroissante. Après avoir atteint ces deux niveaux, l'âme est guidée par la lune non parce que la conscience est conditionnée par les phases lunaires, mais parce que l'homme ne désobéit pas à la loi. Il obéit aux effets des phases lunaires même s'il en est libéré. "Sur la terre comme au ciel", tel est son principe christique. S'il en était autrement et s'il employait sa liberté pour désobéir, il y aurait tentation et chute dues à "l'arbre de la connaissance". Cette désobéissance s'appelle indépendance individuelle ou magie noire (nature *âsura*). C'est non par la peur ou la contrainte, mais par la vénération, la félicité et la vertu que l'homme dont l'âme prédomine maintient la loi. Au stade suivant, le même rayon lunaire forme la création par le "serpent ailé" et par le regard qui amène "l'aigle avec le serpent", afin d'immortaliser sa

création. Les regards de Gautama le *Bouddha* et du Seigneur Christ contiennent le rayon lunaire élevé à ce niveau.

En bref, notre globe lunaire est le siège du principe maternel (principe fécondant) pour notre terre, tandis que notre globe solaire est le principe paternel (principe "in-formant") pour toutes les planètes de notre système solaire.

5. LE CONCEPT DE GLOBE EN ASTROLOGIE

Avant de poursuivre plus en détail cette étude des diverses branches de la sagesse spirituelle, il est nécessaire d'avoir un concept clair de certains symboles sacrés utilisés par les sages de tous les temps. Tout d'abord, les sages approchent la sagesse de façon synthétique et non analytique. Ils soumettent leur approche analytique à leur synthèse. "Du général au particulier" est la formule sacrée de tous les sages. Lorsque l'étudiant est dérouté par le détail de l'anatomie d'un sujet, il ferait bien de revenir aux lignes générales pour mieux saisir le sujet. Ce genre d'étude est forcément plus intuitif qu'intellectuel. L'intellect est un moyen d'aller vers la vérité chaque fois que l'approche en est intuitive. Une telle étude comporte forcément un ensemble de symboles.

Tout ce que nous observons de la nature n'en est que l'apparence. En partant de cette apparence, nous devons arriver à ce qu'elle est. "Du paraître à l'être", c'est là le programme d'étude du spiritualiste. La façon dont tout nous apparaît dans la nature forme notre propre symbole, qui est un symbole de *Mâya*, c'est-à-dire notre propre point de vue. Pour nous, le ciel

est bleu, et l'horizon forme un cercle autour de nous. Où que nous allions, cet horizon forme un cercle ou un anneau et l'observateur, son centre géométrique. Le fait qu'il n'y ait ni horizon ni bleu du ciel ne constitue pas la vérité et cela n'aide donc en aucune façon le spiritualiste. Néanmoins, celui-ci doit accepter que l'horizon est un cercle tracé autour de lui et qu'il en est le centre. Il lui faut utiliser cette *Mâya* (secret substitué) comme un symbole recélant la vérité. Par sa propre vie spirituelle, il doit réaliser la vérité au-travers de ce symbole et faire de sa vie une allégorie de cette vérité. Depuis ses origines, l'homme observe le cercle de l'horizon. Celui-ci s'est toujours imprimé dans son mental, qu'il y ait pensé ou pas (la nature accomplit toujours son oeuvre sans tenir compte de la perception de l'homme). C'est la raison pour laquelle le symbolisme du cercle existe dans chaque religion. En dehors de la religion, également, les nombres se sont d'abord révélés à l'homme sous la forme du zéro. L'homme n'a pas créé ce symbole; il l'a reçu, comme beaucoup d'autres symboles spirituels. Ce symbole même du cercle avec son point central est très important en astrologie. Chaque jour le soleil semble se lever à un endroit du cercle et se coucher à un autre. L'astrologue en déduit son concept du lever et du coucher du soleil. Ceux-ci ne sont que relatifs à l'observateur et, de ce fait, constituent ses propres symboles. L'homme a pu aisément assimiler ces deux points aux deux points de son propre lever (naissance) et coucher (mort). De même, tout l'espace qui l'entoure est pour lui un globe, avec lui-même comme centre géométrique. En fait, la naissance d'un individu est la naissance de son globe. Ce symbolisme lui permet de comprendre que son existence mondaine sur cette terre est un globe. L'oeuf dans la matrice de sa mère forme un prototype de ce globe, il put donc très facilement étudier les propriétés de

l'espace-globe en relation avec les propriétés de l'oeuf dans la matrice et vice versa. La loi des correspondances lui vint en aide. En étudiant la rotation de la terre sur son axe d'un lever de soleil à l'autre, il put comprendre l'activité du jour et assimiler cette activité à celle de sa propre vie dans sa totalité. Le retour périodique du jour lui donna une idée de ce qu'est la vérité de ses renaissances. Il put progressivement étudier la rotation de la terre autour du soleil pendant l'année. De là vient la rotation apparente du soleil autour de la terre. Puisque l'année produit six effets saisonniers³, et comporte douze mois lunaires composés d'une nouvelle lune et d'une pleine lune chacun, il eut l'idée de diviser le jour également en six, douze et vingt-quatre parties égales. Il put aussi situer ces divisions de l'oeuf dans la matrice de la mère. Le pédoncule de l'oeuf qui le relie à l'ovaire correspond au lever du soleil dans le jour et à l'ascendant dans l'oeuf intra-mondain. Par ce moyen, l'individu tire sa subsistance vitale en tant qu'enfant de la grande mère-nature. Le cordon ombilical de l'enfant dans le sein maternel suggéra l'existence d'un deuxième lien, inférieur, entre lui et la nature. Dans le jour, il le situera sur le lieu du coucher du soleil. Il put également le placer dans son oeuf intra-mondain, composé des douze maisons, en un point que nous appelons la septième maison. Dans le mois lunaire, ces deux points (le pédoncule supérieur et le cordon inférieur) correspondent à la nouvelle lune et à la pleine lune. Dans l'année solaire, les deux équinoxes correspondent à ces deux centres, le pédoncule correspondant à l'équinoxe vernal et le cordon à l'équinoxe automnal. Ces deux points forment le lever et le coucher dans le parcours annuel du soleil.

³ *Traditionnellement en Inde, on considère que l'année a six saisons. (N.d.T.)*

En résumant les symboles ci-dessus, nous arrivons aux points suivants :

1. La gestation de l'individu dans le sein de sa mère n'est qu'une imitation de la marche du soleil pendant la rotation annuelle de la terre et aussi de la rotation diurne de la terre sur son propre axe. Son développement dans la matrice pendant les dix mois (lunaires) est un symbole de son propre développement évolutif ou chemin de l'âme.
2. Après sa naissance il suit la même voie de développement à l'intérieur de l'oeuf des douze maisons intra-mondaines de son horoscope.
3. Après la naissance de sa personnalité, il suit le même chemin à l'intérieur de l'oeuf composé des douze signes.

Au premier stade, son mental fonctionne au travers du mental de sa mère. Dans le deuxième stade, c'est-à-dire après sa naissance, son mental fonctionne au travers du mental de la nature-mère. Il se manifeste donc par ses propres instincts et ses propres émotions. Au troisième stade, il fonctionne au travers de son propre mental, conditionné par son karma passé et présent.

Il est également intéressant de noter que deux principes aident l'homme dans son évolution :

1. le principe féminin ou la nature et
2. le principe masculin ou sa propre conscience.

A partir de là, nous pouvons conclure que la marche circulaire du soleil pendant un jour contient également les principes masculin et féminin. Lorsque la marche du soleil est marquée par l'est et l'ouest, la circonférence est divisée par un diamètre. L'hémisphère au-dessus de l'horizon agit comme principe masculin et celui en-dessous comme principe féminin. De même sur la carte d'un thème astrologique avec ses douze maisons, le second hémisphère est masculin de nature et le premier (de l'ascendant à la 7^e maison) agit comme principe féminin. La nature de l'individu peut être lue au travers des six premières maisons et sa conscience peut être élevée à partir de sa nature en suivant le message des planètes et des signes dans les six autres maisons. C'est la raison pour laquelle l'écliptique possède également un arc masculin et un arc féminin. Même les planètes sont ou masculines (actives) ou féminines (passives) dans leur nature et cela est déterminé par la nature intrinsèque de chaque planète. L'énergie solaire est active par nature et produit des forces masculines, tandis que l'énergie lunaire est passive et, de ce fait, reproduit les forces féminines. Le principe solaire dans chaque atome agit en tant que principe créateur au-dessus de la matière. Le principe lunaire agit comme principe reproducteur qui réfléchit la pièce de théâtre qu'est la création sur le plan de la matière. Ces deux forces forment la première polarité, l'espace et le temps. Dans chaque système solaire, le principe solaire agit au-travers du soleil et le principe lunaire au-travers de la lune. Cela n'est vrai que pour les êtres qui vivent au niveau de la personnalité. Au niveau de l'âme, c'est Jupiter qui agit comme principe solaire et Vénus comme principe lunaire. Dans le stade où l'individu a atteint la perfection spirituelle, Uranus agit comme soleil et Neptune comme lune.

Le mot *zodiaque* signifie un groupe d'êtres. La course de la terre autour du soleil est étudiée par les sages et ses propriétés sont résumées et symbolisées dans les figures, les récits, les couleurs, les nombres, etc. des signes. Les formes des divers êtres qui sont attribuées aux signes du zodiaque sont constituées essentiellement de douze groupes et non de douze éléments. Ces formes d'animaux et d'êtres humains sont hautement symboliques. Elles contiennent les clés des événements périodiques qui se répètent durant la vie de cette création-ci. Par exemple, les amas d'étoiles dans le ciel, vus depuis notre terre, paraissent avoir des formes diverses. Pour le mental de cette terre, ces formes existent en tant que formes-pensées. Les atomes de cette terre, tandis qu'ils évoluent sur les plans minéral, végétal, animal et supra-humain, passent par toutes ces formes. La matière de cette terre est moulée d'après ces modèles et il s'en suit que la terre donne à ses enfants, tout au long de leur évolution, les formes de ces êtres vivants. L'écliptique qui est la course annuelle de la terre autour du soleil, forme le sol nécessaire à la germination de ces êtres sous des formes variées, à l'aide de l'énergie solaire par ses 360 degrés. Cette écliptique est une ceinture d'espace particulièrement chargée d'énergie solaire pour amener la manifestation de la vie dans la forme sur cette terre. C'est là une partie de la vérité qui a poussé les anciens à lui donner le nom très significatif de zodiaque. Il existe autour de la terre comme sa propre aura. Cette aura contient toute la mémoire astrale de l'évolution de la terre. Lorsque des portions de cette mémoire sont reçues par des sages et conservées sous forme d'allégories, elles sont appelées *Purânas*. Cette ceinture est la formule des grands mystères que les sages appellent les rituels. Elle contient les récits des rondes, des races-racines, des races, des individus, de leur évolution ainsi que les récits des

incidents de leur vie quotidienne. De là vient l'idée que les horoscopes nous permettent de lire notre vie. Pour le spiritualiste, la marche du zodiaque forme une partie importante de ses études théoriques et pratiques. Le zodiaque est la limitation de l'homme quand celui-ci se trouve sur les plans inférieurs et, en même temps, c'est le chemin de sa libération lorsqu'il se trouve sur le plan supérieur. En tant que limitation, il le dirige, l'instruit et le protège dans les limites de son destin. Au fur et à mesure de son développement, ce même zodiaque le guide, le conseille et lui montre le chemin de la liberté et de la maîtrise. Dans le troisième stade encore, il forme à nouveau son champ de sacrifice, pour l'élévation spirituelle des êtres inférieurs. Ayant atteint la libération, l'homme se soumet à nouveau au grand plan du zodiaque et devient un travailleur volontaire qui coopère avec le plan et reçoit son salaire sous la forme du développement de ses semblables.

6. QUELQUES REFLEXIONS SUR LE CERCLE

Pour de très nombreuses raisons, le symbole du cercle avec son point central forme une clé majeure du zodiaque. Le cercle n'est qu'un plan du globe. Nous avons déjà vu que l'origine d'un soleil est indiquée par un point dans l'espace-temps. L'espace est un globe potentiel. Il recèle toutes les propriétés géométriques d'un globe et les propriétés numériques du zéro. La zone à l'intérieur du globe est remplie de points potentiels qui sont des soleils occultés (des soleils en *Pralaya*). Périodiquement, chaque point émerge de l'espace et, après avoir couvert la durée de vie d'un système solaire, se dissout dans l'espace. Avant d'émerger et après s'être dissous, ce point est en *Pralaya*

ou *Laya*. Dès le moment où un point émerge ou s'éveille, il agit comme le centre géométrique de son propre globe d'espace. Numériquement, ce point est le nombre un. Il aura une périodicité qui est sa propre durée de vie. C'est ce qui est compris comme le temps, tandis que le reste du globe devient l'espace. Il y a ainsi différenciation du temps et de l'espace à partir de l'émergence d'un point. On l'appelle aussi la naissance de la première conscience limitée, *Je suis* (le nom de Dieu). Les cercles sur les divers plans autour de ce point forment le globe. Le cercle d'un plan devient actif à l'étape suivante. Sur ce cercle, deux points sont fixés, à partir du centre, et forment alors le diamètre. Il y a donc émergence d'une ligne droite de l'état de *Sâdhya* à l'état de *Siddha*. Ensuite, il y a rotation de ce diamètre. Cette rotation provoque une autre position de la ligne droite qui, à son tour, fait apparaître deux lignes droites. Quand le point était potentiel, les terminaisons de ces lignes droites étaient cachées dans le point à l'état de bourgeon. Ceci parce que le point est le bourgeon du cercle et le cercle est la fleur du point. Le premier diamètre est compris symboliquement comme l'est et l'ouest. Après son mouvement rotatoire, deux positions différentes du diamètre apparaissent ou, numériquement parlant, il y a émergence de deux diamètres qui se croisent de façon à diviser l'espace dans le cercle en quatre parties égales. La seconde position du diamètre est connue symboliquement comme le nord et le sud. C'est la naissance de *Chaturbhujâ* (à quatre bras) ou la croix. C'est la naissance de quatre signes autour de la circonférence. Avant la naissance du point, ces quatre signes étaient tous dans le point. Même aujourd'hui, la terre tourne autour de son propre axe en imitant la rotation des points et produit les quatre points cardinaux du jour : lever, midi, coucher et minuit. Les phases lunaires apparentes décrivent

également ces quatre points pendant un mois lunaire : nouvelle lune, premier quartier, pleine lune, dernier quartier. La marche apparente du soleil dans l'année solaire indique aussi ces quatre points: solstice d'hiver, équinoxe vernal, solstice d'été, équinoxe d'automne. Le chemin des équinoxes indique aussi ces quatre points dans leurs vitesses variables, lorsqu'ils décrivent la grande année autour de l'écliptique grâce à leur précession. Chaque planète possède son propre cercle ou zodiaque qui l'entoure. Le soleil possède également son propre zodiaque qui diffère du zodiaque de notre terre. Le zodiaque de la terre est le cercle apparent autour de la terre qui marque les positions de diverses étoiles et constellations. Dans ce contexte, il est intéressant de noter que chaque corps planétaire reçoit la forme d'un globe et non d'un corps irrégulier. Cela est dû au fait que l'espace est sphérique de nature et qu'il ne produit que des formes sphériques. L'espace recèle en lui des formes et les révèle périodiquement dans la matière.

Dans l'état présent de la sagesse astrologique, on ne connaît que douze signes autour de l'écliptique et nous les appelons le zodiaque. Mais la sagesse des anciens mentionne que le zodiaque possède d'innombrables types de divisions, chacune servant un symbolisme et un dessein différents. Par exemple, le cercle pris comme un tout est considéré comme un signe que les sages nomment le premier nom de Dieu (*Pranava*). Le cercle avec un diamètre est appelé le zodiaque à deux signes; le cercle avec la croix forme le zodiaque à quatre signes; et ainsi de suite. Nous avons ainsi un zodiaque à 360, 720 et aussi à 1 000 signes. Dans ces processus spirituels de divisions du cercle, nous voyons que les zodiaques de 1, 10, 100, 1 000, etc. forment une série. Les divisions par 2, 4, 6, 8, 12, 24, etc. forment une autre série. Les

divisions par 3, 6, 9, 27, etc. forment encore une autre série. Le zodiaque divisé en cinq parties égales est unique. Il s'appelle *Pankti* ou zodiaque des *Pitrus*. Le zodiaque divisé en sept parties égales est également unique en soi. Il s'appelle *Kumâra* ou zodiaque du grand rituel *Sapta Tantu*. Chacun de ceux-ci forme un symbole séparé qui sert d'initiation au disciple et ceci dans un dessein spécifique. Ceux-ci seront traités séparément plus tard. Il suffit de se rappeler que les 360 degrés du zodiaque autour de la terre ont leurs correspondances dans le corps physique et dans les véhicules plus subtils de chaque homme. Ils trouvent aussi leurs correspondances dans les chakras ou centres des principes supérieurs dans l'homme. Selon une certaine logique supérieure qui sera expliquée ailleurs (dans un commentaire du *Purusha Sûkta*), un globe visible ou matériel émerge du globe invisible dans l'espace, en passant par deux stades: (a) il apparaît en tant que nombre *Un Zéro* pour former la valeur numérique de 10; (b) le globe visible ne représente que le quart du globe invisible dans son essence. Ainsi, le globe invisible donne la valeur numérique de quatre, qui se multiplie par dix sur chacun de ses trois plans d'existence (spirituel, mental et physique). Ainsi, le phénomène physique, comme les autres, est exprimé par 400 ($4 \times 10 \times 10$). Un dixième se sépare du tout pour produire le globe physique ou le point à son commencement, tandis que le reste, ou 360, constitue l'espace environnant.

C'est la raison des 360 degrés autour de chaque point. Bien sûr, il y aurait beaucoup à dire au sujet des "maillons manquants" et cela est fait ailleurs.

7. CORRESPONDANCES

Comme cela a déjà été expliqué, chaque point du zodiaque trouve ses correspondances dans le corps de tout homme. Bien sûr, chaque atome d'animal, de plante ou de minéral possède aussi toutes ces correspondances dans son propre corps ou dans sa structure. La correspondance ne se trouve pas seulement dans la forme physique, mais aussi dans les véhicules et les principes plus subtils. Pour le moment, nous ne prendrons que le cas de l'être humain. Dans tous les ouvrages courants d'astrologie, nous trouvons les correspondances de notre corps physique dans les signes du zodiaque, ce qui ne représente qu'une application d'une grande vérité. Par exemple, le Bélier gouverne la tête, le Taureau le visage, les Gémeaux les épaules et les cordes vocales, le Cancer les poumons, le Lion le coeur, la Vierge l'estomac, la Balance la région du nombril et l'abdomen inférieur, le Scorpion les parties génitales, le Sagittaire les cuisses, le Capricorne les genoux, le Verseau les mollets et les Poissons les pieds. Ce genre d'information est employé par les astrologues pour situer les parties du corps qui sont affectées par la position, l'aspect, la progression, le transit et la rotation diurne du signe. Par exemple, lorsque Jupiter se trouve en Bélier, la tête est bien formée, etc. Pourtant, cela ne s'avère exact que si l'individu est au stade de la personnalité. Mais s'il est au stade de l'individualisation, son thème des douze maisons l'affectera selon le symbolisme des signes. Ainsi, l'ascendant indiquera la tête, la deuxième maison le visage, la troisième les épaules et ainsi de suite. Pour l'homme dont l'évolution se trouve en-dessous du niveau de la personnalité, Jupiter en première maison à la naissance indique une tête bien formée et saine, etc. Cette façon de localiser les membres du corps physique dans les signes et les maisons a une raison d'être supérieure en astrologie spirituelle.

Si l'individu médite sur les symboles de ces maisons zodiacales dans les parties du corps correspondantes, les cellules, les centres nerveux et les glandes de son corps sont stimulés de telle manière que bientôt, il s'élève au niveau de la personnalité. S'il médite sur le symbolisme et l'activité des planètes situées dans ces maisons à sa naissance, son progrès devient plus rapide. S'il pratique cette méditation sur les maisons tout particulièrement du moment du transit des planètes sur ces mêmes maisons, cela l'aidera encore davantage. Quand cette maison particulière de naissance traverse son méridien quotidien, c'est le moment le plus favorable pour la méditation. S'il s'associe à des personnes dont l'ascendant coïncide avec cette maison-là de son horoscope, cela l'aidera encore plus. Ceci s'applique également aux signes du zodiaque lorsque la personne se trouve au niveau de la personnalité. Dès l'éveil de la conscience de l'âme en lui, il commence à vivre dans la conscience de groupe en contact direct avec ceux qui sont au même niveau. A ce stade-là, il devrait exclusivement axer son activité spirituelle sur le signe de son ascendant. Il devrait alors cependant situer les parties de son corps dans un ordre inverse à celui des signes, en partant de son ascendant. Par exemple, l'ascendant indique la tête, la douzième maison le visage, etc. A ce moment-là, le disciple reçoit sa troisième initiation. Il vit dans le coeur de tous ses condisciples comme étant un avec eux. Toutes les expériences de tout le groupe de disciples seront distribuées à parts égales après leur mise en commun; à ce stade, il lui est absolument nécessaire d'être étroitement associé à l'un des sept *Ashtams*, à son *Guru* et à son groupe de disciples. A ce stade, "une rotation axiale du plan horizontal au plan vertical" apparaît dans tous les potentiels de l'individu. Il vit dans ses centres *Visuddhi* et *Âjnâ*. Cette rotation place sa tête dans la maison dix. Sa Conscience "meurt

dans la première maison et renaît dans la dixième". Ceci est une des clefs pour la lecture du *Bhâgavata Purâna* (le livre des douze divisions) : la mort du Seigneur y est décrite dans le premier livre et sa naissance dans le dixième. Tout le zodiaque se plie en deux moitiés le long de la moelle épinière (*Brahmarandhra*). La dixième maison doit se situer à sa tête, la quatrième maison à ses pieds. Les maisons dix à quatre indiquent sa voie descendante (*Idâ*) et les maisons quatre à dix sa voie ascendante (*Pingala*). En partant de ce type de méditation, il dispose les douze maisons en six paires de maisons où ses potentiels négatif et positif coïncident et se neutralisent. Une grande partie de sa polarité est neutralisée par une activité des six *chakras* sur les plans éthérique et astral. Quand ceci est accompli, son gourou lui permet de répéter le même processus avec les signes zodiacaux. L'équinoxe vernal est situé dans la tête et l'équinoxe d'automne à la base de la moelle épinière (*Mûlâdhâra*). Les six paires de signes coïncident avec les six *chakras*. Le Taureau et les Poissons sont situés dans la glande pinéale et le corps pituitaire. Les Gémeaux et le Verseau sont situés dans les cordes vocales et l'expression vocale. Le Cancer et le Capricorne sont situés dans l'activité respiratoire et circulatoire (*Anâhata*). Le Lion et le Sagittaire sont situés dans le centre de la rate (*Svâdhistâna*). La Vierge et le Scorpion sont situés dans les centres digestif et sexuel (*Manipûraka*). Il y a là une légère variation du symbolisme yogique et astrologique traditionnel qui transmet toute la vérité.

L'étape suivante comprend un processus de création par le *Prâna*. A ce moment-là le disciple aura dépassé l'enveloppe matérielle (*Annamaya*), qui comprend ses plans physique, éthérique et astral. Dorénavant il s'occupe du corps vital

(*Prânamaya*) qui comprend le principe astral, le principe du désir et le principe mental. Là, l'élément air et l'élément eau (respiration et circulation) jouent un rôle important pour maîtriser les directions du *Prâna*. (Ici, il faut que le lecteur comprenne que nous traitons des sept subdivisions des sept principales divisions des véhicules de l'homme et de leurs interactions.) A ce stade, il lui faut méditer sur le fait qu'il joue le rôle de l'année. Son expiration représente le solstice d'été et son inspiration le solstice d'hiver. Quand l'expiration est à son milieu, nous avons la moitié du souffle ou équinoxe vernal. Quand l'inspiration est à son milieu, nous avons l'autre moitié correspondante du souffle ou équinoxe d'automne. Il lui faut respirer lentement sans produire aucun son. Puis qu'il cesse d'inspirer lorsque ses poumons sont à moitié pleins et qu'il médite sur le canal vertical central de sa colonne vertébrale. Tôt ou tard, ce processus mène vers l'équilibre. La respiration est alors maîtrisée par la conscience supérieure qui existe entre le centre cardiaque et le centre *Âjnâ* en passant par le centre *Visuddhi*. Toutes les impulsions vitales de l'homme se fondent dans l'impulsion vitale unique, le *Prâna* collectif du niveau de l'âme. A partir de ce point de développement, il commence à agir à travers les principes planétaires du groupe. Son guru maîtrise tous les comportements planétaires et toutes les réactions de l'âme. Cela devient possible parce que le *Guru* et le *Sishya* n'ont pas de personnalité.

Le lecteur a peut-être compris que l'opération consistant à situer les correspondances entre les signes du zodiaque et les parties et les potentiels de ses véhicules personnels comporte une signification plus profonde que l'astrologue classique ne le suppose. Cette méditation des correspondances est appelée *Nyâsa*

Vidyâ. Cela agit comme un sacrement qui élève le corps au niveau de Son corps. Jusqu'alors, l'homme croyait qu'il était le propriétaire de son corps. Désormais il réalise qu'il n'est que le serviteur d'une propriété qui lui a été confiée. Toutes les étoiles du ciel (qui ne sont que des systèmes solaires à divers stades d'évolution) qui correspondent aux signes zodiacaux de notre époque, vont stimuler les parties de son corps et leurs principes. Elles agissent en coopération avec l'effort de l'homme et contribuent à sa réussite. Elles sont des aides dans le travail cosmique. De cette façon, il développe la maîtrise des éléments et coopère à son tour avec les forces supérieures en portant sa part du fardeau pour aider à élever ses semblables sur cette planète. Parmi les étoiles et les constellations qui sont à l'oeuvre dans ce plan, un rôle spécial revient aux étoiles qui sont plus évoluées que le soleil de notre système solaire. Les sept étoiles de la Grande Ourse et les sept étoiles formant l'amas des Pléiades ont une importance particulière. C'est pourquoi les étoiles de la Grande Ourse sont appelées les Sept Grands Sages et les Pléiades les Sept Mères qui nourrissent le nouveau-né *Kumâra*, le célibataire, l'allaitant de leur lait (la lumière visible et invisible). De même, les étoiles de la constellation *Zeta Piscus*, qui forment les deux grands Poissons, ont une part importante dans son progrès. Elles sont appelées "Les Sages qui viennent voir le nouveau-né qui est le futur sauveur et le rédempteur du monde". Pour la même raison le poisson est appelé le rénovateur de la sagesse immémoriale. Selon les correspondances, il existe un symbolisme bien plus profond entre les centres *Visuddhi* et *Âjnâ* chez l'homme et les quatre constellations qui vont des Gémeaux aux Poissons. Les deux cordes vocales trouvent leur correspondance dans deux grandes étoiles situées dans les Gémeaux. Elles forment les deux colonnes à l'entrée

du Temple où est situé le Verbe qui est la première paire (celui qui exprime et l'expression). Ce dieu du Verbe est appelé le premier hermaphrodite (*Ardhanârîsvara*). C'est pourquoi, dans la sagesse orientale, les Gémeaux sont symbolisés par un homme et une femme, et non par des jumeaux. La manifestation, sur le plan physique, de cette double divinité sous forme de cordes vocales, est symbolisée par la paire de meules qui produisent la farine nécessaire à la préparation des oblatés pour le sacrifice. Ces deux colonnes établissent le verbe non manifesté en la force de l'impulsion vitale. Si nous passons des Gémeaux au Taureau, en suivant le chemin des équinoxes, nous rencontrons une étoile très brillante dans les Pléiades: c'est Aldébaran ou l'Oeil du taureau. Lorsque nous y plaçons également les Poissons, en un lieu juste au-dessus du centre *Âjnâ*, nous trouvons le lien entre la glande pinéale et le corps pituitaire. Ce lien qui doit être édifié par le disciple est le Pont Supérieur. Dans les Védas on l'appelle également le lieu de naissance d'*Indra* (*Indra Yoni*). Les deux poissons représentent les deux yeux remplis de grâce de la mère-nature élevée (*Mînakshi*). Le pont supérieur sert de troisième oeil. Ce n'est que par ce troisième oeil et à partir du point qui se trouve "entre les deux cornes du taureau" que le Seigneur du Temple peut être vu. Dans les temples construits pour être consacrés au double symbole (*Lingam*) de *Siva*, il existe une règle qui veut que le Seigneur ne puisse être vu que si l'on regarde entre les cornes du taureau situé à l'extérieur. Alors il devient nécessaire pour le Seigneur de créer un *Kumâra* dans le disciple. Si nous passons du Taureau au Bélier, en suivant le chemin des équinoxes, nous y trouvons le Seigneur de la Porte Ardente (*Vîrabhadra*), qui donne le signe de pénalité de la gorge tranchée. Là, la tête du dieu-année est coupée et remplacée par celle d'un bélier. Tout cela mis ensemble forme

un symbolisme profond qui est pour le moment laissé à l'intuition du lecteur. Le lecteur trouvera grand profit à lire ces récits des *Purânas* dans tout leur détail et à essayer de trouver les correspondances en lui-même.

8. PERIODICITE

A notre époque, on discute sans fin pour savoir où commence et où finit le zodiaque, tout au long de la marche annuelle du soleil. Le doute n'est pas encore complètement éclairci et ne le sera pas tant que le *Kali Yuga* - dans une de ses fonctions de périodicité - ne permettra aux Sages de notre temps d'extérioriser la vérité à partir du niveau de l'âme. De nombreux astrologues ont proposé différentes sortes de point de départ du zodiaque. Le Bélier est universellement accepté comme premier signe du zodiaque. Cela est vrai pour toutes les écoles exotériques du monde. Il existe d'autres écoles qui prennent des signes différents pour commencement du zodiaque, dans leurs propres desseins sacrés. Admettons donc que le Bélier soit le premier signe, parce qu'il indique le méridien annuel ou exaltation du soleil annuel. Même alors, on trouve des arguments pour le contester. Plusieurs astrologues le situent à l'équinoxe vernal de chaque année. Aux environs du 21 mars de notre calendrier universel actuel, le soleil semble couper l'équateur du sud au nord. Si nous prenons ce point de passage sur l'écliptique, il indique le commencement du Bélier cette année-là. Par suite d'un étrange phénomène, ce point de passage recule sur l'équateur d'année en année. Ce recul est appelé la précession des équinoxes, à raison d'environ 72 ans et 6 mois (solaires) pour un degré. Cependant, cette vitesse n'est pas uniforme. Elle varie en correspondance avec la vitesse de la terre dans sa

marche autour du soleil. Par exemple, le soleil semble se mouvoir rapidement à l'approche des solstices et lentement à l'approche des équinoxes. Ceci forme un symbole pour établir la variation réelle de la vitesse de la précession des équinoxes. L'équinoxe vernal est entraîné en arrière dans sa précession, produisant des effets différents chaque 30 degrés de sa précession. Le temps nécessaire pour parcourir 360 degrés est appelé la Grande Année, qui constitue la base de tous les calculs. Dans les écritures anciennes du monde, l'architecture des divers temples des religions du monde est conçue en accord avec ce plan de la Grande Année. La pyramide et les détails de sa construction sont magnifiquement en accord avec ce plan, non seulement de par sa forme et ses proportions, mais aussi de par son emplacement sur le globe terrestre. Les effets produits sur cette terre par la précession sont représentés par les douze signes et leurs symboles autour de l'équateur (et non sur l'écliptique). L'équateur n'est pas une division due à l'homme pour faciliter l'étude de la carte du monde, mais une ceinture qui forme le centre de tous les courants magnétiques, électriques, vitaux, mentaux, bouddhiques, éthériques et astraux, responsables de l'existence de la terre matérielle qui flotte en équilibre sur l'océan des courants inaperçus. L'équateur, les pôles, les vastes océans et les hautes chaînes de montagnes sur cette Terre nécessitent une étude qui soit plus que géographique, historique, commerciale, biologique et physique. Tous les secrets des plans supérieurs concernant cette terre sont recélés dans ce qui vient d'être énuméré par les intelligences supérieures qui habitent ces régions. Cela sera expliqué en détail plus tard dans notre ouvrage sur les Splendeurs de la Science. Pour le moment nous nous en tiendrons à l'étude des effets des équinoxes et du zodiaque. Les effets de la Grande Année trouvent leurs corres-

pondances dans les effets saisonniers de notre année solaire. L'année solaire révèle au spiritualiste tous les détails des cycles plus grands dans le temps sur l'arrière-plan de l'espace.

Cela nous conduit à un autre splendide phénomène astrologique. Si le zodiaque commence avec le premier degré du Bélier, qui correspond à l'équinoxe vernal d'une année particulière et si l'équinoxe recule sur l'équateur, alors l'espace entourant l'équateur ne sera pas occupé par le même signe à travers les âges. Toutes les étoiles qui sont au-dessus d'un signe particulier exercent mystérieusement leur influence sur ce signe, puisque ses maîtres temporaires ne forment pas le même angle avec le même signe. Chaque signe s'éloigne graduellement de l'influence de certaines étoiles et se place sous l'influence d'autres étoiles. D'où un changement constant dans la nature de tous les signes du zodiaque. Il y a là un élément de mystère et un certain nombre de phénomènes qui dépassent la compréhension de l'homme. C'est pour cette raison qu'il n'y a pas de point fixe ou de commencement du zodiaque dans un sens absolu. Tout comme le lever du soleil est le commencement d'un jour en particulier, chaque commencement dans le zodiaque n'a qu'une valeur relative.

Un autre aspect de ce phénomène est à noter : comme les amas d'étoiles se meuvent grâce à la précession des équinoxes, leurs formes apparentes changent graduellement selon l'angle de vision ou selon leur apparence d'un point particulier de la terre. A cause de cela, et aussi du déplacement total de la terre dans l'espace causé par la rotation de notre soleil autour d'un soleil plus grand, les formes que notre terre reçoit des combinaisons des étoiles environnantes vont changer progressive-

ment et provoquer des changements dans les formes des êtres sur cette terre. A travers des éternités, les plantes et les animaux ainsi que la nature des minéraux de cette terre subiront de nombreuses transformations. Les races humaines se transformeront dans leurs traits, leur stature, la structure de leur crâne, etc. Tout ceci est presque prouvé par les observations de la science moderne, mais les causes ne sont pas encore reliées à leurs effets. Désormais, nous pouvons donc comprendre pleinement que l'étude du symbolisme complet et de la signification de la ceinture zodiacale révéleront non seulement l'histoire des individus, des pays et des nations, mais aussi celle des sous-races, des races-racines et des splendeurs géologiques et archéologiques de cette terre. Les récits se rapportant aux *Yugâs*, aux *Mahâ Yugâs*, aux *Kalpâs* et aux *Manvantaras* ont été artistiquement composés et chantés par les grands prophètes qui ont compilé les récits épiques et les écritures des diverses races de l'humanité, avec la seule aide de la sagesse secrète du zodiaque et des équinoxes.

Certains astrologues assurent qu'il devrait y avoir un commencement fixe du zodiaque dans le ciel étoilé. Ils ne prennent en considération que les étoiles fixes autour de l'équateur. Ils situent une étoile particulière à partir de laquelle ils font partir les douze signes et leurs calculs. Pourquoi telle étoile devient le commencement de l'année - à cela ils ne donnent aucune réponse satisfaisante. Bien sûr, le système est tout à fait correct, mais son fondement n'est pas à la portée des astrologues orthodoxes qui sont en sa faveur. Pour cette même raison et aussi parce qu'ils ne détiennent pas les vraies clés de ce système, on polémique sur ce point de commencement. Tandis que la sagesse astrologique indienne de l'âge post-védique

assure que *Asvani* est le commencement du Bélier, les Védas disent que *Krittika* en est le commencement. Jusqu'à ce qu'une vraie définition de *Krittika* et d'*Asvani* soit faite, ce commencement ne peut être situé. Les termes d'*Asvani* et de *Krittika* désignent des *Nakshatras* - qui sont les parties composantes du dôme formé par l'espace qui entoure notre terre. Nous résoudrons les problèmes de cette branche de l'astrologie un peu plus loin. Même parmi ceux qui croient que le Bélier commence avec *Asvani*, il existe une variation de pas moins de 8 degrés le long de l'arc du zodiaque. Cette différence amène non seulement des difficultés pratiques pour le véritable astrologue spirituel, mais démontre également la nature douteuse de ses partisans. Tout promoteur d'une école de pensée a compilé les oeuvres de savants précédents et essayé de soutenir ses propres arguments, au lieu de chercher à placer les fragments de vérité sur l'arc des cieux établis par Dieu.

N'y a-t-il pas de premier point au sens absolu? Cette question reste constante dans l'esprit de tous ceux qui cherchent la vérité. N'y a-t-il pas de véritable commencement, au sens absolu, à cette création? Voici la réponse qui en découle: "N'y a-t-il pas de commencement à la circonférence d'un cercle?" La réponse explique davantage encore! Si nous marquons un certain point, celui-ci devient le commencement pour notre compréhension. Il y a de nombreux commencements et de nombreuses fins. Chaque point est un commencement et une fin en soi et il trace son propre cercle. Libre à nous de négliger ou d'ignorer les cercles tracés par l'homme et d'essayer de trouver ceux que le Créateur a tracés et qui apparaissent à l'homme sous la forme de quelque phénomène. Les deux équinoxes et les deux solstices forment quatre sortes de com-

mencements pour l'année. Les anciens sages se servaient de quatre commencements de l'année pour quatre desseins différents.

Si nous poursuivons le problème d'une manière plus fidèle pour toucher à un but plus légitime et plus en accord avec la logique intuitive de l'homme, un autre secret se révèle à nous. Toute conjonction de deux ou plusieurs planètes, quelle que soit leur position zodiacale, marque un commencement séparé du zodiaque, qui contient toute la succession des évènements qui sont causés, affectés et achevés par cette influence de la conjonction. La conjonction donne naissance à une succession d'incidents vis-à-vis de laquelle elle opère en tant que premier degré du Bélier. La conjonction de la terre et du ciel apparents au moment et sur le lieu de notre naissance forme notre premier degré du Bélier ou notre Ascendant. La succession d'incidents causés par une conjonction particulière dure jusqu'à ce qu'une autre conjonction semblable se présente. En fait, cette dernière conjonction est également le résultat d'une progression de la précédente et ainsi, la création dans son ensemble n'est qu'une progression du premier point dans le temps et l'espace, ce premier point étant le véritable Bélier par rapport à notre création. Le point d'une conjonction particulière de deux ou plusieurs planètes sert de Bélier local à la succession des évènements qui suivent sur le cercle de l'écliptique. Le commencement du *Kali Yuga* actuel nous donne un point fixe dans le Bélier, ou zéro, lequel est actuellement à 32 degrés et quelques de l'actuel point vernal de l'équinoxe. Cela veut dire que l'équinoxe a regresse par précession de ce nombre de degrés depuis le début du *Kali Yuga*. Ce Bélier du *Kali Yuga*, s'il nous est permis de l'appeler ainsi, durera jusqu'à la fin du *Yuga*

present. La précession des équinoxes à partir de ce point donne l'*Ayanâmsa* aux sous-périodes de cette ère dans l'étendue du *Kali Yuga*. La précession et la Grande Année marquent quelques unes des sous-périodes du zodiaque qui sont contenues dans la durée du *Kali Yuga*. La précession de 30 degrés indique d'autres divisions de chaque sous-période en douze parties. Les cycles planétaires qui avancent dans la direction opposée à celle des équinoxes indiqueront d'autres subdivisions de chaque sous-période et ainsi de suite.

Le voyage symbolique de l'équinoxe de printemps depuis le commencement du zodiaque du *Kali Yuga* (le véritable zodiaque *Nirayana*) à travers les douze signes, dans le sens contraire des aiguilles d'une montre⁴, donne les caractéristiques du signe particulier de cette ère. Actuellement, l'équinoxe de printemps est entré dans le signe du Verseau - signe relatif au zodiaque du *Kali Yuga*. Les événements mondiaux sont teintés par ce signe, comme tous les véritables astrologues de notre époque ne le savent que trop. L'ère du Verseau est appelée ère de l'éther et de l'espace. On en trouve l'indice dans le fait que le Verseau appartient à la triplicité des signes d'Air et, des trois, en est le principe le plus sublime. L'actuelle ère de l'espace et de l'éther ouvre les portes qui se trouvent entre l'espace de cet espace-globe particulier et l'atome dans son stade créé. On est arrivé à un point de développement tel que la dernière théorie scientifique dit que l'atome est créé à partir de l'espace.

⁴ C'est-à-dire, du Bélier aux Poissons, des Poissons au Verseau, et ainsi de suite. En effet, les astrologues indiens représentent traditionnellement le zodiaque tournant dans le sens des aiguilles d'une montre. (N.d.T.)

Nous pouvons tout comprendre du commencement et de la fin du zodiaque en nous souvenant que le symbolisme du zodiaque se base sur la loi de périodicité. Cette loi est si simple qu'on l'ignore. Chaque point d'un cercle est un commencement et une fin. Chaque phénomène de la création est un commencement de son futur et une fin de son passé. La création entière est une périodicité ayant un début et une fin avec l'éternité pour arrière-plan. Si nous appliquons ces affirmations au zodiaque, nous comprendrons très facilement la vérité sur le début et la fin du zodiaque.

Lorsque les Védas parlent de *Krittika* en tant que début, référence est faite à une autre périodicité du zodiaque tout entier. Lorsque l'équinoxe vernal atteint la constellation des Pléiades, alors commence véritablement la Grande Année. Chaque fois que l'équinoxe de printemps touche la première étoile des Pléiades, survient le début d'un réajustement de la sagesse du monde en cycles plus vastes. A partir de ce point, le Vêda divise tout le chemin étoilé en 30 parties égales. Il donne ensuite une lecture complète sous forme de prophéties et un compte-rendu complet des effets de la précession à travers 30 divisions de 12 degrés chacune. Ces prophéties se présentent sous la forme de 30 ensembles de rituels cosmiques, qui forment la roue appelée *Jyôdistôma*. Le récit de la naissance de *Kumâra* qui est nourri par sept mères (les sept étoiles des Pléiades) contient les indications permettant de lire les effets de l'équinoxe passant à travers les Pléiades.

9. LE SYMBOLE DE LA TORTUE

L'ensemble des douze signes qui commence au point vernal de l'équinoxe est appelé le zodiaque annuel ou zodiaque tropical. On ne peut le comprendre qu'à la lumière des constellations qui se trouvent derrière. En fait, les 12 signes du zodiaque tropical peuvent être comparés aux douze vitres des douze fenêtres placées autour de l'équateur. Les constellations peuvent être comparées au paysage à l'extérieur. Chaque fenêtre offre un angle de vision du paysage. Les propriétés du zodiaque et ses effets saisonniers sont subordonnés aux symboles visibles du paysage. Les constellations qui influencent le zodiaque ne forment qu'une partie des étoiles de l'espace qui nous entoure. Après nous être pénétrés de ce concept, nous devons étudier ces étoiles qui ne sont pas visibles de la ceinture d'espace autour de notre zodiaque. Cette ceinture divise le dôme visible de l'espace autour de la terre en deux hémisphères, le Nord et le Sud. Nous entendons par là la congrégation d'étoiles qui prennent la forme de deux parapluies, un au-dessus du pôle nord et un autre au pôle Sud. Une étude des étoiles de ces parapluies, en aussi grand nombre qu'il est possible de le faire, nous permet de sonder les profondeurs des symboles universels. Dans les *Purânas*, l'hémisphère Nord de l'espace avec les étoiles et leurs configurations, est décrit comme le dos d'une Grande Tortue. La surface en est entièrement divisée de la manière suivante: le dos, la tête, la queue, et les quatre pattes de la tortue. Cette division permet de localiser les diverses étoiles, les glorieux soleils avec leurs systèmes solaires respectifs exerçant leur influence sur les diverses régions de la terre physique et les diverses puissances de ses véhicules plus subtils. En fait, ces étoiles émettent divers types d'influences magnétiques et électriques sur cette terre, l'effet solaire en étant le magnétisme et la polarité ainsi que les

activités vitales, mentales et spirituelles de ce globe terrestre. Parmi les étoiles, nous trouvons des descriptions détaillées des effets des sept sages de la Grande Ourse, des Pléiades et de certains autres grands soleils appelés *Brahmâ*, *Prajâpati*, *Tvashta*, etc. Le *Bhâgavata Purâna* contient une clé complète de leurs effets dans la *Simsumâra Chakra* qui y est décrite.

L'histoire de *Dhruva*, dont le père et les deux mères sont situés dans trois autres systèmes solaires révèle les secrets de l'Etoile Polaire. Le symbolisme des grands serpents *Vâsuki* et *Sesha* donne des indications sur les effets de la grande constellation du Dragon avec ses nombreuses étoiles. Cette constellation est responsable de l'équilibre de tous les systèmes solaires de ce globe d'espace. C'est pourquoi *Sesha* est décrit comme soutenant tout le poids du monde matériel (les systèmes solaires sur le plan terrestre). Tout comme il y a un axe de rotation de notre terre, reliant les pôles nord et sud, il existe un axe plus grand du globe d'espace visible. Cet axe est appelé la colonne vertébrale du Grand Etre, qui habite le globe d'espace tout entier. La constellation du Dragon, identifiée à la *Kundalini* de cette colonne, est représentée sous forme d'un serpent lové. La vérité sous-jacente en est que la grande durée et étendue de ce globe d'espace est un principe lové qui se déroule éternellement et se manifeste à travers des éternités en phénomènes divers. Ce serpent existerait à la surface du Grand Océan de Lait (*Kshîrasâgara*). Cet océan trouve sa représentation dans la voie lactée. La voie lactée est un immense océan de globes solaires à des stades variés de formation, depuis le stade de la lumière qui serait brassée hors d'un fonds d'obscurité par un tourbillon de force. Cette lumière est distribuée en une matière d'étoiles qui forme le corps astral de l'oeuf cosmique. Au stade suivant,

elle est poussière d'étoiles et à un stade ultérieur, vague de systèmes solaires en formation. L'histoire du "barattement des océans" contient en soi de nombreux phénomènes cachés. L'allégorie selon laquelle le Grand Seigneur de l'absolu, dans sa phase d'imprégnation dans l'Omniprésence (*Vishnu*) assume la forme d'une tortue et ainsi aide au barattement des océans par les *Dévas* et les *Dânava*s de chaque côté du grand serpent *Vâsuki*, est suggestive des détails de l'origine et de la formation des systèmes solaires de ce globe cosmique. Tous les récits de serpents dans les Védas et le *Mahâbhârata* décrivent, en un langage mystique, les divers stades de formation des différents systèmes solaires. *Bhrugu* est une des sept couleurs de la lumière cosmique émanant de l'obscurité au-delà des niveaux de l'existence physique. La relation entre les descendants de *Bhrugu* et la famille des serpents et, finalement, l'histoire de *Sarpa Yâga* donnent une clé maîtresse de la sagesse cosmologique. Le récit du chien dans les Védas ainsi qu'au début et à la fin du *Mahâbhârata* révèle les secrets du grand soleil que nous appelons l'Etoile du Chien. Le récit de *Râma*, descendant des *Bhrugus*, qui détruisit les rois avec son arme, *Parasu*, indique que la formule: $7 \times 3 = 21$ contient les principes et les périodicités des intelligences cosmiques qui se manifestent sous forme de systèmes solaires.

Ici, nous devons mettre en corrélation certains concepts concernant les principes planétaires avec les différences entre les écoles orthodoxes et spirituelles de la pensée astrologique. L'astrologie orthodoxe n'a pas grand chose de commun avec l'astrologie de l'école de sagesse. L'érudit traditionnel et orthodoxe des Védas réfute l'existence d'un sujet tel que l'astrologie védique, mais celui qui étudie vraiment les Védas,

qui a développé les organes de ses sens intérieurs et les a accordés à son intuition aux pieds de son guru, celui-là sait comment l'astrologie de l'école de sagesse est recelée dans les Védas, les *Brâhmanâs*, les *Îthihâsas* et les *Purânas*. Certains concepts fondamentaux se rapportant à ce sujet diffèrent de ceux qui sont admis par l'astrologie populaire. Nous ne devons cependant pas écarter la branche populaire de l'astrologie et son squelette, l'astronomie. Tout comme les squelettes et les corps physiques des hommes du plan matériel d'existence, elles contiennent ce dont l'homme ordinaire a besoin et cachent le contenu profond, révélé seulement à ceux qui le recherchent.

De même que le non-initié ne répond pas aux effets de ses *chakras* et de certaines glandes, de même il n'a pas accès aux expressions planétaires supérieures et aux mystères du zodiaque au-dessus du niveau du soleil physique, de la lune physique et des autres corps planétaires physiques. De même, il ne voit ni n'entend la lumière et la musique des planètes des octaves supérieures. C'est pourquoi de grands sages comme *Parâsara*, *Jaimini* et *Vârâha Mihira*, séparèrent la partie de l'astrologie nécessaire à l'homme ordinaire de ce qui est plus vaste et plus élevé. Ce n'est qu'ici et là qu'ils font allusion au chemin originel. Ils réservent le chemin originel à ceux qui ont suivi les allusions. *Parâsara* et *Vêdavyâsa* donnèrent toute la sagesse des lumières sous la forme des récits simples des *Purânas*. Les récits des *Manus*, des Sept Océans, des Sept Iles, des Sept Noeuds, des Sept Souffles cosmiques et solaires (*Maruths*), les récits de *Siva*, *Vishnu*, *Brahmâ*, *Tvashta*, *Prajâpathis*, *Agnis*, etc. contiennent les secrets de la vraie sagesse astrologique des Védas. L'homme ordinaire se moquera des récits sur les planètes et leurs *lôkâs* ainsi que de l'ordre de séquence des plans planétaires dans

ceux-ci parce que ces récits lui sembleront incroyables, du fait qu'ils ne correspondent pas à l'ordre des planètes tournant autour du soleil de notre système solaire, ni dans le sens centripète ni dans le sens centrifuge. Les distances des planètes données dans les *Purânas* ne partent pas du centre de la terre, mais du centre de ce globe cosmique. Les *Purânas* parlent d'un nombre incalculable de tels globes d'espace contenant un nombre infini de soleils physiques qui apparaissent et disparaissent. Ils comparent ces globes aux fruits du banyan et les soleils de chaque globe aux graines de ce fruit. L'accès au jardin de Dieu aurait plusieurs chemins semblables, tous bordés de rangées d'arbres semblables de chaque côté. Ils comparent également ces globes d'espace (pour permettre certains calculs supérieurs et donner quelques allusions pratiques en occultisme) à l'ovaire du grand utérus éthérique de la mère nature, la *Mûla Prakriti*.

L'astrologie puranique mentionne aussi que les élongations de la lune (*Tidhis*) et les effets des marées sur cette terre ne sont qu'une mise en scène en épitomé de la lignée lunaire dans laquelle les *Manus* et les *Manvantaras* apparaissent dans le même ordre que les élongations de la lune. La ronde de la création en est affectée de la même manière mais à travers des périodes de durée entièrement différente. Une telle conception suggère l'existence d'une divinité lunaire supérieure que les sages connaissent sous le nom de *Soma*. Cette déité lunaire transforme la polarité des rayons solaires (transmis par Uranus à l'échelle du *Yuga* et par une planète encore plus élevée, *Tvashta*, à l'échelle du *Manvantara*) en rayons lunaires. Le rayon solaire est le pôle positif ou transmetteur de la cellule électrique de l'univers et le rayon lunaire en est le pôle négatif ou récepteur.

Le rayon solaire est masculin dans le sens qu'il est créateur et se manifeste en lui-même de l'intérieur. Le rayon lunaire est féminin dans le sens qu'il est reproducteur et sert à faire éclore l'esprit du rayon solaire dans l'état matériel de l'esprit grâce à la réflexion sur le plan objectif. Ainsi, le rayon lunaire est le principe-âme entre l'esprit et la matière. C'est un principe réfléchissant de par sa nature, tout comme notre lune reflète les rayons du soleil sur notre terre. Le rayon lunaire préserve et retient aussi les formes de la ronde précédente. La matière actuelle dont la forme est héritée du passé, doit rejouer son rôle dans la pièce de théâtre qu'est toute cette évolution.

Pour résumer en quelques mots :

1. Il y a trois principes qui gouvernent la création: les principes solaire, lunaire et matériel. Ils se précipitent sur les plans solaire, lunaire et terrestre comme tissus et corps planétaires. Leurs réflexions ou effets sont le soleil, la lune et l'ascendant dans un horoscope individuel.
2. Au fur et à mesure de leur progression, ces trois principes servent d'esprit, d'âme et de corps à l'homme cosmique ainsi qu'à l'homme individuel.
3. Comme ces trois principes sont en mouvement constant sur la surface de l'espace-temps, ils forment différents angles entre eux, se manifestant ainsi en tant que *Manvantaras* à l'échelle cosmique, élongations à l'échelle terrestre et états d'esprits à l'échelle individuelle.

10. CLASSIFICATION DES SIGNES DU ZODIAQUE

Nous avons vu comment les douze signes du zodiaque représentent les diverses parties ou divers organes du corps humain. L'homme n'est pas seulement une entité physique, il est l'expression puissante de forces ou leur équilibre de forces, pour ainsi dire, stimulé par certains principes supérieurs. Les signes du zodiaque gouvernent également ces principes. Nous savons que les signes sont groupés en trois types : cardinal, fixe et mutable. Ces trois ensembles de signes gouvernent les trois principaux modes d'expression du corps vital (*Prânamaya*), rendant ainsi complexes les mécanismes de la constitution humaine. Les signes cardinaux indiquent l'activité et gouvernent les activités fonctionnelles de la vie. La circulation, la respiration, la digestion, l'excrétion et d'autres activités vitales semblables sont commandées par ces signes. L'occultiste devrait maîtriser ces fonctions afin de surmonter les effets des signes cardinaux. Les signes fixes gouvernent les émotions et les désirs de l'homme. Le souhait, le désir, la colère, l'aversion, l'attraction et la répulsion sont gouvernés par ces signes. Le comportement naturel de l'homme, qui se trouve au-delà du contrôle de son intelligence et de sa compréhension, est dirigé par eux. Le système involontaire est gouverné par les signes fixes. Le disciple sur le chemin spirituel devrait pouvoir maîtriser ce royaume par la pratique constante de la vertu, du service et du non-attachement. Toutes les associations de son karma passé sont emmagasinées dans ces signes. La maîtrise sur ce royaume est plus difficile à acquérir que celle mentionnée précédemment. Ces signes sont appelés à juste titre signes fixes. Leur nature est de préserver en établissant. Les signes mutables gouvernent les réflexes et les instincts de l'homme. Les aptitudes telles que penser, comprendre, apprendre, exprimer et se

mouvoir, sont gouvernées par ces signes. L'expérience des paires d'opposés dans la nature est acquise par les étudiants à travers les signes mutables. De même les activités motrices et sensorielles du système nerveux sont de leur domaine. Ces signes sont aussi responsables de la conscience de la forme dans l'embryon (le principe *Kapila*) qui préside à la faculté d'assembler le corps d'après la forme de celui des parents. La faculté d'imiter, de compter et d'agencer appartient à ces signes. Le sens directionnel qui nous donne la notion de la droite et de la gauche, de l'avant et de l'arrière, du haut et du bas, est gouverné par ces signes. Un occultiste devrait maîtriser ces facultés par un processus de neutralisation. En vivant audessus de la douleur et du plaisir, du bien et du mal, de la connaissance et de l'ignorance et en abandonnant le droit de juger autrui, il deviendra maître de ces signes doubles. Sur le plan physique, ces signes gouvernent les parties du corps qui vont par paires, comme les jambes, les mains, les yeux, les oreilles, les narines, les bronches, les poumons, les côtes, les reins, etc. La maîtrise de ces signes s'obtiendra en méditant sur la colonne vertébrale et les verticales de l'univers. Lorsque la conscience est accordée avec le centre de *Brahmarandhira*, toutes ces paires sont maîtrisées.

Chacun de ces trois ensembles se trouve placé sur les quatre bras d'une croix. Les 4 signes cardinaux forment la croix cardinale, les 4 signes fixes forment la croix fixe, les 4 signes mutables forment la croix mutable. Ces trois croix représentent la crucifixion du Christ avec les deux larrons. Des trois, c'est la croix fixe qui représente la crucifixion du Sauveur. Un autre point significatif à noter est que deux signes consécutifs d'une même croix se tiennent à 90 degrés l'un de l'autre. Cet aspect

s'appelle un carré qui recouvre ou cache les deux pointes du compas (la subjectivité et l'objectivité). La croyance selon laquelle l'aspect du carré produit des effets néfastes est un voile masquant la vérité. Le prétendu mauvais aspect n'est rien d'autre que l'indication d'une imperfection qui offre l'occasion de se perfectionner. Le bon sens nous dit qu'un carré à la naissance progresse vers un trigone dans l'avenir. Pour un occultiste, l'entrave est un moyen de se fortifier par le fait de la surmonter. C'est en cela que réside la philosophie supérieure des carrés mutuels des deux signes d'un même groupe.

La matière existe en cinq états physiques : l'espace, le gaz, le feu, le liquide et le solide. Ces cinq états sont gouvernés par cinq *Dévas* cosmiques. Quatre de ces états éclosent au sein du cinquième. Autrement dit, l'espace, étant un cercle, contient les quatre autres éléments sous forme de croix. Le feu et l'eau sont en carré, comme nous le voyons dans le cas du Bélier - signe de feu - et du Cancer - signe d'eau -. Le feu et l'eau semblent être ennemis l'un de l'autre. Mais la chimie cosmique reconnaît le feu comme étant la cause de la formation de l'eau à partir de gaz. Ce feu est appelé le feu électrique (*Vidyut*). De même, l'homme sur la voie spirituelle attire la coopération et l'assistance de ces anges apparemment opposés. L'opposition ou inimitié n'est qu'une épreuve ou un test qu'il lui faut passer. Le même principe est valable dans tous les autres cas.

11. CLASSIFICATION DES SIGNES DU ZODIAQUE (suite)

L'éveil de la conscience, quittant le sommeil, tant pour une personne que pour un système solaire, est un processus triple.

Durant l'état de sommeil, il n'y a qu'un seul état, celui de l'expérience impersonnelle qui peut être symbolisé par un point dissous dans l'éternité. Après une pause ou immobilité, le point émerge à nouveau en trois phases: l'éveil, le rayonnement et la connaissance. Cela produit un concept triple dans l'espace et dans le temps, qui peut être représenté par un triangle. Dans l'espace, le triangle de cette activité triple est la connaissance du Je, du Tu et du Il (première, deuxième et troisième personne). Dans le temps, le triangle est la souvenance du temps en tant que passe, présent et futur, ou plus exactement, un présent avec un passé et un futur. Cela donne le symbolisme d'un triangle double avec un point central. C'est la triple sagesse de l'éternelle périodicité, la *Trividyâ* des Védas et la Sainte Trinosophie de l'adepte hongrois. C'est la formule des enseignements de Pythagore. Dans les Védas, elle est simplement indiquée par la formule: *Akshram*, *Brahmâ* et *Param*. Les *Purânas* la nomment *Trivrit* (triple). Dans les Védas, elle est représentée par le simple dessin d'un triangle équilatéral à l'intérieur d'un cercle et de leur centre. Elle est décrite dans tous ses détails sous la forme des trois vers de la mesure, *Gâyatri*, chaque vers comptant huit syllabes. Le jour est divisé en trois parties de huit heures chacune. L'année solaire est divisée en trois parties de quatre mois chacune. Le zodiaque est également divisé en trois groupes de quatre signes. C'est l'origine des trigones en astrologie. Le feu, la terre, l'air et l'eau produisent chacun trois signes dans le zodiaque tropical: un signe cardinal, un signe fixe et un signe mutable sont ainsi regroupés dans un même élément. En partant du Bélier, nous avons d'abord la triplicité de feu. Le Bélier est un signe cardinal de feu. Le Lion est un signe fixe de feu. Le Sagittaire est un signe mutable de feu. L'élément feu dénote

l'activité dans la nature, d'où vient que le premier signe de feu est actif ou signe cardinal.

Puis vient la triplicité de terre. La terre est la matière physique qui donne la forme ou la stabilité. C'est pourquoi le premier signe terrestre est fixe. C'est le Taureau. Ensuite vient le signe mutable terrestre de la vierge. Le troisième signe est le signe terrestre cardinal du Capricorne. Ensuite vient la triade d'air. L'air, c'est la locomotion ou la polarité dans l'espace. Son principe est le changement d'un état à l'autre. C'est pourquoi le premier signe d'air est mutable; c'est celui des Gémeaux. Le second signe d'air, cardinal, est la Balance. Le troisième signe d'air est un signe fixe, le Verseau. La quatrième triade est celle de l'eau. L'eau est l'activité sur le plan physique. C'est pourquoi le premier signe d'eau est cardinal - celui du Cancer. Le second est fixe, le Scorpion. Le troisième est mutable; ce sont les Poissons. Nous trouvons donc une variation cyclique des principes des quadruplicités dans la triplicité. Il y a beaucoup de secrets cachés dans cet ordre toujours changeant des qualités des éléments.

Le principe des quadruplicités est la diversité. Le principe des triplicités est l'unité. Tout l'agencement du zodiaque, dont le jour et l'année sont issus, est une unité dans la diversité. C'est un véritable emblème de l'univers qui est "l'uni-vers".

L'ordre d'émergence des cinq états de la matière est l'espace, l'air, le feu, l'eau et la terre. Mais l'agencement zodiacal est le feu, la terre, l'air et l'eau. Ceci parce que l'univers est un réseau tissé de principes apparemment opposés, formant un tout complémentaire. Bien sûr, l'ordre d'émergence des états com-

menche à partir de l'espace avec les Gémeaux. La triplicité d'air se forma la première. C'est là le secret des affirmations selon lesquelles la grande approche des dieux eut lieu lorsque la manifestation était dans les Gémeaux. A partir des Gémeaux, il y eut la naissance de leur opposé, le Sagittaire. Cela donna naissance à la triplicité de feu. C'est la naissance du feu à partir de l'air. Le verbe ou Logos est prononcé par les Gémeaux - les cordes vocales de celui qui prononce - et il est projeté ou vu en tant que Sagittaire - la base du *Kalapurusha* (*Mûlâdhâra*). L'astérisme "*Mûla*" dans le Sagittaire situe le *Mûlâdhâra* du *Kalapurusha*. Ces deux signes - Gémeaux et Sagittaire - forment le premier diamètre du cercle du zodiaque. Puis, le diamètre tournant dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, les gaz (Gémeaux) et le feu électrique ou tonnerre et éclairs (Sagittaire) se mélangèrent pour former l'eau (Scorpion). Nous avons ainsi le premier moyen de reproduction, biologique ou germinatif. Pas étonnant que le Scorpion désigne les parties génitales. De là, l'eau conçut des formes et donna naissance à son état complémentaire, le solide ou terre (Taureau). L'opposition du Taureau et du Scorpion n'est pas une coïncidence. Le Scorpion produisit la triplicité d'eau et le Taureau la triplicité de terre.

L'occultiste doit suivre l'ordre inverse pour s'élever au-dessus de l'énigme de la création. Commenant par le Taureau ou l'homme dans l'univers matériel, il doit entrer dans le Bélier - le feu - qui consume les limitations de l'esprit dans la matière et donne l'initiation au sommet de la tête. Par le feu de la pénitence il doit fusionner ses principes en un seul principe supérieur. Puis, dans le stade suivant, il doit entrer dans les Poissons, en mélangeant le feu et l'eau. Il doit faire attention

par la discipline et la maîtrise de soi à ce que l'eau qui est en lui n'éteigne pas le feu ou que le feu ne perturbe pas l'eau. Il doit préparer doucement la vapeur qui monte le long de la colonne vertébrale. Le résultat est la transcendance des principes de l'eau et du feu en un principe supérieur, l'air. C'est ainsi qu'on voit l'homme parfait réalisé dans le Verseau. La marche de l'équinoxe du Taureau au Verseau couvre les 90 degrés qui conduisent les races à la perfection et ainsi la race parfaite est amenée sur terre par l'ère du Verseau. Après cela, il y aura une grande secousse du zodiaque géocentrique. Il se produira un renversement des pôles de 90 degrés et les régions polaires de cette terre deviendront équatoriales. Cela occasionnera des changements brusques dans la géographie. Le Verseau devient Taureau et le périple est répété (bien sûr, ce changement n'arrive pas complètement pendant le déplacement des équinoxes, mais il arrive en des cycles plus grands). Des allusions à ce phénomène ont été faites à plusieurs endroits dans la *Doctrine Secrète*.

Les quadriplicités sont indiquées numériquement par quatre et les triplicités par trois. Ainsi la base de la pyramide, symbolique du temple solaire, est un carré et son côté un triangle. Ces deux figures - par addition - représentent les sept principes de la création et, par multiplication, les douze signes du zodiaque (symboles de reproduction).

Les trois signes de feu du zodiaque symbolisent les trois grands feux de la *Doctrine Secrète*. Dans le corps physique, ils correspondent à la tête, au diaphragme et à la base de la colonne vertébrale. Comme principes dans l'homme, ils indiquent le feu intellectuel, le feu vital et le feu spirituel. Les trois signes

terrestres indiquent le corps physique (physique et éthérique), le corps subtil (le corps astral, celui du désir) et le corps mental (plans manasique et bouddhique). La triade d'air représente la force nerveuse, la respiration et l'activité du *Prâna*. La triade d'eau représente les instincts, les émotions et la nature d'amour. Les glandes sont représentées par les triades aqueuse et terrestre. Les *chakras* sont représentés par les triades aérienne et aqueuse. Les activités digestives et reproductrices sont représentées par les triades aqueuse, terrestre et ignée.

L'occultiste doit gagner la maîtrise sur toutes les variations indiquées qui agissent comme tendances en lui. Pour cela, il doit méditer sur les formes de tous les symboles zodiacaux. Les egos des hommes ont atteint leur stade humain d'évolution après avoir passé par les stades de conscience minéral, végétal et animal. Toutefois, ils ne possèdent en eux les instincts animaux que sous forme d'associations (*Samskaras*). L'occultiste peut maîtriser ces qualités inférieures en accentuant harmonieusement les contreparties de ces animaux en lui. Pour parler le langage de la spiritualité, l'homme développe sa maîtrise sur ses semblables à l'extérieur en développant la maîtrise sur ses propres animaux intérieurs. C'est la vérité cachée derrière les sacrifices symboliques d'animaux que font les ritualistes. L'homme peut identifier, le long de l'écliptique, les moules originaux de tous les animaux qui naissent périodiquement par les divers effets de saison de cette terre. Le zodiaque est le corps d'un être supérieur (le Dieu-Année) dont l'homme sur cette terre est l'épitomé. Chaque animal a une forme qui se reflète dans l'espace entourant la terre. L'espace géocentrique est négatif, tandis que l'espace héliocentrique est positif de nature. Tandis que la terre sillonne l'espace dans son voyage autour du soleil,

les formes préexistantes des divers animaux sont imprégnées par l'espace positif. Lorsque l'espace négatif est ainsi chargé ou imprégné par l'espace parcouru par les rayons du soleil avant d'atteindre la terre, les formes dans l'espace négatif sont amenées à la lumière. Par l'étude et une méditation progressive sur les formes des divers animaux du zodiaque, l'homme surmonte la nature animale qui est en lui et s'élève à un niveau qui se trouve au-dessus du mystère de cette création. L'expiation et le sacrifice sont les notes-clés de ce processus en occultisme.

Le processus ci-dessus élimine graduellement les polarités de chaque signe ou groupe de signes pour amener le disciple de la nature de la *personnalité* à celle de l'*âme*. D'abord, il y a élimination sur le niveau fonctionnel de quelques signes ici et là et cela est réalisé par le *Prânâyâma*. Puis, il y a élimination des signes sur le plan mental qui a lieu grâce à un processus de regroupement des signes en six paires au début et, ensuite, en trois paires de deux doubles. Alors, l'homme vit dans le "triangle" de forces. Par le processus de *Pratyâhâra*, *Dhâra* et *Dhyâna*, il transcende également le triangle et vit dans le point à l'intérieur de lui-même. Puis, le point se fond dans l'éternité, et à ce moment on dit qu'il existe en *Samadhi*.

ZODIAQUE ET PRANAYAMA

Le *Prâna* est le contact du corps vital de l'homme. Il a la propriété de la pulsation, ou vie. En chaque créature vivante, cette pulsation est double: expiration et inspiration et respiration et circulation. Le *chakra* du coeur est le centre de ces processus. Chez l'individu, l'expiration est appelée *Apâna* et l'inspiration *Prâna* (c'est l'inverse lorsqu'il s'agit du souffle universel en

relation avec l'individu). La forme physique du *prâna* est l'oxygène et celle de l'*apâna* est le carbone. Ils sont respectivement les principes du Soleil et de Saturne. Le premier dénote la vie et le second la mort.

Le mot de passe d'*Apâna* est le son mystique "Ham" et le mot de passe de *Prâna* est "So". Dans le véhicule physique, la poussée d'air vers l'intérieur est commandée par les nerfs autour du nombril. Ce groupe de nerfs est appelé astrologiquement Vierge-Scorpion dans le corps d'un yogi. Il s'appelle Balance ou équilibre pour un homme de polarité sexuelle. La Balance indique la chute symbolique de l'homme (la débilité du Soleil). Chez tous les êtres humains, avant l'âge de la conscience du sexe (avant ses sept ans), c'est la Vierge-Scorpion, comme chez un yogi. Au cours du deuxième septénaire, la Vierge est séparée du Scorpion par la Balance (la Balance est la conscience qui sépare l'homme intérieur de l'homme extérieur. C'est la *mâyâ* du *Vedanta* et la honte d'Adam-Eve).

Dans le véhicule physique, l'expiration ou *Apâna* est commandée par les nerfs situés autour de l'appareil respiratoire et vocal. Cette partie est appelée astrologiquement Cancer-Taureau chez un yogi et Gémeaux chez les autres. Une respiration pondérée s'appelle *samana* (*Samana*: mesure incluse). Elle se localise sous les côtes, au-dessus du nombril et autour du diaphragme dans le corps physique. Le sceau du signe du Lion se compare bien à la "caverne" du diaphragme. Les sons "So" et "Ham" légèrement altérés donnent simha (Lion). Cet endroit est aussi mentionné comme étant le "siège du lion" (*Simhasana*). L'homme parfait (le Verseau) y siège dans la réflexion. L'homme supérieur projette son contour ou image sur l'éther de l'espace

(Gémeaux). Cette image est absorbée par la respiration (l'air) et ensuite par le processus respiratoire et décarbonisant (le feu), pour entrer dans le flux et le reflux du feu et de l'eau (l'océan de la respiration ou Cancer) sur lesquels les divers sceaux (*Mudras*) de l'homme (*Samudra*) sont reçus. Alors, il se réfléchit en tant que conscience, ou siège dans la conscience vitale (*Prânāmaya*) à la hauteur du diaphragme, où il se localise uniquement sous la forme de la personnalité. Cet homme-là s'incarne périodiquement dans la matière, à chaque souffle, pour élever ses co-egos qui existent sous la forme des atomes du royaume inférieur, dans les tissus de ses véhicules. Ce processus de *Prânâyâma*, s'il est bien compris, à l'aide de l'intuition du lecteur et de la grâce de son guru, éliminera les signes de la Balance et des Gémeaux en lui. Alors l'homme parfait du Verseau, élevé par le *Prânâyâma*, existera dans la vie divine. Ceci est un exemple du processus d'élimination des effets de certains signes grâce au *Prânâyâma*.

12. LES MESURES DU TEMPS DANS LE ZODIAQUE

Le zodiaque symbolise à la fois le temps et l'espace. Le temps est la durée de la succession des évènements qui arrivent dans un ordre cyclique. Le phénomène du temps se passe dans l'arène de l'espace et l'espace est un globe relatif à n'importe quel point particulier de la manifestation. L'aspect temps, pris séparément et étudié en relation avec les signes du zodiaque, expose les proportions ou mesures qui contribuent à l'unité du "chariot solaire" de la sagesse védique et puranique et à celle du Temple de Salomon des Maçons.

Le temps que met la terre pour tourner une fois autour du soleil est appelé année solaire. Cela ne peut être exprimé par aucun chiffre rond dans aucune série de divisions infinitésimales ou de nombres décimaux. Tous les calculs concernant le jour, l'année solaire et les révolutions planétaires ne donneront des nombres entiers qu'au moment de la grande dissolution (*Pralaya*). Tout ce que nous pouvons obtenir comme mesures de temps n'est qu'une approximation numérique, et cela nous suffit. Ces calculs sont faits par les maîtres de la sagesse à partir d'un point de l'équateur. La durée de la période entre le lever et le coucher du soleil est égale à celle entre le coucher et le lever du soleil le jour de l'équinoxe, cela aussi n'étant exact que pour un observateur situé à l'équateur. Après le jour de l'équinoxe de printemps, la durée du jour augmente graduellement avec une diminution correspondante de la nuit à un taux de 24 minutes par mois. Autrement dit, lorsque le soleil croise le méridien annuel (entrant dans le signe du Bélier), le jour et la nuit sont égaux. Lorsque le soleil entre dans le signe du Taureau, le jour est plus long de 24 minutes et la nuit est écourtée d'autant. Lorsque le soleil entre dans le signe des Gémeaux, la durée du jour est augmentée de 24 autres minutes. Lorsque le soleil entre dans le signe du Cancer, au solstice d'été (qui indique l'horizon ouest de l'année ou demeure de *Varuna*), le jour s'allonge encore de 24 autres minutes. De là, il commence à décroître. L'arc de 90 degrés depuis le début du signe du Bélier jusqu'au début du signe du Cancer produira l'augmentation de la durée du jour de 72 minutes de temps. Semblablement, les 90 degrés de l'arc entre le début du Cancer et le début de la Balance produiront la diminution de la durée du jour de 72 minutes de temps et là, nous aurons notre équinoxe d'automne, alors que le soleil croise le Nadir du jour

des dieux. De même, les 90 degrés d'arc de la Balance au Capricorne augmenteront la durée de la nuit de 72 minutes. Puis, à nouveau l'arc de 90 degrés allant du Capricorne au Bélier fera diminuer le temps de la nuit de 72 minutes. Bien sûr, ces chiffres, comme déjà mentionné, ne sont que des approximations. L'expansion de l'âme et l'épanouissement de la conscience spirituelle seront aidés par une connaissance approfondie de ces calculs, lorsqu'on prend la posture physique et l'attitude mentale appropriées, de même que l'équilibre de la respiration.

Les nombres contenus dans ce chiffre, 24 minutes, sont significatifs. Vingt-quatre dénote le nombre d'heures dans le jour solaire, comme tout le monde le sait. Il y a pourtant un côté voilé ici. Une période de 24 minutes dans la durée d'un jour (le temps alloué dépend de la saison), lorsqu'elle est utilisée par l'occultiste pour la pratique du *Prânâyâma*, prend une signification considérable dans son évolution. Le nombre 72 des 72 minutes est aussi très significatif. Dans la précession des équinoxes, pour couvrir un degré du zodiaque il faut 72 ans (environ). La rotation apparente de Jupiter autour de ce zodiaque terrestre est de douze années solaires. Six rotations semblables couvriraient 72 années. Six fois 72 années donnent la durée de temps que Jupiter met pour tourner 36 fois dans le zodiaque apparent et pour la précession des équinoxes - 3 degrés. Cette période est de 432 ans, donnant le chiffre de base des calculs des grands cycles des *Yugas* et des *Mahâ Yugas*. Les sages du passé divisaient la durée du jour solaire de deux manières différentes. Ils ont fait ces divisions suivant la loi des correspondances. Elles sont les suivantes :

1. Le jour est divisé selon la formule: $1 \times 24 \times 60^x$. Un jour est divisé en 24 heures sur le modèle des 24 lunaisons. Chaque heure est divisée en 60 minutes et chaque minute en 60 secondes et ainsi de suite.
2. Le second type de division est fait selon la formule : 1×60^x . Un jour solaire est divisé en 60 *ghatis*. Chaque *ghati* est divisé en 60 *vighatis* et ainsi de suite.

La première de ces deux divisions est basée sur les cycles jupitérien et saturnien vus de cette terre. En effet, le nombre de mois dans un an et le nombre de signes dans le zodiaque sont basés sur le cycle jupitérien de 12 années. Multiplié par deux, ce nombre indique les heures du jour et les lunaisons de l'année (approximativement). La seconde méthode de division est basée entièrement sur le cycle saturnien (30 ans). Doublié, ce chiffre devient 60. Ainsi, le jour est divisé en 60 *ghatis*, de même qu'il y a 60 minutes dans une heure, etc. Là, nous constatons l'influence des cycles planétaires sur le zodiaque. Une période de 60 ans forme un cycle différent, pour des desseins spécifiques, dans les calculs du temps des Védas et des Purânas. Cette période de 60 ans est ensuite divisée en 12 périodes de cinq ans chacune. Chaque période est appelée Yuga, quoique dans un sens différent.

Le fait que les périodicités des diverses planètes dans leur parcours du zodiaque géocentrique suivent des correspondances est d'une grande importance. Par exemple, le soleil annuel prend 30 jours pour traverser un signe. La lune prend 30 jours pour achever son parcours. Saturne prend 30 ans pour achever ce même parcours. Les jours de la lune s'accordent avec les années

de Saturne. C'est là l'origine de la méthode de progression des planètes dans la lecture d'un horoscope. Les graines de karma vite semées au cours d'une vie sur les plans subtils, sont récoltées lentement à travers des périodes plus longues sur les plans grossiers. Chaque type de calcul contient de nombreux principes cachés. Chaque périodicité dans le zodiaque est en constante variation, tandis que les variations elles-mêmes sont périodiques. La variation et la diversité paraissent sur les phénomènes de surface; la corrélation et l'unité existent à la base et constituent le cadre. Le véritable occultiste comprend graduellement les correspondances, découvre les corrélations, ressent l'unité, transcende la diversité et obtient la maîtrise. Ceci comprend le chemin de la libération des limitations du zodiaque, des planètes et du système solaire. Au niveau cosmique, il y a l'aide de la Hiérarchie avec ses sept *Ashrams* et, au-delà, le disciple obtient celle de Shamballa où l'aide du Seigneur *Sanat Kumâra* et de Maitreya est toujours assurée en vue de la transcendance finale.

Ces divers concepts concernant la sagesse zodiacale sont absolument nécessaires avant que l'étudiant ne puisse aspirer à l'étude du symbolisme de chacun des douze signes.

Pour tous desseins spirituels, le Bélier est situé au méridien du jour des dieux. L'année solaire est appelée le jour des dieux. La Balance est située dans le minuit des dieux. Le Capricorne et le Cancer marquent leur lever et leur coucher de soleil. C'est ce qu'affirme la sagesse védique et puranique. Le Bélier et la Balance marquent les deux bouts de la ligne de verticalité (le fil à plomb) par rapport à celle de l'équateur, à midi, le jour de l'équinoxe de printemps. Le Capricorne et le Cancer constituent

son plan horizontal sur terre (le niveau). Ces deux lignes forment la croix dans l'homme. La croix est composée de quatre angles droits et chaque angle forme le carré ou le quart du cercle. Les quatre points autour de lui forment ses propres centres magnétiques d'initiation. Au-travers de ces centres, les éléments du feu, de l'air, de la terre et de l'eau lui donneront les initiations requises des divers degrés. Les concepts humains de l'homme qui sont en expansion constante, grâce aux initiations, forment les portes. Le méridien et le nadir marquent aussi la ligne verticale. C'est l'axe de l'initiation qui est symbolisé par le *Brahmarandhra* de l'être vertical (l'homme). Les heures de sa journée sont disposées sur cet axe en tant qu'indicateurs de temps pour sa réalisation et son développement (les heures de labeur et de délassement).

SECTION II

1. LE BELIER

Ce signe marque le commencement du zodiaque selon de nombreux systèmes astrologiques. Le symbole de ce signe est la tête d'un bélier. Le bélier indique la puissance, la force et un trait droit. Sur les plans inférieurs de conscience, ce signe signifie la force sans gouvernail. Le commandement, la force, la valeur et la victoire sur les obstacles sont les traits dominants de ce signe. A tous les niveaux d'évolution, il marque le dégagement d'une force énorme qui tend à désagréger, dans un dessein plus élevé, le côté forme de l'existence. C'est pourquoi le signe indique l'expansion, l'activité et le chemin de l'initiation. Aux niveaux matériels, il donne la première impulsion à détruire les

anciennes formes et à se réajuster à des états meilleurs et plus avancés. C'est pourquoi il signifie guerres, destruction et désordre amenés par des événements politiques et sociaux. L'iconoclaste dans tous les domaines appartient à ce signe. C'est pour cela que ce signe est considéré comme militant et plutôt dangereux dans les affaires mondiales. Ce point de vue est basé sur des niveaux de compréhension conventionnels et sentimentaux, et cette manière d'interpréter ce signe est loin d'être parfaite.

L'explosion de l'atome et le dégagement de son énorme énergie employée à des usages variés se situe sous son influence. Dans la pratique de l'occultisme la méditation sur ce signe, avec une localisation adéquate dans le corps physique, produit la fission des atomes des tissus physiques, la puissance ainsi dégagée étant utilisable pour le dessein supérieur de recharger les principes subtils.

Le signe du Bélier se situe dans la tête de l'homme. L'homme est un être vertical sur cette terre et, de ce fait, la tête en est le point le plus haut ou le méridien. Cela se comprendra mieux si nous nous souvenons que ce signe forme le méridien du jour des dieux. C'est le signe de l'initiation en réalité, quand les astrologues disent que c'est le signe d'exaltation du Soleil. Le principe solaire en l'homme est le principe de libération et il est situé dans le centre de la tête pour un yogi. Ce centre est appelé *Sahasrâra*, qui contient toutes les potentialités de tous les autres chakras situés sur le *Brahmarandhra*. Le Bélier contient, dit-on, tous les principes des douze signes (les six paires de signes qui indiquent les six *chakras*). Pour cette raison, la loi des correspondances nous permet d'apprécier le fait que la dixième

maison de l'horoscope, puisqu'elle représente le méridien, est le point d'illumination embrassant l'éventail des douze maisons.

"L'agneau et la croix" forment le symbole occulte de ce signe. Dieu, en tant que père (de l'année), joue le rôle du berger ou Sauveur de l'humanité. Les portes principales des temples de certains ordres ritualistes sont décorées de "l'agneau et de la croix". La croix est une indication de passage du soleil sur l'équateur. Ce passage (équinoxe de printemps) va du sud au nord. Dans le corps de l'occultiste, la croix indique l'ascension de ses forces des régions inférieures aux régions supérieures. L'anneau formé par l'espace au-dessus de l'équateur indique le cycle infini du temps. Le soleil le croisant à un certain endroit indique une coupure du cercle ou la marque d'un point de départ sur le cercle infini. Toute l'année est formée par le sacrifice de dieu, sous la forme du temps. Ce premier signe est le centre de la tête (*Sahasrâra*) du dieu de l'année. Le passage mystique qui décrit le sacrifice de *Purusha* dit que *Purusha* est "*Sahasra Sîrsha*" (*Purusha Sûkta*). En traduction, cela veut dire "celui aux mille têtes", qui assume la forme du serpent à mille têtes (du temps) avec ses anneaux qui se déroulent éternellement. Ce serpent de l'éternité (*Ananta*) est porteur du fardeau de la terre (le côté forme de la création). Le sens intérieur toutefois est que *Purusha* a *Sahasra* pour *Sîrsha* (tête). Le passage mystique commence avec le mot de passe *Sahasra*, parce que le dieu de l'année trouve son premier signe dans *Sahasrâra*, le lotus aux mille pétales, ou centre aux mille rayons.

Le dieu des cycles du temps est appelé *Prajâpati* (patriarche). Le dieu de l'année est appelé *Prajâpati Daksha* ce qui signifie Patriarche capable. Sa tête est coupée pendant le sacrifice. Elle

est remplacée par la tête d'un bélier. L'initiation d'un disciple dans la conscience du centre de la tête, signifie pour lui la fin de sa conscience d'homme et le début de la conscience divine en lui. C'est ce qui s'appelle : "couper la tête". Dans l'année donc il indique en même temps la fin et le commencement.

Le mot *Krittika* veut dire ciseaux. L'équinoxe est représenté par des ciseaux qui coupent l'anneau pour former le commencement et la fin. Par là, le lecteur peut comprendre aisément que le signe du Bélier marque le symbole de la grande initiation qui relie le disciple à Shamballa. Dans le corps physique du disciple, Shamballa est situé dans le centre de la tête et relié directement au seigneur *Sanat Kumâra* qui réside dans le grand centre de cette terre nommé Shamballa. Les prophéties puraniques assurent que le *Kali Yuga* prendra fin avec l'avènement de l'instructeur du monde, *Kalki Avatâr* (l'Homme à cheval ou Homme au corps de cheval) qui vient d'un endroit qui s'appelle Shamballa. Cela montre que le *Kali Yuga*, comme l'année solaire, a son commencement et sa fin dans le signe du Bélier. Le maître de ce signe zodiacal est Mars au niveau planétaire et *Kumâra* au niveau cosmique. C'est pourquoi les *Purânas* appellent Mars dans le Bélier du nom de *Kumâra*, qui est aussi le Seigneur *Subrahmanya*.

Le contenu intérieur de la tête forme le siège non seulement du mental mais aussi du *Bouddhi*. C'est pourquoi, le maître du Bélier est Mercure pour l'homme de la voie spirituelle. La tête contient la glande pinéale et le corps pituitaire. Ils forment la contrepartie du village de Shamballa où le chemin menant au seigneur est pavé en un pont supérieur reliant ces deux centres. Ce pont est appelé le lieu de naissance d'*Indra* (*Indra Yoni*). La

construction de ce pont comprend deux autres signes: le Taureau et les Poissons. Les Pléiades et les étoiles de la constellation des Poissons coopèrent dans ce processus. A ce stade, la Hiérarchie agit au-dedans du disciple. Lorsque le disciple a atteint le niveau de conscience cosmique, il est un avec la Hiérarchie. Pour lui donc, le régent du signe du Bélier est Uranus. Pour résumer tout le processus de transformation, les phénomènes peuvent être énumérés de la façon suivante :

1. Pour l'homme des niveaux individuel et personnel, le régent du signe est Mars.
2. Pour le disciple qui est aux niveaux planétaire et solaire, le maître du Bélier est Mercure.
3. Pour la Hiérarchie à Shamballa et leurs disciples qui vivent sur le plan cosmique, le régent est Uranus.

Le cercle de l'écliptique est géométriquement un cercle et numériquement un zéro. Le commencement et la fin du cercle est le commencement et la fin du zéro. C'est pourquoi la valeur numérique du Bélier est 9. C'est le nombre qui termine la série des nombres, qui forme le commencement du un après avoir terminé le zéro. (Chaque signe zodiacal possède son propre nombre, qui convient aux adeptes parfaits nés sous ce signe. Ces nombres des signes sont plus cosmiques que planétaires. Chaque individu a en lui un mélange de très nombreux principes planétaires et zodiacaux. Les nombres zodiacaux aident l'étudiant en occultisme dans ses exercices de méditation. De même pour les couleurs et les rayons de chaque signe. Le nombre est une puissance, la couleur une vibration et la forme

une expression. Ils sont les pouvoirs de la nature intérieure de l'homme.)

Le rouge est la couleur de ce signe et le sang son tissu. La chaleur du sang qui compose la force motrice du corps vital est en relation avec ce signe de feu. L'hémoglobine forme le principal contenu du sang. Ainsi, la chimie du fer dans les oeuvres de la nature est gouvernée par ce signe. Les atomes minéraux qui arrivent au stade du fer reçoivent leur rédemption à travers ce signe. La conscience de ce signe agit comme l'élémental qui gouverne le mineral de fer. Lorsque l'homme de science extrait le fer du mineral et le façonne pour en faire des outils, des armes, des machines, des ponts et des constructions, il prépare les atomes du fer à subir une évolution rapide dans le règne minéral. Un contact étroit du métal avec l'être humain comme artisan de métaux stimule les atomes du règne minéral vers un développement supérieur. Toute cette activité sur le plan terrestre se fait sous la supervision de l'élémental du signe du Bélier. Les époques de guerre et de développements scientifiques avancés indiquent l'activité du Bélier.

Les sourcils et le nez doivent être médités en tant que graphismes du Bélier. Cela stimule les niveaux de conscience cachés dans le centre inférieur de la tête (le lotus aux 12 pétales). Le graphisme indique également la nature verticale de l'homme. C'est le signe du *Brahmarandhra*, ou colonne vertébrale à partir du centre de la base jusqu'à l'espace entre les sourcils. Il est symbolisé par le serpent à deux jambes (l'homme initié) avec des cornes de bélier et les deux yeux mystiques d'Ammon, dans le Livre des Morts des Egyptiens. Ces cornes forment les chemins de lumière de dieu à l'homme (les chemins solaire et

lunaire qui sont représentés par *Idâ* et *Pingala* des corps vital et éthérique et aussi le nerf vague droit et le nerf vague gauche de chaque côté de la colonne vertébrale). Moïse, le législateur et disciple direct du dieu du feu (le Buisson Ardent) est décrit comme ayant deux cornes blanches sur son front, ce qui est le symbole de l'aube de la lumière de la foi en l'homme par le centre de la tête. Dans certaines versions hébraïques du Pentateuque Moïse est également dépeint comme portant les deux cornes de l'initiation. Le mot employé dans le texte pour "corne" est "Kern". Il serait bon qu'il soit compris comme un rayon de lumière plutôt que comme une corne. Ceci, parce que le mot "Kern" est en relation avec le terme *Aryen Kirana*, rayon de lumière.

Les termes Aries et *arya* sont liés. L'étudiant du symbolisme astrologique sait bien que les races aryennes reçurent leur initiation par le symbole du Bélier (*Brahmarandhra*). La civilisation aryenne eut son zénith lorsque les équinoxes traversaient la constellation du Bélier. Le nom d'Aaron (le frère aîné de Moïse) dans la Bible est davantage un titre qu'un nom propre. La verge d'Aaron est la verge de l'initiation. Aaron était le Grand Prêtre des Lévites. Il accomplissait les rituels du Lévitique à l'aide de cette verge. Moïse accomplit également de grands miracles au nom de dieu en Egypte à l'aide de cette verge. Le dieu ardent sur le Mont Sinaï donna cette verge à Moïse. Lorsque la verge est jetée à terre, elle se transforme en serpent. Lorsqu'elle est tenue verticalement, elle devient verge à nouveau. Ce mystère explique la relation entre le Feu du Serpent (*Kundalini*) et la Verge de la Loi (*Brahmarandhra*). Le Serpent est le symbole du temps qui passe. C'est également la sagesse cachée en l'homme. Lorsqu'il y a chute, c'est le serpent et lorsqu'il y

a élévation de l'homme vers des principes supérieurs, c'est la verge au sommet de laquelle se trouve l'aigle. Le graphisme du Bélier a deux lignes divergentes à son extrémité supérieure. Elles représentent les langues du serpent dans l'homme inférieur et les ailes de l'aigle dans l'homme supérieur. Le mystère de l'aigle vainqueur du serpent est représenté allégoriquement dans le récit de *Garuda* (le seigneur du plus grand cycle) dans les *Purânas*. Ce mystère est caché dans les axes Bélier-Balance et Taur-eau-Scorpion. *Garuda* apporte l'élixir de vie après avoir vaincu les serpents. Les mystères védiques et puraniques abondent en récits de serpents. Le pont supérieur construit par le yogi au travers des principes du Bélier avec le Taureau et les Poissons de chaque côté, est appelé le lieu de naissance d'*Indra*. Pour lui, l'ennemi est le serpent *Vrutra*. *Indra* tue le serpent et place son corps sur le bûcher funéraire "parmi les unités de temps", les bûches, pour toujours instables (forces mouvantes) et sans demeure (une forme permanente).

Les trois signes, Bélier, Taureau et Gémeaux, constituent les instruments yogiques de la tête jusqu'à la gorge. Ils permettent la reconstruction du corps vital du disciple par la régulation de son souffle, de son mental et de *bouddhi*. La méditation sur le mot de passe "Soham", sagement distribué dans les 3 centres (*Visuddhi*, *Âjnâ* et *Sahasrâra*) amène la reconstruction du corps vital grâce au souffle. Le S et le H forment les mantras de l'inspiration et de l'expiration. Le "O", entre ces deux sons, forme la langue du corps vital qui est tirée à l'extérieur par le souffle. Dans le Bélier, la tête est coupée. Dans les Gémeaux, la gorge est tranchée. Dans le Taureau, la langue est arrachée. Le mantram du Bélier est H, pour le Taureau R et pour les Gémeaux S. C'est ainsi que le commencement du

zodiaque est appelé *Sahasrâra* (le centre de la tête). Le passage mystique du sacrifice de *Purusha* commence par le mantram "SAHASRÂRA". Le son "Sa" est dit, pour quelque raison secrète, masculin. "Ha" est féminin. Pour cette raison, le passage mystique ci-dessus de *Purusha* commence par un "S" et un autre passage mystique, qui est dédié à la déesse (la Mère du Monde) commence par "H". Ces sons bien agencés et émis par les langues vitale, mentale et bouddique (et non par la langue physique et les cordes vocales) produisent l'expression de l'homme et du disciple en tant que verge ou logos. Un grand rituel est ainsi conduit par les trois centres supérieurs de Shamballa. Grâce à ce rituel, l'homme est élevé jusqu'au niveau cosmique de l'existence. A partir de là, les principes inférieurs du disciple formant son corps sont "jetés aux vautours" (les élémentals des divers règnes qui procèdent à la sublimation ou alchimie).

La voie des planètes du Bélier au Taureau est la voie de la terre ou voie matérialiste. Le chemin des équinoxes du Bélier vers les Poissons est le chemin de l'eau ou chemin de l'âme. L'homme se tient dans le Bélier entre ces deux voies. On dit qu'il se tient sur une bande de terre entre une montagne et un lac, selon le symbolisme des écrits de sagesse de Chine ancienne (sa signification est bien décrite dans la grande Ecriture symbolique des chinois, appelée le Yi-Ching ou Livre des Transformations).

Le Bélier est le premier des trois signes de feu. Ces signes de la triplicité du feu sont appelés les trois grands feux du rituel (*Tretagni*). Dans le feu cosmique, ils sont le feu électrique (*Vidyut*), feu solaire (*Jyoti*) et feu par friction ou feu terrestre

(*Pavaka*). Le rituel de la création entière est décrit comme étant le grand jour avec trois feux. La poussière d'étoiles est, dit-on, le jet de feu connu comme étant le grand serpent *Ananta* qui prend forme dans la grande constellation du Dragon (la *Kundalini* cosmique). Cette poussière d'étoiles se forme en trois grands centres dans un globe d'espace avant d'être distribuée en étoiles ou systèmes solaires. Tout ce récit est donné en épitomé dans les trois signes du Bélier, du Lion et du Sagittaire.

Le graphisme du Bélier est également décrit comme deux brins d'herbe sortant de terre. Toutes les herbes de cette terre sont gouvernées par ce signe, parce qu'elles sont annuelles. Comme le signe du Bélier, les herbes indiquent dans leur développement le cycle de l'année. Toutes les céréales qui donnent les principales nourritures tirées du règne végétal sont essentiellement des herbes annuelles. Les champs de blé ou de maïs produisent leurs fruits une ou deux fois par année. En outre, leur durée de vie est limitée à un cycle annuel, en accord avec la périodicité des saisons. Leur rôle est de mourir en donnant leurs fruits. Pour cette raison, elles symbolisent la moisson et les semailles du karma dans le cycle annuel. L'homme mange de la nourriture végétale et élève les atomes végétaux dans le cours de leur évolution. Ce signe, qui indique la fin de la plante pour le commencement du fruit, symbolise clairement une importante périodicité dans le cours du karma. Il est de ce fait représenté par un brin d'herbe poussant près d'une eau courante (l'eau des Poissons et la plante du Bélier).

Lorsque les circonférences de deux cercles d'un rayon égal entrent en contact, on y trouve le graphisme de la tête du Bélier. Ceci indique la manifestation de l'objectivité, sur le

chemin du Bélier au Taureau. Il indique la fusion des deux branches objectives de la conscience en une ligne (point de contact), qui est subjectivité, lorsque le chemin du disciple va du Bélier aux Poissons.

2. LE TAUREAU

C'est le second signe du zodiaque et le premier signe fixe. Il appartient à la triplicité de terre et représente ainsi le côté forme des choses. Le verbe de Dieu atteint la terre (acquiert l'état de forme ou l'existence matérielle) à travers ce signe. Le côté forme du verbe de Dieu est l'univers matériel ou objectivité. Ceci est appelé le quatrième état de son verbe. "Les trois-quarts sont cachés dans les plans de l'immortalité et cet univers que nous voyons forme le dernier quart" dit la stance ancienne (*Purusha Sūkta*). "Trois états du verbe sont placés dans la caverne (la non-manifestation) et les hommes expriment la quatrième phase du verbe" est un autre énoncé d'une autre stance (*Rig Véda*). Le signe du Taureau représente ce quatrième état du verbe et toute la splendeur de l'univers dans son aspect forme.

Les formes dans cet univers tendent vers la perfection par la beauté. La beauté est le côté caché de toute chose. Elle est cachée au sein de la forme et révélée par l'anatomie de la forme. Elle ne se trouve jamais dans l'anatomie. La géométrie de la création est un récipient de beauté qui ne peut jamais emprisonner la beauté dans quelque partie que ce soit de la forme. C'est à travers la forme et non pas dans la forme que nous trouvons la beauté. La beauté est l'aspect divin de la forme. Cet aspect

est gouverné par le signe du Taureau chez ceux qui vivent pour l'art et qui tentent de découvrir la mission sacrée de l'art dans cet univers. C'est là le sens caché de la position de l'ascendant du Seigneur *Krishna* dans le Taureau. Le bleu est la couleur de ce signe, tout comme le rouge est celle du Bélier. Cette vérité est cachée dans le fait que la couleur de l'incarnation du seigneur en tant que *Krishna* est bleue. C'est une très puissante clé de méditation occulte lorsque le disciple est formé par son *Guru* dans le "*chakra Âjnâ*". Le passage du disciple des Gémeaux au Taureau marque la construction du pont secondaire (*Manas-Buddhi*) à partir de la fin du dessein des cordes vocales dans la voix et de la fin du dessein de la voix dans le *Prâna*. Le point de départ du pont est jaune (doré) et son aboutissement est dans le bleu. Lorsque le disciple ferme les yeux et essaie de voir à l'intérieur au moyen du troisième oeil, en prononçant le mot sacré, il atteint le point où le son vocal qu'il émet se fond dans le son de son *Prâna* (souffle). Puis, son *Prâna* se fond dans son mental. Cela le conduit au plan bouddhique. Tout ce chemin, lorsqu'il est suivi avec succès, donne l'expérience d'une splendide lumière jaune d'or. Lorsqu'elle s'estompe dans le bleu profond du ciel, c'est le signe que le disciple a achevé la construction de ce pont. C'est également la stimulation pour la naissance du troisième oeil. Ces expériences sont symbolisées dans l'allégorie du seigneur *Krishna* jouant de la flûte et enchantant les êtres pour les amener à un plan nommé *Brindavana*. La flûte possède sept trous pour moduler les sept échelles musicales. De même, il existe le long de la colonne vertébrale sept points sensibles (les six *chakras* et le centre de la tête). La région entre le centre de la gorge et le lieu de naissance d'*Indra* (un point situé juste au-dessus du centre *Âjnâ* et en-dessous du centre mineur de la tête) contient tous les sept centres principaux qui trouvent leur

correspondance dans les sept centres situés le long de la colonne vertébrale. Il y a sept autres centres au-dessus du cou (la partie du corps gouvernée par le Taureau) qui ont une correspondance directe et une relation sur le niveau solaire cosmique (le second pont) avec les sept étoiles de la constellation des Pléiades. Le guru établit un lien direct entre ces centres du disciple et les étoiles de cette constellation. Ce lien est établi à travers Shambhalla, en passant par la Hiérarchie des sept Maîtres avec leurs *Ashrams*. Les Pléiades nourrissent le disciple de nourritures spirituelles secrétées par les glandes de cette région. Dans l'homme normal, ces glandes (la pinéale, la pituitaire, etc.) ne servent à aucun but défini. Cela vient de ce qu'elles ne sont pas connectées. Cette connection s'opère par la pensée, l'attitude et le comportement du disciple dans les premiers stades. Avant qu'il n'ait acquis une ferme emprise sur la partie supérieure de sa personnalité, il n'y a pas de mouvement dans le processus. Puisque la connection ne se trouve pas sur les plans matériel, éthérique ou astral, et puisqu'elle commence avec la matière du plan mental, le disciple est impuissant sans l'aide d'un *guru*. Il ne peut pas invoquer la bénédiction du *guru* tant qu'il ne pratique pas des vertus personnelles et n'a pas offert son soi et son moi pour le service. Les glandes concernées restent sans fonction comme les tiges de charbon dans une lampe à arc. C'est l'arc qui les relie mais seulement lorsqu'elles sont chargées de manière adéquate.

Lorsque la connection est établie par un processus continu de perfectionnement du disciple, les Pléiades commencent à déverser sur lui les nourritures spirituelles sous forme de principes. Elles sont appelées avec justesse les sept mères de *Kumâra*, un nouveau-né et un éternel enfant. Le disciple ne

devient un *Kumâra* qu'après la seconde naissance (naissance spirituelle). Les Pléiades sont aussi représentées en tant qu'épouses des sept grands sages (la constellation de la Grande Ourse). Les Pléiades établissent un lien entre les sept étoiles de la Grande Ourse et les sept centres au-dessus du cou du disciple.

La transformation de la couleur jaune d'or en un bleu ciel, en passant par le vert (la couleur des Gémeaux ou *Visuddhi chakra*) produit une série de mélanges. Une analyse de tous ces mélanges n'est pas possible au stade actuel de l'évolution humaine. On peut l'expérimenter et en ressentir les effets si on est capable de concevoir les mélanges de couleurs qu'on trouve sur le cou et sur la queue du paon. Il est intéressant de noter que *Kumâra* (*Subrahmanya*) a le paon comme véhicule. Le Taureau gouverne le paon, la vache et le taureau. Le Seigneur *Krishna*, dans une de ses nombreuses phases, est décrit parmi un troupeau de vaches et de taureaux, invariablement paré d'une plume de paon. Le Taureau représente le Sauveur gardien vacher, tout comme le Bélier Le représente berger. Reliez cela au fait que les équinoxes traversaient les Pléiades lorsque le seigneur s'est incarné ici-bas sous la forme de Sri *Krishna*. C'était le temps de la fin du *Dvâpara Yuga* et le commencement du *Kali Yuga*.

Il est bien connu que, de par la loi de la nature, les paons sont ennemis naturels des serpents et que ceux-ci sont dévorés lors de leurs querelles. Derrière ce simple phénomène se cache la vérité selon laquelle les niveaux du Taureau ne détruisent les niveaux inférieurs du Scorpion qu'à certains stades de l'existence, comme cela est implicitement indiqué par la coexistence "amicale" des deux en présence de *Kumâra*. Il est intéressant de

noter que le serpent se présente sous la forme d'un collier autour du cou du Seigneur *Siva*, père de *Kumâra*. Le disciple peut établir l'amitié entre le serpent et le paon. Les serpents sont de deux catégories dans le symbolisme spirituel: ceux qui rampent et ceux qui se déroulent. La première catégorie de serpents est appelée *sarpas* et ils signifient l'existence de l'homme prise séparément dans l'univers (*Vâsuki*). La deuxième catégorie de serpents est appelée *nagas* et ils représentent la sagesse de l'éternité (*Ananta*). "Je suis *Vâsuki* parmi les *sarpas* et *Ananta* parmi les *Nagas*", dit le Seigneur dans la *Baghavat Gita*. Le serpent de l'état de *sarpa* est élevé à l'état de *Naga*. Ce serpent supérieur est l'ami du paon de *Kumâra*.

La voix de l'homme représente le quatrième stade de son expression. Le Taureau gouverne donc la voix, tout comme les Géméaux gouvernent les cordes vocales. La voix audible émane des vibrations des cordes vocales. Cette vibration produit le trille qui manifeste le feu de la parole. Ce trille est représenté par le son "R". Avant que la voix ne soit conditionnée en sons, en mots et en phrases, elle est essentiellement le trille "R", qui est à l'origine du langage sous la forme du son de l'homme objectif. En fait, c'est le sperme du son qui imprègne la pensée non manifestée pour en faire le verbe exprimé. Il est donc appelé *Rishabha*, le grand taureau, dans les Védas. Dans l'univers, il représente la matière primordiale (*Mûla Prakriti*) qui forme la base de toutes les émanations subséquentes. Il est appelé "le ghee⁵ du sacrifice universel" et aussi "la saison du printemps" du cycle tout entier d'une manifestation de cet univers. "La saison du printemps est le "ghee" dans le sacrifice de *Purusba*"

⁵ *Ghee* : beurre clarifié.

dit le *Purusha Sûkta*. Le passage du soleil annuel dans le signe du Taureau marque la moitié de la saison du printemps.

Le Soleil dans le Taureau est appelé le taureau fertilisateur. Cela représente la teneur de la parole. La Lune dans le Taureau est appelée la Vache. Cela représente ce qui est imprégné. La parole est double: le concept et le langage. Le langage est féminin de nature et le contenu est masculin de nature. Leur union est la sagesse en tant que création. Cela est symbolisé par Mercure, en tant que veau, également dans le Taureau. Nous trouvons ainsi que la parole, dans ses quatre étapes d'expression, possède trois phases.

Le langage et le son en tant que véhicules de la parole, sont représentés par les deux ailes du Grand Cygne (les deux mots de passe "Ham" et "So", qui se manifestent comme respiration dans le Cancer). Le phénomène de la parole voyageant dans l'espace par le moyen du son (de celui qui parle à celui qui écoute) est appelé *Sarasvati*. La parole émane de la subjectivité de celui qui l'exprime. En cela, ce dernier joue le rôle du créateur, *Brahmâ* (le masculin, celui qui a quatre visages, qui est différent de *Brahman*, le neutre). Ce *Brahmâ* est le Créateur et donc le "père" de *Sarasvati*. Lui, le concept, la suit, elle, la voix et le langage et c'est ainsi que le père et la fille sont unis en mariage ! Tous ces mystères sont cachés dans le signe du Taureau et révélés à l'étudiant qui demeure dans ses centres *Visuddhi* et *Âjnâ*. Lorsqu'il applique ces mystères à l'activité cosmique, l'étudiant touche les secrets de la création sur les plans supérieurs grâce à la loi des correspondances. Le véritable étudiant des niveaux Gémeaux et Taureau accomplit l'acte de création par sa parole et sa voix. Celui qui demeure aux niveaux

Taureau-Poissons crée par le silence. Le premier fait partie des constructeurs des univers supérieurs, tandis que le dernier est classé parmi les Maîtres-constructeurs.

L'expression de la parole signifie l'expression de soi. Pour tous ceux qui demeurent aux niveaux de l'individu et de la personnalité, l'expression de soi demeure sur les plans inférieurs des instincts, des impulsions et des émotions. Ainsi la vraie parole est-elle arrachée à la parole mécanique vocale pour être profondément enfouie dans la matière. Ceci est la cause de la différenciation du sexe chez l'être humain, sexe qui, en tant que capacité procréatrice, reflète la potentialité créatrice supérieure. Cette différenciation est exprimée par le Scorpion qui est l'opposé ou la contrepartie inférieure du Taureau. Chaque astrologue sait que le signe du Scorpion représente les organes de la génération. Dans le Scorpion, se révèle donc ainsi l'histoire de la chute de l'homme dans la genèse. Le disciple de la voie spirituelle doit élever le centre inférieur et le fondre dans le centre supérieur. Pour cette raison, le signe du Taureau représente la femme en l'homme, tandis que les Gémeaux signifient la femme et l'homme. La femme comme moitié de l'homme est indiquée par les Gémeaux⁶. Les Gémeaux sont le symbole de *Ardhanârîsvara*, mais le Taureau est le symbole du Seigneur *Vishnu* avec *Lakshmi* dans son coeur. Lorsque l'activité du pôle inférieur est sublimée en l'expression la plus pure de l'amour au pôle supérieur, elle signifie la femme dans le coeur de l'homme. Chaque homme bien sûr est une femme dans son

⁶ La femme en tant que coeur de l'homme est indiquée par le Taureau.

coeur à un niveau ou à un autre. La femme en l'homme est le concept de femme dans les affections de l'homme. La réciproque est le cas avec le Scorpion. Il signifie l'homme dans la femme. Cela veut dire la divine étincelle s'incarnant dans la matière pour être enfouie dans les formes. Que le disciple reçoive ici le conseil d'utiliser son intuition et de méditer sur l'emblème suivant: "Sur la surface de l'océan se tient le grand serpent aux anneaux qui se déroulent. Au milieu des anneaux, le Seigneur existe dans la couleur bleue. Près de son coeur et sur un grand lotus, siège *Lakshmi*."

La réponse de l'homme à la beauté qui est exprimée à travers la forme trouve sa plus haute expression dans la *Bhakti*. A ce niveau, l'expérience du disciple est appelée "félicité". Elle trouve son expression en lui sous forme d'amour. C'est pourquoi le Taureau gouverne la beauté, l'amour et la félicité. Lorsqu'un homme est attiré vers le pôle inférieur, la beauté est identifiée à tort à la forme (idolâtrie). L'amour trouve son expression dans la conscience sexuelle et la nature possessive. La félicité se perd dans son ombre, la complaisance. La création entière est un jeu entre le Taureau et le Scorpion. Lorsque le Scorpion a le dessus, il y a chute de l'homme dans le cycle des naissances et des morts, de la misère, du travail et de l'emprisonnement. Lorsque c'est le Taureau qui domine, il trouve la voie de la libération. Le Taureau représente la voie de la *Bhakti* (fusion dans le supérieur par la dévotion). Le Bélier indique la voie du karma (les oeuvres de la nature et le fait d'en acquérir la maîtrise).

Le graphisme du Taureau est un demi-cercle sur un cercle. Cela représente les deux cornes du taureau ou de la vache. Le

demi-cercle au-dessus du cercle représente également le croissant de lune au-dessus de l'horizon de la terre. La Lune est située au sommet du cercle. Cela donne l'interprétation de la place de la Lune dans le Taureau. Le Taureau est l'exaltation de la Lune, tout comme le Bélier est l'exaltation du Soleil. La Lune est le siège d'une déité supérieure appelée *Soma* comme nous l'avons déjà vu. Dans le symbolisme supra-cosmique, *Soma* est le visage de la déesse *Lakshmi*. C'est pour cette raison que les *Purânas* disent que la Lune est née avec *Lakshmi*. La Lune dans le Taureau est le symbole de la nourriture pour *Indra* et pour les autres dévas du plan cosmique. Lorsqu'un disciple traverse les niveaux du centre *Âjnâ* pour atteindre celui de *Sahasrâra*, il utilise cette nourriture des dévas pour la construction des ponts supérieurs. Cela est aussi appelé la première phase de la Lune. Seul un yogi peut expérimenter la première et la dernière phase de la Lune, pour tous desseins ordinaires. La lune en exaltation signifie le mental sur la voie ascendante. Lorsque le mental sert de véhicule pour mener le disciple aux niveaux supérieurs, la voie est appelée *Raja yoga* ou voie yogique de la Lune. Un véritable disciple du *Raja yoga* qui a tiré tout le bénéfice de la Lune croissante ou de la première phase de la Lune en exaltation, est appelé l'être à la tête de lune. Pour lui, le seigneur intérieur est paré du croissant de lune (*Chandrasekhara*). *Mûla Prakriti* est sa mère. Sa tête est aussi parée de la lune (*Raja Rajesvari*). Alors le taureau de ce signe devient son véhicule. Il atteint le niveau du père de *Kumâra* (le Père dans le cieux du fils en tant que Sauveur sur terre).

Le Taureau gouverne le bétail et l'agriculture. La glaise qui est la mère des formes créées dans des moules est gouvernée par ce signe. Les atomes de silice et de cuivre sont aussi gouvernés

par ce signe. Le rituel annuel de "la voie du taureau et de la vache" (*Gavamayana*) appartient à ce signe et le Grand-Prêtre qui officie, porte la coiffe aux deux cornes incurvées l'une vers l'autre, en forme de croissant. Les cornes convergentes appartiennent à ce signe et les cornes divergentes appartiennent au signe du Bélier. Le potentiel numérique du nombre six se place sous ce signe. Vénus, le seigneur de l'amour et de la beauté à travers les formes est le régent de ce signe pour tous ceux qui sont au niveau planétaire. Pour ceux du niveau individuel, c'est Mars qui en est le régent. Au niveau de la personnalité, Mercure en est le régent. Pour l'homme au niveau de l'âme, le régent en est la Lune. Pour ceux des niveaux cosmiques et supracosmiques, le seigneur *Soma* en est le régent. Certains astrologues pensent que Vulcain est le régent de ce signe aux niveaux cosmiques.

La jouissance, la satiété, le bonheur, le plaisir et la félicité sont gouvernées par ce signe. C'est le premier des signes fixes et il donne la nature des idées fixes, des impressions et de l'effort soutenu à ceux qui sont nés sous ce signe. Le disciple du *Raja yoga* peut très facilement utiliser ces traits de caractère pour atteindre le but final, de fondre sa conscience dans le plan supra-cosmique. Il se relie aux Pléiades et à la Grande Ourse en construisant le pont supérieur appelé *Antahkarana*. Si dans un horoscope la nature fixe trouve son expression dans le côté forme, un tel sujet est un bigot aux opinions arrêtées sans ouverture aucune aux convictions d'autrui. Il devrait utiliser le côté forme comme expression de la beauté et en dégager la nature fixe pour l'élever aux plans mental et supra-mental. La voie d'un *Raja yoga* n'est pas dans la soumission de sa nature fixe au côté forme qui est en lui.

La nourriture et le goût sont gouvernés par ce signe. Le goût est la réponse à la beauté exprimée par la langue. C'est pourquoi la qualité et la quantité de nourriture jouent un rôle important dans la pratique de l'occultisme pour tous ceux qui sont nés sous ce signe. Pour les disciples dont la conscience vit entre le centre de la gorge et le centre *Âjnâ*, la parole devient leur nourriture. C'est là un niveau très particulier qui nécessite une plus grande compréhension.

3. LES GEMEAUX

Les Gémeaux sont le troisième signe du zodiaque. C'est le premier signe mutable et le premier signe d'air. Dans le corps physique, il représente les cordes vocales, les bronches et les épaules de l'homme. Dans le corps vital, il gouverne la fonction de pulsation. Dans le corps mental, c'est à ce signe qu'est attribué le sens latéral de l'homme (*Jarâsandha*). La naissance du sens latéral sur le plan cosmique a fait l'objet d'une allégorie dans le *Mahâbhârata*. Les deux épouses d'un roi donnèrent chacune naissance à une moitié latérale d'un enfant. Elles jetèrent ces deux moitiés de chaque côté du porche de leur palais. Un élémental du seuil appelé *Jara* réunit les deux parties et c'est ainsi que *Jarasandha* naquit. Le sens latéral de l'homme dans son mental est le sens de la division d'un tout en deux parties qui sont identiques dans la forme mais qui paraissent opposées l'une à l'autre.

En comparaison avec le signe des Poissons - qui est un autre signe mutable - nous trouvons que les Poissons sont une paire de poissons et les Gémeaux une paire de personnes. Les poissons

sont identiques mais vont dans des directions opposées. La paire dans les Gémeaux est une paire d'opposés (un homme et une femme). Le pouvoir de comparer est situé dans les Poissons et le pouvoir de contraster dans les Gémeaux. Cela signifie que les Gémeaux sont la cause de la polarité et les Poissons la fin de la polarité. Tous les quatre signes mutables possèdent une double nature à un certain degré.

Le discernement est la note-clé de ce signe. L'Homme apprend à discerner le bien du mal, le supérieur de l'inférieur, les ténèbres de la lumière, la naissance de la mort et le permanent du transitoire. Ce pouvoir de discernement est la cause de la dualité dans le mental. L'expérience que l'Homme aura reçue en tant qu'unité sur le plan mental, sera divisée en deux. Ainsi, les Gémeaux sont essentiellement un signe mental. Chez un homme des plans inférieurs, l'activité mentale produit des changements d'opinion et le rend ainsi capable d'acquérir de l'expérience par un processus de "comparaison et contraste". Ce signe est à l'origine des différences politiques, sociales et religieuses parmi les diverses races, nations et individus. Cela crée des problèmes aussi bien que des occasions de les résoudre. Mercure, le messager des dieux, est le maître de ce signe. Sous un certain aspect, Mercure est le symbole de *Nârada*, le fils de *Brahmâ* et de *Sarasvati*, né sur le plan mental. Pour les êtres des niveaux individuel et personnel, Mercure produit les différences d'opinions et crée des problèmes.

Le Mercure est le métal gouverné par ce signe. C'est le principal outil de l'alchimie. Le Mercure est transformé en or par un procédé connu de peu de personnes. Mercure sur les plans supérieurs donne le discernement et une façon imperson-

nelle de manier les opposés. Il trouve des solutions à tous ses problèmes et approche l'unité dans la diversité par un processus mathématique. Lorsque le mental est libéré des influences astrales et éthériques, il est transformé en *Buddhi*. Sur le plan bouddhique, *Nârada* est le *guru* qui initie le disciple au mot "*Hari*". Les deux sages épiques *Vyasa* et *Valmiki* reçurent leur initiation dans la sagesse qui est exprimée respectivement dans le *Bhâgavata* et dans le *Râmâyana*. C'est sous cet aspect que *Nârada* gouverne la deuxième moitié des Gémeaux.

La science des mathématiques appartient à Mercure en tant que maître des Gémeaux. H.P. Blavatsky nous rappelle que les mathématiques sont la seule science exacte. Le nombre est la seule expression précise et impersonnelle qui existe dans la nature et dans le mental de l'homme. Le nombre est la pierre angulaire de toute manifestation dans le monde. L'origine des nombres et des formes se trouve dans ce signe. Le signe des Gémeaux est le "connaisseur" des formes, tandis que celui du Taureau représente la beauté des formes.

Vivêka (le discernement), est pour le disciple la porte entre deux piliers opposés en apparence symbolisés par le graphisme des Gémeaux. La lutte entre ces piliers et le fait de les passer pour entrer dans le temple intérieur "établit la force du disciple". Son savoir sur le plan objectif l'aide à atteindre la sagesse du plan subjectif et les Gémeaux marquent ce stade. Avant que l'homme n'atteigne la chambre intérieure du temple, il porte la connaissance sur sa tête avec le grand poids de ses conceptions. Après avoir pénétré dans la chambre intérieure, il la porte avec plaisir et sans peine, pour la transmettre à la postérité. L'Empereur Seth éleva, dit-on, deux piliers et une arche

par-dessus. Il grava la sagesse éternelle sur l'arche et la sauva du Déluge. Ce récit signifie que la sagesse éternelle de l'homme est gravée dans sa propre structure en nombre, forme, son, couleur et proportion, afin qu'il puisse la lire chaque fois qu'il s'élève à la hauteur du centre de la gorge.

L'expérience au moyen de l'objectivité est l'un des traits de ce signe. L'homme en tant qu'observateur forme le centre de l'univers. L'objet observé est la circonférence de son propre cercle. L'acte d'observer est le rayon qui circonscrit la circonférence à partir du centre. Il existe donc une relation définie et impersonnelle entre le centre et le rayon et donc la circonférence. L'inter-relation des trois est exprimée en une valeur numérique d'approximations appelée π (Pi). La puissance de cette valeur est appelée le seigneur Pymandaris, qui se manifeste à l'homme comme le Grand Géomètre de l'Univers, afin de répandre ses bénédictions sur l'Homme sous forme de connaissance et de sagesse. Lorsque l'Homme quitte le plan terrestre, il reçoit la sagesse de Pymandaris. C'est pourquoi le graphisme de π ne diffère de celui des Gémeaux que par l'absence de la ligne horizontale inférieure. Ce graphisme fut plus tard emprunté pour former une lettre de l'alphabet grec.

Nous avons dit que le phénomène de l'objectivité est la caractéristique de ce signe. Tout d'abord, l'homme possède son corps physique et d'autres véhicules qui le différencient mentalement et émotionnellement du reste du monde. C'est l'objectivité sur le plan physique. Jusqu'au niveau du mental inférieur, cette objectivité n'est vaincue par la subjectivité intérieure que dans l'état du sommeil. Sur les plans supérieurs du mental, c'est-à-dire au niveau bouddhique et au niveau de l'âme, son objectivité est

vaincue par un sommeil conscient qui est appelé le quatrième état ou état yogique de conscience. Les Gémeaux influent sur l'acquisition de cet état.

Lorsque l'homme inspire, l'air qui se trouve dans ses poumons est différencié de l'air extérieur. Ceci est l'objectivité de la respiration. L'homme parle à l'aide de l'air qui se trouve à l'intérieur de ses poumons et il sent qu'il est en train de parler à autrui objectivement. Le mot de passe "So" veut dire "Il" ou l'autre personne. L'air ambiant objectif est inspiré au moyen de ce mot de passe à la porte située entre les deux piliers (les cordes vocales). Lorsque le disciple médite sur le centre de la gorge et essaie de relier mentalement l'air de ses poumons à l'air ambiant, il aura le fil conducteur de conscience qu'il suivra pour pénétrer dans la chambre intérieure du temple. Là, l'élémental de l'air donne l'initiation requise par un processus de *Prânâyâma* prescrit par les sages de l'école du *Raja yoga*. *Vayu*, l'élémental de l'air, est donc reconnu comme le premier guru objectif qui conduit à la subjectivité. Là, *Vayu* joue le rôle du créateur au moyen de la respiration (le donneur de vie) ou *Brahmâ*. Le *guru* est donc invoqué en tant que *Brahmâ* (le créateur) dans les Gémeaux tandis qu'il est invoqué comme *Vishnu* (la beauté dans la forme) dans le Taureau et comme *Mahesvara* (le grand seigneur de l'initiation dans le centre de la tête) dans le Bélier.

Dans les rituels védiques, *Brahmâ* est le porte-parole du rituel. On dit qu'il exprime tout le rituel en silence. Depuis le commencement jusqu'à la fin du rituel, la personne qui remplit le rôle de *Brahmâ* n'ouvre pas la bouche, mais dirige tout le rituel par la simple force de la pensée.

Le verbe en tant que souffle est situé dans les Gémeaux. Le verbe en tant que voix est situé dans le Taureau. Le verbe en tant que celui qui l'exprime est situé dans le Bélier. Le verbe en tant que pensée est situé dans le 90 degrés ou la quatrième partie du cercle qui couvre les trois signes. Ce verbe en tant que pensée (la seconde émanation du verbe) est appelé le Grand Géomètre. Sa valeur numérique-géométrique est π .

"So" est le mantram pour l'inspiration. C'est le son des Gémeaux. Il est situé dans le centre de la gorge. "Ham" est le mantram du Bélier puisque le signe émet toute l'année. Ce son est le mantram de l'expiration. Il est situé dans le centre de la tête. "Ham So" est le mantram du chemin de la descente du disciple du centre de la tête vers le centre de la gorge, lorsqu'il suit le chemin planétaire, c'est-à-dire du Bélier vers les Gémeaux. Ce mot de passe indique "Le Grand Cygne", l'oiseau capable de séparer le lait de l'eau (ici, le lait indique le principe éternel et l'eau le principe évanescent). "Soham" est le mantram qui mène le disciple sur le chemin ascendant qui va du centre de la gorge au centre de la tête. C'est le chemin de l'équinoxe (des Gémeaux au Bélier). Les sons des consonnes "S" et "H" dans le mantram "Soham" sont appelés principes mâle et femelle représentés par le signe des Gémeaux. Ils sont aussi appelés les deux ailes de l'oiseau du souffle. Ils sont aussi les principes plus denses ou corps de *Brahmâ* et *Sarasvati*. Lorsque le "S" et le "H" sont ôtés, il reste "Om" qui est celui qui exprime. "Om" est l'état ultime de la fusion du verbe avec l'éternité. C'est le mantram du Seigneur Suprême. C'est le symbole de l'être libéré et le mantram pour atteindre la libération. Il est conseillé au disciple de situer les divers sons constitutifs de ces deux mantrams par le processus appelé *Nyâsa*, entre le centre de la

gorge et le centre de la tête. Il doit alors s'exercer à l'art de la respiration (*Prânâyâma*), méditant sur lui-même.

Le vert est la couleur gouvernée par ce signe. De nombreux spiritualistes se perdent en conjectures quant à la nuance particulière de vert qui appartient à ce signe. Les Gémeaux sont le signe de la transformation de l'inférieur en supérieur. Mercure, comme Hermès le grand alchimiste, est le maître de ce signe. Le vert est étroitement lié au bleu. Un changement minime dans la vibration change la couleur du vert vers le bleu et vice-versa. Le bleu est la couleur du Taureau. Le passage des Gémeaux vers le Taureau produit le mélange. La couleur des Gémeaux, qui aide l'occultiste dans sa méditation, est cette nuance de vert qui produit le bleu ou qui est un demi-ton de bleu. On peut avoir une idée de cette couleur en regardant un cristal de sulfate de cuivre. Le passage des Gémeaux au Cancer est appelé le chemin de la réincarnation ou le chemin des *Pitrus*. Le Cancer gouverne la couleur vert foncé du règne végétal. C'est la couleur qui évoque la photosynthèse ou la synthèse de nourriture par les plantes grâce aux rayons du soleil. L'occultiste devrait se garder de méditer sur cette couleur dans le centre *Visudhi*. Lorsque la conscience tombe dans le pôle inférieur, il tombe sur le chemin lunaire, ou chemin de retour à la terre. La vérité profonde est que le vert foncé attribué au Cancer appartient à la planète Saturne qui est le maître du signe opposé, le Capricorne. Le Cancer est le signe du retour sur terre et le Capricorne est le signe du départ de la terre vers le plan supérieur par le portail de la mort. Il est donc fortement conseillé à l'étudiant en occultisme de distinguer entre les deux tons de vert et de prendre le chemin des équinoxes, en évitant

le chemin planétaire, s'il veut se libérer du cycle de naissance et de mort.

La couleur verte susmentionnée qui appartient au signe des Gémeaux possède un grand pouvoir guérisseur, tandis que le vert du Cancer a l'effet contraire. L'occultiste peut guérir ses semblables physiquement, mentalement et spirituellement en méditant sur le centre de la gorge et en accordant son expression à la vibration de la couleur des Gémeaux et ensuite en prononçant les mots de réconfort à partir de ce plan de conscience. C'est le processus de la guérison spirituelle produite à l'aide des Gémeaux et du Taureau (langage et son). Le spiritualiste peut le faire également par le silence en restant dans le *Prâna* et la respiration et en concentrant les vibrations du *Prâna* par ses yeux ou par le mental sur les personnes souffrantes. Un mot de bénédiction ou un regard de grâce de l'occultiste sera aussi efficace pour la guérison. Une forme-pensée produite par la méditation sur le graphisme des Gémeaux possède aussi un effet de guérison magnétique d'un ordre élevé.

Les Gémeaux sont un signe qui dénote la relation d'une personne avec ses frères et soeurs. Dans l'horoscope de l'homme ordinaire, cela dénote les différences entre les frères; les divergences d'opinions et les problèmes qui en découlent. Dans l'horoscope des disciples, ce signe est une expression de la fraternité. En méditant sur ce signe et en employant des paroles amicales et réconfortantes dans sa conversation, le disciple trouve aisé d'attirer les personnes aptes dans la fraternité de groupe et de les relier à un *guru* par leur centre de la gorge. Il peut faire entrer certaines personnes dans le "temple" comme apprenties par un processus mystérieux de "couper la gorge",

ce qui veut dire stimuler le centre de la gorge et neutraliser les expressions objectives de leurs plans inférieurs. L'homme de niveau individuel se retrouve en désaccord et en opposition avec ses frères lorsqu'il parle avec eux. L'homme du niveau de la personnalité agit comme un bon homme d'affaires, qui sait faciliter les échanges de biens et de produits. Mercure, le maître de ce signe, sait très bien conduire les affaires du monde ordinaire. L'homme du plan bouddhique de conscience est un très bon interprète des symboles supérieurs pour ses semblables. Sa pensée est claire et son expression précise. Il agit vis-à-vis des hommes en tant que messager des dieux.

Le signe des Gémeaux est plus intellectuel et moins émotionnel de par sa nature même. Cela rend l'homme du plan inférieur égoïste, sans coeur, mais ayant du tact. Il apprend au disciple de la voie supérieure à être impersonnel, désintéressé et prévenant. Il est le créateur impersonnel des bonnes pensées, paroles et actions.

La valeur numérique de ce signe est cinq. Ce nombre est appelé "l'homme du milieu" par les Maîtres de la Sagesse. Le *Prâna* est un élément synthétisant pour les cinq sens intérieurs de l'homme. Ces sens sont les véhicules de son existence objective et de sa réalisation subjective. Quand les impulsions du *Prâna* agissent du centre vers la circonférence par l'intermédiaire de ces cinq centres et lorsque le mental est appliqué à ces cinq centres, l'homme sort à la rencontre du monde de l'objectivité. Lorsque les impulsions du *Prâna* sont graduellement retirées vers le centre et lorsque le mental retrace son chemin des cinq rayons périphériques vers le centre d'illumination, l'homme se retrouve à l'entrée de la chambre

intérieure du temple. La matière primordiale est groupée en cinq états servant à la descente de la création dans l'objectivité. Parmi les puissances numériques le nombre cinq est à mi-chemin, puisqu'il y a quatre nombres d'ascension avant lui et quatre nombres de descente après lui. (Lorsque le premier et le dernier nombre, un et neuf, sont reliés sur la circonférence d'un cercle à l'équinoxe vernal, il n'y a que neuf nombres autour.) C'est là la nature du signe des Gémeaux, qui agence les choses en paires d'opposés. La vibration numérique du nombre cinq crée des divergences d'opinion du cercle, lorsque l'homme ordinaire en fait l'objet de sa méditation. Au contraire, lorsqu'il est médité par l'étudiant spirituel qui existe sur le plan bouddhique, celui-ci perçoit le caractère commun des deux éléments de la paire, apparemment opposés, qui s'agencent alors comme des complémentaires l'un de l'autre. En employant la puissance du nombre de cinq, il peut non seulement solutionner tous les problèmes du monde, mais encore s'élever au-dessus d'eux dans la paix, pour aider ses prochains.

Chez les personnes qui vivent au niveau individuel et personnel, se signe produit l'activité mentale et les courants de pensée. L'intellect de l'homme ordinaire agit par ce signe, qui trouve son expression dans les domaines reliés aux affaires telle que la diplomatie, l'activité sociale, les compromis, l'interprétation, la traduction, la communion, etc. Toutes les activités scientifiques et littéraires de ce monde sont aussi gouvernées par ce signe. Le talent d'orateur, la mimique et les talents de comédien appartiennent à ce signe. Le signe des Gémeaux gouverne par son expression (le centre de la gorge) les grands penseurs, les hommes de science et les mathématiciens. L'interprétation de la loi de la nature et de l'homme

passer par ce signe, tandis que la mise en place de la loi se fait par le signe opposé, le Sagittaire, et son régent, Jupiter. A tous ces niveaux-là, Mercure gouverne les Gémeaux. Une grande expansion se produit chez le disciple lorsqu'il passe le seuil entre les deux piliers de ce signe. Alors son intellect est remplacé par l'intuition du plan supérieur bouddhique. A ce moment-là, le régent de ce signe est la planète radioactive Uranus. Pour tout ce qui relève des affaires du monde ordinaire, Uranus, le seigneur de la transformation, régit le signe du Verseau. Pour ce qui relève du processus d'expansion du disciple par initiation dans le centre de la gorge, c'est Uranus qui assume la maîtrise grâce à un aspect de trigone avec le Verseau.

4. LE CANCER

Le Cancer est le deuxième signe cardinal et le premier signe d'eau du zodiaque. Ceci indique la fin de l'activité du feu et le commencement de l'activité de l'eau en passant par l'air (le gaz). L'hydrogène et l'oxygène à l'état d'air sont situés dans le signe double des Gémeaux - signe d'air. Le solstice d'été marque le changement d'état par le tonnerre et les éclairs. C'est là que se situe la naissance de l'eau, marquée par le Cancer. Ainsi, le solstice d'été marque la fin de l'été et le commencement de la saison des pluies sur l'équateur. L'hydrogène est gouverné par *Mitra*, le seigneur des rituels du feu (les Mystères Mitraïques). Il est l'ami de tous les dieux (le seigneur de la fusion) et la source des mesures dans la chimie du plan cosmique. Un dieu du feu sacré, *Vasista*, dont le rayon est focalisé par l'un des sept soleils de la Grande Ourse, gouverne l'évolution des atomes d'hydrogène. *Varuna*, dont les rayons sont focalisés à travers

Uranus, produit l'évolution du principe du *Prâna* sur cette terre et la préside. Le véhicule de manifestation de ce *Prâna* est l'oxygène. *Varuna* est le seigneur de la combustion, de l'expansion et de la radiation. Il gouverne toute la radioactivité de la terre. *Mitra* assume le principe passif (féminin) et *Varuna* le principe actif (masculin) de la paire des Gémeaux sur le plan cosmique. Ils manifestent l'activité cardinale du Cancer. La résultante en est l'agent fertilisant et germinateur, l'eau. Le changement d'état du gaz en liquide est une secousse dans l'évolution chimique occasionnée sur la Terre par le changement de direction de son axe. Une manifestation plus grossière en est la condensation de la vapeur en eau. Pendant l'été, les eaux de notre terre sont élevées à l'état "d'air". Dès l'entrée du Soleil dans le Cancer, toute la vapeur se trouvant dans l'air est soudain condensée en nuages et retombe en pluie. C'est pourquoi le signe du Cancer est relié ésotériquement aux *Hyades*, qui portent le nom "d'étoiles du déluge". Il y a une relation très étroite entre le Taureau, le Cancer, la Vierge, le Scorpion et le Capricorne.

Lorsque la vapeur est condensée sous forme d'eau, il se produit une émission de chaleur (une union du feu, de l'eau et de l'air) qui est appelée chaleur latente. Dans le Capricorne, signe opposé au Cancer, le Soleil commence sa course vers le Nord, au moment où des courants d'air chaud sont produits. Alors, l'eau s'évapore et la chaleur latente est ré-absorbée. La chaleur latente de l'eau est utilisée comme chaleur vitale (*Badabagni*) pour la germination des graines, la stimulation de l'ovule dont l'imprégnation est à la base du retour des âmes à la naissance. Le Cancer est ainsi appelé la porte par laquelle les âmes entrent dans le cycle des naissances. Un groupe d'anges

appelés *Pitrus* préside à cette activité. Les *Pitrus* font partie des *Dévas* cosmiques, qui sont lunaires par nature. Le signe du Cancer est représenté par le scarabée dans le zodiaque de *Denderah*. L'allégorie de cet insecte relate qu'il change certaines formes inférieures d'autres insectes en scarabées. Cela symbolise le développement des principes-semences en égos. Les atomes du règne minéral sont élevés jusqu'au règne végétal à travers ce signe.

Au moment du solstice - qui marque le début du Cancer - le soleil semble revenir de sa position la plus septentrionale vers le sud. On dit donc que c'est le commencement de la marche vers le sud, alors que le Capricorne indique le commencement de la marche vers le nord. A ce moment-là, le soleil semble avancer latéralement. Cela ressemble aux mouvements du crabe. C'est pourquoi ce signe préside les crabes et ses semblables dans le règne animal. La tortue se trouve également sous son influence.

L'eau représente le volume sans forme. Elle change de forme selon le contenant, mais maintient parfaitement le niveau horizontal à sa surface. Les plans du mental inférieur et de l'astral possèdent toutes ses propriétés. D'où le fait que le Cancer - signe d'eau - gouverne le mental inférieur et le corps astral de l'homme. Si les Gémeaux président au passage du souffle, le Cancer préside au processus de la respiration. Tandis que le Bélier - premier signe cardinal - gouverne le sang, le Cancer - second signe cardinal - gouverne la circulation. La circulation et la respiration sont des manifestations de la pulsation. Le Cancer préside à l'activité de pulsation, tandis que les Gémeaux président à l'infiltration. Le flux et le reflux des

océans sont également soumis à la pulsation du Cancer. Les courants magnétiques produits par *Soma* par réflexion de son activité durant les diverses phases lunaires, produisent le flux et le reflux des courants éthérique, astral et aqueux sur cette terre. Lorsque le disciple maîtrise le *Prânâyâma* et tente d'identifier son mental à son *Prâna*, il maîtrise les matières éthérique, astrale et fluide, ainsi que les humeurs ou dispositions de sa constitution. C'est le rôle du Cancer dans le *Raya yoga* dont l'un des processus est de purifier les véhicules inférieurs. Dans ce cas, la conscience agit au travers du centre du coeur, *Anâhata chakra*.

Dans le monde ordinaire, qui comprend les niveaux individuel et personnel de l'homme, le Cancer indique l'activité mentale. Ce signe gouverne le comportement, l'instinct, l'impulsion, le sentiment et la sensation de l'homme ordinaire. Ces niveaux d'activité sont reliés au centre cardiaque lorsque celui-ci est connecté au plexus solaire. Le Cancer gouverne les niveaux psychiques, la médiumnité et l'activité subconsciente de l'homme. Le subconscient est le lien entre le mental et l'âme. L'Homme évolue du plan du mental à celui de l'âme en passant par le plan bouddhique. Le lien entre la nature et l'homme est le lien entre la mère et l'enfant. Ce lien passe par le subconscient et se présente comme l'attachement instinctif de la mère envers son enfant. Ce lien est gouverné par le Cancer. Lorsque l'enfant est séparé de sa mère, celle-ci ressent les besoins, les peines et les plaisirs de l'enfant par les niveaux médiumniques subconscients agissant sur le plan astral. La communication avec les morts passe par l'activité de ce plan. Donc le Cancer gouverne les âmes des morts qui veulent descendre ici-bas ou communiquer avec leurs proches bien-aimés. Les fantômes et

les séances spiritiques sont gouvernés par ce signe. Le lien entre la mère et l'enfant dans l'utérus est le cordon ombilical. Ce cordon ainsi que la stimulation périodique des ovules dans l'utérus de la femme sont gouvernés par le Cancer. L'ovulation et la menstruation marquées par les cycles de la pleine lune et de la nouvelle lune se manifestent par ce signe. C'est pourquoi la Lune gouverne le Cancer pour tous les phénomènes biologiques. Le protoplasme, le système lymphatique et le système circulatoire sont soumis à l'influence de ce signe. Le Cancer possède l'art de la synthèse, tandis que le Capricorne possède la capacité d'analyse. Le premier processus est celui des atomes inorganiques retournant vers l'activité organique de la vie, tandis que le second est le processus inverse ou mort de la matière physique. Le Cancer est la chute de l'homme dans la matière et le Capricorne, l'élévation de l'homme hors de la matière. C'est ainsi que le Cancer indique le coucher du soleil et le Capricorne le lever du soleil des dieux. Les Livres de la Sagesse appellent le Cancer la fosse et le Capricorne le mont. Dans les symbolismes védiques et puraniques, le Cancer est appelé l'ouest et la pente (*Nimlochani*). Il est décrit comme étant la demeure de *Varuna* et le lieu de naissance des serpents. Le Capricorne est décrit comme lieu de naissance des aigles. Les serpents descendent dans les régions infernales jusqu'à ce qu'ils rencontrent la Balance (la chute du soleil). L'aigle, symbole du soleil dans sa marche vers le nord (ascendante), s'élève dans le ciel jusqu'à ce qu'il croise le méridien et relie les Poissons et le Taureau au Bélier. *Kasyapa*, la voûte du ciel (l'arc entre le Capricorne et le Cancer) a deux épouses: *Aditi* (l'est annuel) et *Diti* (l'ouest annuel). Dans les fonctions zodiacales, elles sont appelées *Vinata*, la mère de l'aigle et *Kadruva*, la mère des serpents. "Les ailes de l'aigle" apportent l'Elixir de Vie aux

langues du serpent" pour qu'elles puissent y goûter et s'élever. C'est le grand cycle de *Garuda*, le Grand Aigle. Ce cycle doit être suivi par le disciple qui veut se libérer (de *Vinata*) de la servitude (de *Kadruva*).

Le lait et ses produits sont gouvernés par le Cancer, tandis que le bétail est gouverné par le Taureau. Le lait et le "ghee" sont les deux formes de nourriture les plus favorables au disciple occultiste. Ils purifient les kosas et préparent la voie du *Sadhaka*, nourrissent son âme et fournissent la matière pour la construction de son *Antakharana*. Tous les rituels védiques mentionnent les splendeurs d'Agni qui est rendu plus brillant par les offrandes de lait, de beurre et de "ghee". Le "ghee" est appelé le "sperme spirituel" et le "combustible de la lumière".

L'argent est le métal gouverné par le Cancer. Il existe une relation directe entre ce métal et la faculté de réaction du mental. Il affecte la sensibilité, la capacité de répondre et le comportement. Ce point est bien démontré par l'étude particulière de ses propriétés médicinales (qu'en ont faite les sages de l'homéopathie).

Le premier tiers du cercle zodiacal qui commence par le Bélier finit au dernier degré du Cancer. Le second commence avec le Lion et finit au dernier degré du Scorpion. Le dernier tiers commence avec le Sagittaire et finit au dernier degré des Poissons. Ces trois points forment la Sainte Trinosophie (*Trividya*). Chaque côté du triangle commence par un signe de feu et finit par un signe d'eau. C'est pourquoi les trois signes d'eau indiquent la fin des choses. Ils détiennent les indices permettant de connaître la direction que prendra l'homme dans

sa vieillesse. Pour un spiritualiste, ils indiquent les points de renaissance. La fin du signe du Cancer est la fosse qui contient le serpent. La constellation du petit serpent (*Aslesha*) coïncide avec la fin du Cancer, lorsque le Bélier coïncide avec les constellations qui marquent le commencement du *Kali Yuga*.

Le vert foncé influence ce signe dans l'horoscope de l'homme ordinaire. Le vert est la couleur de Saturne et le Cancer reçoit cette couleur par réflexion du signe opposé, le Capricorne. Le disciple devrait neutraliser les effets qu'a cette couleur sur lui en la transformant graduellement en un jaune d'or, couleur du Sagittaire. Il surmontera alors les obstacles produits par les associations de son karma passé, qui existent sous forme de tendances sur ses plans astral et mental. Après cela, la couleur jaune or continue à se transformer en une couleur de miel. Alors, il domine l'expression satvique et obtient la maîtrise complète du plan bouddhique. Au stade suivant, le disciple attire la couleur bleue dans ce signe. Alors, la conscience de la beauté du Taureau arrondit les angles de sa nature d'amour. Finalement, il y a l'attraction de la couleur des pétales de rose, lorsque la conscience trouve son expression au niveau de l'âme par le centre cardiaque. Ce processus est pratiqué par maintes écoles de *Raja yoga*. La couleur de la rose lorsqu'elle est méditée au centre du coeur, devient le vrai symbole des Rose-Croix (le symbole de la Rose et de la Croix).

En partant du début du Cancer, le zodiaque entier est divisé en 30 parties égales de 12 degrés chacune. Chaque division est en correspondance avec le mouvement moyen de la lune en un jour. Cette division du zodiaque est employée pour les sacrements du chef de famille. On y trouve également la relation

entre les mois solaire et lunaire. Nombreux sont les rituels prescrits à l'homme marié afin qu'il puisse avoir des enfants en bonne santé, une longue vie et une spiritualité élevée. Ces rituels nécessitent la division susmentionnée. En outre, le zodiaque dans son entier est divisé en 28 parties égales depuis le début du Cancer. C'est la base pour calculer l'époque prénatale de l'homme. Les arcs du sexe de l'enfant à naître sont situés dans ces divisions. Une autre utilisation de cette division: lorsque l'horoscope d'un disciple avancé du spiritualisme est "progressé" en direction inverse (le chemin des équinoxes), cette division donne les détails de ses incarnations précédentes et des indications sur sa voie actuelle de progrès qui lui permettra de neutraliser le mauvais karma passé. Puis le zodiaque entier est à nouveau divisé en 27 parties égales à partir du début du Cancer. Cela contient toutes les indications permettant de connaître les détails des 27 divisions de la colonne vertébrale à des buts yogiques. Le passage des planètes dans chaque division influe séparément sur les humeurs de l'homme ordinaire, humeurs qui trouvent leur expression dans les affaires courantes lorsque la Lune transite ces divisions. Lorsque l'horoscope est "progressé" dans le sens inverse, dans le cas d'un spiritualiste, on y voit les influences diverses de la progression de la Lune et du transit de Saturne, ce qui produit une variété d'influences ambiantes, que doit surmonter le disciple. Trois groupes de neuf divisions semblables forment les trois côtés du triangle sur le plan bouddhique. Quand chaque division est reliée aux deux divisions correspondantes des autres groupes, nous obtenons les neuf triangles qui nous éclairent sur les inter-relations des divers centres magnétiques le long de la colonne vertébrale, centres qui sont appelés les graines des neuf initiations.

Les trois méthodes susmentionnées ne sont pas à la mode aujourd'hui. Elles forment la division *Nakshatra* du zodiaque. Aujourd'hui, le troisième type de division est employé par les astrologues indiens orthodoxes, bien que sa véritable clé soit perdue. Dans le calendrier hindou actuel, nous trouvons cette division. Elle est calculée à partir d'un point fixe nommé le premier degré du Bélier. Les divers dieux qui président ces divisions et leurs effets sont pleinement décrits par la sagesse védique et puranique.

La Lune est le maître de ce signe pour tout ce qui est du monde ordinaire. Pour un disciple en train de construire son *Antahkarana*, Saturne en est le maître. *Soma* gouverne par l'intermédiaire de la planète Lune dans le cas d'un yogi qui vit dans la conscience cosmique. La périodicité, le rythme et la musique sont sous l'influence du Cancer. La voix est gouvernée par le Taureau et la musique est gouvernée par le Cancer. La musique possède le pouvoir d'élever la conscience de l'homme du plan astral au plan de l'âme, directement, sans l'aide des plans mental et bouddhique. Cette propriété de la gestation de l'âme existe dans le Cancer. Par le subconscient, la musique agit comme un mantra. Les niveaux de ravissement et de plénitude, lorsqu'ils sont utilisés correctement par le guru sur la conscience du disciple à l'aide de la musique du son ou du sens musical du mental, peuvent rompre les barrières du disciple et lui permettre de réaliser les plans cosmiques de conscience. Une telle évolution de l'âme est gouvernée par Neptune et, de ce fait, cette planète est le maître du Cancer pour les êtres de Shamballa. Sans un lien approprié avec un guru compétent, ce chemin est très dangereux. Il peut amener le disciple à des niveaux subconscients où le mental est perdu, où la médiumnité est éveillée et où les

associations de son karma passé peuvent le conduire à un état de recherche de la facilité. Les illusions astrales, l'auto-abêtissement, l'auto-hypnose, la domination des esprits et la soumission à la magie noire ne sont pas rares lorsqu'un occultiste essaie de suivre le chemin de la musique dans le yoga. C'est la voie du fil du rasoir et très rares sont ceux qui réussissent par cette voie-là; le danger réside dans le fait que le signe est complètement négatif de nature. Il n'y a que le pôle récepteur et aucun pôle transmetteur dans ce signe. On ne peut que suivre, pas diriger, jusqu'à ce que le disciple transcende les plans planétaires. Bien peu nombreux sont ceux qui peuvent devenir guru à travers ce signe. Les meilleurs exemples de disciples dans ce signe forment le groupe des meilleurs musiciens des niveaux cosmique et supra-cosmique. *Nârada*, *Thyagaraja*, *Jayadêva* et d'autres sont influencés par ce signe. *Nârada* est un messager dans les Gémeaux et un musicien dans le Cancer. C'est pourquoi il est le *Guru* ultime de notre système solaire et conduit même les créatures de Shamballa vers le plan supra-cosmique. Excepté *Sanat Kumâra*, personne n'est son égal en perfection. L'incarnation de *Râma* se situe dans ce signe. La Lune et Jupiter en Cancer, le Soleil en Bélier, Mars en Capricorne, Saturne en Balance et finalement Vénus en Poissons, tous ensemble, forment l'incarnation de *Râma*. Le disciple devrait méditer sur la pleine signification de cette configuration planétaire s'il veut atteindre la perfection par les sons "Ra-Ma". "Ma" est le son du Cancer. Tous les sons nasaux appartiennent aux vibrations de la Lune. A chaque fois que l'effet d'élévation par le son est requis, les sons sont chargés de conscience afin de fonder la musique. Cela est obtenu par la nasalisation. Il n'y a pas de musique sans son nasal. Là encore, *Nârada* l'adepte en musique est celui qui initia *Valmiki* au mantra de *Râma*.

Le pouvoir numérique de ce signe est le deux. C'est un nombre négatif qui dénote la place de ce qui suit. Tandis que le nombre un est la puissance numérique de la brillance, le nombre deux est celui de la réflexion. Un est le nombre de la déité de manifestation (*Purusha*, qui se multiplie en dix, cent et mille) et deux est le nombre de *Prakriti*. *Prakriti*, ou la nature se manifeste comme *Mûla Prakriti* ou matière primordiale, qui reflète *Purusha* sur son plan. L'effet composite des diverses actions de *Prakriti* est appelée la nature de l'homme. La nature de l'homme est exprimée par son comportement. Le comportement appartient au Cancer.

5. LE LION

Le Lion est le signe royal du zodiaque. Le Lion représente le roi parmi les animaux. Tous ceux qui sont nés sous le signe du Lion sont essentiellement nobles, droits et aimants. Le signe représente la conquête des obstacles et le fait de gouverner un royaume. Il signifie celui qui combat pour obtenir le pouvoir. L'homme d'état et le dirigeant sont sous l'influence de ce signe. Les chefs des institutions et des partis, des nations et des idéologies sont gouvernés par ce signe. Au niveau de la personnalité, ce signe représente la lutte pour une idéologie, pour la justice et l'établissement de la loi et de l'ordre. Le combat pour défendre la loi est motivé par une nature qui cherche à protéger aussi bien ses partisans que les plus faibles, c'est-à-dire une nature d'amour. Dans le disciple, le Lion représente le combat et la conquête de la nature inférieure. L'établissement de l'ordre, à l'intérieur comme à l'extérieur, la persévérance dans la poursuite d'un but, une nature fixe et l'expansion par la

discipline sont les notes-clés de ce signe. C'est le second des signes fixes et le second des signes de feu. Le signe fixe représente la fixation et la stabilité, tandis que le feu représente la luminosité et l'expansion. Les deux aspects coexistent d'habitude avec la discipline.

Le Lion gouverne le diaphragme et son activité dans le corps physique. Le sceau du Lion ou le glyphe de ce signe peut être reconnu dans le creux en-dessous de la région des côtes, là où est situé le diaphragme. Le diaphragme maintient la poussée vers le haut qui produit un état d'équilibre entre le centre du coeur et le plexus solaire. La respiration et la circulation forment un centre de pulsation dans le coeur et les poumons, et cette pulsation est réalisée à travers l'emprise nerveuse du diaphragme. Le plexus solaire contrôle les activités digestives et excrétoires avec l'aide de ses deux centres inférieurs. Chez l'homme ordinaire, qui vit dans les centres inférieurs, le plexus solaire est attiré vers le bas, et il se produit une perte graduelle de l'activité péristaltique du diaphragme pendant l'adolescence qui amène un vieillissement prématuré. Lorsque le diaphragme perd sa poussée vers le haut à cause d'abus dans nos habitudes alimentaires ou sexuelles, la pulsation respiratoire et circulatoire est tirée vers le bas par la charge des centres inférieurs. Il en résulte que la conscience de l'homme perd toute maîtrise sur le *Prâna* et sur le mental, sans mentionner les autres activités supérieures. Cela le garde constamment prisonnier des niveaux astral et éthérique qui l'attachent aux formes les plus denses du désir. A ce stade, sa faculté de répondre au monde objectif le fait vivre dans la misère. La vie cesse d'être une expérience et devient une existence de lutte incessante.

En concentrant son mental sur la pulsation qui contrôle l'activité respiratoire et circulatoire et en méditant graduellement sur sa voix et sur l'origine de son expression en paroles, le disciple peut aider l'activité du Lion en lui pour s'élever à des niveaux supérieurs. C'est un processus très lent, demandant beaucoup d'adresse, qui convient particulièrement aux enfants du Lion. La pratique consiste en *Yama* et *Niyama*, les deux premières étapes du yoga selon le sentier octuple de Patanjali. *Āsana*, la troisième étape, donne l'entraînement. *Prânâyâma*, la quatrième étape, donne la première initiation. L'activité du Lion agit pleinement durant ces premiers stades. Là finit le rôle initial du Lion dans le yoga. Le processus de filtrage de la nature d'amour hors des éclats émotionnels et la construction de l'*Antahkarana* par l'amour au-dessus du sentiment, nécessite l'aide pleine et entière du Lion. Pendant les premières phases, le Lion est appelé le chien dans le symbolisme védique et puranique. Dans ses fonctions supérieures, il s'appelle le lion. Le Chien est le symbole de la vigilance. Il reste éveillé aux portes qui séparent le ciel de l'enfer (la félicité et la misère de la vie). Les prières doivent être prononcées à haute voix par l'étudiant aux trois premiers stades pour qu'il puisse fixer son mental sur le son qu'il émet et sur sa vraie signification. La vraie signification des sons dans la prière est Dieu, la forme de Dieu ne s'exprimant que selon le niveau de compréhension de l'étudiant. Le son physique de sa voix est le chien tricéphale du Lion. L'expression orale musicale requiert le son pour véhicule, celui-ci étant composé de trois échelles principales, chacune subdivisée en sept sous-échelles. "Sept sont les couches (du son) et trois fois sept sont les baguettes de combustible pour le *Purusha*" (*Purusha Sûkta*). A ce niveau, les mantrams n'agissent que comme des vibrations sonores. Au fur et à mesure que

l'étudiant accorde sa voix à la musique, sa voix s'élève en partant du son du Lion inférieur à la musique du Cancer et puis à la régulation du *Prâna* dans les Gémeaux. Alors seulement peut-il émettre la voix du Taureau. La parole de l'homme ordinaire n'a pas d'effet sur les autres, excepté lorsqu'elle est motivée. Cet état est représenté par le Lion se trouvant à 90 degrés du Taureau. Lorsque ce quart de cercle est couvert par l'étudiant sur le chemin du processus inversé (le chemin des équinoxes), sa parole n'est plus conditionnée par la motivation personnelle. Sa parole est la parole d'amour qui maîtrise et aide la transformation de ses semblables. L'étoile du Chien est en relation mystérieuse avec le signe du Lion. Les vibrations des sons de cette étoile sont si élevées qu'elles sont inaudibles pour l'oreille de l'homme ordinaire. Les chiens sur cette terre contiennent les vibrations de l'étoile du Chien. Ils peuvent entendre les sifflets ou sons que l'oreille humaine n'entend pas. La présence d'un chien accélère la stimulation de la conscience vers les vibrations supérieures du son chez un étudiant du yoga. C'est pourquoi certains adeptes ont des chiens autour d'eux. A un stade particulier de cette pratique, l'étudiant attire des chiens autour de lui, et ne peut en comprendre les raisons au début. Il ne doit pas les chasser s'il veut en tirer le bénéfice. Le seigneur Dattatreya, qui est le seigneur de toute la science du yoga, a quatre chiens pour aider les dévots et les disciples. Sai Baba, l'adepte, a toujours eu des chiens autour de lui.

On dit que le Lion gouverne le coeur. Cela n'est vrai qu'en ce qui concerne les fonctions supérieures. Le coeur physique, la circulation et la respiration des poumons sont gouvernés par le Cancer et non par le Lion. Le coeur est le siège de l'amour et cette nature d'amour n'est gouvernée que par le Lion. L'esprit

de service et un flot constant d'amour envers ses semblables fonctionnent à travers le chakra *Anâhata*, qui comprend l'activité musicale du Cancer et l'amour du Lion. Tous ceux qui sont nés sous le signe du Lion possèdent cette nature d'amour. Ils ont pour devise la protection de leurs semblables. Mais cet amour est obscurci chez l'homme ordinaire par les désirs émotionnels. L'étudiant du yoga devrait employer l'activité du centre *Anâhata* en vue d'élever sa nature d'amour la plus pure hors de la prison de ses désirs, de ses limitations et de ses émotions. L'amour pur sans émotion est le seul moyen d'attirer l'étudiant vers un guru compétent par un éveil de l'âme. La mort de la personnalité et la naissance de son âme au sein de la conscience de groupe devient possible grâce à l'activité d'amour du centre *Anâhata*. C'est là le point qui fait de l'étudiant un disciple. La naissance de l'amour produit la naissance de la sagesse et cette sagesse élève la pensée de l'homme au niveau de l'intellect. C'est une des voies du *Raja yoga*. Dans une autre voie, la naissance de la sagesse amène et produit la naissance des deux autres aspects. C'est la voie de la roue. Il y a une troisième voie, dans laquelle la naissance de l'intellect se produit en premier. Ainsi, il y a trois voies différentes résultant en neuf séquences. Bien sûr, chaque voie mène à la perfection dans tous les aspects. L'élévation de l'intellect vers la pure volonté forme l'activité du premier rayon. Elever la sagesse par l'amour est la voie du second rayon. Le choix de la voie dépend du choix du *Guru*, selon le stade d'évolution du disciple.

La naissance de la conscience de groupe élaborée par le Lion est appelée la naissance du Fils. Le Lion est le cinquième signe du zodiaque, ce qui indique la relation entre le père et le fils.

Cette relation passe toujours par la conscience de l'âme et aboutit à la réalisation spirituelle du père dans le fils. (La relation entre l'aspect mère de Dieu et le fils passe par un lien d'émotion et d'amour. C'est le cordon ombilical par lequel la mère-nature nourrit l'enfant et le protège jusqu'à ce qu'il devienne conscient de son âme. Cette phase s'accomplit à travers le Cancer. La fin du premier quart de cercle dans le Cancer et le commencement du second quart dans le Lion indique la fin de la connection de l'enfant avec sa mère et le commencement de son lien avec le père. C'est un point significatif pour le disciple sur le sentier de savoir que la quatrième maison cosmique et la cinquième maison correspondent respectivement à la relation de l'enfant avec sa mère et à la relation du père avec l'enfant.) La cinquième maison dans l'horoscope représente les enfants et l'affection du père envers ses enfants dans le fait de les élever, de les éduquer, de les protéger et de veiller à leur indépendance. Toute cette activité s'accomplit par la cinquième maison et le cinquième signe du Lion sur le plan du monde ordinaire pour l'homme ordinaire, au niveau de l'âme pour le disciple; au niveau spirituel pour le disciple des quatre dernières initiations et, finalement, au niveau cosmique pour l'adepte à travers les pères du yoga, dont les prototypes se trouvent à Shamballa.

Lorsque la puissance numérique du signe des Gémeaux établit son lien grâce au sextile avec le Lion, l'homme a le contrôle de ses cinq doigts. Cette emprise qui commande aux cinq sens afin d'élever l'homme est située dans le centre du coeur, dans la région du diaphragme. C'est un grand secret caché jusqu'ici dans le *Kali Yuga* et qui requiert une explication détaillée. Le pouce et le poignet forment la prise de la main, ce

qui a une très profonde signification. La capacité d'avoir une prise ferme avec la main se situe dans le centre du pouce et du cerveau et dans un *chakra* caché, situé entre le plexus solaire et le centre du coeur. Ce *chakra* est dormant même chez bien des disciples avancés. Ce centre peut être activé seulement par une construction correcte de l'*Antahkarana*, car il ne peut exister que dans l'*Antahkarana*. Un désir d'élever tous les hommes au-dessus de la misère du monde représente l'activité de ce *chakra*. "Joindre les mains" signifie beaucoup pour un disciple. "La main dans la main" est le lien entre l'adepte et son élève. C'est aussi un lien entre un disciple et l'homme qui souffre. Le désir du disciple d'élever ses semblables hors de leurs ennuis et de les protéger lui donne l'aptitude d'étendre sa main droite vers celle de son guru. Avant que le disciple n'accomplisse correctement ces obligations-là et avant qu'il ne cesse de penser à son propre progrès ou à son guru, le *guru* n'étend jamais sa main à son *sishya*, mais attend en silence qu'il acquière cette aptitude. C'est pourquoi le désir de servir, de protéger et d'aimer est placé dans le signe du Lion par le Dieu Suprême, le Maître de la Création et de ses Rituels, aidant ainsi les individus à dépasser la mort par *Avidyâ* (personnalité) et à être élevés par la force du poignet (un point de fraternité) jusqu'à la conscience de l'âme. Pour celui qui n'a pas dépassé le niveau de la personnalité, il est vain de songer à un *Guru*. Pour un homme du niveau de l'âme, il est inutile, parce que le *Guru* établit le lien aussitôt qu'il sent qu'il n'est pas dérangé par les pensées des disciples. La confiance et la foi aident l'étudiant à transcender les niveaux inférieurs. Si d'autres peuvent dépendre du disciple et s'il s'engage à ne pas les trahir à aucun stade, il peut être sûr d'avoir la main de son *Guru* jusqu'aux niveaux les plus hauts.

Ce chemin du Lion est décrit allégoriquement dans le *Mahâbbhârata*, dans le récit du chien suivant *Yudhishtira* jusqu'aux cieux.

Il y a sept juges dans les cieux sous la forme de sept étoiles de la Grande Ourse. Ils descendent sur terre sous forme de principes, d'expressions, de races et de prototypes d'hommes. Le septième et dernier dans l'ordre est la loi de protection, de service et d'amour. Par ces traits-là, l'homme devient assez fort pour dominer le lion du Lion. Samson tuant le lion et *Hercule vainqueur du lion* sont "le travail" de ce signe. Il y a de nombreuses clés pratiques pour ce signe, qui ne peuvent être transmises par des livres.

La guérison est une forme de service et une expression de protection dans un sens plus élevé. L'art de guérir appartient au Lion. L'amour et la protection de ses semblables place l'homme dans le rôle de dirigeant. Le Lion est appelé le roi des signes. La position la plus élevée du sage des temps anciens sur la voie spirituelle était celle du roi-initié (celui qui protège, maîtrise et élève ses semblables par son amour). Il fut un temps où les dirigeants des nations étaient des grands-prêtres. Ils conduisaient les initiations. Dans cette fonction, le dirigeant est appelé le père du peuple. La relation entre le dirigeant et les dirigés est celle d'un père et de ses fils. Rien d'étonnant si nous trouvons des réminiscences des *Rajarshis* (rois-initiés) et des *Prajâpatis* (Patriarches) ayant des centaines et des milliers de fils.

Le Lion marque le milieu du demi-cercle qui commence avec le Taureau et finit avec le Scorpion. Le Taureau et le Scorpion sont tous deux des signes fixes. Ils sont en carré avec le Lion de chaque côté. Un disciple né dans le signe du Lion

peut très aisément équilibrer l'activité Taureau-Scorpion en lui et élever l'activité du Scorpion à celle du Taureau en passant par le Lion. Il le fait en activant le rayon d'amour dans son centre du coeur et le rayon de volonté dans son centre *Âjnâ*. Lorsque les instincts du Scorpion sont résolus par le rôle du Lion, nous obtenons "*Hécate*" la sorcière, une chienne aux serpents venimeux sur la tête. Il est toujours recommandé au disciple influencé par ces signes de se maintenir dans les centres supérieurs par son mental et ainsi protéger ses impulsions de vie des instincts du Scorpion.

L'or est le métal de ce signe. Le jaune or est sa couleur. La poigne chez l'homme se manifeste chez l'homme inférieur comme obstination, soif de pouvoir et aversion pour toute contrainte. Elle agit chez l'homme ordinaire sous forme d'ambition, de victoire sur les obstacles, de lutte et de conquête pour une noble cause. Chez l'homme spirituel, la poigne exprime la puissance de la volonté. L'adepte utilise cette puissance pour créer, par un juste mélange d'intelligence et de sagesse.

Le signe est essentiellement positif de nature, tout comme le Cancer est négatif. Au niveau solaire, ce signe représente l'âme du soleil. La puissance numérique de ce signe est Un, dans sa plus haute expression d'amour. Lorsque les Gémeaux agissent à travers le Lion, le signe répond à la puissance numérique de cinq. C'est la poignée de l'élévation.

Il existe un grand lien spirituel entre le Lion et le Verseau. Le signe du Lion est placé sur le chemin descendant (*Dakshinâyana*) lorsque l'homme suit le chemin planétaire. Le lion

est élevé au niveau de l'homme parfait qui se trouve dans le Verseau, ce dernier se trouvant réfléchir le Lion sur la voie ascendante (*Uttarâyanâ*). Le grand sage *Agastya* préside le processus qui amène l'homme du Lion au Verseau par un chemin inverse. "Il boit les eaux des océans pour tuer les démons"⁷. L'âge du Verseau, qui est l'âge de l'expansion soudaine (guidée par Uranus) prépare la race évoluée de l'humanité dans le Lion à jouir des niveaux de cet âge.

Le blé et le miel sont gouvernés par le Lion. Les étudiants en spiritualité connaissent bien le bénéfice qu'on tire de ces deux éléments pour se nourrir. Le lait, le beurre et le "ghee" du Cancer ainsi que le blé et le miel du Lion sont les éléments principaux pour l'homme parfait de l'âge du Verseau. Le temps est très proche où l'homme ne pourra plus être valablement nourri d'aliments lourds. Les troubles digestifs sont situés dans le Lion. La matière forme barrière empêchant le mental d'atteindre l'âme et l'esprit. Lorsque l'homme se délecte d'aliments lourds, il se produit une poussée vers le bas sous le diaphragme, particulièrement dans l'âge du Verseau. Une nourriture simple avec beaucoup d'eau et de nombreux bains sont les meilleurs éléments menant vers une vie réellement heureuse.

Le Soleil est le maître du Lion dans l'horoscope de l'homme ordinaire. Pour l'humanité évoluée de l'âge du Verseau, Uranus est le maître de ce signe par le Verseau. Cela même pour ceux qui sont au-dessus des niveaux de l'âme. Aux niveaux solaire et cosmique, c'est Uranus qui en est le maître. Le Lion gouverne

⁷ Voir "*Agatya*", *Annexe A*.

la loi, l'ordre et la justice au niveau de l'âme. Telles sont les expressions de l'amour de ce signe. C'est pourquoi Jupiter - le Juge - gouverne le signe du Lion par le Sagittaire dans sa relation par trigone, pour ceux qui sont au niveau de l'âme. Assez mystérieusement, Mars - le Seigneur des Initiations dans le *Sahasrâra*, gouverne le Lion par trigone, dans le cas des disciples à ce niveau. Les gens avisés disent qu'il y a un grand *Asbham* sur la planète Mars où les disciples d'un chemin particulier sur cette terre sont entraînés.

L'humanité avancée du Lion dans l'âge du Verseau est symbolisée par l'homme-lion des *Purânas*. Sa manifestation passe par la rupture de la colonne verticale de la maison du géant *Hiranyakasipu*. La limitation de l'amour dans le côté forme est brisée pour donner lieu à la manifestation de l'amour en tant que protection et libération. Ensuite, le géant (le soi) dans la maison de l'amour est libéré à nouveau et élevé au niveau de gardien de la porte. Ce récit du *Bhâgavata* est si puissant et inspirant qu'une simple méditation donnera une expansion à l'étudiant.

Le son "N" appartient au Lion. Le son "T" appartient au côté inférieur de ce signe. "N" n'est qu'une nasalisation du "T". La nasalisation appartient au Cancer et le son supérieur "N" mène le disciple du Lion au Cancer par la méditation et l'amour. L'ascension de l'homme du Lion aux Gémeaux s'opère par la méditation des sons "N" et "S". L'ascension de l'homme du Lion au Taureau en passant par le Cancer et les Gémeaux s'obtient par la méditation des sons "N", "R" et "S". Lorsque le son du Bélier est aussi adjoint, un tiers du cercle est complété par le disciple et il croise à nouveau le méridien dans la direc-

tion inverse de la roue. Lorsque toute la série des sons est réunie par la prononciation du mot sacré, elle devient "NRSIMHA", le nom de l'incarnation de l'Homme-Lion. La méditation sur ces signes et sur la forme de l'homme parfait à la tête de lion mène à la libération par l'amour. L'élévation par l'emprise du diaphragme, par le coeur et par l'emprise des cinq doigts (les cinq griffes du lion qui étripent le géant et qui forment un des signes pénaux du maître) produit en nous cette libération lorsque nous nous abandonnons à l'attitude de protection d'autrui.

A ce stade, ce signe gouverne la couleur miel au lieu du jaune d'or.

6. LA VIERGE

La Vierge est le second signe mutable et aussi le second signe de terre du zodiaque. Le symbole de ce signe est une vierge, ce qui dénote la pureté, la sainteté et la nature sublime exprimée par le concept le plus élevé de la maternité. Tandis que le Cancer représente la nature en tant que mère, la Vierge représente le second aspect du Logos en tant que mère. Si nous pouvons comprendre la matière qui remplit le plan Mahâ Para Nirvanique, nous pouvons vraiment comprendre le symbole de la Mère du monde situé dans ce signe. Toute la création sur le plan du Logos consiste en quatre états de l'émanation du Seigneur en tant que verbe, partant de lui pour aller vers le monde objectif. Chacun de ces quatre états est subdivisé en sept parties égales et cette division se retrouve dans les 28 astérismes lunaires du zodiaque. Trois états de l'émanation du verbe sont

cachés dans la subjectivité de l'homme et le quatrième état est l'objectivité de cet univers. Lorsque l'homme prononce une phrase, cela s'appelle "*Vaikhari*". Il y a là correspondance avec l'univers manifesté. Avant qu'il ne l'ait prononcée, la phrase est formée dans son mental. Cela s'appelle "*Madhyama Vâk*". Ceci correspond à la forme mentale de l'univers dans le mental du créateur. Avant que la phrase ne soit conçue dans le mental, toute l'idée existe au-delà du langage dans le mental subconscient et semiconscient de celui qui la prononce. Cela s'appelle "*Pasyanthi Vâk*" (le verbe en tant que Sage). Cela correspond au *Sankalpa* du Seigneur et émane de celui qui l'exprime comme la totalité de l'impression. Cette émanation est comme l'émergence d'une vague dans l'océan. En essence, la vague n'est pas différente de l'océan, mais elle en diffère toutefois par son état. Cet état, avant la création, s'appelle la Sainte Mère de toute la création, et forme la matière du plan *Mahâ Para Nirvanique*. Ce plan est situé dans le signe de la Vierge. Puisque toute la création émane d'elle comme une visualisation et non comme une réflexion sur la matière, elle est appelée l'immaculée conception. Ceci parce que le Père, qui est lui-même à la fois celui qui exprime et l'Expression, est aussi le père de la Mère du monde. Il faut se rappeler que la déité à quatre visages (*Brahma*) créa le Verbe de lui-même (*Sarasvati*) et l'épousa ensuite. Dans le symbolisme védique et puranique, cet état Pasyanthi de vak est aussi appelé *Gâyatri*, la Grande Mère de l'Aube.

Cette Mère du Monde fait l'objet de la méditation de l'homme, de son devenir et de sa dissolution. Lorsque le disciple médite sur le concept de la Mère du Monde, il est élevé par elle en un état où la personnalité se fond et où l'âme trouve sa place

dans la Mère, qui la rend parfaite et l'amène au Père. *Râmânûja* donne à ce processus le nom de *Purushakara*. Cela veut dire faire de l'homme un *Purusha*. En partant de l'état de *Purusha*, il devient un avec le *Purusha*. Ce processus contient trois stades - "Salokya", "Sarupya" et "Sayujya". Les trois termes signifient respectivement "un avec le regard, un avec la forme et lui-même un avec Lui-même". C'est l'idéal le plus élevé de la voie spirituelle. Cela marque la naissance d'un Seigneur parmi les hommes, par la Mère et par la grâce du Père. C'est là le véritable concept de la naissance du Sauveur par la Grande Mère grâce à l'immaculée conception, dans le langage de la Bible. C'est une surprise agréable que de noter la similitude des enseignements de *Râmânûja* et de Jésus. C'est pourquoi la Mère du Monde est appelée la Vierge, trouvant son expression en tant que principe dans la nature et dans l'homme à travers le signe de la Vierge. *Râmânûja* appelle *Anugraha* le rôle du Seigneur dans ce processus, ce qui est identique à la "Grâce" de Jésus. C'est le regard du Seigneur, tout comme l'amour de la Mère, qui élève le disciple par ce processus et non pas l'effort du disciple. (Si ce fait était rendu populaire, il en résulterait de nombreux dangers d'ordre social et religieux.) Jésus a utilisé les principes sublimes des douze signes du zodiaque, ses douze disciples, pour diffuser son message. *Râmânûja* a établi la hiérarchie des douze dévots divins et donna les douze formules syllabiques du Seigneur pour le salut des êtres de cette Terre. Tandis que les chefs religieux des temps passés gardaient les secrets de la voie divine (seulement pour les perdre), ces deux maîtres, Jésus et *Râmânûja*, donnèrent leurs messages à tous ceux qui voulaient les écouter. De tels sauveurs sont appelés les fils de la Vierge. Il y aurait beaucoup à dire concernant ce sentier, mais la place ne le permet pas ici.

Si la mère existe en tant que femme dans le coeur de l'homme, représentant la beauté dans la forme dans le signe du Taureau, la mère dans la Vierge représente la mère de l'enfant qui a une mission sacrée au travers de la grâce. La beauté et la grâce sont liées par un aspect de trigone entre le Taureau et la Vierge. La voie du spiritualiste de la Vierge au Taureau comprend tous les niveaux d'un yogi. Sa voix est ainsi pénétrée par la grâce. La bénédiction par la parole et le regard d'un yogi sur ce sentier magnétisent ses disciples jusqu'à leur faire toucher l'unité avec le Seigneur Suprême, même sans qu'ils aient connaissance des divers niveaux où cela se passe.

La naissance d'un "seigneur" émanant du "Seigneur" marque la naissance d'un Sauveur ou d'un Instructeur du Monde. L'avènement d'un Instructeur du Monde se produit en des cycles répétés ici-bas. "Chaque fois que la loi est transgressée et que l'anarchie prend le dessus, Je descends pour rétablir la loi et cela se fait par *Ma Mâya*", dit le Grand Seigneur dans la *Bhagavad Gita*. Chaque année, le passage du Soleil au solstice d'hiver - la venue du sauveur - est la représentation du Mystère dans lequel le Dieu Soleil joue le rôle du Sauveur. La terre reçoit le rayon donneur de vie du soleil, avec sa chaleur comme grâce protectrice, lorsque le soleil commence son voyage vers le nord. Le jour du solstice d'hiver, à minuit, le signe de la Vierge se trouve à l'ascendant, le soleil se trouvant dans le cinquième signe à partir de la Vierge. La cinquième maison indique la naissance d'un enfant. Là encore, le Seigneur distribue sa nourriture de vie spirituelle sous la forme des rayons donneurs de vie du soleil dans sa course vers le Nord. La chair et le sang de ce Sauveur deviennent le pain et le vin des êtres. "Les dieux prirent *Purusha*

comme offrande du Sacrifice et firent se multiplier le sacrifice", dit le passage mystique du *Purusha Sûkta*.

Quand l'équinoxe vernal traverse *Makara*, il y a naissance du Sauveur du Monde dans des cycles plus grands. Le sauveur de ces cycles revient, dit-on, sur un cheval blanc, détruit l'injustice, conduit le jugement, s'assoit sur le trône et rétablit la loi. C'est l'histoire du *Kalki Avatâr* des *Purânas* et l'histoire du retour du Seigneur sur un cheval blanc dans l'Apocalypse. Cela indique l'action de l'équinoxe dans le Sagittaire. Dans ce signe, le Seigneur sur le cheval blanc est caché sous l'aspect d'un être moitié-homme, moitié-cheval. Souvenez-vous que le Capricorn - qui est le troisième point du triangle avec la Vierge est l'aube des dieux et que le Sagittaire est le signe du Sauveur. La Vierge complète un quart de cercle avec le Sagittaire, signe du Sauveur. L'état présent de l'évolution humaine ne permet pas de comprendre les registres supérieurs de la grâce du Sauveur et de la Mère du Monde qui sont scellés dans la triplicité de terre de ce signe. Pour l'homme ordinaire et même pour le disciple des trois premières initiations, la triplicité de terre représente la matière, le côté plus dense de la nature.

Pour celui qui est sur le sentier de la grâce, ces signes se révèlent entièrement.

La Vierge dans le signe de la Vierge est décrite avec un épi de céréale dans une main et une lampe dans l'autre. L'épi représente son fils - la nourriture spirituelle de l'humanité. Il est intéressant de noter que le solstice d'hiver indique le retour à la maison des fruits de la culture des champs. La lampe est le symbole de la lumière spirituelle ou lumière dans les ténèbres.

L'objectivité est ténèbres pour le yogi. Notre lumière est ses ténèbres, et son illumination spirituelle par la subjectivité est ténèbres pour les autres. La lampe représente donc la lumière de l'initiation dans les ténèbres. La Vierge, Mère du Monde, conçoit son fils dans les ténèbres de minuit. Après la crucifixion, Marie, la mère, approche son fils au coeur de la nuit avec une lampe à la main.

La voie du disciple dans le sens inverse de la roue allant de la Vierge au Lion donne la grâce (Vierge) et la protection (Lion) de la mère dans le concept de la mère assise sur le lion. Durga dans le symbolisme puranique est décrite comme ayant un lion pour véhicule.

Pour le disciple de la voie de la grâce, qui demeure dans le signe de la Vierge, les cinq premiers signes, parcourus en sens inverse, et les deux poissons du signe opposé deviennent sa nourriture spirituelle. Le Seigneur nourrit ceux qui le suivent avec "cinq pains et deux poissons". Cela forme le caractère principal du rituel de Saint Marc.

Il n'y avait, dit-on, que dix signes du zodiaque au commencement. L'ensemble du quart de cercle, commençant par la Vierge et finissant par le Scorpion, agissait comme un seul signe, ViergeScorpion. C'était le temps où la terre était entièrement peuplée des fils de la grâce. Ils croissaient par la grâce et préparaient l'évolution de la Vierge-matière de cette terre. Il n'y avait pas de différence de sexes. La fraternité humaine et la paternité divine par l'amour de la mère-nature étaient la seule parenté qu'ils connaissaient. L'objectivité totale naquit graduellement suite à l'apparition du plan mental sur cette terre. La

Vierge-Scorpion avait alors subi quelques divisions fonctionnelles. L'équateur se manifesta comme un anneau magnétique pour séparer l'inférieur du supérieur. Le soleil annuel dut "traverser" l'équateur à deux endroits durant l'année. Ainsi, naquit le pôle inférieur (la Balance) qui sépara la Vierge du Scorpion. D'où le récit de "la chute de la planète terre dans la génération, ou dans la matière". Auparavant, la terre était comme un hémisphère creux. Seul l'hémisphère nord était présent sur les plans au-delà du mental. C'était comme un vortex tournant sur son propre axe et autour du Soleil. Le futur pôle nord appelé mère *Meru* (*Meru Devi*) était le seul pôle et il n'y avait pas de polarité. La terre se tenait verticalement, c'est-à-dire que le pôle était à angles droits par rapport à la position actuelle du pôle nord (plus exactement par rapport à la position du pôle nord au moment où la terre fut achevée). Les fils de la grâce qui vivaient sur le même plan vinrent de planètes supérieures comme les dieux de cette terre et descendirent sur ce pôle. Ils habitèrent le pôle et se multiplièrent par la grâce de la mère. Le fond de la terre était une fosse et le futur axe terrestre était en forme de spirale ou d'un serpent qui se déroule. La terre était maintenue en équilibre sur la tête de ce serpent. Le fond de la terre qui était le futur équateur, était sur un plan parallèle à l'écliptique. Graduellement, la quatrième partie de cet hémisphère creux augmenta en densité. Il y eut des perturbations dans le mouvement et la terre tourna d'une manière périodique et non en une rotation cyclique non périodique. Par suite de ces perturbations, une inclinaison graduelle de l'axe se produisit pour former un autre plan. Lorsque l'inclinaison atteignit 90 degrés de sa position initiale, l'hémisphère inférieur était formé. La terre devint ronde et le pôle inférieur se forma. La portion la plus dense donna lieu à

l'objectivité et la matière naquit sur le plan mental. Ceci eut pour conséquence la séparation des deux pôles et la manifestation de la terre sur les plans astral et éthérique fut terminée. Pendant ce temps, les êtres de cette terre développèrent les égos inférieurs en êtres humains du plan existant. Certains de ces fils de la grâce accomplirent le plus grand sacrifice d'eux-mêmes en descendant dans la matière de cette planète pour guider l'humanité naissante. Certains s'échappèrent vers des demeures appropriées sur d'autres planètes. Vers cette époque, l'évolution du corps humain fut également achevée, excepté leur manifestation sur le plan physique dense. Par une loi de correspondance avec la terre, ces êtres de la nouvelle évolution avaient leur pôle inférieur formé à la base de leur colonne vertébrale. Auparavant, les fils de la grâce n'avaient que le pôle supérieur, jusqu'au centre de la gorge. Ce changement amena l'origine de la polarité ou de la sexualité dans le mental des nouveaux hommes. De là, la différenciation des organes sexuels. L'homme imita l'art de la création sur le plan matériel par son pôle inférieur. Cette imitation s'exprime par l'acte sexuel dans la reproduction. Cela produisit la chute de l'homme dans la matière. Même aujourd'hui le développement de l'embryon dans le sein de la femme imite tous ces stades. Nous trouvons donc que la croissance de la colonne vertébrale chez l'embryon se fait à partir de la tête, vers le bas. Le pôle supérieur est créé en premier et la cavité buccale est la première à se manifester sur la colonne vertébrale. C'est là que se développe le centre de la tête, le centre *Âjnâ* et le centre de la gorge. Puis, les organes inférieurs se forment plus tard.

Le vortex de l'hémisphère de cette terre était tourné vers le Soleil. C'est pourquoi il n'y avait pas de nuit pour les fils de

la grâce. Même aujourd'hui, les habitants du pôle nord connaissent des jours très longs qui durent six de nos mois solaires. Le premier hémisphère terrestre avait un cercle pour base et une spirale pour axe du vortex. D'où la puissance numérique du Zéro autour du un. Dix était donc le nombre de la terre et du Zodiaque autour d'elle. Il n'y avait que dix signes. La partie qui se densifia la première correspondait à la Vierge-Scorpion. Lorsque la terre fut achevée sur le plan matériel, cette quatrième partie fut divisée en trois régions. C'est la naissance des douze signes autour de l'équateur nouvellement formé.

La région qui couvre les 90 degrés de la Vierge au Scorpion gouverne la partie entre le nombril et les cuisses. Les tissus internes des régions correspondantes dans le corps physique agissent comme une unité dans le corps de l'homme ou de la femme actuels jusqu'à l'âge de sept ans passés. A partir de là, jusqu'à la fin de ses 14 ans, se produit la stimulation des organes sexuels et la séparation des tissus sexuels des autres tissus. C'est l'action de la Balance destinée à séparer la Vierge du Scorpion. Ce n'est là qu'une des sept clés de cette partie de la sagesse. Ce grand mystère du phénomène astronomique, astrologique et biologique est l'un des grands secrets de la sagesse antique. Il n'est connu que des maîtres qui vivent dans l'Himalaya, au Pôle Nord et dans cinq autres centres magnétiques de notre terre. Pour la première fois, il fut révélé par leur messager, H.P. Blavatsky. Elle ne donna que quelques indications sur ce sujet et laissa le reste à l'intuition de l'étudiant. C'est qu'elle n'était pas autorisée à en révéler davantage. Même aujourd'hui, le temps n'est pas encore venu d'en révéler la signification complète.

La Vierge préside aux soins et au service des malades, tout comme le Lion préside à la guérison. Les Poissons gouvernent les hôpitaux et la Vierge - son signe opposé - gouverne les infirmières dans les hôpitaux. Suivant la loi des correspondances, nous savons de par la nature du signe de la Vierge que la profession de garde-malade est un devoir qui appartient davantage aux femmes qu'aux hommes. Ce signe gouverne également les maternités et les centres pédiatriques. Elever des enfants correctement, créer les sauveurs de la société à travers diverses activités sont des domaines qui se placent sous l'influence de ce signe. L'éducation des enfants, les jardins d'enfants et les couvents sont gouvernés par ce signe maternel. Les orphelinats, les centres pour handicapés et les léproseries, les sanatoriums et l'obstétrique se situent dans ce signe. Il y a une signification cachée dans le fait que toutes ces activités sont administrées aujourd'hui davantage par les disciples du Maître Jésus.

En astrologie populaire, la couleur de la Vierge est un mélange de toutes les couleurs. Des dessins et diverses combinaisons de couleurs s'y trouvent. Mais l'image correcte en est la manifestation ordonnée de l'arc-en-ciel. La mère du Monde de maintes religions anciennes est parée d'un arc-en-ciel autour de sa tête. La grâce du Seigneur descend par l'intermédiaire de la Mère du Monde en sept plans, sept couleurs, sept gammes de sons musicaux, sept rondes de planètes, sept chaînes planétaires, sept race-racines, etc. Toute la création est le résultat de la grâce du Seigneur à travers sept périodes du temps qui sont appelées les Sept Jours de la création. C'est pourquoi l'arc-en-ciel représente le déploiement de la grâce du Seigneur. Pour le disciple du sentier de la grâce qui a atteint le stade de fils de la

grâce ou Sauveur, la couleur du signe de la Vierge est un blanc laiteux. Cela représente le lait divin, le rayon blanc dans lequel existent cachés, les sept rayons.

La Vierge est le sixième signe depuis le Bélier. La sixième maison représente les malentendus, les limitations, la subordination et le service domestique. Cela est vrai seulement pour les êtres du niveau individuel. Mercure au niveau inférieur préside aux activités susmentionnées. Pour ceux qui se consacrent au service des divers départements supervisés par le Maître Jésus, de nos jours, et pour ceux qui ont suivi le sentier de la grâce ou amour (sentier qui est sous la supervision directe de Gautama le *Bouddha* par Shamballa), le maître de ce signe est la Lune. La Lune agit comme mère sur les plans inférieurs, lorsqu'elle gouverne le Cancer. Elle induit les devoirs de mère spirituelle lorsqu'elle gouverne la Vierge. *Anasûya*, l'étoile décrite comme épouse de *Atri* (*Atri* est une des étoiles de la Grande Ourse), dispense son influence comme régent de ce signe par le moyen des rayons lunaires. Bien sûr, actuellement sur cette Terre, personne ne peut répondre aux vibrations pleines de grâce de ces rayons, sauf deux êtres. Ce sont le Seigneur Maitreya et le Seigneur *Dattâttrêya*.

La puissance numérique de ce signe est sept comme nous l'avons vu dans la manifestation de l'arc-en-ciel. Le radium est le métal de ce signe. La canne à sucre en est la plante. *Lalita*, la mère de la grâce, tient un épi de canne à sucre dans une de ses mains.

Il est curieux de noter qu'il n'y a pas de *chakra* alloué à la Vierge ni aux Poissons. Au fils de la grâce, ces signes agissent

par le canal d'un chakra nouvellement formé entre le centre *Âjnâ* et les centres de la tête. C'est ce qu'on appelle le lieu de naissance d'*Indra*. La Vierge, le Taureau et les Poissons combinent leurs influences sur ce *chakra* qui ne se manifeste que par une activité unifiée de ces trois signes.

7. LA BALANCE

La Balance est le troisième signe cardinal et le second signe d'air du zodiaque. Cela est vrai quelle que soit la direction dans laquelle nous comptons les signes sur la roue. Ce signe représente le principe de l'axe de l'univers. Cet axe est à l'origine de la rotation de la roue. Lorsque la rotation se produit au centre d'un cercle, il en émane une double force: la force de radiation qui amène la diversité du centre à la circonférence; et la force fusionnante qui, de la circonférence au centre, amène l'unité à partir de la diversité. Cela vaut pour le cercle et le cercle n'est qu'un des 360 plans du globe. A l'intérieur du globe, la force de la Balance peut être retrouvée au centre. Le point qui est le commencement de toute la création se gonfle pour former un globe par un processus de radiation à l'aide du principe de la Balance. Ce signe marque le grand miracle de tout le processus d'objectivité sortant de la subjectivité.

Le signe de la Balance se forme depuis le commencement de la création jusqu'à une date très tardive dans le stade de la perfection. Ce signe contient toutes les propriétés des douze signes du zodiaque, comme le Bélier. Ce signe représente le pôle inférieur de la création qui peut à nouveau être absorbé dans le pôle supérieur par le spiritualiste. L'équilibre des deux bras

de la balance n'est rien d'autre que la fusion au centre des deux forces opposées. Lorsque le poids est inégal, les bras et les plateaux prédominent. Lorsque le poids est parfaitement équilibré, le centre devient actif et les plateaux disparaissent dans la passivité. C'est là toute l'essence du sentier spirituel de l'homme. Ce signe marque l'équinoxe d'automne qui trouve sa correspondance avec le milieu de la nuit.

Imaginez six rivières différentes traversant le chemin circulaire du zodiaque en lignes droites. Un pèlerin qui suit ce chemin peut goûter l'eau de toutes les rivières après avoir couvert la moitié du voyage. Même si les rivières traversent la circonférence en douze endroits, l'eau peut être goûtée complètement rien que dans six signes. Les autres six points contiennent la même eau, mais elle coule en direction opposée. En fait, la Balance dispose des douze signes en six paires. Visualisez tout le système nerveux (qui est la manifestation de lignes plus subtiles de forces) se ramifiant à partir de la colonne vertébrale et atteignant les extrémités du corps. La colonne vertébrale est aux deux systèmes nerveux (efférent et afférent) ce que la ligne entre les deux équinoxes est au zodiaque. La ligne reliant les deux équinoxes, passant par le centre de la terre, représente le *Brahmarandhra*, le long duquel sont placées les six paires de signes comme *chakras* potentiels. Pour le vrai étudiant de la voie yogique, ses six chakras ne sont que six paires de *chakras*. Son travail commence par l'éveil des six chakras et se termine en situant les six autres *chakras* dans le corps de l'*Antahkarana*.

Lorsque le spiritualiste a fini de tracer le chemin qui va de la Balance jusqu'au Bélier en direction inverse, il a achevé le voyage dans les six autres signes. A ce moment-là, la Balance est

élevée et absorbée dans le Bélier. Le pôle inférieur en lui est anéanti et il a un seul pôle dans sa tête avec le centre divin de l'univers comme deuxième pôle. La localisation de ce centre divin est déterminée par le chemin du soleil. Là encore, le pôle unique en l'homme devient un avec son pôle supérieur, le centre divin. C'est l'aboutissement de tout le processus. C'est le mariage de l'agneau avec la fiancée, la Balance. La prophétie dit que le mari mourra après le mariage (l'homme est mortel sur le plan objectif). C'est pourquoi on prend un bélier pour le sacrement du mariage, évitant ainsi la mort du marié. Cette allégorie concernant la future épouse du roi aveugle dans le *Mahâbhârata* explique le mariage de l'agneau dans les cieux.

La Balance est le septième signe du zodiaque. Elle correspond à la septième maison de l'horoscope. Cela représente le partenaire dans le mariage, ce qui veut dire la polarité sexuelle chez l'homme ordinaire. La femme dans l'homme et l'homme dans la femme sont séparés pour pouvoir mener à bien l'acte de la reproduction ou réflexion de la moitié supérieure du cercle dans la moitié inférieure ou matière.

Ce signe, tout comme les Gémeaux, gouverne le sens latéral de l'homme (*Jarasandha*), mais la Balance indique l'aboutissement du sens latéral dans l'équilibre du mental. "*Samana Vayu*", la force équilibrée du corps vital, est située dans le centre de *Brahmarandhra*, le long du canal creux qu'on appelle *Sushumma*. Elle a trois centres principaux, l'un dans le *chakra Âjnâ*, un autre dans le centre du coeur et le troisième dans le plexus solaire. Le premier centre commande le mental, le second commande les émotions et le troisième gouverne l'équilibre physique de l'homme. Les fonctions de ces centres

(uniquement du corps vital) sont situées dans la Balance. Cette triple fonction est appelée *Samana Vayu*. Le siège de cette triple activité se trouve dans le centre du coeur. La Balance représente le centre du coeur pour tout ce qui concerne cette fonction du corps vital. L'inspiration et l'expiration sont les manifestations les plus denses du *Prâna* et de l'*Apana*. L'équilibre des impulsions respiratoires dans le centre du coeur, qui s'acquiert par la pratique du *Prânâyâma*, conduira la conscience de l'étudiant à la maîtrise de l'activité vitale et mentale. La Balance remplit toutes ces fonctions. En pratiquant l'art du *Prânâyâma*, l'activité de la conscience dans le plexus solaire et en-dessous est dirigée progressivement vers les centres supérieurs par l'intermédiaire du centre du coeur. L'homme est amené à s'établir dans le pôle supérieur, entre le *chakra Âjnâ* et le centre de la tête. Le pôle inférieur est éliminé et la polarité neutralisée. "Lorsque le Soleil traverse le dernier degré de la Vierge dans sa voie descendante (le chemin des planètes), il y a inversion du processus. Le Soleil entre à nouveau dans le signe du Bélier et il n'y a pas de chute du Soleil dans la nuit de la matière. Les mêmes six signes sont repassés dans la direction opposée jusqu'à ce que le point de départ soit atteint". Cela est vrai des yogis et cela marque le changement grâce au *Prânâyâma*, quatrième stade du chemin octuple de Patanjali.

Dans le corps physique d'un homme ordinaire, la Balance est située au niveau du plexus solaire. Elle gouverne toutes les fonctions des pulsations inférieures. Pour celui qui étudie le *Prânâyâma* et le *Pratyâhâra*, la Balance est située en-dessous du centre de la tête, avec le Bélier. Le Taureau et les Poissons sont situés dans le troisième oeil. Les Gémeaux et le Verseau sont situés dans les cordes vocales. Le Cancer et le Capricorne sont

situés dans le centre du coeur. Le Lion et le Sagittaire sont situés dans le diaphragme et le plexus solaire. La Vierge et le Scorpion sont situés dans le centre de la rate et le chakra de la base de la colonne vertébrale. Il se produit de grandes perturbations dans la localisation de tous les centres au moment où l'on atteint les quatrième et cinquième stades du *Raja yoga*. Pendant le sixième stade, de nouveaux centres sont découverts. Ils se situent :

- (1) entre le centre de la tête et le *chakra Âjnâ*
- (2) entre le *chakra Âjnâ* et le centre de la gorge;
- (3) entre le centre de la gorge et le centre du coeur;
- (4) entre le centre du coeur et le plexus solaire;
- (5) dans le centre du coeur et
- (6) dans le centre de la base de la colonne vertébrale.

Ceci montre qu'il n'y a que le centre *Âjnâ* (le nouveau centre en-dessous de *Âjnâ*) qui commande également le plexus solaire. Ces nouveaux centres se rencontrent dans le processus de construction de l'*Antahkarana*. Ces nouveaux centres s'appellent des lotus et sont différents des roues de forces (les *chakras*). Il y a beaucoup de confusion entre ces deux centres dans de nombreuses écoles de pensée de yoga. Beaucoup de livres de yoga donnent une image déformée de tout le programme de yoga. A ce stade, un chemin clairement défini ne peut être obtenu que par la parole, le regard et la coopération de groupe. A ce stade, il vaut mieux pour l'étudiant de suivre la voie d'abandon à son *guru* plutôt que d'essayer de gagner des connaissances dans les archives des diverses écoles de pensée.

La nature de ces lotus est de s'épanouir. Ils ne possèdent pas de force rotative qui les commande et les relie.

L'épanouissement progressif des pétales de l'homme, en accord avec l'activité solaire, est le seul processus qui existe à ce niveau. Ces centres sont appelés lotus parce qu'ils répondent à l'activité solaire qui est la manifestation plus dense de la grâce du Logos solaire. Même le *Sahasrâra* possède son centre supérieur, le "*Sahasradala Padma*" (le lotus aux mille pétales). *Sahasrâra* veut dire la roue aux mille rayons. Nous voyons donc que la fin de l'activité des chakras et de la roue (le zodiaque) marque le commencement de l'activité des lotus. A partir du chemin du zodiaque, le disciple entre sur le chemin du Soleil en passant par les troisième, quatrième et cinquième stades du *Raja yoga*. Par les sixième et septième stades, il transcende le chemin planétaire septuple du Soleil et pénètre dans l'âme du Soleil. Dans la huitième phase, il atteint le centre du Soleil spirituel qui est seigneur sur toutes les créations. Il siège dans le lotus au-dessus du centre de la tête. Mais il est un avec le centre, qui est partout, et dont la circonférence est nulle part. Le signe de la Balance dans le zodiaque dirige les fonctions de la quatrième comme de la cinquième phase du *Raja yoga* et met fin à la structure entière du zodiaque dans la sixième phase, qui est remplacée par les six lotus. Désormais, l'emblème du disciple n'est pas la roue aux forces centripète et centrifuge, mais le lotus dont la seule activité est l'épanouissement. L'expression suprême du *Bouddha* dans l'homme siège dans un lotus. Elle est appelée le Joyau du Septième Lotus. La Mère de la grâce siège dans un lotus et tient le lotus dans sa main. L'emblème de la roue tourne autour du doigt du Seigneur et dirige la fonction de la voie cyclique des mondes sur le plan de la *Mâyâ*, détruisant les obstacles de la création et protégeant Ses disciples, jusqu'à ce que la grâce de la Mère dans le Lotus se déverse sur eux. Le spiritualiste est conseillé de méditer sur ce symbolisme pendant

longtemps. C'est la seule voie de libération des forces de la roue (le zodiaque).

Le chemin menant du Bélier à la Balance qui suit les deux côtés de la roue est appelé "l'arbre de vie". Puisque l'homme refait le voyage de la conscience à partir de l'autre pôle, il est situé dans la Balance au début. C'est pourquoi l'arbre de vie se trouve inversé par rapport à lui. Les branches (les manifestations) sont en bas (tournées vers la matière dense) et les racines sont en haut (les causes résident dans les plans subtils). Tant qu'il essaie d'atteindre les racines en passant par les branches, il ressent de la perplexité car elles sont entremêlées. Il doit essayer, non pas d'arriver à la graine, mais d'atteindre le centre. La graine ne forme qu'une partie du cycle de l'arbre de vie. Bien des secrets du signe de la Balance sont cachés dans la formule du 15^e chapitre de la *Baghavad Gita*.

Pour l'homme ordinaire, la Balance est le chemin menant au Scorpion. Pour l'étudiant du *Raja yoga*, c'est le chemin menant à la Vierge. Pour l'étudiant qui se met à la pratique de l'occultisme, il existe une voie négative et une voie positive de la conscience. Lorsque l'homme pratique la concentration du mental, il se peut que sa conscience se fonde dans le royaume de la magie noire. Extases, déchaînements émotionnels, laisser-aller astraux et miracles apparents peuvent le mener à s'enliser dans le centre inférieur et à penser que l'homme personnel et individuel en lui est le maître de toutes ces choses. L'attraction mutuelle de l'homme et de la femme due à la polarité du magnétisme animal sur les plans astral, mental et éthérique, est prise à tort pour un culte de *Prakriti* et de *Purusha*. Cela mène à "l'idolâtrie de l'Égypte" qui conduit le

disciple au degré le plus bas d'aspiration aux "délices charnels d'Egypte". Le culte phallique sincère tient son origine de la Balance. Le culte de Vénus (maître de la Balance) des nombreuses religions des temps anciens a abouti à un désir dégradé pour les femmes et la boisson. Toutes les affections de l'homme sont naturellement teintées d'émotions et cet ensemble brumeux est appelé à tort, dans ce monde, amour. Le pur amour de Vénus ne peut être obtenu que par un processus de filtrage, de même que le pur intellect ne s'obtient que par un processus de distillation constante dans l'alchimie de l'homme. Le signe des Gémeaux est placé exactement à mi-chemin entre le Bélier et la Balance; il ne prévient l'étudiant du filtrage et de la distillation qu'au moment où il promet la descente du Sauveur "qui marche sur la terre avec l'homme" dans le signe opposé - le Sagittaire - sous forme de l'Homme à Cheval. Il faudrait un bien gros volume pour expliquer cet effet. Les "miracles" de l'amour divin manifestés au travers de l'homme sont appelés divins. Les prétendus miracles dont l'homme fait montre par des exercices en vue de dominer ses semblables sont diaboliques.

Les splendeurs de la civilisation moderne, les grandes villes, les industries et les luxes les plus raffinés de la vie sont exprimés par le signe de la Balance. La photographie (réflexion du pôle supérieur dans l'inférieur), le cinéma et l'art dramatique sont gouvernés par ce signe. Les acteurs, les danseurs et les étoiles de cinéma qui sont très célèbres et prospères sont soumis à ce signe. Le jeu de la Balance n'est pas le jeu (le rituel) de l'âme, mais le même processus utilisé pour le plaisir à travers l'art. Le vêtement, la nourriture, la boisson, le goût et la mode sont situés dans ce signe. Tout ceci indique le développement de l'homme jusqu'au point extrême de l'objectivité (*Mâya*), quand le centre

intérieur initie le premier mouvement du pendule dans la direction opposée. Les vêtements, les bijoux, les parfums et le maquillage sont gouvernés par ce signe.

Pour l'homme ordinaire, Vénus et Mars forment les maîtres associés de ce signe pour plusieurs raisons secrètes. Pour le disciple du premier degré, Vénus en est le maître. Dès qu'il commence à construire son *Antahkarana*, absorbant les *chakras* et produisant les lotus, c'est Saturne qui prend la relève. Un effort très soutenu de la vibration saturnienne supérieure est nécessaire pour achever la construction de l'*Antahkarana*. L'opposition entre peine et plaisir ne peut être détruite, et le terrain rendu égal, que par l'opération lente mais sûre de Saturne. Puis, à partir de l'état de formation des lotus, Vénus redevient le maître de ce signe, mais représentant cette fois-ci le Seigneur du pur amour qu'on ne peut différencier de la pure volonté.

La puissance sonore du "V" se situe dans ce signe. La puissance numérique de ce signe est quatre. Elle est composée de deux divisions d'égale valeur de deux parties chacune " $2 + 2 = 2 \times 2$ ". Cette formule est comprise dans l'activité du signe de la Balance. Il n'existe aucun nombre autre que quatre qui contienne une telle relation dans son activité numérique. Il y aurait beaucoup à dire sur la signification de l'activité de ce nombre, mais cela irait au-delà de la compréhension de la majorité de l'humanité actuelle.

Rouge cramoisi est la couleur du signe qui vibre chez les gens ordinaires par le plexus solaire. Cette couleur est le résultat de la réponse de l'homme au mélange confus de ses émotions,

de ses désirs et de l'amour. Pour le disciple qui a érigé ses lotus, c'est le violet. Pour le disciple qui siège dans le lotus aux mille pétales, la couleur est un mélange entre le bleu et le blanc pur. Pour lui, il n'y a pas de différence entre bleu et blanc. Chacune de ces deux couleurs prises séparément indique une réponse objective au sens de la couleur chez l'homme.

Le graphisme de ce signe est très significatif. Il représente l'oiseau aux ailes entièrement déployées sur un plan horizontal, mais ne touchant pas le plan horizontal de la terre. Les ailes sont tout à fait parallèles au plan terrestre, mais l'oiseau est toujours au-dessus de la création. On dit qu'il existe deux oiseaux sur le tronc vertical de l'arbre de vie. Ils sont identiques et co-existants. L'un aime manger du fruit de l'arbre. L'autre aime à voir le plaisir que le premier oiseau prend à manger. On peut noter avec plaisir que ceux qui sont nés sous l'influence de la Balance sont charitables et se réjouissent à la vue des gens heureux. L'oiseau du haut de l'arbre existe dans l'immortalité, tandis que l'oiseau d'en-bas mange l'immortalité et prend plaisir au goût en tant que fragment de son expérience. Le graphisme de ce signe représente également le bras horizontal d'une balance. L'année est divisée en deux parties égales au centre du bras. C'est là que se situe l'équinoxe d'automne. La balance de la Balance est appelée la balance de la justice, lorsque le Sagittaire, signe des Juges, est relié à ce signe par un sextile. Le fer magnétique est le métal de ce signe parce qu'il forme le pôle inférieur de l'aimant. Le fer peut être magnétisé par le simple toucher ou même par la présence d'un aimant puissant et cela produit la polarité. L'effet du toucher et de la présence du *guru* à travers le niveau de l'âme, qui aide le disciple à construire son *Antahkarana*, n'est qu'une manifestation du magnétisme. Le fer

représente sa vie zodiacale dans les chakras et l'aimant représente sa vie dans les lotus. Un réagencement des molécules par un changement des courants de forces est la seule différence qui existe entre une barre de fer et un aimant. Le *Sushumna* de l'homme est comme une tige de fer à la naissance. Il devient une tige aimantée grâce à la deuxième naissance (spirituelle).

La Lune a également une certaine relation avec les courants magnétiques de l'éther et de l'eau. Les marées sont en rapport avec la Lune. Tout comme Saturne - maître du Capricorne - est relié à la Balance pour les desseins supérieurs de la voie du *Raja yoga*, la Lune - maître du signe opposé au Capricorne - exerce sa maîtrise sur la Balance pour les desseins inférieurs de la voie de la main gauche, qui est pleine d'expériences de nature médiumnique. Dominer le mental des autres, faire faire aux autres ce qu'on veut, attirer les forces obscures de la nature, les élémentals et les âmes des défunts, telles sont les splendeurs du royaume des magiciens noirs. Le vrai étudiant de la voie octuple doit clairement discerner entre ces deux voies et se garder de tomber dans le pôle inférieur.

8. LE SCORPION

Le Scorpion est le troisième signe fixe et le second signe d'eau du zodiaque. Il gouverne les eaux profondes et immobiles. Ce signe gouverne tous les étangs et les mares, les gouffres et les trous, les régions obscures et souterraines, les plantes, les animaux et les hommes qui se plaisent à l'ombre et toutes les créatures venimeuses qui rampent horizontalement sur la terre. Les grottes inhabitées, les endroits secrets et les habitations

souterraines des criminels appartiennent à ce signe. Ce n'est pas tout. Tous les temples souterrains d'initiation, les bibliothèques secrètes et les demeures des grands Adeptes sont également sous l'influence de ce signe. Le secret, telle est la note-clé de ce signe. Les puits de pétrole et les trésors cachés sont rattachés au Scorpion. Là où le soleil ne peut pénétrer et là où l'obscurité est permanente, se trouve l'influence du Scorpion.

C'est le huitième signe du zodiaque et il représente la huitième maison. La disparition est l'activité de ce signe et de cette maison. La disparition de la lumière de l'âme, par une chute progressive dans l'état de la matière, tel est le processus qui se déroule ici. La suspension de la conscience, par suite de la prédominance du plan matériel sur les plans supérieurs - telle est son activité. La mort, la perte de conscience, l'évanouissement et le coma sont provoqués par l'influence de ce signe. La mort de la conscience a périodiquement lieu. Les oignons, l'ail, ainsi que l'opium et autre toxiques lui appartiennent. La complaisance dans l'acte sexuel, cause de la chute de l'homme, est due à l'influence du Scorpion. Dans le corps physique, ce signe représente les organes génitaux. Les reins, la vessie et les organes excrétoires sont aussi sous son influence.

La descente de l'Esprit dans l'état de la matière est une spirale convergente. La Conscience des plans supérieurs descend graduellement vers l'état de l'espace dans le temps. Elle est ensuite emprisonnée dans l'espace comme dans un oeuf. Elle descend ensuite de l'état subtil du bleu profond de l'espace (le Taureau) pour arriver à l'état de poussière d'étoiles. Cette descente se fait sous forme d'un cône inversé; elle est semblable à un serpent lové à l'intérieur d'un cône. De la queue du

serpent, la poussière d'étoiles descend jusqu'à l'état terrestre des nombreuses étoiles ou globes physiques de soleil. C'est le commencement des systèmes solaires qui emprisonnent l'âme du soleil et permettent l'existence de mondes matériels. Tout ce processus est symbolisé par la constellation du "dragon mineur", qui est la constellation du serpent. Le serpent est emprisonné dans un oeuf et son développement est soumis aux limites de l'oeuf pendant un temps. L'homme également choisit dans le sein de sa mère et commence là les premiers stades de son développement vers la perfection physique.

L'esprit perd la conscience spirituelle pendant cette chute graduelle et devient matière. "Lorsqu'il touche terre, il est aussi sombre que la nuit", selon H.P. Blavatsky. Après des centaines de transformations, la matière atteint le niveau de l'esprit qui est celui de l'état des dieux à l'aide du passage du Scorpion au Taureau sur la roue inversée. Mais l'esprit-dieu choisit dans la matière un temps très court. On dit que *Nabusha*, l'homme, fit des centaines de sacrifices et devint *Indra*. Il désira alors la femme d'*Indra* et chut, comme le serpent, aux degrés les plus bas, du fait de son instinct sexuel, par la parole d'*Agastya*. Ce n'est là qu'un aspect du tableau.

Il y a un grand secret dans le Scorpion qui peut être compris à l'aide du principe de la Balance et de ses correspondances. Le contenu de la création entière devient alternativement actif et passif sur sa propre surface. L'activité fait émerger tous les mondes. Pendant la phase passive, les mondes sont inspirés encore une fois au coeur de l'essence une. Ce processus à deux voies est appelé "le souffle divin" dans la *Doctrine Secrète*. Normalement, nous croyons que les plans plus denses sont le

résultat de la condensation de la matière plus subtile. En réalité, c'est le contraire. L'essence Divine absolue devient de plus en plus ténue, jusqu'à être dispersée dans les nombreux états de la matière. La matière est une brèche dans l'espace, selon ce que nous pouvons en comprendre. "Fohat creuse des trous dans l'espace". Ces trous sont élargis jusqu'à devenir des mondes matériels. C'est pourquoi la matière représente l'absence relative de la conscience de l'esprit. Le Scorpion représente cette absence de la conscience de l'esprit (le péché). Nous avons dit que l'esprit descend dans la matière sous forme de spirale. Les enroulements de cette spirale sont très rapprochés les uns des autres. Il se forme une série d'anneaux qui deviennent de plus en plus petits. Le corps du serpent, du scorpion et de l'escargot représente ce processus. C'est pourquoi ces animaux rampants sont gouvernés par ce signe. Le poison a pour effet la perte de conscience. Aussi nombre de ces animaux sont venimeux pour l'homme.

L'aigle est l'ennemi du serpent. Donc, l'aigle qui est situé dans ce signe représente le même passage en spirale, en direction inverse, qui élève l'esprit de l'homme du Scorpion au Taureau sur le chemin des équinoxes. Puis, le serpent est vaincu par l'aigle. L'Elixir de Vie est apporté par l'aigle (le chemin ascendant) pour délivrer sa mère de l'asservissement⁸. L'ascendant du Seigneur *Krishna* dans le Taureau explique sa victoire sur le serpent *Kaliya*.

Les cycles des temps, dérangés par le Scorpion, deviennent des périodes de temps. Les cycles représentent une vitesse

⁸ Voir "*Garuda*", Annexe A.

uniforme dans un mouvement circulaire et les périodes représentent un changement uniforme de la vitesse du mouvement circulaire. La répétition d'un incident à des intervalles de temps variant uniformément indique une périodicité. C'est pourquoi les "périodes menstruelles" des femmes et les inondations périodiques sur terre des rivières et des océans ainsi que tous les cataclysmes naturels dûs à une précession constante des équinoxes et au déplacement des pôles, sont tous commandés par le signe du Scorpion. Le retour de l'homme dans la matière (la naissance) est provoqué par le Scorpion à travers le Cancer, parce que le Scorpion est relié au Cancer par un aspect de trigone. Tous deux sont des signes d'eau et l'eau est l'agent fertilisant et germinateur de la nature.

Le développement du fœtus dans la matrice, lorsque l'homme est enseveli dans la tombe du plan physique, imite le déroulement de toute l'évolution. C'est une expérience inévitable par le processus d'évolution. Le sage spiritualiste ne peut le dépasser que s'il en fait l'expérience grâce aux rituels de l'ordre supérieur. Lorsque l'homme doit imiter tout le processus de gestation sous la conduite spirituelle d'un guru dans les salles des temples d'initiation, qui sont disposées en correspondance avec la structure de l'utérus, l'homme, par cette expérience, dépasse la nécessité de nombreuses naissances physiques. C'est l'un des secrets des rituels du "Dieu Mourant". Choisir dans les cycles de naissance (mort spirituelle) et mort (naissance spirituelle) par le seuil du Cancer et du Capricorne s'appelle la mort répétée de l'homme. Le Scorpion, qui représente les organes reproducteurs, est appelé la tombe ou vallée de la mort. L'homme intérieur, ou âme, est appelé le porteur de vérité (*Satyavan*), la vérité étant le soleil spirituel en lui. Une prophétie

dit que *Satyavan* meurt dans l'année qui suit son mariage avec *Savitri* (la lumière du soleil). Il se marie et meurt au coucher du soleil. *Yama* (dont les principes sont focalisés par Pluton) l'emmène hors de son corps dans les mondes inférieurs au sein des ténèbres (Scorpion). Le porteur de vérité perd sa conscience de la vérité. Cependant, la lumière spirituelle qui est son épouse, le suit jusqu'aux régions infernales et le ramène. A nouveau, le porteur de vérité est ramené à la vie à l'aube suivante. Ce récit donne beaucoup à penser au ritualiste de l'ordre spéculatif et opératif des rituels. Le Scorpion est le signe des rituels, parce qu'un rituel est une imitation sur le plan matériel de l'ordre supérieur. Puisque le processus de reproduction et de mort signifie également la même chose, l'homme peut dépasser l'influence de la mort et de la renaissance en accomplissant le rituel et en refaisant le voyage symbolique de l'âme. La périodicité agit également dans les rituels. Chaque année, les dieux solaires et les anges du zodiaque dissolvent leurs offices pendant le mois du Scorpion et les reprennent au commencement du mois suivant. Les officiers du "Jour de *Brahmâ*" possèdent également leur Scorpion.

"La mort n'est qu'une lacune de la conscience" dit *Sanat Sujâta*, le quatrième des *Kumâras*. Cela veut dire une lacune de l'homme sur n'importe quel plan. La huitième maison indique les lacunes d'une personne et lui apprend à les combler afin d'atteindre la perfection.

Mars qui gouverne l'acte sexuel à son niveau d'expression le plus bas, est le régent de ce signe pour ceux qui sont sur le plan individuel. Certains astrologues orthodoxes pensent que c'est Vénus qui gouverne l'acte sexuel. Cela n'est pas vrai. Vénus

gouverne l'amour sur le plan supérieur et le romanesque sur le plan inférieur. L'expression de la beauté par la forme est la plus haute qualité de Vénus et le mirage de la beauté en est la qualité inférieure. La soif de sexualité et la réponse à la chaleur du contact physique, qui est une expression du magnétisme animal de l'homme et de la femme, est gouvernée par Mars, la planète de l'activité. Pour ceux qui s'engagent sur la voie qui mène au-delà des anneaux de la périodicité par les voyages symboliques des rituels, Saturne en assume la maîtrise. Saturne est entouré d'anneaux semblables à ceux d'un escargot, représentant le passage par la servitude, la souffrance et la mort, lorsqu'ils sont pris dans un sens et le passage vers la libération lorsqu'ils sont pris dans le sens inverse. Dépasser les limitations de l'homme par l'élimination des désirs (*Vairagya*) tel est l'autre chemin qui peut être suivi dans le Scorpion. Se couper de tout désir, abandonner biens et possessions et se retirer dans les grottes ou dans la forêt, pour y faire acte de contrition dans la solitude, est l'une des activités de ce signe, parce qu'il représente la mort au monde des désirs. Pour de tels disciples, Pluton est le régent de ce signe. Le voile du secret recouvre le chemin de tous les disciples de ce signe. Le spiritualiste qui suit les chemins de ce signe développe et atteint la perfection dans un secret parfait, tout comme l'enfant dans la matrice. Tout changement gouverné par le Scorpion ne peut jamais être perçu par les autres. La croissance de la fleur, du fruit à partir de la fleur, de la graine à partir du fruit et de la plante à partir de la graine, ne peut jamais être observée à l'oeil nu.

Il fut un temps sur cette terre où l'homme et la femme vivaient fraternellement, sans aucune relation déterminée par le sexe ou par la reproduction. Ils étaient les enfants de la nature

et étaient libres dans le jardin de dieu. Ils n'avaient ni corps physique ni aucune notion de "honte". Le serpent (la spirale descendante de la chute dans la matière) les tenta. Ils mangèrent du fruit de l'arbre de la connaissance (l'origine du mental). Ce fut la chute de l'homme. Dieu donna des "manteaux de peau" à l'homme et à la femme et la malédiction eut pour résultat la formation des corps physiques. (Auparavant, étant au niveau de l'âme, ils n'avaient pas de plan physique). Désormais, le serpent rampa sur la terre, agit comme le véhicule de la chute de l'homme, et la femme enfanta dans la douleur. Cette chute de l'homme est le récit de l'activité du Scorpion.

Dans le récit des Serpents et des Aigles du *Mahâbhârata*, les bons serpents sont maudits par leur mère *Kadruva*⁹ pour désobéissance et sont brûlés dans le grand Sacrifice du Serpent. Ce sacrifice signifie l'utilisation des serpents de la voie ascendante en vue d'aider la création entière à atteindre le niveau divin. Ainsi, par ce sacrifice, *Naga* devint infini; il est Naza, ou le serpent blanc sur lequel siège le Seigneur *Vishnu* (élevé en Taureau) et *Sarpa*, l'existence (la spire ascendante *Vâsuki*), collier du Seigneur *Siva* (émanant du centre de la gorge des Gémeaux, le divin Androgyne). Lorsque la conscience serpentine de la *Kundalini* est élevée à partir de la servitude du *Mûlâdhâra* (le centre de la base de la colonne vertébrale) de *Svâdhistâna* (le centre de la rate) et de *Manipûraka* (le Plexus Solaire), elle se manifeste sous la forme de la parole de bénédiction venue du centre de la gorge. Si le disciple l'élève plus haut en gardant le silence, la *Kundalini* se manifeste sous la forme du divin serpent ailé du lotus qui se forme entre le centre de

⁹ Voir "*Garuda*", Annexe A.

la gorge et le *chakra Ājnâ*. Elle se manifeste comme un regard de grâce qui élève ses semblables pour les amener à l'état de disciple. C'est dans ce centre (la seconde moitié du Taureau) que l'aigle et le serpent deviennent un - le serpent ailé. C'est le symbolisme de la verge d'Aaron.

Le sacrifice du serpent était conduit par un roi de la race lunaire. Son but était de tuer un mauvais serpent, *Takshaka* (le graveur qui creuse des trous dans l'espace, c'est-à-dire Fohat), mais ce serpent ne pouvait être tué parce qu'il se tenait lové autour du trône d'*Indra*. Cela veut dire que le lieu de naissance d'*Indra* (l'espace entre la glande pinéale et le corps pituitaire qui est rempli par le spiritualiste) est capable d'élever les forces génératrices de l'homme aux niveaux créatifs.

La puissance numérique du signe du Scorpion est huit. Cela marque la chute ou l'élévation des sept principes à l'état suivant - soit dans le tombeau de la matière soit dans les niveaux supracosmique. Les sept plans en l'homme et les sept véhicules de l'homme tombent dans le huitième état, ou génération, dans le Scorpion. Lorsqu'ils sont élevés jusqu'au Taureau, le Seigneur *Krishna*¹⁰ descend dans l'homme comme le huitième enfant (le huitième plan ou l'arrière-plan d'éternité, dont la couleur est bleue). Le plomb est le métal de ce signe. "P" en est le son. Le noir en est la couleur. Il représente l'obscurité. La suspension de la conscience (la mort) chez l'homme ordinaire et la disparition de la conscience inférieure chez l'homme supérieur sont symbolisées par la couleur noire. Pour l'homme ordinaire elle est le symbole de l'obscurité et pour le yogi celui de la lumière.

¹⁰ Voir "Le Seigneur Krishna", Annexe A.

Le centre de la rate est essentiellement le siège du Scorpion. Le centre de la base de la colonne vertébrale a un double rôle mystérieux. Il recèle en lui les fonctions les plus basses et les plus sublimes. Ce centre représente les puissances latentes de l'homme. Dans sa fonction inférieure, il est relié à l'activité de la rate et du plexus solaire. Avec ces deux centres, il forme le triangle inférieur. En outre, il assume les fonctions des impulsions nerveuses. Il contrôle donc l'activité excrétoire, comprenant l'émission des fluides séminaux due à l'activité éthérique provoquée par la présence du magnétisme animal qui émane d'un corps du sexe opposé. Les courants astraux sortant du plexus solaire y contribuent également. Une partie de la conscience mentale est emprisonnée ici pour produire le sentiment, l'émotion et la sensation nécessaires. Ce triangle inférieur maintient fermement le corps de désir en l'empêchant de s'échapper et d'être détruit par la conscience supérieure. Ceci est appelé "le péché de l'homme" (*Papa-Purusha*). Tout ce mécanisme et son activité sont gouvernés par le Scorpion. Le côté supérieur de *Mûlâdhâra* est lié au signe suivant, le Sagittaire. Il est appelé la queue du cheval dans l'histoire du Serpent et de l'Aigle¹¹. C'est le siège de la *Kundalini*. De cet endroit-là, le chemin pour que la *Kundalini* puisse monter est droit. Ce chemin se trouve dans le canal de *Brahmarandhra*. Ce chemin s'appelle *Sushumna* (le bon fil de lumière). En assumant le *Siddhâsana*, l'étudiant du yoga, alors qu'il est assis sur des "niveaux verticaux" avec son "équateur équilibré", expérimente un tressaillement à la partie inférieure de *Sushumna*. Ce tressaillement est dû à la pulsation au-dessus du talon droit qui est en contact étroit avec les testicules de la région inférieure.

¹¹ Voir "*Garuda*", Annexe A.

Ce lien donne une "impulsion électrique" au *Brahmarandhra*. Alors, s'il ferme ses yeux, contrôle son *Prâna* par le *Prânâyâma* et médite sur le centre du front entre les sourcils, son mental se situe sur la partie supérieure du *Brahmarandhra*. Cela produit chez le disciple un tressaillement qui part du corps pituitaire pour aller vers le bas. Cette "impulsion pituitaire" appelle la *Kundalini* à monter en sécurité, sans être menacée par les régions inférieures. Il existe en cela un secret dans le fait que le signe des Poissons représente, outre les pieds, les corps pinéal et pituitaire, dans le corps physique. Un lien avec les étoiles des Pléiades situées dans le signe du Taureau (qui représente le visage, le centre de sa méditation) parachève tout le processus de l'*Agni yoga* de la *Kundalini* cosmique", ou yoga du Feu Cosmique. Le siège de la *Kundalini* dans le *Mûlâdhâra* est gouverné par le Sagittaire. Il est situé entre la plus grande étoile de la constellation du Scorpion et "l'Etoile du Fondement", *Mûla*, dans le Sagittaire. C'est pourquoi le chakra *Mûlâdhâra* se situe en même temps dans le Scorpion et le Sagittaire.

9. LE SAGITTAIRE

Le Sagittaire est le neuvième signe du zodiaque. Il correspond à la neuvième maison de l'horoscope qui est la maison de l'initiation. Il gouverne les longs voyages, les rêves, les aspirations et la réalisation de ses propres plans. Ceci pour l'homme ordinaire. Pour celui qui suit la voie spirituelle, le long voyage se réfère au voyage éternel de l'âme sur la voie ascendante. Son rêve est de devenir un sage. Ses plans et leur réalisation sont un avec le Plan Cosmique. Tous les traits les plus nobles de l'homme rayonnent dans ce signe et la neuvième maison. Ce

signe est appelé le signe du jugement. Des juges éminents sont nés dans ce signe. Quant au spiritualiste, le juge à l'intérieur de lui-même est éveillé par la méditation du symbolisme de ce signe. C'est avec vénération et la plus grande humilité que nous entrerons dans les mystères de ce signe, parce qu'il est impossible d'en interpréter les splendeurs, n'en serait-ce que le centième.

C'est un signe de tension pour l'homme ordinaire (comme cela est symbolisé par l'arc), mais en même temps, c'est le symbole de la force divine qui est soumise à la tension de la limitation de l'homme sous forme d'idéal. Un jour la limitation est rompue grâce à ses nobles traits et à ses justes visées. Les flèches lâchées atteignent la cible. Le tir n'est jamais raté, car c'est le juge qui tire.

L'homme est quintuple au niveau de ses sens. Son véhicule (le chariot) est constitué des cinq états de la matière et gardé par les cinq élémentaux de ces états. Il a en lui cinq frères qui sont les fils de la lumière (*Pându*). L'homme du plan mental est appelé l'homme du milieu ou le troisième des frères. Dans l'allégorie du *Mahâbhârata*, il est appelé *Nara* (l'homme dans l'homme), le disciple de *Nârâyana* (dieu dans l'homme). La descente de l'homme dans ces neuf signes jusqu'au Sagittaire sur le chemin planétaire et l'ascension de l'homme sur le chemin des équinoxes, comporte toute l'allégorie du *Mahâbhârata* en 18 volumes. Puis, le message du Seigneur est donné à son disciple dans un livre de 18 chapitres. De même, la guerre du *Kurukshetra* est menée entre les 100 fils du roi aveugle et les cinq fils de la lumière. La durée de la guerre est de 18 jours. 18 escadrons y prennent part. Mais à la fin, "seulement dix personnes survivent" dans le langage du roi aveugle. Telle est,

selon le *Mahâbhârata*, la mission du Grand Seigneur qui descend comme Sauveur.

Un disciple de la voie spirituelle doit d'abord localiser sa cible, uniquement en tant que réflexion sur le plan inférieur. Fixant son regard sur le reflet de la cible toujours en mouvement, il doit atteindre la cible qui se trouve au-dessus. Cela doit se faire avec les cinq flèches, les cinq sens retirés dans l'étoile à cinq branches dans son coeur. C'est alors que le mariage spirituel est accompli. Les cinq frères qui sont en lui épousent la vierge unique, née de la Lumière du Sacrifice (*Mahâbhârata*). Désormais, l'homme à l'arc et aux flèches est situé dans le Sagittaire. La cible est placée dans le signe des Poissons. Elle est appelée le mécanisme du poisson. Souvenez-vous que cette cible se trouve dans le futur pont supérieur entre la glande pinéale et le corps pituitaire. Sa réflexion se situe sous ses pieds ou dans les plans inférieurs de l'homme. Notez que les Poissons correspondent aux pieds sur le plan physique. La vierge qui est née à l'autel du sacrifice, est représentée par la Vierge, le signe opposé aux Poissons. La Vierge est élevée de la terre vers les cieux par suite de la rotation inversée de la roue et le mariage est accompli. Le disciple entre en contact avec la nature vierge qui est la grâce du Seigneur. Ce mariage représente la plus haute initiation de l'homme, ce qui est la mission du neuvième signe. Après ce mariage, le Seigneur fait construire par l'homme "la demeure d'*Indra*" et établit dans la cité Indraprastha. Désormais, sa vie devient vie divine. Son plan est le plan du Seigneur. Il vit en tant que disciple du Seigneur dans Sa mission. Dans la vie divine, ce disciple n'est qu'un gardien et non un propriétaire de tout le royaume divin. Le royaume ne lui est pas donné pour qu'il en jouisse, mais pour qu'il en soit responsable. Il doit

partager tous les fardeaux de ses frères et pour ce faire, il va dans la forêt. Il doit entreprendre les voyages symboliques pour faire pénitence, développer la maîtrise des armes divines en voyant le Seigneur *Mahâdeva*, en montant jusqu'à la demeure même d'*Indra*, en passant l'épreuve de la tentation de la femme, en recevant les bénédictions et les armes d'*Indra*, en portant la couronne d'*Indra*, tout cela uniquement pour retourner vers ses frères. Il doit affronter le tumulte de toute la bataille pour le bien de ses frères. C'est là toute la mission du disciple de la voie spirituelle, qui est cachée dans le signe du Sagittaire sous la forme d'un grand récit initiatique.

Il existe une pratique spéciale du *Raja yoga* particulièrement conseillée à ceux qui sont nés avec leur ascendant en Sagittaire. Elle s'appelle le *Laya yoga*. L'étudiant s'assoit en position verticale (*Siddhâsana*). Il ferme les yeux et commence à prononcer le mot sacré à voix basse en un son nasal prolongé, la bouche fermée. Il accorde son mental à sa voix et essaie de localiser mentalement la source de sa voix. Cela fait monter sa *Kundalini* directement au centre de la gorge. Lorsqu'il a atteint le niveau de localisation de sa source, sa *Kundalini* descend au centre du coeur. Il trouve la source quelque part dans la terminaison inférieure de son coeur physique. Cela s'appelle "la pointe de l'épée sur le sein gauche". A ce moment-là, il est maître de son mental. Il méditera sur ce point-là en surimposant la couleur orange sur un fond vert clair. Il arrête l'émission vocale et commence à prononcer le mot sacré mentalement. Cela lui fait franchir le pas suivant : la montée de sa *Kundalini* au niveau du *Sahasrâra*. Dans le stade final, il s'émet lui-même en tant que mot sacré, dans le *Samadhi*. Le travail est achevé. Le disciple se trouve déjà dans le plan supra-cosmique. La

constellation de l'aigle (Aquila) qui se trouve dans la constellation du Sagittaire, de ce fait appelée l'oiseau *Sampati*, prend son envol vers la face du soleil et s'y brûle. *Sampati* est le frère de l'oiseau *Jatayu* dans le *Râmâyana*. *Jatayu* informe *Râma* du lieu où se trouve *Sita*. Le graphisme du Sagittaire est la queue de l'aigle faisant face au Soleil. Le signe des Gémeaux est le visage de l'oiseau.

Le signe du Sagittaire est un signe double. Il représente un archer dont la partie inférieure du corps est celle d'un cheval. Le tir, l'équitation et les courses de chevaux sont gouvernés par ce signe. Cela sert de guide à l'homme ordinaire. Le retour du Sauveur du Monde à la fin de la présente ère se fera sous l'aspect d'un archer à cheval, selon les prophéties puraniques et la prophétie de l'Apocalypse.

Ce signe est le troisième signe de feu du zodiaque. Il représente le feu spirituel qui descend sur terre sous forme d'un cheval. Le Seigneur *Indra* chevauche, dit-on, sur le chemin circulaire afin de diriger le cycle de l'eau (les nuages sur la voie ascendante et la pluie sur la voie descendante). Lorsque l'astucieux serpent *Talashaka* (le faiseur de trous) vole la lumière des deux boucles d'oreilles, alors que le disciple retourne vers son guru, le disciple suit le serpent. Il entre dans le trou et pénètre dans le monde des serpents. Là, il trouve deux dames tissant un drap en blanc et noir. Il y rencontre également six *Kumâras* qui font tourner la roue à douze rayons. Puis il rencontre *Indra* monté sur un cheval. Il demande l'aide d'*Indra* pour retrouver la lumière des boucles d'oreilles. Sur le conseil d'*Indra*, qui a l'aspect de *Parjanya*, le disciple souffle à la queue du cheval. De grandes flammes sortent des veines du cheval et

les serpents sont vaincus. *Takshaka* rend les boucles d'oreilles. Le disciple monte sur le cheval et revient à son *guru* rien que pour donner les boucles d'oreilles à la femme du *guru*. Le disciple qui serait né avec son ascendant en Sagittaire devrait méditer sur toute cette allégorie et s'identifier au disciple du récit¹². Cela agit comme un grand sacrement. Ce voyage symbolique du disciple contient tous les indices secrets de la voie du feu spirituel.

Les deux heures précédant le lever du Soleil forment le vrai moment spirituel de la journée. La pratique spirituelle à ce moment-là donne les meilleurs résultats. Le disciple obtient la coopération des *Dévas* qui préparent les niveaux du subconscient des âmes endormies recevoir le Logos solaire à l'aube. On dit qu'à cette heure, les Sept Seigneurs de la Flamme chantent les prières du Dieu Soleil à voix basse. Durant le jour des dieux, qui est notre année solaire, le passage annuel du Soleil par le signe du Sagittaire marque ce moment spirituel. Que le véritable disciple de la voie du yoga cosmique mette à profit tout ce mois pour sa réalisation. La onzième phase lunaire avant la pleine lune de ce mois solaire est la fête la plus sacrée pour le disciple d'un des sept *Ashrams*. Ce jour est appelé le jour du Seigneur *Nârâyana*. Ces disciples se nourrissent de liquide pendant ce mois et passent ce jour-là en état de *Samadhi*. Ils se tiennent assis en triangle et prononcent les hymnes du feu spirituel d'après les livres archaïques des temples souterrains. Chaque triangle comporte dix-huit disciples et, au centre de chaque triangle, se trouve un guru qui prononce le mot sacré. Il y a de nombreux

¹² Voir "Udanka", Annexe A.

détails à ce rituel mais nous en réservons la description pour un autre livre relatif aux Rituels.

Jupiter est le maître de ce signe à tous les niveaux. La couleur en est l'orange pour ceux qui suivent la voie du yoga cosmique. Pour ceux qui suivent la voie ritualiste, il y a un emblème spécial bicolore: il est composé d'un anneau jaune d'or sur un fond blanc laiteux. Pour ceux qui suivent la voie directe vers la face du Soleil, nous en avons déjà indiqué les couleurs. Pour ceux qui suivent le rituel de la *Bhagavad Gita*, il existe un emblème spécial: c'est l'étoile à cinq branches de la couleur de l'éclair. La *Bhagavad Gita* recèle une clé zodiacale détaillée. Nous en traiterons séparément dans une brochure. H.P. Blavatsky en a donné une esquisse à William Q. Judge qui s'y réfère dans un très bref article de son livre "*Vernal Blooms*".

Tous les fruits sucrés, particulièrement les fruits secs, sont sous l'influence du Sagittaire. Ils représentent une nourriture de choix pour les disciples de la voie du Feu Cosmique. Les haricots de toutes sortes appartiennent aussi à ce signe. Le son "F" y est situé. Il est étonnant de constater que les sons des trois signes de la Balance, du Scorpion et du Sagittaire sont tous des variations de la même consonne. Tous sont des labiales. Ce signe est particulièrement relié au principe du son, tout comme son signe opposé, les Gémeaux. Les Gémeaux sont le véhicule du son en tant que cordes vocales. Le Sagittaire est l'âme qui agit au moyen du véhicule du son. Il forme un niveau plus profond du son qu'en Gémeaux. L'initiation par le son est le trait particulier de ce signe. Jupiter, le Seigneur de ce signe, est mieux connu sous l'appellation du seigneur du *Vâk* (*Vakpati*). C'est la forme masculine de *Sarasvati*. Cela veut dire qu'il lui appartient

en tant que guru d'émettre le mot (sacré) et de le faire répéter par le disciple. "De bouche à oreille et à voix basse" - telle est la voie d'initiation de ce signe. Les anciens *Rishis* transmettaient le Vêda simplement comme une clé sonore qui communiquait le contenu du Vêda par "impression" directement du niveau de l'âme au niveau spirituel et non par enseignement. Tandis que Mercure, le seigneur des Gémeaux, gouverne l'expression de la parole comme langage, Jupiter gouverne la transmission de la parole comme impression. Par cette pratique, le guru se fond dans *Sishya* en tant que mot sacré. *Svâdhyâya* est le terme qui est employé pour l'initiation du Vêda. Ce mot veut dire parvenir à soi-même. Dans le *Brahma Vidyâ* se trouve une formule quintuple qui explique l'étoile à cinq branches d'une manière excellente. Le guru, le disciple, le mot et leur expression sont appelés les composantes du tout. Le guru est appelé la forme antérieure du mot. Le disciple en est la forme dernière. Le mot est le lien existant. La répétition de l'expression établit le lien. Ces quatre parties sont les composantes de l'expression totale du mot qui en est la cinquième. Cette formule existe : (1) dans la disposition des mondes (Plan Cosmique); (2) dans la disposition de la lumière (niveau solaire); (3) dans le processus d'initiation; (4) dans le phénomène de la reproduction; et (5) dans la disposition des expériences de l'âme dans l'esprit. Ces cinq éléments sont appelés les cinq divisions de la sagesse de l'homme. L'oiseau de l'initiation, décrit précédemment dans ce signe, et qui est la voie de l'âme sur le passage du son, est appelé l'oiseau *Titthiri*. Il donne la sagesse rituelle des Vêdas (*Yajurvêda*) comme sa propre prononciation. On dit que c'est l'approche *Taittiriya* vers le *Yajurvêda*. La division quintuple est aussi appelée la mesure à cinq pieds dans les Vêdas, ce qui représente la voie de cet oiseau. Il existe de nombreuses et

vagues opinions quant à l'origine de cette école, mais ses initiés en connaissent profondément toute la signification par l'étude ésotérique de la *Taittiriya Upanishad*. Quelle qu'en soit l'approche, ce signe gouverne l'initiation au niveau le plus élevé au moyen du son.

Il existe une voie ascendante cachée dans ce signe, même sur le chemin planétaire. Ce passage du Sagittaire au Bélier, en passant par le Capricorne, le Verseau et les Poissons, produit le même effet sur l'étudiant que le passage en sens inverse. Dans le corps physique, ce signe gouverne la partie comprise entre le centre de la base de la colonne vertébrale et l'extrémité des cuisses. Mais il gouverne également la voie du *Brahmarandhra*, avec le chakra de la base de la colonne vertébrale pour point de départ. Ainsi, il part en direction descendante sur le plan physique, mais en direction ascendante sur le plan spirituel. Ce signe a une double fonction et c'est pourquoi le *Mûlâdhâra* possède une double nature. Les premiers treize degrés (et quelques minutes) de ce signe forment le lieu d'embranchement des deux voies. Cette partie est appelée l'astérisme lunaire *Mûla*. Les quatre signes du zodiaque à partir de ce signe se trouvent dans le *Brahmarandhra*. Ils forment les quatre contreparties supérieures des signes opposés et contiennent les puissances nécessaires pour élever les fonctions de ces signes opposés du niveau objectif au niveau subjectif. Les puissances de ces quatre signes dans le *Brahmarandhra* sont développées par la *Kundalini* grâce à l'aspect sonore de la parole. Le remplacement des chakras par les lotus se fait automatiquement.

Le symbole de l'arbre inversé dans les Védas, les *Upanishads* et le quinzième chapitre de la *Bhagavad Gita*, contient un autre

remarquable secret. L'arbre est appelé *Asvaddha* (*Ficus Religiosa*). A l'aide de cet arbre, le yogi de la voie ritualiste qui est né dans ce signe produit une transmutation de l'homme sur le cheval en renversant la roue. Puis, le symbole du signe devient celui de l'homme à la tête de cheval, qui s'appelle le Seigneur *Hayagriva* (la divinité à tête de cheval). Dans un livre sur les rituels tantriques, il est dit "assieds-toi sous l'arbre *Ficus Religiosa*. Manges-en les feuilles. Médite sur le Seigneur *Hayagriva* par son mantra. Bois du lait. Tu seras le seigneur de toutes les clés entre le son et le mental. Tu seras le maître de toutes les sciences et de tous les arts de la création. Tu seras le maître de tous les langages (humain, animal, végétal et minéral). Tu pourras couper les branches (les effets) et les racines (les causes) du karma avec la hache du non-attachement." "Re-disposes le mantra du grand cygne. Tu obtiendras le mantra de *Hayagriva*." Le mantra du cygne est "Ham-So". Réunis "H" et "So" et tu auras "Hsoum". C'est le mantra du Seigneur *Hayagriva*, qui doit être médité dans la couleur blanc de lait.

Le nom de l'arbre "*Asvaddha*" signifie le siège du cheval. Dans tout le symbolisme védique le cheval est le symbole du feu. Le cheval rouge est le symbole du feu solaire et le cheval blanc celui du feu spirituel dans l'homme. Le sacrifice du cheval (*Asvamedha*) est le plus grand de tous les rituels consacrés au dieu-année pour rehausser la splendeur de son règne. (Une explication complète du rituel du cheval sera donnée dans notre ouvrage sur les rituels.) L'arbre *Asvaddha* du Seigneur *Krishna* est l'arbre *Bodhi* du Seigneur *Bouddha*. *Bouddha* obtint sa réalisation ultime quand il s'abrita sous cet arbre.

L'arc et la flèche de ce signe ont un autre symbolisme pour le spiritualiste. La pose de la flèche produisant la tension au milieu de la corde se situe au centre du coeur. Elle est tirée vers le bas et mise en forte tension jusqu'à *Mûlâdhâra*, en remontant à l'origine du mot par la méditation. Puis la courbure de l'arc est identifiée à l'arc des sourcils. Par le centre entre les sourcils, le mot en tant qu'expression de soi est lâché à partir du *Mûlâdhâra*, passe à travers le *Brahmarandhra* et atteint le centre de la tête. Le *chakra* de la tête est touché et voilà qu'apparaît le lotus de la tête aux mille pétales. La panoplie de l'arc et de la flèche est appelée *Pranava*. On dit que le Seigneur du feu donna cet arc à *Nara*. Il fut donné avec le Chariot sacré (l'âme en tant que demeure de l'homme). Cette allégorie se trouve dans le *Mahâbhârata* et les *Upanishads*.

Le Sagittaire est aussi connu comme lieu de naissance des Sept Juges qui descendent sur terre pour y établir la loi. C'est pourquoi ce signe est relié à la constellation de la Grande Ourse. Lorsque ce lien est établi, les sept couches de conscience dans l'homme subissent une transformation. Ensuite, l'homme est prêt à recevoir ses dix commandements au travers des dix signes, lorsque le dieu Soleil apparaît sur la Montagne (Capricorne) sous la forme du Buisson Ardent, avec pour nom "Je suis ce Je suis". L'homme qui a atteint ce stade est appelé le Législateur. Il descend à nouveau vers ses semblables pour les conduire dans le grand voyage qui va de l'esclavage à la terre promise. Dès lors, il n'a plus besoin de renverser la roue. Son chemin planétaire même est son chemin ascendant (le solstice d'hiver). S'il ne descend pas pour guider ses semblables et s'il aspire à son propre salut, il sombrera à nouveau dans le grand danger du Scorpion, mais cette fois-ci le danger sera bien plus grand.

La puissance rituelle du signe du Sagittaire oblige les plus grands guru à maintenir leur niveau en conduisant leurs semblables, et par là même, à empêcher leur propre chute. Ce trait est commun au Lion et au Sagittaire. Souvenez-vous que le disciple du Lion ne peut saisir la main droite de son guru s'il ne tend pas la sienne vers ses semblables afin de les élever. Il est intéressant de noter que, dans l'occultisme pratique, le blé, nourriture des disciples du Lion, est très favorable à ceux du Sagittaire. Les fruits du Sagittaire nourrissent également très bien les disciples du Lion. Il n'y a pas que cela. Ces deux signes sont interchangeables dans leurs devoirs spirituels. Les Maîtres des diverses hiérarchies et les *Kulapatis* des divers *Ashrams* qui agissent par ces signes, pourront facilement transférer leurs devoirs de l'un à l'autre, en cas de besoin. Même de nos jours, deux grands *Gurus* ont procédé à un tel échange de devoirs depuis 1914 jusqu'à maintenant. La Balance est à mi-chemin entre le Lion et le Sagittaire. Elle est reliée au Lion et au Sagittaire par un sextile. Le jugement équitable dans les affaires du monde est rendu à travers le signe de la Balance par les sept juges qui descendent du Sagittaire comme les sept consciences en l'homme pour établir la loi. L'homme est sauvé par la loi après le jugement par le Lion. La parole de la loi est exprimée par les Gémeaux. L'application de cette clé est pour le moment laissée à l'intuition de l'étudiant.

Le nombre trois gouverne le Sagittaire. La troisième série des sept *Lôkas* est construite de feu spirituel. Jupiter, le Maître de ce signe, est le seigneur de l'expression du verbe lorsqu'il combine le *Guru* et le disciple en une unité. Ce verbe est émis sur trois tons - le bas, le haut et le normal comme le sont les mantrams des *Védas*.

L'étain est le métal du Sagittaire parce qu'il est gouverné par la planète Jupiter. L'étain est appelé "le son des métaux". Il fond, s'allie et se combine avec tous les bons métaux, tout comme la parole du *Guru* avec les âmes de tous les disciples.

10. LE CAPRICORNE

C'est le quatrième signe cardinal du zodiaque et le troisième de la triplicité de terre. Il indique le retour des rayons chauds du soleil qui délivrent les êtres de la terre du sommeil et de la froideur de la nuit. C'est bien le cas à chaque lever du soleil. C'est également le cas dans la Grande Année et même dans les cycles comparativement plus grands. Tous les cycles marquent la réapparition du Sauveur. C'est pourquoi le signe est appelé le "Sceau de Dieu sur le visage de l'homme". Il est aussi glorifié comme accomplissement de la prophétie, la naissance de l'enfant, le fils de la Vierge.

L'activité de l'aube est un éternel mystère. Tous les sages réunis des Ecritures ne suffiraient pas à l'expliquer. De nombreux hymnes du *Rig Vêda* son dédiés aux descriptions intuitives de l'aube avec toutes ses clés secrètes de son et de symbole. L'effet de l'aube sur les créatures terrestres n'est pas aussi simple qu'il semblerait. Le mystère de l'éveil ne peut être complètement compris par la conscience de l'objectivité. Les rayons du soleil contiennent une activité spirituelle qui sera déversée sur les créatures terrestres pendant les deux premières heures suivant le lever du soleil. Le mois du Capricorne est la correspondance. Dans ce signe, l'esprit rencontre l'homme à

travers l'âme. Le principe le plus élevé qui se tient au-dessus de la création est caché en l'homme par l'activité de ce signe.

L'homme est double, avec deux types d'êtres coexistant en lui, provenant de deux voies différentes d'évolution. Le cinquième groupe des êtres célestes dans les *Purânas* forme le mystère de ce signe. Là est le commencement de la création avec le Grand Esprit impersonnel (*Paramâtmâ*) formant l'arrière-plan du principe spirituel (*Âtmâ*). Il descend dans un groupe des plus hauts principes divins qui sont de nature duale. Ils sont appelés des unités d'esprit-âme (*Âtmâ-Buddhi*). Issu de ceux-ci, vient le groupe suivant qui descend sous forme des êtres célestes d'esprit-âme-intellect (*Âtmâ-Buddhi-Manas*). Ces êtres existent seulement en tant que principes, avec les formes de la création subséquente pour mémoire. Une autre série d'êtres partit de la même source, mais dévia dans la direction opposée pour compléter le cercle et aussi préparer les formes des êtres vivants. Puis, le groupe précédent entra en eux. C'est alors et alors seulement que l'existence de l'homme fut achevée. Le Capricorne contient les puissances de ce cinquième groupe d'êtres célestes, qui sont de nature duale. Il contient aussi bien les aspects spirituels que physiques de l'univers: les deux pôles de *Mahât* (l'Intelligence universelle) et la nature duale de l'homme, spirituelle et physique. Les rayons matinaux du soleil contiennent cette nature duale et amènent ces êtres célestes à nous réveiller quotidiennement.

Les quatre signes du Sagittaire aux Poissons contiennent cette nature duale de la double évolution de l'homme. C'est pourquoi il existe une double application de ces signes. Du Bélier au Scorpion, la construction du corps physique est

achevée dans la matrice. Du Sagittaire, il se fait une double construction. Certains principes de ces quatre signes descendent pour construire les cuisses, les genoux, les mollets et les pieds. D'autres principes de ces quatre signes se replient dans *Sushumna* en passant par le *Mûlâdhâra*. Ils trouvent leur expression dans *Sushumna*, lorsqu'ils servent comme contreparties supérieures des quatre signes des Gémeaux à la Vierge. Les signes des Gémeaux à la Vierge sont situés le long de la colonne vertébrale, à partir du centre de la gorge jusqu'au plexus solaire, mais seulement comme expression et activité des *chakras*. Les quatre signes du Sagittaire aux Poissons sont situés à l'intérieur - et non pas le long - de la colonne vertébrale sur le plan des lotus, tandis qu'ils servent également comme parties des membres inférieurs. C'est pour cette raison qu'ils sont de nature double. Cette nature double trouve sa plus complète expression dans le Capricorne, qui est situé en tant qu'activité supérieure du lotus, entre le centre de la gorge et le centre du coeur. De nombreuses écoles de yoga ne reconnaissent pas l'existence de ce lotus. Ce lotus est appelé le siège de *Nârâyana* (l'Esprit le plus haut au-dessus de la création). Le seigneur à l'intérieur du *chakra* du centre du coeur est très différent de celui qui se trouve à l'intérieur du lotus du coeur. Le seigneur à l'intérieur du *chakra* est appelé *Vasudêva* (le nom à douze syllabes de Dieu, qui se sacrifie lui-même pour résider à l'intérieur de la roue), tandis que le seigneur à l'intérieur du lotus est appelé *Nârâyana* (le chemin des eaux ou seigneur qui vit autour et à l'intérieur de la roue, et est également l'activité de la roue). Malheureusement, cette distinction n'est pas perçue par les étudiants de la voie spirituelle et le résultat en est que les clés principales des mantrams des Védas du *Bhâgavata* et du *Viṣṇu Purâna* sont perdues. *Sankarachârya* et *Râmânujachârya* ont expliqué ces

choses en profondeur. Le Capricorne est donc le siège du Seigneur dans le lotus. L'étudiant spirituel né dans ce signe y a sa voie de yoga direct, en méditant sur ce symbole près du coeur. Le lotus doit être de couleur blanc-lait et *Nârâyana* indigo, placé en son centre. La description de *Nârâyana* et *Vasudêva* également est la même que celle de *Visnu* dans le *Bhâgavata*. *Nârâyana* à l'intérieur de l'homme est appelé "le microcosme spirituel" par les Maîtres qui en donnèrent la formule par l'intermédiaire de H.P. Blavatsky.

Le signe du Capricorne est appelé "le Mont". C'est le Mont Sinâï qui indique l'ascension de Moïse jusqu'à l'expérience du Buisson Ardent dans le "Je suis ce Je suis", et son retour sur terre pour guider ses semblables dans le grand voyage. La formule du Buisson Ardent dans l'Homme est exprimée par un "nom" de cinq mots qui veut dire "LA ROBE, LA GLORIEUSE ROBE DE MA PUISSANCE", telle qu'elle a été donnée par le Maître Jésus. Par Jésus, le Christ a donné cette robe au monde une fois encore. Les fils de dieu qui portent ce vêtement connaissent la Loi et le jour du jugement. L'étoile "Kefus" qui se trouve dans cette constellation est appelée le Législateur du dernier jour. Tous ceux qui sont ensevelis dans les tombeaux de la matière sont appelés au jugement à travers la mort. C'est pour cette raison que le Capricorne est appelé la porte de la mort, tout comme le Cancer - son signe opposé - est appelé la porte de la vie. Les âmes meurent (entrent dans le cycle de la naissance et se perdent dans les tombeaux de la matière) en entrant dans la vie terrestre par le Cancer et attendent l'appel du jour du jugement dans le Capricorne. Il y a là un profond symbolisme.

Les cinq mots relatifs à la robe indiquent l'homme intérieur (l'âme de l'homme) qui est la robe du microcosme spirituel. Cette robe du Seigneur brille comme l'étoile à cinq branches à travers les portes des cinq sens. En sanscrit, le nom du signe est *Makara*, qui veut dire la main ouverte, les cinq doigts étendus (voir les douze signes du zodiaque de T. Subbarao). La robe surgit de l'intérieur de l'homme comme l'étoile à cinq branches et couvre peu à peu l'homme comme un pentagone régulier, lorsque le disciple reçoit complètement l'investiture de la robe. Les bijoux portés sur la poitrine de la robe du grand prêtre y sont cachés.

Il est faux de comprendre *Makara* par crocodile. En fait, c'est le dragon blanc. Lorsque l'homme se tient debout avec ses deux bras étendus horizontalement et les jambes dans la posture du "cinquième pas régulier" (formant un angle de 90 degrés entre les deux jambes), nous pouvons y voir le contour de ce dragon. Les bras étendus, les deux jambes et la tête ne sont rien d'autre que l'étoile à cinq branches. C'est dans cette position que le disciple reçoit la robe du microcosme spirituel dans un silence parfait. Le son n'est pas la clé de ce processus, ni celle du signe. Le son de ce signe est le son "Am", qui a la propriété de subjectiviser, qui cache le mot sacré dans le Lotus du coeur et le garde secrètement "dans l'acte de fidélité" envers ses semblables. Notez bien que c'est un son double; même ce son n'est pas prononcé à haute voix. Il ne se prononce chez le disciple que comme expression du soi envers ses semblables dans l'acte de fidélité. Il est exprimé à travers l'activité de l'étoile (par son attitude envers ses semblables telle qu'elle est exprimée par l'activité de ses cinq sens). Nous trouvons cette image sur les cercueils des momies d'Égypte. Elle signifie que l'homme

n'acquerra possession du mot qu'au prix de la mort. Il faut que l'homme meure, qu'il soit crucifié pour la rédemption d'autres âmes. Ce n'est que quand l'homme renonce au but de vivre pour lui-même et entreprend la mission de s'offrir pour ses semblables que ce mot lui est communiqué. "Les *Dévas* issus de *Purusha* l'attachèrent au poteau du sacrifice comme une bête de sacrifice. IL est le sacrifice et ils L'offrent sur les brins d'herbe sacrée (les rayons solaires à l'aube)..." dit le passage sacré du livre ancien dans sa description du rituel du "Sacrifice de l'Homme" (*Naramedha*)¹³. Ce rituel est conduit à travers le signe du Capricorne. Cela explique pourquoi ce signe est appelé "signe de mort". Pour le disciple qui est né avec l'ascendant dans le Capricorne, le sacrifice humain des sages védiques ou la crucifixion des Chrétiens est le sacrement le plus efficace dans l'effort pour obtenir la robe.

Makara, le dragon blanc, est un animal mystique à tête de chèvre et au corps de crocodile. C'est le plus ancien concept du dragon. Cet animal mystique est appelé le véhicule de *Varuna*, le maître des puissances cachées de l'espace, dans son symbolisme le plus ancien. Ses rayons descendent sur terre par Uranus. Dans un symbolisme relativement récent, *Varuna* est décrit comme Seigneur des puissances cachées de l'éther (les eaux éthériques ou eaux de vie). Il est dit que *Varuna* voyage sur la surface des eaux en ouvrant son chemin à l'aide du trident qu'il tient à la main. Les effets de ce niveau descendent sur terre par les rayons de Neptune. C'est pourquoi le signe du Capricorne contient les deux puissances d'Uranus et de Neptune. Le

¹³ Voir Annexe A.

Verseau possède les effets d'Uranus et les Poissons ceux de Neptune exclusivement.

La naissance de l'univers est une ride à la surface de l'Absolu. L'Absolu est au-delà de tous les attributs (*Nirguna*). La première ride est appelée "la volonté de créer". La ride commence par le "Je crée" du créateur, au niveau de l'Absolu. Mais au niveau de l'Absolu, qui se trouve au-dessus du créateur, la ride est "il voulut" dans le langage des Védas. Après de nombreuses séries de réactions en chaîne, elle se manifeste par la force neptunienne de *Makara*. A ce stade, elle est appelée *Kâma* (désir de créer). Elle émerge dans sa plénitude comme le grand dieu poisson *Matsya Avatâra*, qui rénove la sagesse comme sa propre forme. Cet aspect est situé dans le signe des Poissons. *Vaivasvata Manu*, l'Homme Parfait, est situé dans le signe du Verseau. La force neptunienne de *Makara* arrive dans le bol de ce *Manu* sous la forme d'un petit poisson. Le *Manu* l'élève jusqu'à ce qu'il grandisse et s'échappe dans l'océan (les eaux de vie) et fasse traverser le déluge aux neuf *Prajâpatis* dans un bateau. Dans la symbolique puranique, *Mâra*, le fils de *Nârâyana*, préside à la Volonté de créer (chez l'homme ordinaire il préside à la volonté de se reproduire, donc à l'attraction sexuelle). Il tient cinq flèches (les cinq pointes de l'étoile pour l'adepte et les cinq sens pour l'homme ordinaire). Que le disciple s'interroge sur la signification de la bannière de *Mâra*. A un certain stade c'est *Makara* et à un stade ultérieur, c'est le poisson. Il reçut la bannière de *Makara* de l'arche entourant la tête de la Mère du Monde. Il reçut également les cinq flèches de la main de la Mère du Monde. Cela veut dire que tous ces principes existent sur un plan très sublime, auprès de la Mère du Monde qui a été décrite au chapitre de la Vierge.

Mara les reçoit pendant le troisième et le quatrième stade (l'expression du logos). L'activité neptunienne du Capricorne et des Poissons est reliée à l'activité de Vénus dans le Taureau par un trigone et un sextile. Méditez donc sur le fait que *Mara* est le fils du Seigneur *Vishnu* et de *Lakshmi* qui réside dans son cœur. *Mara* est la Volonté de créer et l'activité du Taureau est l'expression de la beauté par la forme.

Puisque le Capricorne et le Cancer représentent l'aube et le crépuscule des mondes, ils relient l'est et l'ouest de l'année. Cela forme une ligne horizontale appelée "le niveau supérieur de l'eau". Dire le verbe sacré et rompre le secret de la création en l'amenant à l'objectivité comprend "la grande pénalité": le corps est incinéré et les cendres jetées sur le niveau supérieur de l'eau. Cela veut dire que l'homme s'élève dans ce signe au-dessus du niveau de l'eau. La tête de la chèvre représente l'animal terrestre et le corps du crocodile l'animal aquatique. L'évolution du règne animal du stade aquatique au stade terrestre se produit pendant la période du Capricorne dans les cycles infiniment plus grands. Cela indique aussi l'élévation de l'homme du niveau de l'âme à celui de l'esprit.

Le Capricorne est le véhicule et le Cancer la demeure de *Varuna*. *Varuna* est le père de *Bhrugu*, l'initié du septième stade. Le drame du dialogue entre le père et le fils comprend cinq voyages et cinq séries d'entretiens¹⁴. Chaque fois *Bhrugu* dit: "Connais par la pénitence - CELA - LE LIEU OU EST NEE TA QUESTION". A chaque stade, il y a une réalisation et au cinquième stade, il y a la grande réalisation de l'inconditionnel. Cette scène sous

¹⁴ Voir *Taittiriya Upanishad, Livre III*.

forme de dialogue entre l'âme et l'*Antabkarana* est une des initiations majeures du Capricorne, l'emblème de la main aux cinq doigts étendus. Cet emblème du Père étendant sa main est appelé *Abhaya Mudra*, l'emblème de l'intrépidité. Le véritable disciple né dans le Capricorne peut recevoir la valeur sacramentelle de ce *Mudra* en procédant au rituel. Il la reçoit sous l'influence de *Varuna* par Uranus. D'autres explications seront données dans l'ouvrage concernant les rituels.

Puisque le signe marque l'aube des Dieux, il s'appelle le seuil de l'entrée dans le temple de l'initiation supérieure. Les six signes allant du Capricorne au Cancer forment l'arc dirigé vers le nord. Cela s'appelle *Makara Thorana* (l'arc du Capricorne ou Arc divin, tout comme l'arc inférieur s'appelle l'Arc royal). Après avoir traversé la mort et être entré dans la vie nouvelle, le candidat à l'initiation descend au fond de la terre pour y chercher des trésors cachés. Après avoir reçu l'autorisation de passer le seuil vers les initiations supérieures du Capricorne, il monte le long de l'Arc Divin. Tous les dieux et toutes les déesses des temples hindous ont la tête décorée des symboles de l'arc divin. Celui-ci forme un halo autour de la tête des dieux et n'est autre que l'esprit en l'homme. Cet arc existe entre l'homme et dieu dans les stades finaux. L'homme traverse cet arc et se trouve déjà dans le Sanctum Sanctorum comme un avec dieu, bien qu'il ne soit pas dieu. Une épée pend du haut de cet arc (l'équinoxe vernal). La tête du candidat est tranchée en sacrifice par cette épée et le candidat devient "le joyau" sur le cœur de Dieu, dans Son collier. Un hiérophante des rituels supérieurs connaît la pleine signification de ce symbolisme. Le rituel du sacrifice de *Daksha* où la tête du sacrificateur lui-même est coupée et remplacée par celle d'un bélier est le plus élevé et

le dernier rituel d'un ordre particulier. Après ce rituel, tous les dieux et les *Rishis* se rassemblent autour du Seigneur du Rituel et Le louent comme "le Seigneur à l'ombre du Grand Banyan". Il leur révèle le verbe par le silence. A ce stade, le seigneur est appelé *Dakshina-Murti* (dans le sens exotérique: le seigneur de la tolérance, mais dans le sens esotérique: le seigneur faisant face au sud). Le méridien a une relation spirituelle avec le sud (là où se situe le pôle nord de l'aimant terrestre) et l'équinoxe de printemps, siège du Seigneur dont la face est tournée vers le sud, est le méridien des dieux. Le *Déva* qui préside au "douze supérieur", ou Méridien Cosmique, a la fonction d'envoyer les *Dévas* du Jour du travail au repos et du repos au travail. Il se tient au sud. Le candidat qui commence à l'Ouest sa quête de lumière reçoit son dû de la part de son *Déva* du Sud, alors qu'il approche l'Est.

Saturne, le seigneur de la mort, préside à ce signe pour tous les êtres ordinaires. Les deux planètes froides, Saturne et la Lune, ne sont qu'une seule et même expression à deux échelles de temps différentes. La Lune traverse un signe en deux jours et demi. Saturne traverse un signe en deux ans et demi. La Lune gouverne la naissance physique ou la mort spirituelle. Saturne gouverne la mort physique et la naissance spirituelle. Ces deux planètes forment les régents de deux solstices, le Cancer et le Capricorne. Saturne gouverne le Capricorne dans l'horoscope de tous ceux qui suivent la voie planétaire. Uranus gouverne tous ceux qui vivent dans l'*Antahkarana* et leur révèle les trois dernières initiations. Neptune gouverne tous ceux qui sont sur le niveau de groupe de l'âme et les amène aux troisième, quatrième et cinquième initiations, mais par le chemin de la dévotion. *Viasa*, *Naruda* et *Sanat Kumâra* président à ce chemin.

Pour ceux qui reçoivent la robe en renversant la direction de la roue afin de descendre volontairement dans le Scorpion et de se sacrifier pour sauver leurs semblables de la misère, Mars en est le maître. C'est pourquoi Mars trouve son exaltation en Capricorne. Cette investiture de la robe se fait par la grande hiérarchie dont l'*Ashram* se situe sur la planète Mars. Pour de nombreuses raisons non divulguées, le coin nord-est est situé dans le Scorpion (la Balance, le Nadir, est le nord. Capricorne est l'est des dieux. Le Scorpion est donc situé au nord-est.)

L'indigo est la couleur de ce signe pour ceux qui suivent la voie de Neptune. Le gris est la couleur de ceux qui suivent la voie d'Uranus. Le jaune pâle, la couleur de la Lune croissante, est la couleur de ceux qui reçoivent la robe.

La puissance numérique de ce signe est 10. Remarquez que c'est le premier nombre double. Il est appelé la "roue de la fortune" par les ritualistes. Il contient "l'alpha et l'omega" de la Révélation. Ce nombre indique le retour du Sauveur. "Il avança de dix unités", dit le livre de la sagesse.

L'uranium est le métal de ce signe. Son emploi dans la spiritualité n'est pas encore révélé par les Maîtres de la Sagesse, même pas aux disciples des dernières initiations. Le Maître C.V.V., dont la mission est située dans le signe suivant du Verseau, avait une étincelle de ce métal qui émanait du lotus de son coeur. Il produisit la libération de l'activité de ce métal sur le plan cosmique de cette terre. C'est ainsi qu'il stimula les principes planétaires de ses disciples. Il relia l'activité de la *Kundalini* Cosmique à celle de ses disciples et par là atteignit deux buts: il créa la possibilité d'accélérer l'évolution spirituelle

de l'homme sans troubler en rien les lois existantes de la nature; ensuite il établit un canal spirituel permettant d'invoquer le Principe du *Prâna* coaider le fonctionnement des véhicules de celui-ci.

L'*Hydrocotile Asiatica* (l'herbe *Brahmi*) est la plante située dans ce signe dont les effets sur les forces mentales sont magiques.

L'élévation de l'ange planétaire de cette terre de la matière à l'esprit est la fonction essentielle du solstice d'hiver. Dans le symbolisme puranique, le phénomène dans son entier se produisant dans une période d'un *Kalpa* (71 *Mahâ Yugas*) est appelé l'incarnation de Grand Sanglier du Seigneur (*Varâha*). C'est donc cette incarnation qui est méditée dans ce signe. La révélation de la formule du Sanglier est le niveau suprême de la sagesse dans l'homme. Il est allégoriquement relaté que *Bouddha* mourut à cause de l'os du Sanglier. Le magnifique concept qui se cache là-derrrière ne pouvait être compris des Bouddhistes non-initiés. Le signe même du Capricorne, dont le graphisme représente une partie du "Sceau de Dieu sur le visage de l'homme" est rempli des plus hauts secrets initiatiques.

11. LE VERSEAU

Le Verseau, signe le plus sacré du zodiaque, est le quatrième des signes fixes et le troisième de la triplicité d'air. Il représente l'établissement de l'homme dans le quatrième plan et dans le troisième état de l'air, l'air spirituel. Le quatrième stade d'établissement est le lieu où se trouve l'homme à l'état *Para*

de *Vâk*. Il est celui qui émet en personne, en qui le *Vâk* existe en tant que lui-même. "Au commencement était le verbe" tel est l'état qui précède "et le verbe était dieu". Dans l'état *Para* de *Vâk*, il n'y a donc pas de différence entre le Verbe et Dieu. Aucun dieu n'existait pour le verbe et aucun verbe pour Dieu. Cet état ne peut être décrit que par la négation de toutes les autres choses, parce qu'il ne peut être affirmé en aucun langage. Dans les Védas même il est décrit ainsi: "il n'y avait pas de non-existence; cependant, il n'y avait pas d'existence et c'était l'arrière-plan des deux". Même le grand *Sankarâcharya* l'a exprimé comme "le non-dual" (*Advaita*). Le Seigneur *Krishna* s'y réfère comme "est, n'est pas et l'arrière-plan des deux". Il le définit donc comme "au-delà de cela et concevable seulement en tant que cela qui". Le signe du Verseau représente cet état, pour autant qu'on puisse parler d'état. Deux puissances s'y trouvent cachées. Ce sont "est et n'est pas". Elles descendent du plan supra-cosmique en deux puissances magnifiques. Elles représentent "celui qui mesure et celui qui comprend" (*Mitra* et *Varuna*). Ces deux puissances conçoivent le grand être qui habite le plan supra-cosmique, en tant que *Vasista*, et le plan cosmique en tant qu'*Agastya*. Ces deux sages gouvernent les habitants spirituels de leurs plans respectifs. Ils se situent au-dessus du niveau spirituel. "Le Groupe le plus élevé des hiérarchies de la création est composé des flammes divines ainsi qu'on les appelle, également appelées le lion ardent et les lions de vie (...) Ils sont les Souffles Ardents sans forme..." dit H.P. Blavatsky au sujet des habitants de ces plans. On peut le comprendre jusqu'à un certain point si nous nous souvenons que le Lion est le signe opposé du Verseau, que le Verseau représente les principes plus subtils du Lion situés à l'intérieur

du *Sushumna* et que le Lion est le cinquième signe (le signe des enfants) du zodiaque. On ne peut en décrire davantage.

Mitra et *Varuna* du plan supra-cosmique descendent sous la forme de deux chevaux ailés jumeaux (*Aswins*, les deux contreparties du Souffle Divin et les deux guérisseurs divins). Ils forment les expressions incommensurables du temps et de l'espace du souffle divin, tout en formant eux-mêmes cependant les mesures spéciales de la création sur le plan cosmique. C'est pourquoi le *Mahâbhârata* les désigne comme *Vimana* (les incommensurables mesures). Ils sont appelés *Nasatyas* (entités non irréelles parce qu'au-delà du réel et du non-réel). Sur le plan solaire, ils descendent sous la forme de deux oiseaux ailés qui ne sont qu'un seul formant une paire (*Suparnas*). L'un d'eux descend sur le plan planétaire et se réjouit en mangeant les fruits de l'arbre. L'autre demeure sur le plan solaire et se réjouit de voir, dans la félicité. Dans le graphisme de ce signe, ils sont très rapprochés et parallèles comme deux étincelles d'éclairs. Ils symbolisent aussi les principes de la lumière et du son avant leur différenciation, lorsqu'ils sont pris sur le plan solaire. Au niveau planétaire, ils sont différenciés comme nous pouvons le voir d'après le graphisme de la Balance. Le son crée l'espace et la lumière crée le temps en tant que principes solaire et lunaire au sein du plan cosmique. Dans cette fonction, ils se tiennent comme deux colonnes verticales, ce qui peut être compris d'après le graphisme des Gémeaux. Telle est la relation de la triplicité d'air qui est la première émanation des principes zodiacaux. Ces trois-là sont les plus anciens des signes dans l'ordre de leur formation autour de tout corps planétaire en cours d'expression. Le premier mouvement est le principe du Verseau. La première extériorisation se fait grâce au principe des

Gémeaux. La première manifestation se fait grâce au principe de la Balance.

La place du Verseau comme onzième signe du zodiaque indique qu'il gouverne les affaires de la onzième maison. La réalisation des idéaux est la note-clé de la maison et du signe. L'idéal de l'humanité dans son sens le plus large, voilà le but de la Hiérarchie. Cela se réalise à travers les âges à l'intérieur du lotus du coeur de l'unique Instructeur du Monde de cette terre.

Le passage des équinoxes à travers la constellation du Verseau est appelé l'Age du Verseau dans les cycles mineurs. Cela rend l'homme "radioactif". Maîtriser le temps et l'espace sans se déplacer, telle est la réalisation de l'homme scientifique de cet Age. Il se produit une soudaine accélération de l'évolution de l'homme sur tous les plans. Les hiérarchies seront extériorisées. Le discipulat et les initiations se font sur une large échelle par des contacts de groupes. Les religions qui existent comme des limites nécessaires dans l'esprit des hommes sont brisées en morceaux pour paver le chemin de la "voie unique". Les concepts de race, de nation et de gouvernement subissent de grandes convulsions. Ils pavent le chemin du seul Royaume de Dieu, où l'homme vit comme un citoyen du monde. Le mélange de races est nécessité pour la fusion de tous les principes planétaires en une perfection une. Il y aura une nouvelle race faite de tous ces principes fusionnés et cette race se prépare au niveau de groupe sous l'influence du Lion. *Vaivasvata Manu*, le prototype dans le ciel de l'Homme Parfait, prend le rôle de régent de la nouvelle race. Maitreya agit en tant qu'Instructeur du Monde. Ils dirigent l'oeuvre entière avec l'aide de deux de

leurs principaux disciples. Ils agissent eux-mêmes en tant que forces reliant les hommes de la nouvelle race aux habitants du plan cosmique. Les sept étoiles de la Grande Ourse, les Pléiades, Sirius, Castor, Pollux et les étoiles des juges sont reliées à la nouvelle race par les sages *Agastya* et *Vasista*. *Nârada* apparaîtra sous forme d'étoile pour aider *Sanat Kumâra* pour guider les disciples de la voie dévotionnelle. Bien d'autres détails de cet âge sont minutieusement décrits dans les allégories voilées des *Purânas* et les passages cryptiques des Védas. Le signe gouverneur de l'Inde passera du Capricorne au Verseau et cela se fait par des expériences de grande souffrance, de troubles, d'épreuves et de privations, qui sont caractéristiques du *Kali Yuga*. La moralité de la population de l'Inde atteindra les niveaux les plus bas (comme prophétisé dans les *Purânas*) avant que le signe ne change. Un matérialisme grossier, l'athéisme, l'anarchie, le désordre, la révolution et l'effusion de sang sont les traits de l'Inde pendant l'âge de *Kali* avant le changement de signe. L'avènement de la race nouvelle sous la régence du *Manu* est marquée par un mariage spirituel entre l'Inde et la France (notez que le signe gouverneur de la France est le Lion).

Certains astrologues soutiennent que la période actuelle ne se trouve que dans le premier quart du *Kali Yuga*. En effet, le *Kali Yuga*, dont la durée est de 432 000 ans, commença au temps de la guerre du *Mahâbhârata*. Mais il y a ici un secret caché. La durée des *Yugas* donnée par les *Purânas* n'est pas inexacte, mais le nombre de zéros dans les valeurs numériques des *Yugas* renfermait les plus hauts secrets. Ils se fondent sur certaines vérités cachées, relatives aux phénomènes astronomiques et à leurs effets correspondants en tant qu'influences astrologiques. Le dessein et le mode d'application de chaque niveau de

compréhension gouverne le nombre de zéros nécessaires. Le chiffre de 432 000 années donné par les *Purânas* pour le *Kali Yuga* indique la période du cycle de *Yuga* qui agit sur les phénomènes terrestres géographiques et géologiques et ne s'applique pas aux races et aux nations humaines. Le calcul tout entier est disposé en plusieurs cycles de durée mineure à l'intérieur d'autres cycles plus grands. Le plus petit est de 432 années et le suivant est dix fois plus long que le précédent et ainsi de suite. Chacune de ces sous-périodes ou cycles s'applique aux races, sous-races, nations, familles et aussi aux individus dans leurs cycles de re-naissances. Pour le moment, il suffit de révéler que le nombre du *Kali Yuga* - 432 avec un zéro - donne la fin d'une sous-période. Cette date indique la réouverture d'une école spirituelle sur cette terre. Les enseignants des divers niveaux sont revenus et ont repris leurs travaux. Si nous ajoutons $1/10^6$ du nombre ci-dessus en tant que période de cuspide, nous obtenons la fin d'un sous-cycle de *Kali Yuga*. Cette période est remarquable pour ses grandes réformes et l'arrivée de l'Instructeur du Monde. La fin de l'âge des Poissons et le commencement de l'âge du Verseau tombent dans le sous-signes suivant. Cela rend possible l'avènement d'une nouvelle race d'hommes.

Uranus gouverne ce signe complètement. Dans l'âge actuel il donne une expansion soudaine aux divers concepts de l'homme. Le champ de chaque système de pensée est élargi. L'homme gagne la maîtrise du plan physique et pénètre les mystères de l'espace. Les desseins supérieurs du son et de la lumière sont découverts aussi bien par les hommes de science que par les spiritualistes. Le noyau spirituel à l'intérieur de l'homme est stimulé et l'évolution spirituelle accélérée. L'élévation de la matière vers l'esprit est indiqué par l'eau qui

s'évapore pour former les nuages dans le ciel. Cela s'appelle *Uttarâyana* ou chemin ascendant des eaux. Cela se fait par l'oeuvre du Verseau. *Agastya*, sur le plan cosmique, est le Seigneur qui boit les océans pour tuer les démons des régions infernales. Les eaux du Scorpion, troisième signe fixe, sont élevées et purifiées dans le Verseau. Le disciple qui appartient au Verseau peut facilement maîtriser ses impulsions sexuelles. Ensuite, il peut aisément se maintenir dans le lotus à l'intérieur de *Sushumna* qui est situé entre les centres du coeur et de la gorge. Il peut gagner la maîtrise des cinq états de la matière à l'intérieur et à l'extérieur. La méditation sur l'Absolu sans aucune couleur, nombre ou forme est un aspect de sa voie. Tandis que le mental conscient est endormi, il peut apprendre et recevoir des instructions, des initiations et être formé au moyen de contacts de groupe. Il peut vivre en état de *Samadhi* tout en étant actif à tous les niveaux d'objectivité, y compris ses obligations envers ses semblables. "L'existence cosmique de l'homme sur tous les plans, et simultanément", voilà la définition du yoga pour lui. Les obligations domestiques et sociales ne doivent pas nécessairement être perturbées par son travail sur cette voie. Le simple fait de penser à son guru et de l'invoquer par le son créera le lien au niveau du groupe et mènera les effets du yoga à la perfection.

Il existe une puissance potentielle pour le Verseau, inconnue de la majorité des hommes. Elle existe en sommeil dans l'espace-temps et au-delà de la compréhension du mental. Elle est située entre les puissances numériques du neuf et du un. Elle est faussement comprise en tant que zéro. Le concept général de Zéro est une impression négative de ce nombre. Une connaissance exacte de ce nombre fait de l'homme un créateur

et un destructeur des atomes. Cela veut dire que l'homme peut créer et détruire toute substance simple ou composée à partir de l'espace. Cette puissance numérique remplit l'écart entre les atomes et l'espace. Les atomes de tous les plans sont reliés à l'espace et l'espace est relié au Mental Cosmique par la puissance de ce nombre. C'est ce nombre qui forme la puissance numérique du signe du Verseau. Ce nombre est appelé *Pûrnam* (remplir) par les Sages védiques. "Cela (Zéro) est *Pûrnam*. Ceci (un) est *Pûrnam*. Il est prélevé de lui-même. Il reste toutefois lui-même", c'est là une description cryptique possible de ce nombre. La plénitude positive n'est pas l'immobilité négative, dit un grand Sage. La méditation sur cette différence peut, bien que rarement, amener la révélation de ce nombre à un adepte de très haut rang. L'arithmétique des calculs de l'espace-temps dans le système décimal avec tous ses nombres connus est aussi infini que la création, cela à cause de "l'opération" au moyen de la puissance de ce nombre, conçu et décrit comme *Pûrnam* par les Adeptes. Le symbole *Kumbha* pour le signe, représentant un globe partiellement ouvert, est significatif.

La couleur de ce signe est une nuance entre le bleu profond et le violet. L'oeil nu ne peut y voir qu'une absence de couleur. Le sens mental de la couleur, quand il est développé par un *guru*, peut être fixé sur cette couleur.

Il existe un plan de conscience dans le mental humain pour lequel la couleur et le son ne font qu'un. Ce plan trouve son expression dans le Verseau. Il est appelé le plan des *Gandharvâs* dans les Védas. *Vêna* le musicien qui encercle tout le cosmos des 7^x systèmes solaires, chantant joyeusement le "chant de lumière", est mentionné dans les hymnes védiques. Il est aussi le Régent

de ce signe pour un groupe d'adeptes qui essaient d'établir un lien entre notre globe d'espace et un autre. Toute l'activité des systèmes solaires sur tous les plans est modelée d'après l'activité de cet ange supra-cosmique. Apollon est identifié à tort au dieu solaire du fait de la chute au Moyen Age au niveau de la pensée scientifique. Il n'est autre que le *Véna* des Védas. Par suite de son influence, les principes du son et de la lumière des plans cosmique, solaire et planétaire sont exprimés à des échelles identiques. En établissant un lien avec les influences de cet ange, on peut modeler l'existence matérielle de l'univers de la façon requise. Les adeptes du niveau concerné forment le groupe de *Dévas* qui président à l'évolution sur tous les plans. Puisque ce niveau ne peut être atteint par les adeptes du sentier de la magie noire, l'univers entier progresse toujours obligatoirement vers des niveaux meilleurs. Ceci se passe en accord avec le *Sankalpa* du Seigneur Suprême des Mondes. Sur le plan de ce *Gandharva*, on peut jouir de la musique des sphères cosmiques. *Nârada* et *Tumbura* chantent la gloire du Seigneur Suprême en accord avec la musique des Védas. La musique est une des voies du yoga. Ce n'est pas une musique de sons vocaux que le Verseau gouverne, mais la musique de l'expression des âmes. La musique vocale peut conduire le musicien à ce niveau s'il utilise ses vibrations à cet effet.

"Le troisième oeil" s'ouvre à l'étudiant de la voie spirituelle pendant la construction de l'*Antabhakarana*. Il est situé dans le centre de la tête, au-dessus du chakra *Âjnâ*. Ce troisième oeil est différent de la glande pinéale et du corps pituitaire; il forme le pont supérieur dans l'*Antabhakarana*. Il existe comme l'étincelle de la lampe à arc entre les deux pôles (électrodes). Ce troisième oeil est l'activité combinée des Poissons et du Taureau. Il existe

un autre oeil chez l'homme qui est appelé "Oeil de *Siva*". Le troisième oeil est la faculté avancée de l'homme, tandis que l'Oeil de *Siva* est la faculté de dieu révélée à travers l'homme. Ce dernier est situé entre le troisième oeil et le centre de la tête. Le nombre *Pûrnâm* du Verseau est caché dans cet oeil de *Siva*. Vers la fin des mondes (*Pralaya*), cet oeil s'ouvre. C'est le cas pour le disciple et pour le cosmos. Cela indique le *Pralaya* de toute activité. "Dans la pupille de cet oeil, toutes les forces créatrices entrent puis disparaissent. Il y a une pause. A nouveau, tout le processus est inversé. Le *Parasu* et le *Damaru* de *Mahâdeva* (la hache et le tambour comme emblèmes de l'étincelle de lumière et de l'émanation du son) apparaissent. Tous les *Chandas* (pieds ou mesures), tous les *Dévas* (puissances créatrices) et tous les *Rishis* (consciences ou *Gurus* de la Sagesse) émanent de cet oeil, louant le Seigneur de l'oeil." *Varuna* fusionne toute la création sur le plan cosmique dans cet oeil par le moyen de son activité uranienne. Il émerge à nouveau hors de l'oeil par l'activité neptunienne dans le rôle de *Mitra-Varuna*. *Vêna*, le *Gandharva*, vit le temps de l'intervalle¹⁵.

Tous les nombres, nous le savons, agissent en continuité, mais le nombre du signe du Verseau oeuvre en étant uni aux autres. On peut le définir comme nombre de la simultanéité ou nombre qui représente l'éternel présent. Le système solaire, les univers et les êtres entrent l'un après l'autre grâce à l'influence des autres nombres, puis sortent successivement. Mais lorsque ce nombre-ci agit, tous disparaissent et réapparaissent en même temps, occupés à nouveau à agir successivement. L'intervalle entre les deux est le concept du "déluge" dans le vrai sens. Le

¹⁵ *Textes tantriques.*

Seigneur qui est la contrepartie du *Mahâdeva* (le seigneur de l'Oeil de *Siva*) sauve la création pendant ce déluge sous la forme du grand poisson et inaugure à nouveau tout le drame de la création "selon les bonnes formes du passé". Les *Dévas* qui se trouvent en existence après l'ouverture du temple, trouvent auprès d'eux les outils du rituel de la création comme des entités éternelles. Ils "sacrifient alors le sacrifice, en imitant le sacrifice". "Puisque les *Dévas* ne se levèrent qu'après l'ouverture, comment peut-on jamais avoir connaissance de l'ouverture ?" dit l'hymne védique qui décrit la nuit. Cette fermeture et ouverture du drame en son entier sont symbolisées dans le Verseau et les Poissons respectivement. Les fermetures mineures (*Laya*) sont indiquées par le Scorpion, tandis que les *Pralayas* sont indiquées par le Verseau. Les petites réouvertures se font par l'homme à cheval et les grandes par le dieu-poisson. Jupiter est le symbole des premières et Neptune le symbole des dernières. *Vêna*, le *Gandharva*, en est le lien. Il est le *Mârkandêya* des *Purânas*. Dans son existence au cours de la création, il est appelé *Gandharva*, tandis que dans son existence pendant l'intervalle il est appelé *Mârkandêya*.

Il existe une correspondance entre le phénomène de la "Vierge-Scorpion" et celui des "Poissons-Capricorne". Ce dernier est l'inverse du précédent. Pendant l'intervalle, il n'y avait que le Verseau. Plus tard, les Poissons se séparèrent aussitôt que le soleil cosmique indiqua la voie ascendante. C'est donc que le Verseau existait d'abord et que les autres deux signes apparurent simultanément au commencement de la nouvelle création. C'est l'activité du plan au-delà et au-dessus de la cosmogénèse. L'activité Vierge-Scorpion est une manifestation de cosmogénèse et d'anthropogénèse.

12. LES POISSONS

Le signe des Poissons est considéré dans l'interprétation courante comme le dernier signe du zodiaque. Il est, en réalité, le premier et le dernier signe du zodiaque. Ce fait est démontré par le symbole des deux poissons allant dans des directions opposées. Si le Capricorne est "l'alpha et l'omega de toute la création", les Poissons représentent "l'alpha en l'omega" et aussi l'omega à l'intérieur de l'alpha" de la création. Pour l'homme ordinaire, ce signe se termine à l'équinoxe de printemps, mais pour l'homme de la roue inversée, il commence avec l'équinoxe de printemps. Celui qui peut relier ces faits reçoit La Lumière.

Dans le corps physique, ce signe représente la paire de pieds. Il y a une double nature dans ce signe également, et c'est la raison pour laquelle il est aussi situé le long du *Sushumna* comme les trois signes précédents. Ces deux poissons du signe sont donc situés encore une fois dans la glande pinéale et dans le corps pituitaire. Pour les hommes ordinaires, ils ne remplissent aucune fonction. Pour un disciple en train de construire son *Antabkarana*, ils aident à produire la lumière qui construit le Pont Supérieur.

Cette lumière est la fusion de deux grandes impulsions yogiques, le commencement et la fin de la création, qui sont constamment exprimées par l'homme sous forme de l'écoulement du temps. Le "Temps Trompeur" de la littérature tantrique représente l'existence de l'homme dans l'éternel présent. Le passé et l'avenir vont dans des directions opposées et se rencontrent dans l'homme. Chez le yogi, il n'y a qu'une lumière, l'éternel présent.

La lumière qui résulte de la fusion est appelée le Poisson, le Dieu-Poisson. Il est le seigneur des Renouvellements. Il est dit qu'une incarnation du Seigneur *Vishnu* (le seigneur de l'existence ou de l'équilibre) émane du Dieu-Poisson, venu pour renouveler la sagesse de toute la création et sauver les mondes par elle. L'histoire du Dieu Poisson (*Matsyavatâra*) est une des dix-huit formules sacrées du symbolisme puranique. Sur le plan astronomique, il existe un amas d'étoiles qui relie les deux poissons de la constellation des Poissons. Cet amas se présente sous forme d'une lumière lorsqu'il est vu de la terre. Cet amas gouverne la faculté de construire le Pont Supérieur chez un disciple. Les grands Sages connaissent la construction du Poisson un (l'alpha en l'omega) et renouvellent la sagesse. Ils appellent ce processus spirituel "la pêche". Lorsque Jésus communiqua cette sagesse, il ordonna aux disciples: "soyons pêcheurs d'hommes". L'aboutissement de l'homme en tant que dieu est marqué par ce signe, tout comme l'aboutissement de l'homme parfait est marqué par le Verseau. Cet aboutissement de l'homme comme dieu ou fils de dieu se manifeste par l'activité de la grâce de la Mère du Monde. C'est pourquoi la Vierge et les Poissons sont des signes opposés. Le Capricorne indique le stade de l'investiture de la robe, lorsque l'homme est fait Sauveur ou Législateur. Cela indique la descente de Dieu chez les hommes. Les Poissons indiquent l'ascension de l'homme en Dieu après être passé par la pause finale (le déluge) de la création. Dans le Capricorne, le fils de Dieu est avec ses semblables. Dans les Poissons, il est avec le "Père dans les Cieux", un avec lui. Ces deux voies approchent l'homme disciple à partir de deux directions opposées et se rencontrent en lui. "Toutes les impulsions des forces doubles, centripètes et centrifuges, sont dirigées vers un point - l'Homme", dit H.P.

Blavatsky. L'Homme est la finalité vers laquelle tend toute la création animale depuis la première apparition des premiers poissons paléozoïques", dit Agassiz dans son ouvrage "Principes de Zoologie". C'est là le symbolisme du poisson tel qu'il est développé sur le plan biologique. L'évolution biologique, l'évolution du corps, commence avec les créatures aquatiques qui sont gouvernées par les Poissons, et finit avec le corps de l'homme qui est gouverné par le Verseau. L'évolution spirituelle commence avec le Capricorne et finit avec les Poissons dans l'ordre inversé de la roue. L'évolution de la personnalité commence avec la Balance et suit la voie planétaire. L'évolution de l'âme commence au même point et suit le chemin des équinoxes. Elles se rencontrent toutes deux en Bélier où la personnalité se fond avec l'âme. L'évolution de la conscience individuelle commence avec la mort de la conscience universelle à partir de sa différenciation de l'âme de groupe. Elle suit le chemin des cycles de la Lune le long de la même voie planétaire, jusqu'à ce qu'elle rencontre la conscience universelle dans la Balance en tant que manifestation de l'objectivité et de la conscience sexuelle.

Les Poissons sont le troisième signe d'eau du zodiaque. Les trois signes d'eau indiquent "la fin des choses". Le Cancer indique la fin de la vie après la mort. Le Scorpion indique la fin de la conscience ou la fin d'une vie physique. Les Poissons indiquent la fin d'un cycle spirituel, ce qui veut dire le commencement d'un cycle meilleur. Le Scorpion concerne la mort mentale. Le Cancer la mort physique. Les Poissons l'évasion spirituelle de la mort. Le secret de la longévité est caché dans ce signe. Les deux poissons de ce signe sont décrits comme "les deux yeux de la Mère, qui ne cillent pas".

Le disciple qui est influencé par ce signe ou bien qu'il est né sous ce signe, peut transmettre et recevoir la grâce par les yeux. On dit que les larves d'un certain poisson de l'océan éclosent grâce aux regards de la mère. La bénédiction par la grâce du regard est l'une des facultés dont le disciple de ce signe héritera.

Ce signe gouverne toutes les activités philanthropiques du monde, tout comme le signe opposé de la Vierge gouverne le service de l'humanité souffrante. Les hôpitaux et les maisons de charité sont sous l'influence de ce signe. La poésie, la peinture et la musique d'un ordre supérieur sont influencées par ce signe, parce qu'elles sont reliées au Taureau par un sextile. Vénus, Maître du Taureau, trouve sa plus complète expression sur le plan le plus élevé dans ce signe. Cela explique pourquoi Vénus est exaltée dans les Poissons. Si l'étudiant de la voie spirituelle peut exercer avec l'aide de son guru l'influence de Vénus à travers ce signe, sur sa parole, son expression de soi et son regard, il peut produire les plus belles expressions de la création dans le royaume de dieu. De telles personnes coopèrent avec les puissances créatrices de la nature en utilisant leur parole, leurs formes pensées, leur volonté et leur regard selon le plan divin. Dans la symbolique puranique, leur expression est appelée le porteur de vérité (*Satyavati*). Dans l'allégorie du *Mahâbhârata*, *Satyavati* aurait eu une odeur de poisson. Le fait qu'elle mit au monde le Sage *Vêda Vyâsa*, fils du grand sage *Parâsara* est purement symbolique. Cela se démontre par le fait que *Vêda Vyâsa* prit naissance en tant qu'être parfait dans toutes les branches de la sagesse. Cela veut dire qu'il devint un sage parfait par l'initiation de la parole agissant comme véhicule de la Vérité. Cette initiation nécessite la présence d'une femme et la parole

ne doit être transmise que par une femme (la Vierge doit être la mère). *Vyâsa* est le fils d'une Vierge. Cet aspect est expliqué à fond dans notre article Les Hiérarchies Féminines.

Les trois signes d'eau du zodiaque représentent les trois sortes d'eau sur cette terre. Le Scorpion représente l'eau mêlée à la terre ou eau stagnante (la vie polluée par la matière et le péché de l'homme). Le Cancer représente les eaux salées de l'océan (le flux et le reflux de l'émotion, qui forment la caractéristique des plans astral et éthérique). Finalement, les Poissons représentent l'eau des nuages (la vie comme eaux éthériques filtrées et épurées de la saleté et du sel de la terre). Dans le symbolisme puranique, le flux de l'eau est décrit comme un courant s'écoulant dans trois directions (*Tripadbhaga*). Il est appelé l'eau du ciel (*Viyat Ganga*) avant d'être déversé sur la terre. Sur terre, il est appelé le doux courant (*Mandakini*). Dans les régions inférieures, il devient la déesse avec un capuchon de serpent ou l'eau de la complaisance de soi (*Bhogavathi*). Dans cette région, les serpents flottent, dit-on, sous forme de créatures germinatives. Ces trois stades expliquent les phénomènes résultant de l'action des Poissons, du Cancer et du Scorpion. Les allégories correspondantes des *Purânas* donnent tous les détails de ces actions sur le corps vital de cette terre. Cela s'applique aussi au corps vital de l'homme. Un roi solaire (*Bhagiratha*) qui se trouve dans le Lion, signe du soleil, provoque par ses pénitences cette descente de Ganga pour racheter ses ancêtres et les mettre sur la voie ascendante en purifiant leurs cendres avec les eaux de Ganga. *Agastya*, qui est situé dans le signe opposé, le Verseau (gouverné par *Mitra* et *Varuna*), provoque la voie ascendante de l'eau par les rayons ascendants du soleil septentrional, en buvant les eaux des océans. Les voies

ascendantes et descendantes de l'eau forment un cycle complet qui est appelé la voie des eaux (*Nârâyana*). Le signe des Poissons marque le point zéro ou point d'équilibre, où les courants de l'eau se croisent, comme indiqué par les deux poissons se dirigeant dans des directions opposées.

Varuna gouverne le signe des Poissons en tant que Neptune. Le rayon neptunien provoque l'extase. La disparition du mental inférieur dans l'arrière-plan de l'âme est la faculté octroyée par Neptune. C'est pour cette raison qu'il conduit les disciples sur la voie des initiations supérieures par la dévotion. La voie de la dévotion ou *Bhakti yoga* forme une des trois principales voies de libération. Généralement, elle conduit la majorité des disciples vers la grâce de la Mère du Monde, qui est située dans le signe opposé, la Vierge. Elle mène également à la voie de la beauté ou approche par la méditation du seigneur en tant que Gardien de troupeaux. Les Poissons sont reliés au Taureau par un sextile. La voie de la fraternité, située dans le Lion, et la voie de l'investiture de la robe, située dans le Capricorne, mènent à la voie du *Karma yoga* qui est gouvernée par le concept du Seigneur en tant que Berger. Ce concept est situé dans le signe du Bélier; il est relié avec le Lion, par un aspect de trigone, et avec le Capricorne, signe d'exaltation de Mars.

Neptune est le maître exclusif des Poissons et il a une double fonction. Son rôle en tant que *Varuna* est d'agir sur les disciples afin de leur faire perdre la conscience inférieure (personnalité) dans la conscience supérieure ou conscience de groupe, ceci jusqu'à la fin de la construction du Pont Supérieur. Pour ceux qui suivent la voie de la grâce, Neptune reflète les rayons mystérieux d'une autre force cosmique, supérieure,

appelée *Indra*. Elle commence par la fusion des chakras et trouve son achèvement dans l'épanouissement du lotus, situé à l'intérieur du *Brahmarandhra* et près du *chakra Âjnâ*. La fonction d'*Indra* est d'élargir la conscience de l'âme du disciple afin qu'elle trouve sa pleine expression dans la conscience spirituelle sur le niveau de Shamballa, en passant par la Hiérarchie. Pour tous ceux qui sont sur le niveau individuel et qui ne peuvent répondre aux fonctions de Neptune, c'est Jupiter qui prend la régence de ce signe, en leur donnant des occasions de s'épanouir dans la conscience de la personnalité au moyen d'activités sociales, politiques et économiques. Vénus est le régent de ce signe pour ceux qui suivent la voie de l'amour. Cette voie est gouvernée par le Seigneur Maitreya mais, aujourd'hui, cette fonction est remplie par Gautama *Bouddha* pour certaines raisons.

Il est curieux de noter que la puissance numérique de ce signe est également sept. La Vierge et les Poissons expriment la vibration de ce nombre dans ses aspects positif et négatif. La puissance synthétisante du nombre s'appelle puissance positive et la puissance analytique s'appelle puissance négative. La Vierge représente le côté négatif de ce nombre parce qu'elle manifeste l'arc-en-ciel. Les Poissons représentent l'aspect positif parce que c'est le signe de la fusion des divers aspects de la conscience inférieure dans l'unité de la conscience supérieure. Un homme des Poissons se soucie plus du général, tandis que l'homme de la Vierge oeuvre pour le particulier. C'est pourquoi la Vierge est le signe de l'analyse et les Poissons celui de la synthèse. La Vierge est le signe des scientifiques et les Poissons le signe des artistes. Les deux courants de vie opposés sont fusionnés en Poissons et sont interprétés en Vierge.

Les Poissons sont le signe de la "photographie". Il produit la conservation des impressions. Tous les récits et associations des cycles passés de vies sont enregistrés par l'homme grâce aux Poissons. Les Poissons représentent "la tablette de l'univers" sur laquelle un adepte peut lire le passé, le présent et l'avenir de toute la création. Les adeptes de diverses écoles forment leurs élèves à la lecture des "*écrits âkâshiques*" et des livres invisibles des temples souterrains, en stimulant l'activité des Poissons en eux. Cela se fait en reliant l'activité de "l'oeil du taureau" à celle des deux poissons, les corps pinéal et pituitaire. Aldébaran est appelé "l'oeil du Taureau". Il gouverne le pouvoir de clairvoyance. Dans cette formation, les adeptes de diverses écoles éduquent leurs élèves par une nouvelle méthode appelée "impression". Cette méthode permet de former un disciple pendant le sommeil. Il reçoit l'aptitude de se souvenir de nombreux détails sur des sujets divers, sans toutefois perdre la vision synthétique. Cela se fait avec davantage d'efficacité en état de sommeil qu'en état de veille. C'est là la signification de l'affirmation selon laquelle les Poissons gouvernent "la photographie".

Le graphisme de ce signe s'appelle sceau d'*Indra*. La méditation sur ce graphisme donne la connaissance du lieu de naissance d'*Indra*, précédemment décrit. Le graphisme représente les deux poissons nageant dans des directions opposées, réunis par une ligne horizontale. Cette ligne est le symbole du Pont Supérieur. Après la construction du Pont Supérieur, la graphisme change de forme. Les deux poissons se rejoignent dans la position "tête à queue-queue à tête - coeur à coeur". Les deux poissons tournent dans des directions opposées et se rencontrent pour former un cercle. La ligne horizontale devient

verticale et la figure entière devient un cercle avec un diamètre vertical. A nouveau, le méridien cosmique est atteint. Le candidat comble ainsi l'espace entre les Poissons et le Bélier, jouant lui-même le rôle de l'équinoxe. L'équilibre dans l'homme représente l'équinoxe dans l'année et le "douze supérieur" ou méridien du jour. Tout comme l'équinoxe représente la balance entre la nuit et le jour, l'équilibre ou l'état yogique représente l'état où sont égalisées toutes les inégalités dans les impulsions et les expressions de l'homme. "Le yoga est l'équilibre" dit le Seigneur *Krishna*. Lorsque l'équilibre est obtenu, la conscience de l'homme s'efface dans l'arrière-plan d'une conscience supérieure qui est la conscience de l'âme. A ce stade, la graphisme apparaît comme une ligne qui ne touche pas le cercle qui l'entoure. C'est un "outil" très utile pour la construction ou la création, que tout franc-maçon des degrés supérieurs connaît. Puis, le candidat s'efface dans la conscience solaire. Alors, le graphisme est un cercle avec un point central. Ce graphisme est alors appelé symbole du Soleil. C'est là que se situe ce point en l'homme d'où le candidat ne peut plus se perdre. Ce point ne permet pas l'existence d'un second point dont les propriétés géométriques seraient identiques à l'intérieur du même cercle. Le stade suivant est la conscience cosmique et cela est représenté par le graphisme d'un cercle mais sans point central. Le candidat en état de *Samadhi* existe comme un point à l'intérieur de chaque être. Après cet état, "les outils de maçonnerie sont brisés". "Le candidat n'a pas de maison où habiter et nul endroit où reposer sa tête." C'est l'existence de l'homme à l'état supra-cosmique, qu'un yogi seul peut atteindre. "Je vis en tout. Parce qu'ils vivent en moi, je vis à l'intérieur et au-dessus d'eux tous" dit le Seigneur *Krishna*. Telle est la voie de la méditation sur le signe des Poissons. Le signe concerne essentiellement les

grands mystères des temples initiatiques. Les secrets de la structure humaine et de ses relations avec la structure de l'homme cosmique sont conservés et cachés dans ce signe, comme des "photographies" et réfléchis dans les profondeurs de la conscience du disciple.

La couleur de ce signe est celle du ciel pur par un jour clair, difficile à décrire par des mots. La couleur passe par deux phases. Elle semble être bleue mais est blanche comme la flamme brillante du magnésium. Certains l'appellent bleu clair; d'autres blanc brillant ou transparent, mais toutes ces appellations ne font que jouer sur les mots. La vraie couleur est toujours donnée par le *Guru* au moment de l'initiation. Même le concept de "couleur" lui-même - perception individuelle - diffère d'un homme à l'autre. Le langage commun de la couleur et du son ne peut être appris que sur le niveau de l'âme. Aux deux niveaux inférieurs, l'homme ne connaît pour couleurs que les effets des couleurs. De même ne connaît-il pour son que l'effet du son.

Le métal en relation avec ce signe est le magnésium. Le son "Ph" opère par ce signe dans le cas de l'homme ordinaire. Pour ceux qui sont au niveau de l'âme, le son "F" est l'expression de ce signe.

DEUXIEME PARTIE

SECTION I

1. QUELQUES CONCEPTS DE BASE CONCERNANT LES PLANETES

Avant d'entrer dans des explications sur la nature et les influences des planètes, il est nécessaire d'évaluer la place que tiennent les planètes en Astrologie. Chaque système solaire est en soi une unité séparée. Le soleil est le centre du système solaire et les planètes tournent autour de lui. Mais pour nous, la terre forme le centre du zodiaque terrestre. Donc, la rotation des planètes le long du zodiaque de la terre n'est qu'un effet apparent du véritable mouvement des planètes le long du zodiaque du soleil. La trajectoire des planètes autour du soleil livre les secrets véritables des allégories du zodiaque. Dans notre étude de l'astrologie, nous pouvons lire les effets réfléchis des révolutions planétaires qui sont des "secrets substitués". L'homme peut connaître les vrais secrets par les initiations. De même, l'homme peut transcender l'effet apparent des planètes dans les diverses maisons à partir de son ascendant et des divers signes du zodiaque terrestre. Par les initiations, il peut avoir l'expérience des effets planétaires du zodiaque solaire. A ce stade, il entre dans la conscience de l'âme des systèmes solaires. Cela représente le premier des "grands mystères" des initiations. Après quoi, l'homme se met en accord avec le zodiaque d'un soleil central d'un "système solaire" plus grand. (Le système solaire dans lequel nous vivons fait partie de douze systèmes semblables qui tournent autour du soleil central.) Ainsi, on entre dans la voie cosmique et, au stade suivant, il est possible de s'accorder avec la révolution autour du centre géométrique de

cet Univers qu'est notre globe d'espace avec les nombreuses galaxies de soleils de différents "ordres". C'est là le but dont un homme peut rêver au stade actuel d'évolution. Pendant tout ce processus, il fait l'expérience des niveaux des divers soleils qui se trouvent à divers stades d'évolution. Nous devons nous souvenir qu'il y a des soleils qui sont bien plus avancés que le nôtre sur la spirale de l'évolution.

L'univers entier est un "homme", se développant dans l'oeuf de ce globe d'espace. Il est comme le foetus dans la matrice. Un jour, il naîtra et il y aura la naissance d'un certain nombre d'univers de toutes les parties de son corps. Il y a autant de ces oeufs dans l'espace absolu qu'il y en a dans l'ovaire d'une femme et ils suivent le même modèle dans leur différenciation cyclique. Chaque oeuf a son ovulation et son flux qui correspondent à la pleine lune et à la nouvelle lune, selon sa propre échelle. Similairement, les divisions du temps entre la nouvelle lune et la pleine lune correspondent à nos élongations lunaires (*Tidhis*). Il y a 30 *Tidhis* de temps entre deux nouvelles lunes. En dehors de la nouvelle lune et de la pleine lune, il y a 28 divisions, dont 14 produisent l'effet de la lune croissante et les 14 autres de la lune décroissante. Les 14 divisions de la voie blanche (lune croissante) correspondent aux *Manvantaras* et les 14 de la voie noire (lune décroissante) passent par l'état passif appelé *Pralaya*. De même, la période correspondant à notre mois lunaire est appelée *Kalpa*. Chaque *Manvantara* comporte une séquence d'événements cosmiques. Toutes les séquences des 14 *Manvantaras* sont données sous forme d'allégories dans les *Purânas*. Elles sont appelées les récits des 14 *Manus*. Lorsque ces récits sont mis en relation avec les phases de la lune de notre mois solaire, ils donnent la séquence d'événements qui arrivent habituellement

dans les vies des individus nés sous l'influence de chaque phase lunaire. Les traits particuliers et la séquence détaillée des événements peuvent être étudiés plus en profondeur en situant la position de la lune et du soleil dans les douze signes du zodiaque. Ainsi, 12 séries de 14 phases lunaires au total peuvent être étudiées. Similairement, les différences entre les douze séries de *Manvantaras* sont perceptibles sur le plan cosmique. D'autres détails concernant l'individu peuvent être étudiés en situant son ascendant dans l'un des douze signes. Ces détails sur l'individu peuvent être appliqués, selon la loi des correspondances, aux *Manvantaras* par l'obtention de 144 séries différentes de *Manvantaras* vivant simultanément sur le plan supra-cosmique. Voilà, brièvement, la disposition de la clé astrologique concernant les diverses prophéties des *Purânas*. Pour un étudiant qui connaît cette clé et l'utilise à son profit et au profit de ses semblables, les récits des *Purânas* sont des symboles cachés et des allégories révélées de la vie-une du cosmos et de la vie-une en lui-même. Pour lui, la vie qui pulse dans l'individu et dans l'univers est la même. Le modèle de l'homme est localisé dans les cieux. Grâce à cette clé, l'homme parle à Dieu dans le langage des cieux. Ce modèle dans sa totalité est la seule écriture de l'homme qui connaisse la Volonté de Dieu. Toutes les écritures du monde ont été tirées de celle-ci par l'homme. C'est la révélation de dieu pour l'homme, donc l'évangile. C'est pourquoi ce livre du ciel tout comme ses copies sous forme d'écritures saintes sont des écrits impersonnels de dieu révélés à l'homme. La volonté de l'homme coopère avec la volonté de Dieu afin que "Sa Volonté soit faite sur la terre comme au ciel". Au lecteur des écritures qui ne possède pas cette clé, tous les récits des écritures lui paraissent écrits par l'homme, et n'être que d'agréables contes de fées. C'est pourquoi certaines personnes ne voient dans les

écritures que des branches du savoir et de l'expérience. Cela laisse de tels lecteurs dans les méandres de la confusion et ils se perdent dans l'étendue et les détails apparemment compliqués de la trame.

Telle est la mission sacrée des écritures. Une connaissance des effets des planètes dans les divers signes, de la signification des divers aspects des planètes et de la nature intrinsèque de chaque planète est nécessaire pour divulguer le plan susmentionné et interpréter les diverses allégories. Cette branche de la connaissance est appelée la véritable Astrologie et nous proposons de l'appeler ASTROLOGIE SPIRITUELLE. Sans cette clé astrologique, toute la littérature du monde des écritures demeure lettre close.

Le zodiaque est le livre de la sagesse des âges et les planètes marquent l'âge requis. Le zodiaque peut être comparé au cadran d'une immense horloge où les planètes servent d'aiguilles indiquant les unités de temps à des vitesses variables. Lorsque chaque indicateur montre une division particulière ou "heure" sur le cadran, il marque une portion du grand jour et le plan de cette heure est lu et suivi dans les écritures.

Le programme du grand jour, dans sa totalité, est appelé *Mahâ Kalpa*. Le mot *Kalpa* veut aussi dire détail pratique d'un Grand Rituel. La loi qui gouverne le *Kalpa* est appelée loi du karma. La force qui maintient le caractère inévitable de cet ordre, ou routine, est appelée *Satya* (la loi de l'existence). Cette force se manifeste périodiquement à travers une force latente appelée *Rita* (le rythme de la nature musicale de la vérité). La cause de cette manifestation périodique est appelée la cause de

toutes les causes. Elle est appelée l'émission du mot *Abhithat* (Ainsi soit-il) à partir du centre-éternellement-conscient de celui qui l'émet, qui est le mot lui-même avant qu'il l'ait émis.

On recommande encore une fois au lecteur d'avoir un concept clair de l'unité de base décrite ci-dessus avant de pénétrer dans les détails. Nous allons expliquer maintenant les détails de la première couche. Les quatorze *Manvantaras* de la lune croissante sont classés en deux types - sacrés et non sacrés. A nouveau, ces quatorze *Manvantaras* de la lumière croissante sont en correspondance avec les quatorze *Manvantaras* de la lumière décroissante dans leur ordre inverse d'apparition. Par exemple, le premier *Manvantara* de la série croissante correspond au quatorzième *Manvantara* de la série décroissante, etc. Nous allons donc donner la classification de la première série: les second, troisième, cinquième, septième, dixième, onzième et treizième *Manvantaras* sont sacrés. Ils sont de nature spirituelle et dénotent l'harmonie et le progrès. Les *Manvantaras* restants sont de nature matérielle (à l'exception du huitième) et ils indiquent le manque d'harmonie et d'équilibre. Le huitième *Manvantara* indique de grands changements et désordres, bien que de nature spirituelle. Le premier *Manvantara* qui correspond à la nouvelle lune est appelé l'aube. Il indique l'éveil d'une création. Le *Manvantara* correspondant à la pleine lune est appelé la grande lumière. Il indique un autre grand éveil de la création. Cette analyse peut s'appliquer aux phases lunaires dans le mois lunaire. Ceux qui sont nés sous l'influence des phases sacrées de la lune peuvent facilement se développer sur la voie de la spiritualité, tandis que ceux qui sont nés sous l'influence des phases non sacrées de la lune ont une voie ardue. Ces derniers devraient méditer sur le récit de la manifestation de

dieu, décrite comme son incarnation sous l'influence du *Manvantara* correspondant dans les *Purânas*. Ce n'est là qu'un large tour d'horizon.

Chaque mois lunaire est appelé un jour de *Pitrus*. La nouvelle lune correspond à leur minuit. La fin du premier quartier correspond à l'aube des *Pitrus* et la pleine lune à leur midi. La fin du quartier suivant correspond à leur crépuscule. Cette division contient une clé ritualiste. La lune est appelée la porte entre les humains et les *Pitrus*. Cela veut dire que les âmes défuntées renaissent par la lumière de la lune. La fécondation de l'ovaire de la femme se fait par l'influence du rayon de *Soma* transmis par la lune. Chaque ovule possède sa propre nouvelle lune et pleine lune. La période de la menstruation est appelée nouvelle lune. Le quinzième jour à partir de ce jour marque la pleine lune. Quatre jours avant et quatre jours après le jour, l'ovule est réceptif pour l'âme qui se réincarne. Ceci parce que le jour de la pleine lune, la terre se trouve entre le soleil et la lune qui représentent les principes paternel et maternel dans la nature. Le rayon du soleil se reflétant totalement sur la lune est reçu par cette terre le jour de la pleine lune. Le rayon du soleil représente l'égo qui se réincarne et le rayon lunaire réfléchi représente l'âme retournant sur la terre. Cela veut dire que l'âme descend dans la matière et engendre un corps.

Le chemin apparent de la lune dans le mois est divisé en quatre quartiers. Chaque quartier se compose grosso modo de sept jours solaires. Du commencement d'un quartier à sa fin, la lune décrit un angle apparent de 90 degrés. Une semaine après la fécondation survient une stimulation du foetus. Désormais, l'égo établi dans la matrice connaît un changement dans son

échelle temporelle. Il suit la voie de l'année solaire et se développe dans la matrice durant trois-quarts de l'année. Puis il naît pour achever le dernier quart comme un être sur cette terre. Dès le moment de sa naissance à la vie terrestre survient à nouveau un changement dans son échelle temporelle. Chaque jour du quart restant est progressé en une année solaire. Cela indique la durée de vie sur cette terre. Tous les aspects des planètes et des maisons qui ont lieu pendant les 90 jours après la naissance se manifestent dans les 90 années de son existence. La progression ne répond pas si la personne vit au-delà de cette période. Pendant ces 90 années, Saturne fait trois fois le tour du Zodiaque. Pendant chaque révolution, il crée des possibilités de transcender les effets de la progression normale des planètes. En général, la 30^{ème} année indique la position natale de Saturne qui est favorable pour l'initiation. L'homme peut changer le cours de sa voie d'évolution, quitter la voie de retour ou de renaissance pour entrer sur la voie du discipulat ou voie ascendante. Cela se fait en suivant la voie spiritualiste. C'est pourquoi il faut tirer avantage de la nouvelle lune et de la pleine lune. Il doit prendre uniquement de la nourriture liquide les jours de la nouvelle lune et de la pleine lune, ainsi que les jours qui les précèdent. Puis il devrait commencer à pratiquer la méditation et le *Prânâyâma* en assumant le *Siddhâsana*. Il devrait aussi étudier la signification complète sur la voie spirituelle de la nouvelle lune et de la pleine lune. Il doit concevoir et méditer la nouvelle lune en tant que pleine lune et la pleine lune en tant que nouvelle lune. La partie suivante explicitera ce processus et les manifestations de l'ordre inverse.

2. LA SIGNIFICATION DES LUNAISONS

Notre terre représente le véhicule plus dense de l'homme. La lune représente le mental de l'homme. Le soleil représente la source du mental ou conscience de l'homme. La conscience est reçue par le mental et exprimée par réflexion comme activité mentale de l'homme dans l'univers objectif. La lune croissante est donc le symbole d'une activité objective croissante. Ceci représente l'activité subjective décroissante qui, pour les niveaux spirituels, peut être appelée obscurité; c'est donc la nouvelle lune pour la conscience intérieure. Le jour de la nouvelle lune, l'activité mentale du spiritualiste peut être amenée à réfléchir sur elle-même. Cela veut dire que son rayon lunaire est amené à remonter à son origine. C'est pourquoi le jour de la nouvelle lune est le jour le plus favorable pour induire en lui l'état de méditation. En suivant un régime de nourritures liquides et en méditant sur le centre entre les sourcils le jour de la nouvelle lune, il maîtrise les courants de matière astrale dans son corps. Le plexus solaire est le centre d'expression de son activité astrale. Par la méditation sur ce centre, l'activité du plexus solaire s'élève graduellement jusqu'au *chakra Ajnâ*. S'il fait la même chose le jour de la pleine lune, il gagne la maîtrise sur les courants magnétiques de son corps éthérique. Tous les centres de désir sont dirigés vers le haut et ce flux donne une poussée ascendante. Au commencement, il ne peut maîtriser ces niveaux par la méditation pendant les autres jours, spécialement les jours où la lune est en carré avec le soleil. En méditant les jours de la nouvelle lune et de la pleine lune, il maîtrisera graduellement les corps physique, astral, mental et de désir. Puis il atteint l'étape du "soleil personnel". La position de son soleil de naissance répond aux révolutions de la lune. Il doit alors commencer à méditer les jours où la lune forme une conjonc-

tion et une opposition avec son soleil de naissance. Cela lui donnera la maîtrise de sa personnalité. Puis ces conjonctions et oppositions commencent à perdre leur influence sur son mental. A l'étape suivante, il atteint le niveau de la "lune personnelle". La position de la lune à sa naissance commence à répondre aux conjonctions et oppositions du soleil annuel. Il devrait pratiquer la méditation pendant ces deux jours en particulier. Puis, l'influence de sa lune de naissance se perd. Ensuite, il arrive à l'étape de "l'ascendant personnel". Il devra choisir les deux jours du mois où la lune est en conjonction et en opposition avec son ascendant. Bientôt, la lune cesse d'influencer son ascendant. Puis il devra choisir ces deux jours durant lesquels le soleil annuel est en conjonction et en opposition avec son ascendant. Bientôt le soleil cesse d'influencer son ascendant. Puis il arrive à l'étape de l'ascendant progressé. Il doit choisir les deux jours où le soleil annuel est en conjonction et en opposition avec son ascendant progressé. Bientôt le soleil cesse d'influencer ce degré également. Alors, s'il fait progresser son ascendant en direction opposée, il arrive au degré où son nouvel ascendant est situé. A ce moment-là, il est déjà au-dessus du niveau de la personnalité et vient juste de pénétrer dans le niveau de groupe. Il doit choisir les deux jours où le soleil annuel est en conjonction et en opposition avec son nouvel ascendant. Bientôt le soleil cesse d'influencer ces degrés. Puis il devra méditer sur le *chakra* qui est situé dans le signe où se trouvait Jupiter à sa naissance. Bientôt il entrera en contact avec son *guru*. Si Jupiter est sérieusement affligé par Saturne, Mars, Uranus ou Neptune à la naissance, il doit éviter cela. En d'autres termes, il doit éviter le *chakra* indiqué par Jupiter et choisir le *chakra* indiqué par la planète qui n'est pas affligée dans son thème de naissance. Il doit aussi éviter tout particulièrement le *chakra* où se trouve son

Saturne de naissance et aussi le *chakra* indiqué par le transit de Saturne. En suivant ce processus, il se trouvera bientôt entre les mains d'un guru de la voie du *Raja yoga*. Désormais, il est libre de toutes les influences des planètes sur un plan. Il doit arrêter de suivre sa propre méthode de pratique et suivre implicitement les étapes prescrites par son *guru*. Jusque là, il doit observer la procédure décrite ci-dessus afin d'obtenir les résultats les plus satisfaisants aussi rapidement que possible. Pendant ce temps, il doit réduire la quantité de nourriture et en augmenter la qualité. Il est conseillé de prendre des bains fréquents et de boire beaucoup d'eau. Le choix de la nourriture, de la couleur, du symbole, du graphisme, du nombre et du son du signe particulier du zodiaque correspondant au *chakra* de sa méditation lui permettront d'atteindre le guru en un temps incroyablement court.

3. ORIENTATION PRATIQUE

Les premiers pas dans la voie spirituelle sont toujours plus difficiles que les étapes avancées. Il est nécessaire que l'étudiant ait une orientation pratique par des livres avant qu'il ne soit incorporé dans un groupe. Après avoir établi son lien intuitif avec les travaux concernés du groupe, l'étudiant reçoit des instructions précises des intelligences d'où émane son groupe. Quelques mois après avoir commencé quelque pratique spirituelle que ce soit, l'étudiant observe un grand désordre dans sa manière de vivre. Des obstacles inattendus et un changement de lieu, d'environnement et de croyance surviennent. Il y aura doute, hésitation, et une tournure des affaires qui apparaîtra tout à fait imprévisible. Il faudra que l'étudiant fasse appel à toutes ses capacités mentales pour redresser la situation. Plus il

cherchera à éviter certaines situations désagréables, plus il sera attiré par elles. Il devra se résoudre à ne pas chercher à éviter quoi que ce soit. Il devra être prêt à faire face et à affronter toute situation sans aucune tension mentale ou faux sentiment de courage, mais dans une attitude de totale aisance. Il devra remplir ses responsabilités, assumer les tâches et saisir les occasions de servir les autres. Servir les autres non pas comme ils le demandent ou l'espèrent, mais selon leur besoin. Il faut avoir un discernement affiné pour le faire. A ce stade, la clé astrologique est la seule clé valable de l'occultisme pratique. Le premier pas de cette orientation est la clé soli-lunaire.

Il est bon de connaître ses moments favorables ou défavorables par la clé soli-lunaire. Il faut l'employer pour augmenter les vibrations supérieures et éliminer les vibrations en désharmonie qui émanent de la nature inférieure. La ligne de moindre résistance à son environnement est absolument nécessaire pour son progrès spirituel. Les quatre quartiers de la lune dans chaque mois lunaire lui donneront les premières indications. Ils produisent quatre vibrations différentes dans l'expérience de l'individu selon son karma individuel passé. La première couche, la plus extérieure, de l'activité du karma se manifeste à travers les cycles soli-lunaires. Avec chaque quartier, la tendance des choses change dans l'ordre suivant: cercles personnel (mental), cercle ambiant (domestique), cercle social et cercle officiel. Chaque personne doit s'activer dans un des quatre domaines ci-dessus dans l'ordre indiqué à partir de la nouvelle lune. Il lui faut noter laquelle de ces branches l'influence lorsque se produit un dérangement dans son rythme quotidien. La nouvelle tendance persistera sept jours depuis cette date et il lui faut s'en accommoder. Graduellement, il arrivera

à comprendre la manière de tirer avantage des influences de ces quatre quartiers.

Après avoir obtenu la maîtrise sur cette structure des choses, il devra tenir compte encore des subdivisions existant à l'intérieur de chaque quartier. Chaque subdivision dure moins de deux jours et produit sa propre tournure d'événements. Ces subdivisions manifestent les bons et mauvais effets de la planète qui agit sur lui. Pendant les deux jours qui sont favorables, le candidat fait l'expérience de relations agréables avec les autres. Il en va autrement dans les subdivisions défavorables. C'est la planète qui forme un aspect avec la lune qui décide de la nature des incidents qui lui arrivent. Les personnes, les livres et les incidents qui appartiennent à cette planète se présenteront à l'étudiant comme une aide ou une entrave. Si la sous-période est favorable, elle l'aidera et si elle est défavorable, elle gênera son expression. Pendant les sous-périodes favorables, il devrait essayer d'accroître son magnétisme personnel par la méditation et le *Prânâyâma*. Pendant les sous-périodes défavorables, il devra essayer de s'occuper de ce qui l'entoure, sans être mentalement affairé. Il devra essayer de neutraliser les vibrations de ses impulsions par la pratique de l'équilibre. Une patience et une tolérance infatigables sont absolument nécessaires. Ce n'est pas la suppression de ses impulsions qui l'aidera, mais la pratique de l'aisance et un esprit bon joueur, autrement dit, l'acceptation consciente.

Après avoir acquis la maîtrise sur le stade susmentionné, il sait qu'il y a encore d'autres subdivisions qui l'influencent pendant le jour. Le jour est aussi divisé en quatre quartiers de six heures chacun. Le 1er quartier va du lever du soleil à midi,

le deuxième quartier de midi au coucher, le troisième quartier du coucher du soleil à minuit, et le quatrième quartier de minuit au lever du soleil. Chacun de ces quatre quartiers est alternativement favorable ou défavorable. (Cela est prouvé par la correspondance avec la vérité géométrique selon laquelle lorsque deux lignes droites se coupent, les angles opposés sont égaux.) On devrait connaître la tendance du premier quartier d'après nos réactions aux premières personnes ou incidents et pouvoir décider s'il est favorable ou pas. Il dure six heures. Il faudra attendre ou poursuivre ses affaires, selon la nature favorable ou non de ce quartier.

4. KARMA ET PLANETES

Durant les stades initiaux tout le processus de la pratique spirituelle consiste à neutraliser le karma et à acquérir de l'équilibre. Les inégalités du karma passé se manifestent comme inégalités de la mentalité, de la personnalité et du comportement de l'homme. Le comportement n'est que la réponse de la personne à l'environnement en termes de ses propres habitudes ou karma passé. Cette réponse forme également la base de son futur karma. Chaque pas doit être corrigé jusqu'à ce que l'équilibre soit atteint. "Equilibre dans la nourriture, dans l'expression et dans le comportement", telle est la voie du yoga selon la *Bhagavad Gita*.

Les tendances du karma passé sont placées comme des graines qui se manifesteront sur le zodiaque comme les degrés des maisons et des planètes au moment de la naissance. Ces graines sont à maintes reprises appelées à germer au cours de

la vie, au moment des transits des planètes. Les transits influenceront certainement le comportement de l'homme animal. Mais, en se répétant, leur influence va bientôt perdre en intensité. Chaque transit d'une planète sert de base pour une expérience. Le transit suivant de la même planète aura une influence moindre sur lui. Normalement, la première révolution de transits exerce son influence sur la santé et lui donne de l'expérience dans la maîtrise de son alimentation. Plus la planète est lente, plus il en tire d'expérience. L'influence des transits s'estompe très vite lorsque l'homme pratique la spiritualité. Alors, l'influence des progressions est la seule qui subsiste. Les transits influencent son mental conscient et par conséquent il les maîtrise plus rapidement. Les aspects des progressions exercent leur influence au niveau subconscient de l'homme. Ils stimulent les niveaux plus profonds du karma qui se trouvent sous forme d'associations dans le corps du désir de l'homme. Jusqu'à ce que les corps éthérique, astral et mental soient purifiés par une pratique constante de l'aisance mentale, l'influence des progressions ne cessera pas. La stimulation du karma par la progression opère à trois niveaux :

- (a) la progression des planètes formant un aspect avec d'autres planètes ;
- (b) les planètes formant des aspects avec les maisons ; et
- (c) les maisons progressées formant des aspects avec les planètes natales.

L'influence se fait progressivement plus profonde dans cet ordre donné. La première série d'aspects influence le corps

éthérique. La seconde série influence le corps astral et la troisième, le corps mental. Lorsque les impulsions produites par ces trois types de progressions sont complètement neutralisées, la personnalité atteint son terme. L'homme commence, pour la première fois dans sa vie, à se sentir conscient de l'existence et de l'expérience de son âme. Les personnes et les incidents de l'environnement cessent d'exister pour lui, même s'il remplit ses obligations normales envers eux. Il devient peu à peu attaché à un groupe spirituel et commence à ressentir sur le niveau de groupe l'activité et la présence des personnes. Désormais, son horoscope répond aux "anti-directions". Il doit être progressé dans le sens inversé. Sa lune et son soleil de naissance deviennent graduellement insignifiants dans leurs effets de progression. Seuls l'ascendant et la dixième maison progressés en direction opposée commencent à l'influencer au niveau de groupe.

5. L'ASCENDANT ET LES MAISONS

L'homme du niveau le plus bas expérimente un mode de vie irrégulier. Il répond à chacun des effets de l'horoscope d'une manière confuse. Cela provient des faits suivants :

- (a) L'homme du niveau inférieur possède douze points zodiacaux répartis d'une façon irrégulière. Il est très difficile de les situer. Les cuspidés des douze maisons calculées normalement par les astrologues ne répondent pas correctement dans son cas. Ces douze points magnétiques qui répondent véritablement dans son horoscope sont situés comme les quatre points cardinaux calculés séparément à partir de son ascendant, de la lune et du soleil à la nais-

sance. Les transits, les progressions, les lunaisons et les éclipses ayant lieu à ces points stimulent des réponses dans son corps de désir. Ces réponses sont exprimées en tant qu'instincts, émotions et comportement sur le plan inférieur.

(b) Dans l'horoscope de l'homme ordinaire, qui a reçu assez de discipline pour rester dans le cadre de la société civilisée, les douze points ci-dessus sont remplacés par les douze maisons régulières calculées à partir de son ascendant de naissance. Il y a à nouveau trois séries de maisons dans ce cas :

1. la croix cardinale des maisons consistant en la première, la quatrième, la septième et la dixième maisons. Ces maisons produisent les stimulations de son karma dans les niveaux actifs de son comportement ;
2. la croix fixe des maisons qui consiste en la deuxième, cinquième, huitième et onzième maisons. Cette croix le stimule dans l'activité de recevoir les gens, les incidents et la propriété (nourriture, abri, protection et biens); et
3. la croix mutable des maisons, qui consiste en la troisième, sixième, neuvième et douzième maisons. Elle stimule en lui le sens du devoir, de l'endurance, de la patience, du respect de la loi, la réception de pensées plus élevées, la lecture et l'aspiration à une vie plus noble.

(c) Au troisième stade, l'homme trouve l'expression la plus complète de sa personnalité. Il commence à répondre au côté plus élevé de la vie objective. Nous y trouvons le penseur, le génie, l'artiste, l'homme de science, le médecin et le juriste, tous ceux qui oeuvrent à l'élévation de la société; l'éducateur et le financier pour les bonnes causes sont aussi dans ce niveau, ayant atteint le stade où l'on ignore les défauts et les limitations des autres. A ce niveau, il est un homme aux idées progressistes. Le sens et le dessein de la religion commencent à poindre dans son mental. A ce stade apparaît le désir de savoir ce qu'est Dieu et Sa création. La majorité des étudiants spiritualistes commencent leur *Sâdhana* à ce niveau. Les effets des douze maisons du second stade s'effacent graduellement à leur vue. Les maisons sont remplacées par les signes du zodiaque. Les planètes n'agissent plus qu'au travers des signes. Pour cet homme-là, les maisons doivent partir du Bélier. Ce n'est qu'alors que nous avons des résultats satisfaisants dans la lecture de l'horoscope. Ces signes sont à nouveau groupés en trois :

1. la croix cardinale composée du Bélier, du Cancer, de la Balance et du Capricorne;
2. la croix fixe composée du Taureau, du Lion, du Scorpion et du Verseau et
3. la croix mutable composée des Gémeaux, de la Vierge, du Sagittaire et des Poissons.

Ces trois groupes le rendent réceptif aux côtés physique, spirituel et mental des problèmes dans l'ordre énoncé. Lorsqu'il se met à pratiquer le yoga, ils vont agir par paires: Bélier-Balance; Taureau-Scorpion; Gémeaux-Sagittaire; Cancer-Capricorne; Lion-Verseau et Vierge-Poissons. La faculté de discerner entre les principes de vie supérieurs ou inférieurs, entre les bons et les mauvais côtés des choses et entre les principes de vie denses et subtils, agit au travers de lui pour neutraliser les principes inférieurs et établir sa conscience dans les principes supérieurs. Par exemple, une planète dans son horoscope qui progresse dans le Taureau, stimule aussi bien la nature du Taureau que celle du Scorpion. Ce niveau de réalisation développe peu à peu en lui le principe de la Balance (l'équilibre des choses). Cela neutralise les effets des progressions et arrête la roue, avant qu'elle ne reparte en direction inversée. Alors le quatrième stade est atteint.

- (d) A ce quatrième stade, l'homme devient conscient au niveau de groupe et est admis dans un ordre spirituel secret par le contact de l'âme. Là encore, l'ascendant prévaut. Le candidat s'épanouit dans l'expérience des douzième, onzième et dixième signes à partir de son signe de l'ascendant. Pendant ce processus, il revoit les expériences de sa vie précédente dans le douzième signe (la douzième maison contient le principe des Poissons qui conserve les photographies des vies précédentes). La couche de conscience appelée *Chêtas* est stimulée. Dans la sagesse ancienne il est dit que *Chêtas* est le sous-courant de conscience qui s'étend à travers de nombreuses vies. Dans le onzième signe, il acquiert la sagesse spirituelle. Dans le dixième

signe, il acquiert la maîtrise sur les oeuvres de son âme. Dans le neuvième signe, il est directement mené vers le guru par des disciples plus avancés et il est présenté comme "l'enfant aveugle de la mortalité". Ceci vient de ce qu'il n'a pas encore acquis la maîtrise du passage entre les niveaux subjectif et objectif. Il existe toujours dans l'objectivité. L'objectivité est l'obscurité pour le yogi. Jusqu'à ce stade, il reçoit les trois premières initiations à l'aide de disciples plus avancés de son guru. Sur la cuspide de la neuvième maison, il reçoit la première initiation du niveau supérieur. Il est admis comme constructeur parce qu'il lui est confié le travail de construire son *Antabkarana*. La huitième maison gouverne l'*Antabkarana*. Son ascendant passe par la huitième maison pour arriver dans la septième, lorsque la construction de l'*Antabkarana* est achevée. Il y a alors la naissance d'un homme nouveau, lorsque l'ascendant passe le degré de la septième maison dans le septième signe. Le voile de l'objectivité qui couvrait sa vision jusque-là est ôté. Il pénètre dans les régions obscures où il trouve la lumière véritable pour la première fois. Les six maisons, au-dessus de l'horizon, représentent l'objectivité et les maisons restantes représentent la subjectivité. Ceci achève le voyage symbolique.

Ceci marque une étape dans l'évolution spirituelle de l'homme. Désormais, il y a un grand changement dans son horoscope, depuis la voie des équinoxes vers "la voie du plus grand jour". Deux stades sont compris :

- (a) Les secrets de la durée de sa vie, à un niveau particulier, sont contenus dans le temps du jour au lieu des signes du

zodiaque. Les six heures à partir de sa naissance contiennent tout le tableau de sa relation avec la Hiérarchie. Les planètes étant stables, l'axe de la terre couvre 90 degrés en six heures. Durant ce temps, on dit que l'homme se tient sur ses jambes. Son ascendant de naissance atteint sa dixième maison (le point le plus haut de l'illumination) en six heures. Progresser l'ascendant et les maisons de un degré par an. Les aspects qui se forment pendant cette opération donneront la lecture des incidents de sa vie pendant ce temps. Cela permet de voir comment une personne est reliée avec certaines intelligences de la Hiérarchie. La plupart du temps, le disciple vit dans le centre de son coeur, recevant des instructions supérieures. Par une approche graduelle, il est élevé au centre *Ājnâ*, lorsque son horoscope indique encore un autre changement.

- (b) A ce deuxième stade supérieur, il est relié encore une fois avec la conscience de groupe de l'humanité en général. La Hiérarchie lui confie certains travaux et responsabilités par le canal de son guru pour parfaire sa capacité de recevoir le stade suivant. Désormais, les progressions antérieures ne peuvent plus opérer. La direction de la roue doit être renversée, mais le processus est le même que celui décrit ci-dessus. Les planètes de naissance étant stables, faites progresser l'horoscope de naissance en direction opposée d'un degré par an. Vous pourrez situer alors le travail du disciple. Vous connaîtrez la nature des obligations qui lui ont été confiées.

Au stade suivant, qui marque le commencement de la troisième phase de son discipulat et qui comprend les trois

dernières initiations, le candidat est élevé au niveau du *Sahasrâra* et relié directement à Shamballa. C'est la fin de son horoscope. Il ne se situe que dans les progressions de l'horoscope sur cette terre.

Tels sont les stades de la voie spirituelle qui peuvent être décrits à travers l'horoscope d'un individu. Tous les détails du processus d'expansion et de relation sont donnés avec soin par Alice A. Bailey dans son livre "*Astrologie Esotérique*". Nous laissons donc les lecteurs ici et passons à un autre sujet. Toutes ces méthodes de progression - sauf celle de renverser la direction de la roue, - sont données par Alan Léo dans son livre "*L'Horoscope Progressé*". Le secret de la roue inversée est donné en anglais par les Maîtres pour la première fois par le canal d'Alice A. Bailey.

6. LA FORMATION PAR LES VIBRATIONS PLANÉTAIRES

C'est à nous de répondre favorablement aux vibrations supérieures qui viennent à nous périodiquement. Il existe des vibrations qui nous visitent quotidiennement par l'influence de la révolution de notre ascendant de naissance, quand il touche les quatre points cardinaux de la journée. Il y a également les vibrations quotidiennes de la lune produites par son passage dans chaque signe. Il y a également les vibrations hebdomadaires, mensuelles et annuelles des autres planètes. Il y a les vibrations supérieures, plus fortes et plus importantes, qui nous arrivent une fois tous les deux, trois ans, etc. Encore plus importantes sont celles qui nous viennent tous les douze et trente ans. Ce

sont les vibrations de Jupiter et de Saturne. Chaque sept ans, Uranus change de signe de zodiaque et de maison dans notre horoscope. Il crée alors de nouvelles occasions pour nous dans le domaine spirituel et nous permet de faire un nouveau commencement. Neptune le fait sur une échelle encore plus grande tous les quatorze ans. Une occasion encore plus importante surgit chaque fois que ces grandes lumières (Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune) transitent notre Soleil de naissance, notre Lune et l'ascendant, en conjonction, carré, opposition, trigone et sextile. De ceux-ci, le carré et l'opposition sont les prétendus mauvais aspects. Cela vient de ce qu'ils stimulent dans l'homme ordinaire la manifestation de l'effet mauvais de son karma passé, produit par la nature de deux planètes. La conjonction serait mauvaise avec les prétendues mauvaises planètes et bonne avec les bonnes planètes. Les aspects restants seraient bons d'après les astrologues exotériques parce qu'ils permettent l'expression du bon karma de l'homme ordinaire. Le Soleil, Vénus et Mercure offrent de telles occasions dans le courant de l'année. Tous les deux jours et demi, la Lune produit et stimule ces vibrations des planètes de naissance de l'homme ordinaire. Elle alterne les courants de pensée favorables et défavorables.

Les vibrations favorables permettent d'avancer spirituellement et les vibrations prétendues défavorables doivent permettre de neutraliser notre polarité par rapport au monde objectif. Les personnes, les pensées et les livres favorables, de même que d'autres occasions de ce genre, croisent le chemin de l'apprenti en spiritualité et l'encouragent pendant les sous-périodes favorables de deux jours et demi. Il doit profiter du courant et gagner le maximum de terrain en période favorable. S'il se laissait aller à jouir de ce bon temps, il gaspillerait les bons fruits

de son karma passé. Les personnes, les pensées et les livres défavorables, de même que d'autres désagréments se trouvant sur sa route testent le pourcentage de son découragement, de ses aversions, colère, haine, etc. dans son comportement et son expression. Ils ne sont que le résultat de sa polarité par rapport au monde objectif. Il devrait se rappeler que l'intensité de sa polarité dépend de la quantité et du genre de son mauvais karma passé. Il ne doit pas se décourager. Plus cette intensité est grande, plus il lui faudra devenir gai et patient pour neutraliser ses propres vibrations défavorables.

Pendant les premiers jours de la carrière spirituelle, l'étudiant reçoit le conseil de penser que chaque vibration mauvaise sera suivie d'une bonne vibration. Il doit garder espoir en toutes circonstances. Après quelque progrès, il devrait s'efforcer de se souvenir que chaque bonne vibration sera sûrement suivie par une autre de nature opposée. C'est pourquoi il doit tirer le maximum de profit pour son avancement pendant le temps de la bonne vibration. Il ne doit être effrayé par aucun changement dans sa vie. Les changements surgissent sous l'influence des prétendues mauvaises vibrations. Le changement est un réajustement et une nouvelle occasion d'avancement spirituel. Le changement de lieu, de profession, d'environnement et les changements dans la nature des personnes autour de nous indiquent le temps de nouvelles expériences et l'occasion de réajuster les facultés psychiques de l'homme en accord avec son plan spirituel. A chaque pas, il faut neutraliser ses émotions et impulsions et se réajuster. En faisant cela joyeusement, en y réussissant, sans motivation et en silence, le novice trouve l'Elixir de Vie plus à sa portée.

La tolérance, la charité et le service doivent être pratiqués. Ce sont là les seuls moyens pour neutraliser notre mauvais karma du passé. Attendre quoi que ce soit des autres et anticiper avec envie quelque bonne chose à venir n'apporte qu'échec, déception et obstacles constants. Il faut faire ce que l'on croit sincèrement être bien. Il faut recevoir ce qui arrive, quelle qu'en soit la nature. Un travail déplaisant et les obligations désagréables ne doivent pas être évités. Essayer de découvrir quelque chose de son avenir ou de l'avenir d'autres personnes doit être absolument évité. Il ne faut pas oublier que nous sommes les artisans de notre propre avenir et la divinité formatrice (la fausse conception du destin) est enfermée à l'intérieur de nous-mêmes par nos propres limitations et autoconditionnements. L'avenir de l'homme est toujours occulté par le voile des alternatives qui se manifestent par sa propre hésitation, ses doutes, l'erreur de calcul et l'excès de zèle. Chercher à connaître l'avenir en utilisant l'astrologie comme un moyen de prophétie est une grossière erreur. L'Astrologie montre le passé, le présent et le futur de l'univers entier et les forces supérieures qui y opèrent. La nature garde toujours secrètes certaines manifestations du plan et il subsiste toujours un élément de variabilité et d'incertitude dans l'esprit de l'homme en ce qui concerne les détails. De plus, l'homme sur cette terre est trop petit pour que la nature ait développé les détails de sa vie de façon suffisamment claire pour qu'il puisse les déchiffrer.

Lorsque l'on prédit à un homme un événement favorable sur le plan du monde ordinaire, aussitôt une nouvelle vague de pensée prend naissance en lui à partir de cette attente. De temps en temps, cela produit une série de formes-pensées par suite d'anticipations répétées. Elles s'accumulent dans sa mémoire et

stimulent son corps de désir vers cette anticipation. Cela crée obligatoirement une agitation dans le corps astral au-dessus et dans le double éthérique en-dessous. Les formes-pensées sont ainsi peu à peu galvanisées en karma actif. Ce changement produit son effet de précognition périodiquement dans l'environnement de cet homme. Il existe une relation télépathique entre son mental et le mental de ses amis, ennemis, parents, émules et tous ceux à qui il a affaire. Son mental se met à produire des réactions instinctives de sa pensée cumulée sur leur mental. Cela crée un vaste monde de formes-pensées confuses autour de lui. Pendant ce temps, chaque fois qu'il doute de la prédiction, il produit des vibrations indésirables d'hésitation, de déception et de tristesse. Ces dernières s'accumulent aussi et, vers le moment de la réalisation de la supposée prédiction, il produit un corps de karma suffisamment irrésistible pour effacer une vibration planétaire sur le plan du monde ordinaire. L'effet des planètes sur des événements ordinaires n'est qu'une expression de possibilités conditionnées. Chaque événement prédit contient mille possibilités de manifestation. C'est la puissance de volonté (Mars sur le plan mental) qui lie la possibilité à un incident d'une forme et d'une direction définies. L'homme ordinaire manque misérablement de cette puissance de volonté. "Un incident induit par la vibration planétaire sur le plan du monde ordinaire peut être dévié en une contemplation sérieuse ou en un rêve sur tout l'incident dans le cas d'un horoscope faible" (*Varâha Mihira*). La plupart des gens n'ont pas la force de volonté nécessaire pour protéger l'événement des formes-pensées cumulées. Le résultat en est que, généralement, la prédiction de la plupart des événements favorables ne se réalisera probablement pas. Le contraire arrive avec les mauvaises prédictions. Par peur, la personne et ceux qui lui veulent du bien produisent une

certaine quantité de force de volonté afin que le mal n'arrive pas. Mais l'homme ordinaire ne sait pas diriger la force de volonté. Il a un conducteur malicieux; c'est sa peur. Celle-ci pousse la pensée dans la direction qui précipite l'événement. De cette façon, la recherche de la prédiction est doublement nocive pour celui qui veut suivre la voie spirituelle. Dans le meilleur des cas, l'homme ordinaire peut être informé de la direction dans laquelle s'exprimera sa vie et pourra bénéficier d'une bonne analyse de soi. On peut connaître ses points forts et ses points faibles par l'horoscope. On devrait chercher un bon conseil et non une bonne prédiction par l'astrologie. "Cette science n'est qu'une lumière qui éclaire le karma de notre passé" (*Varâha Mihira*). Avec ces quelques remarques en guise d'orientation pratique, passons maintenant au problème de la lecture du symbolisme des aspects planétaires.

7. LES ASPECTS PLANÉTAIRES

L'influence des aspects a déjà été largement expliquée par de grands astrologues. Nous n'allons considérer que le symbolisme des aspects parce qu'il aide ceux qui sont sur la voie spirituelle. Un aspect planétaire est la relation mutuelle de deux planètes. Cela signifie l'effort commun de deux planètes. Leur effet est caché dans la nature de l'homme à sa naissance et révélé par la progression. Un aspect existe en tant que tendance en l'homme, laquelle n'est qu'une association héritée des vies antérieures. C'est la graine du karma passé. Elle germe chaque fois que le sol est favorable. Quand on connaît la véritable analyse d'un aspect, celui-ci donne le pouvoir de s'analyser soi-même. Il appartient alors à l'homme, soit de permettre à la

tendance de se manifester sur le plan du monde ordinaire sous forme d'événement, soit de la neutraliser. La vraie connaissance de l'astrologie nous apprend ce que nous devons faire, tandis que la recherche de la prédiction indique que nous attendons quelque chose des autres.

De nombreux aspects planétaires sont expliqués par les astrologues. Nous n'allons considérer que les plus importants d'entre eux, les plus importants parce qu'ils nous servent de jalons pour aider dans notre formation spirituelle. Il y a cinq aspects importants. Parmi ceux-ci, le carré et l'opposition sont dits mauvais. Le trigone et le sextile sont dits bons. La conjonction entre les bonnes planètes est bonne et entre de mauvaises planètes est mauvaise. Les termes bon et mauvais appartiennent à l'astrologie du monde ordinaire. Dans la spiritualité, il n'y a rien de mauvais. Tout tend vers un but valable.

1. Le Carré

Lorsque deux planètes forment un angle apparent de 90 degrés par rapport à la terre, on l'appelle un carré. C'est un aspect considéré comme mauvais. C'est parce qu'il donne lieu à l'expression du mauvais côté de la personne. Le mauvais côté n'est pas dans l'aspect mais dans la tendance de la personne. Il voile la vraie nature de l'homme et agit comme une limitation nécessaire. La nature supérieure de l'homme en expansion constante est cachée derrière ses propres associations passées. Le carré recèle réellement les deux points du compas toujours plus ouvert de l'homme. "Même lorsque le compas émerge de la limitation, le carré ne cesse d'exister." Alors il sert de limitation

volontaire. Il existe en lui comme une obéissance volontaire à la loi. Il sert comme symbole d'égalité et de justice. Chaque fois qu'un carré est stimulé dans un horoscope, il y a limitation, obstacle. Une limitation est une occasion de se développer. L'homme ne devient plus noble qu'à travers un aspect de carré. Tous les héros du monde ont dû "arrondir leurs carrés" avant de devenir héroïques. Lorsque un être fait face dans sa vie aux situations créées par le carré, il transcende l'aspect. S'il essaie de l'éviter, il sera coincé et obligé d'expérimenter le fruit. Par exemple, lorsque quelqu'un refuse d'aider une personne malade dans le besoin, il devra aider une personne malade parmi ses proches et ceux qui lui sont chers, le besoin étant là plus contraignant. Cela est d'autant plus vrai avec une personne qui vient de pénétrer sur la voie de la spiritualité. S'il veut faire un cube parfait de la pierre brute de son métal intérieur, il lui faut faire face au carré dès le début. Sans extraire le carré on ne peut compléter la taille du cube.

2. L' Opposition

Elle indique également la nature indésirable de l'homme. Mystérieusement, cet aspect est en relation avec les pulsions sexuelles de l'homme. Le lien d'un signe avec le signe opposé stimule les affaires de la septième maison, sur le plan plus dense. La nature des pulsions sexuelles est teintée par la nature des planètes en présence. La présence de cet aspect dans un horoscope montre la nécessité de neutraliser les pulsions sexuelles. Dans tous les mauvais aspects, la neutralisation peut être facilitée par un curieux processus de stimulation des puissances de la planète qui se trouve être la contrepartie de la planète affligée.

Par exemple, lorsqu'il existe une forte opposition entre Mars et Saturne dans un horoscope, la neutralisation peut être rapidement effectuée en stimulant les vibrations de Vénus et Jupiter. Vénus est la contrepartie de Mars et Jupiter la contrepartie de Saturne. Les beaux arts, l'amour spirituel et le service forment les plus hautes vibrations de Vénus. La littérature religieuse, la loi, la logique, sont les expressions de Jupiter. Lorsque ces vertus sont pratiquées, la présence de personnes qui sont influencées par Jupiter et Vénus modèlera le caractère dans le sens désiré. Les sentiments nobles sont stimulés par ce processus et les instincts sexuels facilement conquis. Lorsque l'opposition existe entre deux planètes qui sont des contreparties mutuelles, alors il faut choisir une autre planète pour neutraliser les vibrations. Une planète qui est en bon aspect avec l'une ou l'autre de celles-ci s'avèrera bénéfique. En l'absence d'une telle planète, il faut choisir l'influence de la planète la plus proche du méridien. Si cette planète est également affligée, il faut choisir les planètes en dignité ou n'importe laquelle de deux planètes formant un puissant bon aspect entre elles. Le débutant en spiritualité doit à tout prix se défendre d'encourager les vibrations d'une planète affligée.

Cet aspect dénote également un conflit de la personnalité intérieure. Le sujet a certainement une nature impulsive et une tendance à courir des risques. Ses premières impressions sont généralement fausses. Il ne doit pas agir selon sa première impulsion. Il doit attendre jusqu'à ce que les choses se précisent. Il ne doit pas pousser les autres à agir mais attendre et se joindre à ceux qui agissent déjà. Une colère intempestive et une confiance mal placée sont aussi ses caractéristiques. La patience et la réflexion neutraliseront les défauts. Il a des moments

d'agitation qui le conduisent vers quelque activité qui produira l'échec. Il devrait s'abstenir d'être en société lorsqu'il est mentalement agité. Il a une tendance à remettre les affaires au lendemain et à travailler au dernier moment sous une forte tension. Lorsqu'il essaiera d'observer la ponctualité et de planifier sa routine quotidienne, les défauts seront neutralisés. L'opposition entre deux planètes bénéfiques n'est pas aussi difficile à neutraliser que celle entre deux maléfiqes.

3. La Conjonction

La conjonction entre deux planètes maléfiqes produit la confusion d'esprit. Il y a un chaînon manquant entre les pouvoirs récepteurs et les pouvoirs analytiques de l'homme. Un manque de cohérence, une mauvaise compréhension d'autrui et une vue erronée des choses vis-à-vis des autres ou de soi-même sont choses courantes chez lui. Une étude attentive et la compréhension de tout sujet contenant l'agencement et la classification d'un grand nombre de détails lui seront d'un grand secours pour rectifier ces défauts. L'étude des mathématiques, de la logique, de l'astronomie, de la physique ou de la chimie s'avèrera très fructueuse. Les statistiques et la comptabilité aideront aussi. La traduction, le travail de bibliothécaire, la composition de lexiques ainsi que des études comparées de deux sujets, rectifieront les défauts du mental. Une conjonction entre une planète bénéfique et une maléfiqes est moins difficile à neutraliser. Il y a une tendance à la paresse et à la complaisance dans les comforts physiques. Une procédure semblable à celle décrite ci-dessus permet d'obtenir la rectification requise.

4. Le Trigone

Cet aspect stimule le bon karma des vies passées. D'où sa qualification de bon aspect par les astrologues. Du point de vue spirituel, il contient ses propres dangers. Cet aspect épuise le bon karma du passé. Spirituellement il est donc rarement bénéfique en soi. En l'absence d'un mauvais aspect dans l'horoscope, le trigone maintient chez le sujet la tendance à aimer la facilité. Tout le monde sait qu'un trigone qui comprend une planète rapide va sûrement progresser vers un carré ou une opposition. L'homme ordinaire prend la manifestation d'un incident favorable pour le commencement de quelque chose de bon. Le spiritualiste comprend cela comme l'aboutissement ou la fin d'une meilleure activité. Cela fait toute la différence. Un étudiant en spiritualité devrait profiter de la chance d'avoir un trigone (ou un sextile) en faisant bon usage de ses loisirs et de sa disponibilité d'esprit pour entreprendre quelque bonne action ou travail en faveur d'une bonne cause et s'occuper de construire l'avenir. Le trigone, cependant, indique un bon mélange des principes planétaires. Son expression sera libre d'impulsions. Il aura l'équilibre mental et possédera la faculté de synthétiser par l'expression des planètes concernées.

5. Le Sextile

Tout ce qui vient d'être dit au sujet du trigone est également valable pour cet aspect-ci. De plus, cet aspect a le pouvoir de relier l'homme à la conscience de groupe de l'humanité. Les signes alternés du zodiaque, lorsqu'ils sont reliés, forment l'hexagone sacré. Cet aspect représente une période de deux

mois dans l'année. Il s'appelle un *Rutu*, ce qui produit les splendeurs des saisons. Les quatre états de la matière sont reliés de la manière la plus favorable et en une nature complémentaire par cet aspect. Par exemple, le feu en Bélier et le feu en Lion sont rendus plus brillants par le sextile d'air en Gémeaux. La terre en Taureau et la terre en Vierge sont rendues fertiles par l'eau du Cancer grâce à cet aspect. Grâce au sextile, on comprend aussi correctement la façon de relier les divers *chakras* et leurs expressions de la façon la plus souhaitable. Il faut remarquer que la construction du principe supérieur dans l'homme, tel que l'*Antahkarana*, le Pont Supérieur et les Lotus, est produite par l'activité des aspects sextiles. La liaison de la *Kundalini* avec *Anâhata*, puis avec *Âjnâ* et ensuite la descente vers l'*Anâhata* pour une plus complète expression de l'amour pur synthétisé par la sagesse pure est l'action de l'aspect sextile. La nature favorable de deux planètes est extériorisée par le sextile.

En étudiant l'activité des divers aspects, nous arrivons à deux conclusions importantes :

1. La présence de carrés et d'oppositions dans l'horoscope est absolument nécessaire pour spiritualiser l'homme. Cela vaut aussi pour les conjonctions maléfiques.
2. La compagnie de personnes dont une ou plusieurs planètes de naissance forment de bons aspects avec celles de son propre horoscope est absolument nécessaire pour faire jaillir le feu spirituel de l'homme. Tout particulièrement si la planète de l'autre personne forme un bon aspect avec la planète du sujet qui fait partie d'un carré,

d'une opposition ou d'une conjonction maléfique dans l'horoscope. Ce magnétisme agit très puissamment lorsqu'il y a un sextile entre les planètes des deux horoscopes. Le plus souvent, le contact entre ces deux personnes et l'expression de ce magnétisme par un lien d'amitié et d'amour apparaît lorsqu'il y a un bon aspect entre ces deux planètes dans le ciel. Si les mariages se font selon ce principe, les partenaires développent un magnétisme spirituel puissant et progressent rapidement sur la voie. Bientôt ils oeuvrent en coopération sur les plans invisibles. Ils attirent les âmes très avancées qui seront leurs enfants. Dans de tels cas, le mariage a l'effet d'un sacrement. Dans le *Raja yoga*, le mariage et les enfants n'empêchent pas le développement spirituel. Il faut se souvenir que les Maîtres et les *Rishis* sont aussi de parfaits chefs de famille et des pères d'enfants parfaits, jusqu'à ce qu'ils atteignent le stade où ils vivent en tant que principes planétaires. Même à ce niveau et pour les êtres du niveau cosmique également, il y a "mariage". Les grands sages savent que les planètes ont des "mariages" avec les planètes d'autres systèmes solaires; les soleils tout comme les systèmes solaires dans leur totalité ont des mariages sur le plan cosmique. Le plus petit des hommes sur terre est un système solaire potentiel. Un homme est la promesse de dieu de la libération du système solaire. Neptune conclut les "mariages" du niveau solaire. *Visvâvasu*, un *Gandharva* comme *Vêna*, conclut les "mariages" des systèmes solaires du plan cosmique. "Les mariages dans les cieux" et les "mariages des cieux" servent d'archétypes aux mariages terrestres. Dans le *kalpa* actuel, dans un des

Mahâ Yugas précédents, notre terre s'était mariée avec Vénus (bien sûr la Vénus de quelque autre système solaire) et le résultat fut que notre Seigneur *Sanat Kumâra*, qui procède de cette Vénus - est devenu notre parent. Tels sont les effets de l'aspect sextile sur le plan cosmique et non les résultats de l'aspect d'opposition. Même sur cette terre, les mariages d'un ordre supérieur se font sous l'effet des sextiles. Un bon sextile entre Vénus et Neptune produit des mariages supérieurs. Les mariages d'un niveau moins élevé, comme nous le savons, sont produits par le trigone, parce qu'il représente les affaires de la cinquième maison. (Dans le trigone, une planète se trouve dans le cinquième signe ou dans la cinquième maison par rapport à l'autre planète.) Les amours, les affections et les enfants sont le domaine de la cinquième maison. Les mariages, par contre, au niveau le plus bas, se font sous l'influence de l'opposition. C'est pourquoi la septième maison gouverne le mariage et les affaires connexes dans l'horoscope de bien des personnes.

Il n'y a que quelques êtres du plan supra-cosmique qui ne se marient pas. Ils ne participent pas au principe créatif. Ils appartiennent au monde du *Sankalpa*. De temps en temps, ils sont envoyés sur le plan matériel où ils ne servent que de véhicules ou de principes pour la rédemption d'un groupe d'egos supérieurs. Ce sont les éternels célibataires tels que *Nârada*, *Suka*, *Anjaneya*, *Mârkandêya*, les *Kumâras* et quelques *Gandharvas*. Les *Purânas* les décrivent comme "ceux qui refusèrent de créer" sur le conseil de *Nârada*. Ils sont condamnés par

le créateur à descendre aux niveaux les plus bas de la matière. Même là, leur détermination reste inébranlable. Ils sont d'éternels enfants. Nous en savons beaucoup sur un seul d'entre eux, mais il ne descend pas dans la matière. Il est *Kumâra*, le Seigneur *Subrahmanya*, fils de *Siva*.

SECTION II

1. LE SOLEIL

Imaginez un point autour duquel se trouvent 7^x cercles de rayons différents. Supposez que x représente un nombre infini de subdivisions dans chacune des sept couches de chaque cercle. Maintenant imaginez un globe qui aurait ce cercle comme un de ses plans. Vous pouvez visualiser la signification du mot Soleil. Le centre de chaque globe d'espace est appelé Soleil au niveau cosmique. Ce globe d'espace contient un nombre incalculable d'étoiles qui sont disposées comme la puissance numérique de 7^x . Chaque étoile est un système solaire. Le système solaire consiste en un globe lumineux central avec certains corps ou planètes tournant autour de lui. Le globe central est appelé le soleil de ce niveau planétaire. Le centre géométrique du soleil planétaire est appelé le soleil du niveau solaire. C'est pour cette raison que le Soleil cosmique est appelé "le multiple de 7" (*Sapta Sapthi*). Puisque le principe solaire existe aux niveaux cosmique, solaire et planétaire, le Soleil est appelé "la sagesse triple" (*Trividya*). Le Soleil cosmique s'exprime périodiquement par l'émission de la puissance du son "A". Il prend la forme de globes lorsqu'il descend au niveau solaire par

la puissance du son "U". Le globe objectif de lumière le recouvre au niveau planétaire par la puissance du son "M". Ces trois sons forment les éléments composant le Verbe, le nom sacré de Dieu. Le premier son est Divin par nature. Le second son est solaire et le troisième lunaire. Le premier est appelé "Agni" (ignition), le second est appelé "Savita" (Créant ou rayonnant) et le troisième est appelé "Soma" (les phénomènes de réflexion). Notre globe solaire visible n'est qu'une réflexion du Soleil solaire sur le plan planétaire par le mystère de "l'Aitareya" (l'objectivité).

Chacune des trois phases ci-dessus du principe solaire est - c'est évident - septuple dans les sous-principes. Ces trois groupes de sept sous-principes forment les tissus du corps de l'homme supra-cosmique, le *Purusha*. Il en va de même pour la constitution de chaque homme. "Sept sont les couches et trois fois sept sont les unités de combustible pour le *Purusha*" dit le passage mystique du livre archaïque (*Rig Véda*). Le Soleil Cosmique est le soleil spirituel qui nous est invisible et incompréhensible. Le Soleil solaire est l'âme du Soleil. Le globe planétaire du soleil est le corps physique du Soleil. Le soleil solaire est appelé "SOL" dans une langue. Le soleil spirituel est appelé "OM" dans une autre langue. Le soleil physique est appelé "AAN" dans une autre langue encore. Le Soleil triple est le grand roi "SOL-OM-AAN" ou Roi Salomon.

Notre soleil est la cause des quatre points cardinaux de cette terre. Les quatre positions du soleil par rapport à notre terre forment les quatre sources de déversement de l'activité solaire. C'est pourquoi les sages ont décrit le Soleil comme ayant "un corps à quatre côtés". L'Est, l'Ouest, le Zénith et le Nadir

forment un premier ensemble de points cardinaux. Ils produisent le second ensemble, l'Est, le Sud, l'Ouest et le Nord sur le plan horizontal. L'ancien manuscrit dit: "la déité de l'agencement s'est allégorisée elle-même comme "celui que", le seigneur des sacrements, le Maître de Sagesse, a envoyé dans les quatre directions"¹⁶. Il dit aussi: "Quiconque peut dire de Lui "Je sais qu'Il est un *Purusha*", atteindra le stade du Seigneur qui dit à travers celui qui exprime "Je Le connais en tant que *Purusha*". Il n'existe pas d'autre chemin vers l'accomplissement hormis celui-ci." Le nom du Dieu intérieur qui est vénéré au travers de la déité solaire dans toutes les religions est "Je suis ce Je suis" dans toutes les langues.

A partir de l'explication ci-dessus, nous devons comprendre que le Soleil est un principe rayonnant à la fois triple et quadruple. Il est la source de la mesure du rayon solaire septuple qui construit les douze mois de l'année. "De l'arrière-plan toujours caché, l'un (le point) est né. Autour du un, le Zéro (le globe) est né. De ces deux apparaît la créature triple; du trois, le quatre. Le trois et le quatre s'unissent (pour devenir sept) et se multiplient (pour devenir douze). Voilà la ronde" dit le livre de *Dzyan*.

Puisque le Soleil produit les quatre points cardinaux de la terre, il crée des modèles contenant les quatre secteurs d'un cercle sur cette terre. Toutes les propriétés géométriques du point, du cercle, de l'angle droit, du carré et du triangle sont révélées dans les modèles célestes sur cette terre. Il existe une plante dont les paires successives de feuilles sont à angles droits

¹⁶ *Mantra Pushpa*.

l'une de l'autre. Cette disposition est appelée phyllotaxie à feuilles décussées opposées. Les anciens appelaient cette plante "la plante du Dieu Soleil" (*Arka*). C'est la blanche *Calotropis* que le ritualiste emploie pour son bain le jour du solstice d'hiver. (Les vérités universelles survivent comme des étincelles de feu sous l'enveloppe de la tradition et de la superstition.) La racine de cette plante éveille les principes solaires en l'homme afin que son mental conscient les reçoive et parvienne à l'unité de la création. Les idoles de Dieu sont préparées par cette plante pour l'adoration.

Les pôles magnétiques de la terre sont le résultat de l'énergie solaire. Deux vibrations différentes de l'énergie solaire - l'une de l'étoile polaire et l'autre de notre soleil - se rencontrent à angle droit au centre géométrique de notre terre. Ce point de rencontre est appelé le point où les courants engendrés émergent (*Uttarâ Pada*). Tandis que la terre tourne sur son propre axe, le cercle apparent du mouvement quotidien du Soleil fait office de bobine d'induction. Cela fait de la terre un aimant. Là encore, la rotation de la terre sert d'aimant pour induire une charge électrique dans les courants éthériques entourant la terre. Les courants éthériques circulent autour de la terre en touchant les deux pôles. La charge électrique ainsi produite et mise en circulation grâce à la bobine d'induction des courants éthériques, se manifeste en tant que corps vital de la terre. Elle est distribuée sous la forme de la vie des Jivas sur cette terre. Les *Jivâs* sont les egos éternels, qui visitent la terre d'une saison à l'autre (ici, saison veut dire éons de temps), et la vie de la terre prépare les véhicules convenables à ces egos. Cette interaction est régie par la loi du karma et le dieu solaire à

l'intérieur du soleil est l'observateur, celui qui surveille et objectivise le karma de cette terre.

Sur le plan planétaire, le Soleil agit comme la planète qui gouverne la conscience de toutes les créatures. Puisque son rayon est septuple dans sa manifestation, la lumière et le son existent par gammes de sept. Tous les minéraux de la terre sont groupés par sept. La matière, de l'espace à la terre, est de sept densités. L'existence du système solaire flotte parmi sept plans. Chaque corps planétaire existe également simultanément sur sept plans, bien que périodiquement il soit actif sur l'un des sept plans. Toute planète devient apparente lorsque sa conscience atteint le plan terrestre. Elle se retire ensuite dans des plans plus subtils. Ce processus se répète sept fois avant que la planète ne cesse d'exister et n'entre sur le niveau solaire. Le corps de l'homme est composé de sept tissus. Cette consistance de nature septuple partout dans l'univers provient de l'activité du Soleil. Pour toutes les créatures vivantes des diverses planètes, le Soleil est la porte de communication avec les intelligences du plan cosmique. Un yogi doit passer par le centre solaire pour se développer sur les niveaux supérieurs. Notre terre possède un centre solaire et c'est Shamballa. Un yogi doit contacter Shamballa grâce à l'aide de la Hiérarchie. Ce contact vient du centre de la tête de l'homme. C'est pourquoi le centre de la tête est appelé le point de la plus haute illumination de son soleil. Lorsque l'homme se tient debout, sa tête est dirigée vers son méridien. Son méridien est donc appelé le lieu de son initiation. Lorsque le Soleil est à son méridien, l'homme entre en contact avec la Hiérarchie. Chaque être vivant possède un centre solaire en lui qui est sa propre conscience en tant que "Je suis". C'est le centre de son cercle (l'horizon ou le point de vue). Ce centre

a sa contrepartie dans le centre solaire de notre système solaire. "Un Soleil est vu par tous les êtres comme un soleil pour chacun d'entre eux" dit le *Bhâgavata*. Les centres solaires individuel et universel sont complémentaires par nature. Ils sont comme les deux branches d'un compas. Ils sont contenus dans le carré qui relie les quatre points cardinaux en commençant par le méridien de chaque créature vivante. Dès qu'un individu vient au monde, ce carré apparaît. L'homme se tient au milieu du carré et le neutralise lorsqu'il se retrouve au centre du cercle. Auparavant, il doit maîtriser toutes les sciences et tous les arts du monde et doit obtenir une parfaite compréhension de la géométrie de l'univers. Toute la sagesse de la création se révèle par la quatrième partie du cercle. Le jeu complet de l'univers est révélé par le soleil dans son quatrième quadrant uniquement. Le soleil est le conducteur des mystères de la création. Tous les grands rituels du monde abondent en symbolisme solaire. Les "Grands Mystères" de la création sont présidés par le Maître de l'Est. Sur le plan mental, ils sont tous imités par la déité lunaire pour former l'ensemble des "Petits Mystères", qui ne sont que les formes substituées des "Grands Mystères".

Le soleil et la lune sont appelés l'oeil droit et l'oeil gauche de *Vishnu*. Cette affirmation est très profonde et fait découvrir de nombreux secrets à l'occultiste pratique. Bien que les deux yeux de l'homme semblent identiques dans leur structure et leur fonction visuelle, ils sont très différents pour celui qui étudie l'anatomie spirituelle. *Idâ* et *Pingala* sont les deux conducteurs des courants lunaire et solaire dans l'homme. *Pingala*, la pulsation solaire, est liée à l'oeil droit. Il est stimulé à entrer en action en fixant le mental par la méditation sur l'oeil droit. *Idâ*, la pulsation lunaire, est reliée à l'oeil gauche. La pulsation

cosmique, *Sushumna*, passe entre les deux et est reliée au centre se trouvant entre les deux sourcils. Ils sont décrits comme les trois *Devis*: *Idâ*, *Lakshmi* et *Sarasvati* dans les Védas. *Sarasvati* ou *Sushumna* est également décrite comme la rivière qui coule au travers du substratum. Dans les *Purânas*, on les retrouve en tant que *Gauri*, *Lakshmi* et *Sarasvati*. *Sushumna* passe verticalement du centre de la tête au centre *Mûlâdhâra*. Le courant solaire commence dans le centre de la tête, passant le long de *Sushumna* et dévie vers la gauche. Le courant lunaire dévie vers la droite. Ils se rencontrent à nouveau dans le *chakra Âjnâ*, se croisent dans *Sushumna* et s'inversent pour la première fois. Ils se croisent à nouveau au niveau du centre de la gorge et s'inversent pour la seconde fois. Une autre inversion se produit au niveau du centre du coeur, après quoi ils se rencontrent finalement au *Mûlâdhâra*. Cela forme le sceptre ou baguette de l'initiation au sommet de laquelle (le centre de la tête) se trouve le point d'initiation. C'est pourquoi le soleil est appelé l'oeil droit de *Vishnu*. Lorsque les trois courants sont pris en considération, les *Purânas* décrivent le soleil comme l'un des trois yeux du Seigneur *Siva*. Les trois yeux représentent le feu cosmique, le feu solaire et le feu lunaire ou feu par friction. Au niveau spirituel, ils sont appelés les trois yeux de *Siva*. Au niveau de l'âme, ils sont appelés les trois yeux de *Devi*, la Mère du Monde.

Lorsqu'il s'agit de la faculté visuelle, les deux yeux de l'homme sont gouvernés par le soleil d'une manière égale. Cela vient de ce que la vue est un phénomène de lumière et que le soleil est la source de toute lumière. Une sérieuse affliction du Soleil dans l'horoscope affecte la vue. Il est intéressant de noter que la deuxième maison horoscopique représente l'oeil droit et

la douzième maison représente l'oeil gauche. Une sérieuse affliction du soleil dans la deuxième maison affecte l'oeil droit, tandis que si la même chose arrive à la Lune dans la douzième maison - elle affecte l'oeil gauche. Nous pourrions mieux comprendre le principe qui se cache là en nous rappelant la correspondance qui existe entre le Taureau et les Poissons avec la seconde et la douzième maisons. Le Taureau et les Poissons sont reliés spirituellement par un sextile. Les pieds sont reliés à la vue. Les maux des pieds et les troubles de la vue vont généralement de pair. Si un homme est habitué à marcher sous un soleil torride pieds nus, sa vue sera bientôt affectée. Souvenez-vous que les pieds sont aussi gouvernés par les Poissons. Les pieds absorbent la puissance destructrice des rayons solaires, tandis que les yeux en absorbent la puissance créatrice.

Le Soleil d'un système solaire est figurativement appelé le beau-fils de *Visvakarma*, le Grand Géomètre de l'Univers. Selon l'allégorie, c'est par *Visvakarma* que la tête du Soleil est rasée, pour n'avoir plus que sept touffes de cheveux sur la tête. Cette allégorie est très profonde. Elle traite du processus de limitation de l'éclat qui absorbe tout, du Soleil cosmique, jusqu'à celui-ci soit limité à "7" rayons sur le niveau planétaire. Que l'étudiant de la spiritualité exerce son intuition pour en comprendre davantage.

Sangna (symbole) et *Chaya* (ombre ou image) sont les deux épouses du Soleil. *Yama*, le seigneur de la limitation qui préside à la ligne de démarcation entre l'obscurité des cieux et l'aura du système solaire, est décrit comme étant un fils du Soleil. Saturne

est un autre enfant du Soleil. *Yama* est né par *Sangna* et Saturne est né par une femme substituant *Chaya*.

Lorsque l'on rejoint les points cardinaux de la terre, on y voit un carré qui se tient sur la pointe du Nadir. Il se tient sur le coin et non sur le côté. Cette position du carré autour de la terre s'appelle le chariot du Soleil, à une échelle. Le chariot est tiré sur une seule roue par sept chevaux. Que le lecteur médite sur ce concept. Il forme la base de tous les rituels et initiations solaires. *Aruna*, qui ne possède que la partie supérieure de son corps, est appelé le conducteur de ce chariot. *Aruna* est le rayon spirituel qui atteint la terre au moment du lever du soleil. C'est le sang du Sauveur sur la Croix, lorsque le Soleil annuel passe par le signe cardinal du Capricorne. C'est le vin spirituel des êtres vivants de cette terre. A partir du lever du Soleil, le jour est divisé en 60 000 unités présidées par autant de déités. Elles sont décrites comme de grands sages suspendus la tête en bas et invoquant le Dieu Soleil dans toutes les divisions. Derrière elles, se tiennent les *Rishis* (rayons de sagesse), les *Gandharvas* (intelligences supra-cosmiques qui gouvernent les arts de la couleur et du son) et les *Apsaras* décrites comme de belles nymphes (porteuses d'eau).

Le Soleil est la cause du jour et de la nuit. Il est également à l'origine des courants ascendants et descendants de l'éther et des eaux de pluie annuelles. De même, il est la cause de la sublimation de la matière en esprit durant l'*Uttarâyana* et la précipitation de l'esprit dans la matière durant le *Dakshinâyana*. Toute l'activité de l'année est rassemblée autour du Soleil comme un secret tandis qu' autour du centre de la terre se trouve le secret substitué. La connaissance du com mencement du jour

donne de nombreux pouvoirs à l'homme. Certains disent que le jour commence au lever du soleil pour culminer dans la nuit, tandis que d'autres disent que la nuit commence au crépuscule et culmine à l'aube. Tout comme les termes en-haut et en-bas, les termes "jour" et "nuit" sont relatifs à l'observateur et à sa compréhension du Soleil. "Ceux qui sont en-haut l'appellent en-bas et ceux qui sont en-bas l'appellent en-haut"- est une expression très puissante à méditer des Védas (*Rig Vêda*). La largeur de la vision dépend du concept de la lumière. "Celui qui ne sait pas cela.... que peut-il faire avec la lumière ?" dit le Vêda. La signification du terme "cela" se cache dans la double activité du Soleil. La matière serait le point de départ de l'ascension de la conscience vers l'esprit. Aussi, l'esprit est appelé le point de départ de sa descente dans la matière. Le véritable point de départ réside toutefois dans le Soleil spirituel. La matière est expliquée par les sages comme étant "Le trou ou le creux creusé par Fohat" dans l'espace. L'espace, qui est le passage de la matière vers l'esprit, est appelé vide par ceux qui ne peuvent pas en voir les deux côtés. Cette double activité de la conscience émane du Soleil spirituel, le siège de ce nombre qui existe entre Zéro et Un. Les découvertes des sages concernant les secrets cachés du Dieu Soleil sont nombreuses. Il est impossible à un simple être humain de décrire et de divulguer leur signification dans un livre tel que celui-ci. L'homme qui essaye d'interpréter la sagesse du Soleil par les livres est comme une fourmi qui voudrait avaler le ciel. Que le chercheur sincère médite soigneusement les concepts donnés et y demeure grâce à son intuition plutôt qu'à son intellect, car c'est la réalisation qu'il recherche et non la connaissance.

2. LA LUNE

Bien qu'une grande partie de la sagesse ésotérique concernant la Lune soit donnée avec minutie dans la Doctrine Secrète, certaines personnes tendent encore à penser que la Lune n'a pas d'influence sur la voie de la spiritualité. Beaucoup ne voient dans la Lune qu'un froid satellite tournant autour de la terre. Ce satellite n'est que le miroir d'un magnifique principe lunaire cosmique reconnu par les anciens. Notre terre n'est pas encore suffisamment évoluée pour recevoir pleinement tous les rayons de cette déité cosmique. Notre système solaire n'est pas non plus assez évolué pour recevoir un corps planétaire capable d'attirer et de contenir ce principe cosmique à un niveau planétaire. C'est pourquoi nous ne pouvons avoir recours qu'aux livres de la sagesse ancienne pour apprendre quelque chose de cette planète en devenir de notre système solaire. Cette déité cosmique influe sur notre système solaire et en guide l'évolution avec les autres déités cosmiques. Actuellement, notre système solaire ne peut percevoir le principe lunaire que comme un phénomène de réflexion. Notre Soleil physique est donc la réflexion du Soleil spirituel et cette réflexion ne devient possible que par l'intermédiaire de la Lune.

Tandis que ce satellite de notre terre est appelé *Chandra* (lune), la déité cosmique qui y préside est appelée Soma par les sages védiques. Soma agit en tant que Mental de notre système solaire et *Chandra* est le produit de ce Mental. Cependant, *Chandra* joue le rôle de siège du mental de notre terre. Il forme la matière même des cellules cérébrales de notre terre et gouverne aussi le corps astral et le corps mental inférieur.

Le plan bouddhique de notre système solaire est le résultat de l'oeuvre de Soma sur l'étoile à cinq branches de ce système solaire. Lorsque celui-ci était en état de gestation et lorsqu'il était en train de développer les facultés planétaires sous la seule forme des cinq sens, Soma produisit le principe planétaire de Mercure. C'est à la fin de ce processus que se situe la naissance de la conscience bouddhique, localisée plus tard dans la planète Mercure. C'est pour cette secrète raison même que les *Purânas* décrivent Mercure comme le fils de la Lune (*Soma*, en fait). Le jeu du mental en l'homme donne peu à peu naissance au mental supérieur. Ce mental supérieur reçoit des impressions détachées des principes supérieurs contenus en l'homme et c'est là l'origine du plan bouddhique. C'est le désir de croître qui est à l'origine de l'élévation de la nature inférieure dans la conscience bouddhique. Il faut se souvenir que l'aboutissement de l'évolution est l'homme et que son évolution est un processus double. Les principes supérieurs descendent pour aider les inférieurs à s'élever. Le principe inférieur s'élève propulsé par l'activité de *Kâma*. Le résultat, ou *Bouddhi*, est la rencontre du mental supérieur avec les principes supérieurs. D'abord, les principes supérieurs descendent grâce à l'action de Jupiter. Pendant ce temps, les principes inférieurs sont élevés par l'action de la Lune. Mercure en est le résultat. (Mercure représente donc le plan bouddhique chez l'homme). C'est le sens de l'allégorie selon laquelle la Lune approcha Jupiter pour devenir son disciple et engendra un fils nommé *Bouddha* par l'épouse de Jupiter¹⁷. Le satellite lunaire avait agi comme un voile cachant la sagesse du grand mystère du phénomène décrit ci-dessus.

¹⁷ Voir "*Bouddha*", Annexe A

Au stade présent de l'évolution, *Soma* a partagé son influence en deux groupes. Il accomplit les devoirs mineurs de notre terre par l'intermédiaire du satellite Lune et les devoirs majeurs envers le système solaire entier par l'intermédiaire de Neptune. Cela résout de nombreuses énigmes astrologiques pour l'occultiste et l'étudiant du symbolisme. La fécondation, la gestation, la germination, la construction des cellules cérébrales, l'activité du mental inférieur et l'influence sur les marées sont actuellement sous la charge du satellite Lune. La stimulation de la conscience mentale en vue de la perception de l'âme, la gestation de l'âme pour la naissance spirituelle, une partie de l'action de construction de l'*Antahkarana*, le fait de relier les âmes en une présence de groupe par le pouvoir de la musique, sont produits grâce à Neptune. Ces deux divisions des effets de *Soma* doivent être combinées pour former les âmes à recevoir la sagesse par la méthode de l'impression. L'enseignement par impression est la forme d'éducation la plus élevée que l'on connaisse. Sans un bon aspect de la Lune avec Neptune, on ne peut s'engager dans ces voies d'étude.

D'une certaine façon, il n'y a pas de voie spirituelle pour l'homme sans l'aide de la Lune. La Lune représente la nature en tant que mère. Au début, l'homme est guidé par les instincts comme tous les animaux. Les activités sont automatiques pour la plupart. Il faut être guidé pour faire avancer ces instincts et les réflexes, car le mental supérieur n'a pas de lien avec eux. C'est le mental inférieur gouverné par la Lune qui maîtrise ces réactions ou réponses. C'est donc la Lune qui agit comme une déité invisible (la mère-nature) pour l'enfant Homme. Même un nouveau-né accepte ou rejette le doux ou l'amer. Il est protégé par la Lune jusqu'à ce qu'apparaisse son sens du jugement.

Dans l'horoscope, l'ascendant au moment de la fécondation représente l'égo qui descend pour s'incarner. A la naissance, la Lune prend possession de l'enfant, par conjonction ou opposition à son ascendant au moment de la fécondation. De même, l'ascendant à la naissance est fixé en conjonction ou en opposition au degré de la Lune au moment de la fécondation. Cet échange mutuel maintient les deux aspects de l'ascendant sous le contrôle direct des deux aspects de la Lune. C'est pourquoi dans l'horoscope de l'homme ordinaire, la Lune de naissance répond aux effets des transits et à la nature des signes plus que son ascendant de naissance. Encore une fois, lorsque la Lune s'est acquittée de son devoir de préparer l'homme ordinaire à l'évolution spirituelle, elle s'en décharge sur l'homme lui-même. Depuis sa seconde naissance (l'initiation ou ce qui peut réellement être appelé l'aube du mental supérieur de l'homme), l'ascendant devient prééminent et l'influence de la Lune de naissance s'estompe jusqu'à devenir insignifiante. En fait, la Lune peut très justement être décrite comme le jour de délivrance et la terre promise que dieu promet à l'homme. La Lune est l'arche d'alliance, le tabernacle de dieu (dans Sa qualité de Seigneur Dieu) dans le sanctum sanctorum. Elle sert de réflexion de dieu en l'homme. L'image dans le sanctum sanctorum est voilée jusqu'à ce que l'homme puisse enlever ce voile par lui-même. C'est pour cette raison secrète que le symbolisme du temple de tant de religions présente une identité avec l'appareil reproducteur ainsi qu'avec la voie de l'ascension de l'homme. Il faut se souvenir que tout le processus de reproduction est dirigé par la Lune, et qu'il est seulement un reflet de la création supérieure, dirigée par le Soleil.

Tout comme le Soleil est le seigneur du Jour, la Lune est le seigneur de la Nuit. Donc, pour l'homme ordinaire, la Lune gouverne l'aspect négatif de la conscience. Cela s'appelle conscience réceptive. La capacité de réceptivité chez l'homme peut être estimée par la position de la Lune dans son horoscope. Si la Lune est forte par signe et en bon aspect avec l'une des planètes positives, il aura une bonne réceptivité. Il tirera le meilleur parti de la présence des grands penseurs et des hommes de sagesse. Il gagnera facilement de l'argent et des ressources rapides. Ses convalescences seront rapides parce qu'il attire un bon magnétisme guérisseur des courants éthériques et tout particulièrement l'énergie solaire. Son impression des gens et du milieu sera instinctivement juste. Un spiritualiste accède facilement au contact de groupe. Si la Lune est affligée, sa réceptivité est déficiente. Il attirera des vibrations malsaines très facilement. Vivre au milieu de gens de santé faible l'affaiblira bientôt. Sur la voie de la spiritualité, il pourrait devenir victime d'une mauvaise médiumnité.

Le clair de lune brille bien dans les ténèbres. Il représente donc la lumière dans les ténèbres. La présence d'un bon aspect de la Lune avec Neptune donnera l'expérience de la lumière dans l'obscurité. Les sens pourront être facilement dominés, le mental aisément absorbé et la lumière de l'âme rendue plus éclatante grâce à un gourou compétent. Sa vision de l'âme sera meilleure et plus claire. Le côté caché des choses lui sera révélé sans passer par le jeu de la compréhension. La formation spirituelle par le sommeil et l'éducation par impression deviennent chose aisée. Les plans invisibles lui deviendront visibles. Il pourra très facilement sentir la présence des êtres du monde plus subtil. L'écriture inspirée sera facilement dévelop-

pée. Pourtant, il ne pourra rien développer sans l'aide d'une âme plus forte. Dans le cas d'un homme, la présence de femmes l'aide à se relier aux niveaux plus subtils. La méditation des divinités féminines s'avère salutaire. Le concept de la Mère du Monde le mènera sur la voie de la grâce très rapidement.

Il existe une allégorie puranique selon laquelle le *Prajâpati Daksha* maudit la Lune et la condamna à maigrir jusqu'à mourir. Le Seigneur *Siva* protégea la Lune de ce sort et la prit pour joyau sur sa tête. Cela montre que l'influence du rayon lunaire produit le déclin et la croissance pour ceux qui sont au niveau du monde ordinaire. Pour le parfait yogi qui a transcendé la sexualité, le rayon lunaire donne la nourriture spirituelle.

On peut faire remonter la naissance de la Lune au "barattement de l'océan". Il s'agit là de la naissance de Soma. Le principe cosmique *Soma* se manifesta par suite de l'activité du tourbillon de l'espace dans le temps. Ce concept est très difficile à comprendre. Il apparaît toutefois que le mental de l'homme émerge à nouveau au niveau de l'âme pour servir un dessein supérieur. Au début, le mental inférieur doit se fondre dans la méditation (dans le sommeil subjectif) pour laisser la place à la conscience de l'âme. Puis, après s'être installée dans ses fonctions, l'âme rappelle le pur mental pour servir des desseins supérieurs.

Dans l'horoscope, la Lune placée au-dessus de l'horizon la nuit offre les meilleures chances pour le développement de l'âme.

La Lune est directement reliée aux crues. Les marées des océans sont gouvernées par les lunaisons. Chaque rivière connaît des crues à intervalles réguliers, gouvernés par la Lune. Le cycle menstruel de la femme et les cycles de fertilité sont dus aux révolutions de la Lune. La Lune passe par les douze signes zodiacaux en 28 jours environ. C'est le cycle menstruel de la femme. Il y a là une correspondance avec la fertilité de la terre. La croissance des plantes est gouvernée par la Lune, tandis que la nourriture du règne végétal est fournie par les rayons du Soleil. L'apparition et la disparition du disque lunaire une fois par mois est en relation avec la croissance visible et invisible des plantes. Pendant la lune croissante, les feuilles, les branches, les fleurs et les fruits des plantes sont stimulés. C'est pourquoi les graines sont semées par les jardiniers et les fermiers lorsque la lune commence à croître. Quant aux plantes dont les parties comestibles se développent sous terre, il faut les semer lorsque la lune commence à décroître. Les arachides, les pommes de terre, les carottes, les betteraves, etc. n'atteindront leur plein développement que si elles ont été semées au commencement de la lune décroissante.

Les chats ont une relation mystérieuse avec la lune. Ils attirent le magnétisme lunaire. C'est pourquoi certaines écoles d'occultisme prescrivent la présence d'un chat pour la pratique de la méditation.

C'est là la raison pour laquelle les Egyptiens considéraient les chats comme sacrés. Toutefois, la présence de chats aux lieux de méditation conduit aussi aux phénomènes tels que rêves, visions, médiumnité et attraction des âmes de personnes récemment décédées. Pour cette raison, les Hindous affirment

que le chat est un animal négatif et non sacré. Ce sont les niveaux psychiques plutôt que l'attention spirituelle qui sont stimulés par la présence des chats. Un autre point intéressant est que les yeux des chats indiquent toutes les phases de la lune.

Un trigone ou un sextile entre le Soleil et la Lune à la naissance est très favorable à la pratique spirituelle. Un carré entre les deux luminaires rend le mental trop sensible, agité et instable. Il y aura un changement sensible dans les humeurs une fois tous les sept jours. La présence et l'aide d'une personne forte et positive, dont le Soleil de naissance est en trigone ou en sextile avec la Lune de naissance d'un tel individu, est absolument nécessaire pour le mettre sur la bonne voie et établir son mental dans la conscience spirituelle. Bien qu'une conjonction du Soleil et de la Lune ne soit pas favorable dans un thème de naissance, le jour de la nouvelle lune est le meilleur pour débiter une méditation. Un trigone ou un sextile entre la Lune et Jupiter est extrêmement favorable pour suivre la voie des rituels et des sacrements. Un bon aspect entre la Lune et Vénus est favorable pour suivre la voie de la dévotion. Un bon aspect entre la Lune et Mercure est favorable pour suivre la voie du Jnana yoga. Pour les personnes ayant cet aspect, lire et comprendre les écritures, contempler diverses sciences métaphysiques sont les bonnes voies vers la spiritualité. Une approche rationnelle des choses est la note-clé. Un bon aspect de la Lune avec Uranus est une indication certaine d'expansion spirituelle dans cette existence. Le sujet a des vues avancées et est ouvert à la persuasion. Il comprend, apprécie et adopte toute vérité qui se présente à lui. Le bon aspect de la Lune à Saturne donne de la prudence, de la circonspection et un profond bon-sens. Cela ne suffit pas pour faire surgir la spiritualité et le sujet est tenté de

ralentir son effort à chaque pas à cause de la sagesse du monde ordinaire et d'un autoconditionnement. Mais une fois éveillé par la présence d'un homme fort, dont l'Uranus de naissance est en trigone ou sextile avec le Saturne de naissance de l'individu en question, et une fois que celui-ci est éveillé dans la conscience de l'âme, la construction de l'*Antahkarana* est très rapide car menée avec facilité et efficacité.

3. MARS

Mars est la planète la plus positive après le Soleil et Uranus dans tout le système solaire. Il préside aux combats de l'existence dans la spiritualité tout comme il gouverne les guerres au niveau du monde ordinaire. Pour cette raison, certains astrologues penchent à croire que cette planète n'a rien à donner sur la voie spirituelle. Cela est faux car le dynamisme positif de Mars est la première nécessité pour la spiritualité. Un courage indomptable, la force de maîtriser une situation et l'affirmation de soi pour dompter les bas instincts de l'homme sont conférés par cette planète. Mars représente la volonté et la résistance de l'homme. Dans l'horoscope de l'homme ordinaire, Mars donne la force de lutter et de résister. La puissance de la personnalité est exprimée par cette planète. La rapidité, l'acuité et la fermeté sont ses bons côtés. La brutalité, la violence et la négligence sont ses mauvais côtés. La formation spirituelle permet à l'homme d'éliminer ces mauvais côtés. A tous les niveaux, Mars donne l'expansion et la puissance d'expression à la personnalité. Le pouvoir de renoncer à n'importe quoi dans l'instant est dû à un bon Mars. Par dessus tout, il porte en lui l'esprit de sacrifice. Lutter pour une bonne cause sans se soucier des conséquences

lui est naturel. Le sacrifice du soldat est de l'ordre le plus élevé. "Les portes du ciel sont grandes ouvertes si vous mourez à la guerre" dit le Seigneur *Krishna*.

Le côté divin de Mars est décrit dans la nature du Seigneur Subrahmanya. Il est naissant dans son expression de soi et il ne conçoit jamais la défaite. Il tue les démons dès sa naissance. "Vous devez vous élever par votre propre soi" dit le Seigneur *Krishna*. Cela est rendu possible par le côté martien de l'homme.

Le *Karma yoga* est La voie de cette planète. Le pouvoir de décision et la confiance en soi lui font faire ce qu'il croit être bien. Un Mars puissant dans l'horoscope rend l'homme fermement croyant ou non-croyant. Mars dans son propre signe ou en exaltation près du méridien dénote parfois des athéistes profonds, mais ceux-ci sont bientôt attirés par des hommes fortement spirituels. Le pendule balance vers l'autre extrême et nous voyons bientôt en eux de grands dévots qui accomplissent de grandes choses sur une grande étendue. Par leur générosité, leur compassion et leur esprit de sacrifice, ils progressent directement sans l'aide de l'approche intellectuelle.

Mars joue un rôle important dans le processus de préparation aux initiations du premier stade. L'homme du niveau de la masse (qui forme la moitié la plus dense du niveau individuel) est puissamment dominé par le balancement entre les opposés. Le bien et le mal, la douleur et le plaisir et les extrêmes du sens du toucher et du sens de la compréhension appartiennent à Mars. L'homme est sous l'emprise de ces paires-là et son âme est emprisonnée par ses instincts de possession. Mars donne de fortes impulsions et provoque l'expression de tout le côté

inférieur de l'homme. L'individu répond fortement à sa nature inférieure. Cette réponse toutefois ne trouve pas d'expression chez ceux qui sont au-dessus du niveau de la personnalité. Chez ceux des niveaux inférieurs, les réponses à leurs côtés positifs les poussent aux actions et aux réactions relatives aux nombreux problèmes sociaux et politiques, comprenant les conflits entre nations, pays, individus et idéologies. Le processus de purification de la nature inférieure de l'homme par épuisement des instincts animaux et transcendance des épreuves des opposés est aussi provoqué par Mars, pour autant que cette planète soit bien aspectée par celle de son *guru*.

Dans le cours normal de l'évolution, l'homme doit passer par des stades tels que révolution, anarchie, effusion de sang et mort cruelle, avant d'être élevé au-dessus de l'influence des opposés. Cette élévation des niveaux les plus bas se fait par le sextile Scorpion-Capricorne. Mars et Pluton créent de nouvelles occasions par le passage du seuil de la mort à plusieurs reprises. Graduellement, l'harmonie est atteinte par le conflit.

Mars gouverne les vibrations de la couleur rouge-sang et le contenu ferreux du sang. Les réactions chimiques du sang produisent de fortes pulsions sexuelles et Mars gouverne les fonctions de préparation des fluides reproducteurs à partir du sang. Le lien du corps vital entre le physique et le mental est une dure coque faite des vibrations de Mars. Comme Mars donne également la force de maîtriser sa propre vitalité, l'homme est appelé à dominer la bête de la sexualité et les "épreuves d'*Hercule*" sont passées avec succès. Les frustes méthodes de maîtrise des pensées sensuelles et la haine pour les autres sont les attributs de Mars sur les plans inférieurs. La loi

rigide du célibat et le *Hatha yoga* sont prescrits par les chefs religieux nés sous cette planète, afin que Mars puisse aider l'homme à triompher de sa nature animale. Mars gouverne le *Mûlâdhâra* et le centre de la rate. Les méthodes de pratique du yoga pour aider à dominer l'activité inférieure de ces deux centres, la stimulation de l'activité supérieure du *Mûlâdhâra* et la libération de la *Kundalini* à partir du feu infernal du centre de la rate sont toutes sous le contrôle de Mars.

A un niveau supérieur, Mars cause le rattachement de l'homme à la Hiérarchie et à ses disciples. Puis, à un niveau encore plus haut, Mars dirige les oeuvres de *Sahasrâra* et les initiations afférentes. Mars le fait à l'aide d'Uranus comme co-maître du Bélier. L'activité du Bélier se situe dans le *Sahasrâra*. Donc, pour ceux qui atteignent ce niveau, l'influence combinée de Mars et d'Uranus permet le contact avec Shamballa par la Hiérarchie.

Toute l'évolution est un ajustement entre la puissance et la beauté. La puissance de l'homme agit sans repos sur le plan du monde ordinaire aux niveaux des masses, tandis que la beauté de la femme la gouverne. Le premier résultat en est que l'homme puissant essaie de posséder la beauté de la femme pour son propre plaisir. La nature de la femme la pousse à chercher protection dans la puissance de l'homme. En conséquence, la femme en vient à supporter tous les ennuis et les tortures que lui inflige l'homme primitif. L'endurance et la patience de la femme conduisent à l'adoucissement de la puissance de l'homme. L'expression de la beauté par des formes plus raffinées en est le résultat final. La race primitive géante de l'homme est transformée en celle d'une beauté angélique. Finalement, il se

produit un mélange des plus heureux de la beauté et de la puissance dans les formes de l'homme. Cette histoire des races est cachée dans l'opposition des signes de Mars à ceux de Vénus. Partant de la discorde indiquée par le Taureau-Scorpion, l'homme est élevé à l'harmonie exprimée par le Bélier-Balance. C'est pourquoi, entre autres, les initiations supérieures stipulent la présence d'une femme.

Le dessein sacré de Mars dans l'évolution spirituelle de l'homme peut se comprendre par le sextile entre la Vierge et le Scorpion. Toutes les limitations et les souffrances de l'homme inférieur, avant qu'il ne reçoive la grâce de la Mère du Monde, sont indiquées par les affaires de la sixième maison de la Vierge. L'humanité souffrante dans son ensemble peut être comprise par le rôle de la sixième maison dans la Vierge et de la douzième maison dans les Poissons; l'ignorance, la pauvreté, la compétition, la lutte pour la vie, la limitation et l'auto-conditionnement sont les caractéristiques de ces deux maisons. Mars, comme maître du Scorpion, est relié en sextile à la Vierge et en trigone aux Poissons. De plus, le signe du Sauveur, le Capricorne, est relié par sextile aux Poissons et par trigone à la Vierge. C'est un secret occulte de la Hiérarchie qu'actuellement, le Maître Jésus a entrepris d'alléger ces mauvais aspects grâce au zèle missionnaire des églises chrétiennes. Le christianisme en tant que religion est sous l'influence directe de Mars. Les abandonnés, les délaissés, les opprimés sont pris en charge par les services des églises chrétiennes dans des orphelinats, des centres de maternité, de soins aux enfants et de la Croix Rouge. Un progrès rapide peut être attendu dans l'évolution de cette partie de l'humanité au moyen des oeuvres de l'Eglise. L'anglais, qui n'est pas uniquement utilisé par les masses en général, mais est aussi la

langue des initiés qui propagent leurs oeuvres et extériorisent une certaine partie de la Hiérarchie, va devenir l'outil d'un bon travail.

Pour celui qui étudie l'occultisme, qui doit traverser les barrières des plans inférieurs, les vibrations de Mars sont d'un secours particulier. Pour ceux qui souffrent des aspects maléfiques de Mars, que ce soit dans leur thème natal ou dans l'horoscope progressé, la voie de *Shanmukha* est la meilleure. L'aspect le plus sublime et divin de Mars est contenu dans la voie spirituelle de *Subrahmanya*, le *Kumâra*. Il est l'enfant-guerrier aux six visages tenant dans ses mains des armes: une pointe de lance et *Ankusa* (le graphisme de Saturne). La lance a pour effet de percer la nature inférieure dense de l'homme. *Ankusa* est le symbole de l'auto-discipline. Ses six visages ou têtes sont les six paires d'opposés dans l'homme en lutte, devant se transformer en six forces unifiées. *Kâma* (le désir), *Krodha* (la haine), *Labha* (la convoitise), *Moha* (la fausse impression), *Mada* (la brutalité) et *Matsarya* (la vengeance) sont les six vices qui, sans les contreparties correspondantes des paires, emprisonnent l'homme dans le déploiement des paires d'opposés. En méditant sur le dieu à six visages et en l'invoquant par la force sonore des six syllabes, le disciple pourra transcender ces aspects d'opposés et obtenir la maîtrise des six qualités divines. Ces six qualités qui agissent comme les six modes d'expression de soi, au travers des six chakras, réajusteront les effets zodiacaux en six paires de signes. Chacun des signes opposés se fondra dans l'autre et en formera ainsi le complément. La puissance sonore aux six syllabes (mantram) est "SA-RA-VANA-BHA-VA". C'est un des plus anciens mantrams des anciens sages. *Agastya*, un adepte de ce mantram, aurait dirigé plusieurs de ses disciples au moyen de

cette vibration. Le lecteur devrait se souvenir que ce grand sage vint des régions septentrionales vers le sud pour y soumettre les Vindhya qui se tenaient entre le nord et le sud. Il y a là une signification particulière, si nous nous souvenons que le signe de *Agastya*, qui est le Verseau, est relié au Bélier (le signe orthodoxe de Mars) par un sextile et que sa mission est celle d'élever ce signe à la maîtrise d'Uranus, seigneur du Verseau. N'oubliez pas non plus que le signe du Verseau et les *Gurus* appartenant à ce signe sont reliés à la mission sacrée de produire une humanité avancée à l'aide du Lion. Notez que le mantram ci-dessus est composé de sons gouvernés par les Gémeaux (trigone au Verseau), le Taureau (trigone à la Vierge), la Balance (trigone au Verseau), le Lion (opposé au Verseau) et le Bélier qui les relie tous. Il existe un graphisme sacré sur ce *Kumâra*, sur lequel il faut méditer: c'est la croix à trois dimensions qui possède six branches émanant d'un point, à angles droits mutuels. C'est ce qu'on appelle *Shanmukha* la grande arme. On trouvera l'explication de sa signification dans le volume sur les Rituels. La teneur de ce mantram est que ce grand *Kumâra* est né sur les fleurs des roseaux à fleurs blanches. Au moment de sa naissance, la semence du Seigneur *Siva* a été reçue par *Agni* et transmise au courant de l'eau. La déesse des eaux sacrées déposa la semence sur les fleurs des roseaux blancs. Là est né l'enfant aux six visages. Puis six des Pléiades l'allaitèrent de leur lait spirituel. On trouve là un profond symbolisme, une explication qui à elle seule remplirait un volume. Toute sa teneur consiste dans le passage de l'étincelle divine dans l'ego divin de l'homme. Notez que le mot *Siva* est composé de deux syllabes parmi les six qui composent le mantram de ce *Kumâra*.

La voie des influences de Mars va du poids de la matière à l'acuité de la force vitale. Mars gouverne les lourdes armes tranchantes. La forme de la tête de lance et du marteau triangulaire sont gouvernées par Mars.

4. MERCURE

Mercure est le principe de compromis entre les mondes supérieur et inférieur. C'est pourquoi il est appelé le messenger des dieux, la parole des êtres divins et l'arbitre des anges. Il est l'agent de la divine alchimie transformant les métaux vils du triangle inférieur de l'homme en le roi des métaux qui forme le triangle supérieur. Les centres *Mûlâdhâra*, *Svâdhistâna* et *Manipûraka* forment le triangle inférieur. Les centres *Sahasrâra*, *Âjnâ* et le lieu de naissance d'*Indra* forment le triangle supérieur. Le centre de la gorge est relié au triangle inférieur, et le centre du coeur au triangle supérieur. Les centres du coeur et de la gorge forment le domaine des transactions de Mercure. Les cordes vocales règlent l'expression du son. Les poumons conduisent la respiration. Le coeur est le lieu de naissance de la parole. La parole de l'homme débute dans la conscience du "Je suis" à l'intérieur du coeur. Elle se dirige vers le *chakra* *Âjnâ* pour y être traduite en une impression. Là elle est traduite en pensée par la puissance de Mercure et la pensée est traduite en langage. Puis elle est exprimée au moyen des cordes vocales. C'est là le processus de l'acte de la parole chez l'homme ordinaire. Il y a une vérité profonde dans l'impression qu'ont les astrologues selon laquelle Mercure est le seigneur de la parole. Si Mercure, dans un horoscope, est très affligé,

l'expression de soi du sujet manque de force. Ses mots n'arrivent pas à attirer ou à retenir l'attention des autres.

Lorsqu'un homme parle, son souffle produit une poussée vers le haut qui part du plexus solaire. C'est là le lien de Mercure avec le triangle inférieur. Constamment l'homme peut s'élever du pôle inférieur par sa parole, à condition de penser ce qu'il dit. Le lien entre le mental et la parole donne puissance à la force de la pensée et à son expression afin d'élever l'activité du triangle inférieur. Ici réside la vérité scientifique selon laquelle l'étudiant de la voie spirituelle, à ses débuts, doit apprendre à maîtriser sa parole avant qu'il puisse espérer quelque réel progrès. Exprimer de bonnes pensées et garder le silence sur les choses inutiles est le premier stade essentiel. Eviter une expression inadéquate de la pensée en parlant est le second stade. Abandonner complètement le droit de juger autrui en pensée et en parole est le stade suivant. L'analyse attentive de la pensée et l'aspiration à l'emploi de mots justes est le stade suivant. Le mot ne devient mantram qu'une fois que ces stades ont été pratiqués. Ce n'est qu'alors que le Mercure de l'étudiant devient agissant en tant que porte-parole des dieux et lui révèle le plan des intelligences supérieures. Chaque mot de notre parole a son origine dans la Volonté Cosmique. La Volonté Cosmique prépare la parole humaine et stimule le plan bouddhique de l'homme. Cette stimulation descend en passant par le *chakra Âjnâ* vers le centre du coeur. Puis, dans ce centre, surgit l'impulsion humaine qui est à l'origine de la parole. Cela oblige à un effort du centre de la gorge par la force respiratoire. Entre-temps, le concept de la parole qui est préparé au niveau cosmique via les consciences solaire et planétaire, descend vers le *chakra Âjnâ* et est reçue par le plan bouddhique de Mercure.

Là, Mercure la traduit et l'énonce grâce à l'effort qui avait été produit auparavant par la respiration et les cordes vocales. Ainsi, nous voyons que l'évolution de la parole dans l'homme est un processus double très semblable à celui de l'évolution dans l'homme. L'activité de l'expression d'un mot (activité située au-dessous du plan bouddhique) est gouvernée par Mercure. La contrepartie supérieure de la parole, qui descend directement en tant qu'impression, appartient à Jupiter. Cette relation entre l'activité de Mercure et celle de Jupiter est représentée par l'opposition entre les Gémeaux et le Sagittaire.

Il existe une contrepartie supérieure de Mercure au niveau cosmique et elle est personnifiée par *Nârada*. Le double lien des triangles supérieur et inférieur en l'homme, qui forme le parfait instrument de la parole, est appelé *Vêna*, l'instrument musical de *Nârada*. Les canaux mercuriens de liaison qui résident sur les plans vital, mental et bouddhique sont appelés les cordes de l'instrument. Elles vibrent et produisent la composition musicale de la pensée sous forme de parole, à l'aide de l'air le souffle de l'homme. *Nârada* aurait une entrée directe auprès de *Nârâyana*, le septième plan de l'univers supra-cosmique. *Nârada* peut descendre de ce plan jusqu'au plan terrestre le plus bas. Lorsque l'activité de la parole agit sur les plans inférieurs de l'homme, elle conduit à la discussion, aux différences d'opinion et aux concepts individuels. A ce stade, la parole ne réussit pas à être un véhicule adéquat pour la compréhension. Chaque homme répond à chaque mot à sa façon, qui dépend de ses associations précédentes. La signification des mots devenant plus subtile, les nuances de leur sens se multiplient et les termes employés par les hommes deviennent abstraits. C'est pourquoi *Nârada* est décrit comme celui qui demeure parmi les disputes (*Kalahâsana*).

Lorsque la parole s'applique à l'impression jupitérienne des mots (niveau de la sagesse), *Nârada* assume le rôle de l'adepte et remplit le rôle de celui qui communique le nom de Dieu.

Mercure n'a pas de message propre, excepté celui de porter les messages des niveaux supérieurs de l'homme aux niveaux inférieurs. C'est pourquoi un homme gouverné par Mercure dans son thème sera au-dessus des motivations. Bientôt il apprend à vivre sur le plan de l'intuition la plus pure, transmettant la sagesse des plans supérieurs à ses semblables par des livres, des discours ou par l'enseignement, par l'initiation et la formation de groupes. Il possède une bonne capacité d'organisation. Mais lorsque l'homme des niveaux inférieurs est gouverné par Mercure dans son thème, il manque de suite dans les idées, de persévérance. Il n'a ni mission d'aucune sorte ni devoirs dans la vie. Il devient un intellectuel dilettante, il crée des problèmes, donne une représentation fautive des choses et sème la confusion par sa facilité à jongler avec les mots, sous l'apparence d'un mûr philosophe et penseur. Mercure s'occupe des affaires sur le plan du monde ordinaire et de sagesse sur le plan spirituel. Toutes les tromperies de l'aristocratie d'éducation de tous les temps qui ont permis à l'homme d'exploiter les races et les individus moins avancés dans le monde, proviennent du jeu de Mercure sur le plan du monde ordinaire. Sous son influence, beaucoup de logique est propagée sous couvert de philosophie et de science ; beaucoup d'émotions et de sentiments des niveaux inférieurs passent pour de la poésie et nombreux sont ceux qui, recueillant les pensées des autres, se présentent au monde comme d'authentiques penseurs.

Un bon aspect de n'importe quelle planète avec Mercure donne la plénitude des bonnes caractéristiques de cette planète dans la personnalité. La planète aspectée est interprétée justement en termes de sa vie, de ses pensées et de ses expressions. La seconde moitié des Gémeaux est symbolisée par "la femme à la lyre". Lorsque Mercure se trouve dans cette partie du signe et se trouve en trigone avec Neptune, le sujet reçoit les rayons de *Nârada* par Mercure. Sa pensée, sa parole et son action sont musicales. Il est un vrai disciple du *Bhakti Yoga*. Il atteint la libération par la musique. Si un tel Mercure est en trigone ou sextile avec Uranus, le sujet répond à la gamme la plus haute de la pensée scientifique. Tous les secrets de la création lui seront révélés. Il peut lire les symboles de la nature et par eux déchiffrer le langage des dieux. Par des initiations adéquates, il peut répondre à l'influence de *Aswins*, de *Mitra* et de *Varuna*. Il peut réaliser le Nombre du Verseau et créer des atomes sur tous les plans. Si Mercure ainsi placé est en trigone ou en sextile avec Saturne, le sujet peut découvrir sans effort les défauts et les faiblesses des autres et les guider vers leur vrai chemin en très peu de temps. Il applique la discipline avec rigueur et est un bon organisateur, qui sait tirer le meilleur des autres. Si Mercure tel que décrit ci-dessus est en trigone ou en sextile avec Jupiter, il reçoit la puissance du verbe. Par la bénédiction, il peut encourager, guérir, magnétiser les autres et aussi dissiper les ténèbres de l'ignorance. Il possède toutes les qualités requises pour remplir le rôle de *guru*.

Les effets de la planète cosmique *Nârada* atteignent notre Mercure par l'Etoile Polaire. Le système solaire de l'Etoile Polaire a été élevé au niveau de la libération en se reliant au

septième plan du monde supra-cosmique, *Nârâyana*, par l'initiation produite par *Nârada*¹⁸.

Mercure gouverne la conscience prénatale de l'homme. L'ego dans la matrice construit son centre de la tête sous la supervision de l'Etoile Polaire. Il construit le centre de la gorge sous l'influence de Mercure qui progresse à partir du thème pré-natal. Lorsqu'une femme enceinte reçoit une bonne initiation par la lecture des écritures ou par l'enseignement d'un homme spirituel, lorsqu'il y a de bons transits sur le Mercure du thème prénatal, l'enfant dans la matrice reçoit ceux-ci et en récolte le bénéfique après sa naissance dès le début de son éducation. *Nârada* aurait été initié *Prablâda* dans la conscience de *Nârâyana*, tandis que *Prablâda* était dans la matrice.

5. JUPITER

Il existe une puissance dans l'agencement des objets. Elle est l'agent synthétiseur de tout l'univers. Elle garde l'univers dans l'équilibre d'existence. Elle est l'équilibre dont le dérangement entraîne l'absorption de tout l'univers dans un apparent néant. A nouveau, elle amène un ré-agencement de l'univers entier "à la bonne façon ancienne" pour la période d'équilibre suivante. La puissance cachée dans l'agencement peut être comparée au courant électrique dans une cellule. Aucune partie individuelle de la cellule ne contient le courant. C'est l'agencement des diverses parties de la cellule de la manière requise qui produit le courant. Une telle puissance dans tout

¹⁸ Voir "*Dhruva*", Annexe A.

agencement s'appelle "*Apurva*" (ce qui n'existait pas auparavant) par les sages de la voie ritualiste. Cette activité de la création entière est le résultat du Grand Rituel Cosmique du *Purusha*. La planète Jupiter préside à un tel agencement dans notre système solaire et se trouve donc être le seigneur de tous les rituels et sacrements. Dans la terminologie védique, tout rituel de valeur sacramentelle est appelé *Kratu*. La contrepartie supérieure de Jupiter sur le plan cosmique s'appelle *Sakra*, le Seigneur de la Sagesse Profonde. Toutes les activités religieuses, toutes les formes de culte et la science de la construction des temples sur cette terre sont gouvernées par Jupiter.

L'argent est le moyen de maintenir l'ordre du monde ordinaire. Il est employé par l'homme pour établir l'ordre social en gardant un équilibre des possessions de l'homme. C'est pourquoi Jupiter gouverne les biens, le trésor et des aspects tels que l'économie et la planification. Les échanges dans le domaine monétaire sont gouvernés par Mercure, tandis que l'indice économique est dirigé par Jupiter.

L'expansion, la distribution, le bonheur, la plénitude, la bonté, la justice, la loi et l'ordre forment également le domaine de Jupiter. Les juges renommés et les législateurs sont sous l'influence de Jupiter. Le Sagittaire, signe de Jupiter, est le signe des juges. L'avènement du Seigneur le jour du Jugement, alors qu'il apparaît sur terre, montant un cheval blanc, une épée à la main, est marqué par une conjonction majeure de planètes dans la constellation de *Thishya*. Cette constellation se trouve être dans le signe d'exaltation de Jupiter, le Cancer.

La naissance de l'espace pour chaque univers est due à l'effet de Jupiter sur le plan supracosmique. Il crée l'espace par la puissance du son. Il émet le son "Kham" et la conscience latente s'éveille dans l'espace par les vibrations de ce son. Dans un thème, Jupiter gouverne la puissance d'audibilité. Une sérieuse affliction de Jupiter produit une ouïe défectueuse. L'expression des sons comme des mantras se fait grâce aux vibrations jupitériennes. Il est appelé le seigneur des mots dans de nombreuses épithètes. La parole passe de Jupiter à Mercure dans le processus d'expression. Le processus entier du flux des mots se produit de Jupiter aux cordes vocales, par l'intermédiaire de Mercure, et ce processus est appelé *Sarasvati*. Le véhicule du son et de la parole, de bouche à oreille au travers de l'espace est produit de façon répétée par Jupiter. L'agencement des sons en groupes pour former des mots et des phrases est gouverné par une autre intelligence cosmique située dans la constellation Hasta. Ce principe cosmique est appelé *Ganapati* (le seigneur des groupements). La constellation se présente sous forme de tête d'éléphant. Cette déité à tête d'éléphant est adorée en tant que seigneur de la prospérité et de la sagesse. Elle influence notre terre au travers de Jupiter. Lorsqu'il y a de sérieuses afflictions de Jupiter, soit dans le thème de naissance ou par progression, on peut éviter les effets nocifs en méditant sur *Ganapati*, la déité à tête d'éléphant. L'éléphant, étant sous l'influence de Jupiter, est d'un certain intérêt.

Le concept du triangle est l'influence jupitérienne. Le trigone est particulièrement puissant avec Jupiter. La voix de chaque homme possède trois niveaux: haut, bas et normal. La parole quadruple de l'homme s'émet sur ces trois niveaux. Jupiter, le seigneur du son, donne la faculté de reconnaître les

trois niveaux. La sagesse sacrée est toujours transmise de bouche à oreille, par une modulation appropriée sur les trois niveaux. Jupiter est le seigneur de la sagesse sacrée, de la transmission de la sagesse et des lieux où elle se transmet.

Le *Ficus Religiosa* - arbre sacré des Hindous, appartient à Jupiter. Les effets nocifs d'un Jupiter affligé dans un thème peuvent être surmontés en vivant sous cet arbre, en le vénérant ou en employant ses racines et ses feuilles dans les rituels. Un ritualiste religieux vénère ses racines et prépare l'eau sainte les jeudis en y trempant ces racines.

Lorsque certaines pensées sont produites dans un ordre particulier, lorsque certains faits sont présentés à l'esprit, lorsque certains incidents sont agencés pour former un récit, ils produisent de puissantes forces capables de transformer toute l'expression de l'homme d'un plan à l'autre. C'est là le secret de la transmission de la vérité et de la sagesse par l'allégorie et le symbole. L'agencement des récits épiques et des écritures contenant divers récits et incidents recèle la science parfaite de l'agencement des choses. Le nombre et l'agencement des chapitres selon quelque phénomène cosmique, solaire ou planétaire est la note-clé de la puissance des livres sacrés de la sagesse qui passionnent les esprits des hommes et survivent par-delà les temps. Par exemple, le *Râmâyana* est composé de 24 000 vers. Ceci est fait d'après la mesure de *Gâyatri* de 24 syllabes agencées selon le modèle des 24 lunaisons de l'année lunaire. Le *Bhâgavata* est complété en 12 livres. Cet agencement suit les mois zodiacaux de l'année. L'histoire du Seigneur dans ce livre commence avec le dixième volume et finit avec le premier volume. Cela d'après le modèle céleste en comptant les

signes à partir du méridien annuel. Le dieu de l'année prend son départ dans la dixième maison annuelle où le Soleil est en exaltation. Le cycle se termine avec le solstice d'hiver, qui est le véritable premier signe de l'année solaire. Jupiter préside aux initiations qui sont conduites par l'action du plexus solaire, du centre de la gorge et du lieu de naissance d'*Indra*. La construction du Pont Supérieur se fait surtout par la puissance du son au niveau de l'âme. Là, Jupiter aide l'étudiant par la puissance du son, dans le silence. Le lieu de naissance d'*Indra* n'est éveillé que par l'action de Jupiter lors du processus de construction de l'*Antahkarana*. On dit que Jupiter éveille *Indra* par sa parole de sagesse. Jusqu'à ce que le *chakra Âjnâ* soit remplacé par le lotus dans le *Brahmarandhra*, situé juste au-dessous du *chakra Âjnâ*, Jupiter est le seigneur du signe des Poissons également, dans le thème de l'étudiant. A partir de là, Neptune assume ces fonctions et Jupiter n'a plus d'influence sur ce signe dans son horoscope.

Jupiter a un double dessein dans le centre *Mûlâdhâra*. Nous avons déjà expliqué que la fonction du centre *Mûlâdhâra* est double. En formant le triangle inférieur, Jupiter gouverne les biens matériels du sujet. Les aspects de Jupiter dans un tel horoscope n'ont de rapport qu'avec l'argent, la nourriture, le confort et l'activité sociale. Lorsque la conscience s'élève au-dessus du pôle inférieur, la fonction supérieure du centre *Mûlâdhâra* commence. Le premier frémissement de *Sushumna* le long de *Brahmarandhra* est dû aux vibrations de Jupiter. A ce stade, le disciple doit avoir maîtrisé le *Prânâyâma* et devrait avoir passé les portes du *Pratyahara*. A partir de là, Jupiter dans son horoscope ne gouverne plus ses biens matériels. Chaque transit et progression contribue à la voie ascendante. La puis-

sance du jugement est mélangée à la pure intuition impersonnelle de la conscience bouddhique. La sagesse apparaît sans l'aide d'aucun agent extérieur. *Rutambhara* (le retour des sept juges sur terre, décrit dans la Bible) s'épanouit au travers de son discernement (*Vivêka*). C'est à ce stade que le Seigneur *Krishna* dit "transcendez tous les codes de la loi et abandonnez-vous à moi, en tant qu'un". Seul Jupiter possède la puissance de relier, par les pratiques du *Pratyahara* et du *Dhâraṇa*, la diversité de la conscience de l'âme du disciple à la conscience impersonnelle et unifiante qui réside audedans de lui. Le processus entier démontre qu'il y a deux stades dans la voie de l'évolution qui nécessitent l'action de Jupiter. Ces deux niveaux sont appelés la seconde et la cinquième initiations par Alice A. Bailey. La seconde initiation est le résultat de l'effort unifié de Jupiter, Neptune et Vénus, tandis que la cinquième initiation est produite par l'activité combinée d'Uranus et de Jupiter. La raison de ce double rôle de Jupiter dans ce domaine est que cette planète possède les deux aspects d'Amour et de Sagesse en elle. Son aspect amour est actif, tandis que l'aspect amour de Vénus est passif. L'amour est purifié de l'influence des émotions par Jupiter, et filtré par Vénus, afin d'éliminer l'influence de la limitation créée par les courants de pensée.

6. VENUS

La planète Vénus gouverne l'amour, la beauté et l'équilibre sur cette terre. La beauté est comprise et exprimée par l'intermédiaire des formes, au niveau ordinaire. Vénus est ainsi liée par l'aspect inférieur de Saturne, la forme ou les limitations. La force qui tend à briser les formes au profit de l'expansion

est gouvernée par Mars. Pour cette raison, l'amour de Vénus est embrumé par l'émotion de Mars. Le ré-agencement des formes est le fait d'Uranus et c'est ainsi que Vénus est reliée à Uranus pour créer des formes meilleures. Vénus est en relation avec Mercure lorsque l'amour est équilibré par l'intelligence pour aboutir sur le pur plan bouddhique. Vénus est en rapport avec Jupiter pour amener la réalisation de la beauté grâce à la puissance de l'agencement. Enfin, Vénus est reliée à Neptune pour donner les expériences de l'amour pur qui permettent à l'homme de vivre dans la conscience cosmique. Pour cette raison Vénus joue un rôle dominant dans l'évolution des êtres sur cette terre. En fait, après le Soleil, c'est Vénus qui préside à l'évolution de notre terre. De temps en temps, le logos planétaire de Vénus envoie ses habitants sur notre terre pour nous aider, nous guider et être nos *gurus*.

Au stade actuel de l'évolution, l'influence de Vénus est très rarement libre de toute émotion martienne. L'amour signifie, pour la plupart des êtres humains, la réponse des corps mental et de désir à la beauté exprimée par la forme. L'amour n'est compris qu'en termes d'amour envers une personne, une chose ou un concept. C'est là un facteur essentiel dans l'évolution parce que le concept d'amour devrait donner une impulsion suffisante aux véhicules inférieurs pour transformer la nature la plus fondamentale de l'homme. La réponse sur les plans inférieurs, par l'intermédiaire de la forme, remue les différents composants des véhicules inférieurs jusqu'à ce que la forme élève l'homme à la réalisation de la "puissance par l'agencement des choses". La seule présence d'une belle forme produit un ré-agencement des niveaux psychiques. Le changement qui en résulte est comme celui d'une barre de fer devenue aimant. Un

simple ré-agencement des atomes et des molécules sur le plan inférieur est nécessaire pour amener la puissance innée du magnétisme à se manifester. Alors seulement réalise-t-on que l'amour pur existe au point zéro des divers courants magnétiques. Le pur rayon de Vénus représente cet état d'équilibre qui est la qualité absolue de la Balance. Le sens de la beauté en l'homme produit des réactions en chaîne qui débutent par un ré-agencement des courants éthériques en l'homme. Ces réactions en chaîne aboutissent à la fin de la lutte du mental et à la libération de la beauté hors de l'esclavage de la forme.

La personnalité de notre logos planétaire est composée de trois principes: (a) notre Terre en forme le corps vital, (b) notre Mercure en forme le corps mental et (c) notre Vénus en forme le corps astral. Ces trois réunis constituent la personnalité de notre Logos planétaire. C'est pourquoi notre terre en tant que planète gouverne les fonctions des Gémeaux et du Sagittaire par l'activité des pôles. Notre Vénus gouverne l'activité de la fonction double des Gémeaux et du Taureau d'une part, de la Balance et du Capricorne d'autre part. Mercure agit comme principe de liaison entre ces deux séries de fonctions. Nous pouvons ainsi comprendre quel large éventail d'influences dispense Vénus sur l'évolution de cette terre et sur les êtres qui s'y trouvent. Elle a véritablement un rôle dominant.

Le concept de beauté dans l'homme existe dans les formes physiques lorsqu'il est gouverné par Mars sur le plan inférieur. Ce concept s'élève aux formes mentales lorsque Mercure collabore avec Vénus dans l'évolution. C'est le point de départ de la méditation. Lorsque l'homme commence à penser à une belle forme en l'absence d'un véhicule physique de forme, il est

libéré de la prison de la matière. Mais avant cela, l'homme a besoin de modèles matériels de beauté, avant qu'il ne conçoive la beauté sans forme. C'est le seul dessein qu'ont tout d'abord les temples et les images des dieux érigés en brique et en mortier. L'adoration dans les temples élève l'homme au travers de la servitude initiale de la matière. Vénus aux niveaux supérieurs induit et accélère la réalisation. Le processus de création va de la forme-pensée à la forme-matière. Réciproquement, la voie de la libération va de la forme-matière à la forme-pensée. La forme-pensée retient la puissance de la beauté dans le mental. Celle-ci est graduellement élevée de la limitation de la forme jusqu'au niveau de concept. A ce niveau, la puissance de la beauté est élevée au-dessus de la limitation de la forme. Au stade suivant, la puissance de la beauté existe en l'homme en tant qu'équilibre de la conscience. La beauté à ce stade est une des puissances de l'âme. Nous trouvons la pleine expression de Vénus à ce niveau. Le rôle de la femme est de servir la mission de Vénus en élevant l'homme hors de sa servitude dans la matière vers la réalisation dans la conscience de l'âme.

C'est une vérité occulte que l'aspect physique du spermatozoïde chez l'homme est gouverné par Vénus. Tandis que la descente des egos vers la génération par l'intermédiaire des spermatozoïdes leur véhicule - se trouve être placée sous le rayon lunaire, leur descente est gouvernée par Mars qui produit l'attraction entre les deux pôles inférieurs. Quand le concept de la beauté est élevé de la matière au mental, Mars perd graduellement son emprise sur les véhicules des egos descendants. En conséquence, les spermatozoïdes se sacrifient pour un dessein supérieur, et dans ce processus sont transformés en une colonne de force qui stimule le centre *Mûlâdhâra*. Ensuite, il se produit

une stimulation correspondante dans le centre du coeur, où la beauté trouve son expression dans l'amour. Il faut longtemps pour libérer les fonctions du centre du coeur de l'influence du centre de la rate. Lorsque les spermatozoïdes se trouvent sous l'influence de Mars, ils sont commandés par le centre de la rate. Lorsque l'étudiant les libère en méditant sur la beauté sans forme, la production des spermatozoïdes est remplacée par leur transformation en force. Puis, le tissu physique de Vénus qui avait été employé auparavant pour préparer les spermatozoïdes, sera sublimé en un flot de force vitale qui est dirigé vers le centre *Mûlâdhâra*. Là, il stimule la *Kundalini* sur la voie ascendante. A nouveau, la résonance du principe de Vénus est extériorisée dans le centre du coeur d'où elle appellera la *Kundalini*. A la troisième phase, la résonance du principe de Vénus, près du *chakra Âjnâ*, vient à l'aide pour faire monter la *Kundalini* vers ce centre. Là finit la mission de Vénus en tant que planète dans la constitution humaine. Ce travail de Vénus sur trois plans (physique, mental et spirituel) se manifeste comme le mirage pour la beauté, l'amour de la beauté et l'amour en tant que beauté. C'est pourquoi on dit que Vénus fait ressusciter les *Asurâs* (formes de force) grâce à son mantram de *Mrutasanjîvani*. Cette allégorie du *Mahâbhârata* explique la fonction de Vénus qui reçoit les principes supérieurs de l'homme et amène leur manifestation dans les principes inférieurs, avec des résurrections répétées. Dans la création, les principes supérieurs n'ont d'expression qu'au-travers des véhicules inférieurs. La réalisation signifie que les principes inférieurs contiennent les supérieurs, tout comme l'absorption des formes inférieures dans les supérieures. L'équilibre est appelé le Grand Sacrifice, éternellement conduit par les *Bhrugus* (les fils de la lumière) et les *Angirasas* (les fils du son). Dans la même

allégorie de *Mrutasanjîvani*, nous trouvons la "mort" et la "résurrection" de *Kacha* par les puissances de *Sukra* et ensuite la résurrection de *Sukra*, le *guru* par *Kacha* le *Sishya*. Il suffit de dire ici que toute cette activité consiste en une descente du supérieur vers l'inférieur, pour y trouver une expression de sa réalisation d'une part, et d'autre part l'expression de l'inférieur élevée vers le supérieur pour sa réalisation. *Sukra*, le Seigneur de Vénus, est décrit comme le *guru* des *Asurâs* et *Brihaspati*, Seigneur de Jupiter, comme le *Guru* des *Dévas*. *Sukra* guide et dirige les *Asurâs*, lui-même étant aussi divin que Jupiter. Sa voie est appelée la divine voie féminine d'après le nom de sa fille, *Dêvayâni* (la voie des dieux). Elle épouse *Yayâti* (le pèlerin qui est l'étincelle divine dans l'homme), roi de *Karmabhumi* (les plans de cause et d'effet) mais les enfants qu'elle a de lui n'héritent pas du royaume. Elle donne toutefois naissance à une lignée qui est une promesse de l'incarnation de Dieu, finalement en tant que Seigneur *Krishna*. L'allégorie affirme ainsi que la voie de Vénus n'appartient qu'à l'aspect créateur des *Dévas* et non à la faculté reproductrice des *Asurâs*, malgré le fait qu'elle soit leur *guru*. De même, tandis que les enfants de *Dêvayâni* sont les ancêtres du Seigneur *Krishna*, ceux de sa servante héritent de *Karmabhumi*. Souvenez-vous, les deux descendance remontant à *Yayâti* (l'étincelle divine) ont pris deux voies différentes, la *Dêvayâna* et la *Pitrûyâna*. Faut-il expliquer davantage sa profonde signification? Parallèlement, il est possible de comprendre que la fonction du centre *Mûlâdhâra* est double (l'une, reliée au centre de la rate, produisant les fluides reproductifs et l'autre, reliée à la voie supérieure par la *Kundalini*).

Vénus gouverne le sens de la couleur chez l'homme. La couleur est la base de la forme au niveau éthérique. La concep-

tion du monde entier par le logos produit des vibrations de couleur et de son avant l'origine de la lumière. La couleur fait descendre la lumière à l'objectivité. Ainsi Vénus appartient à ces groupes de *Dévas* qui "volent la lumière du ciel pour la porter à la terre". Elle a des vibrations de toutes les couleurs et ainsi, la couleur de Vénus est blanc-lait. La réaction de l'homme à la couleur blanche est le bleu. Ce que nous nommons couleurs ne sont que les effets de la couleur sur le plan mental. Nous ne recevons le blanc-lait que comme bleu. Ainsi, la couleur du Taureau est décrite comme étant le bleu. Le Seigneur *Krishna* ne peut être conçu que comme bleu. C'est pourquoi on le décrit comme la lumière qui se tient derrière la couleur. Il faut clairement comprendre que le sens de la couleur chez l'homme est différent de sa sensibilité à la lumière. Le sens de la couleur est gouverné par Vénus tandis que la sensibilité à la lumière est gouvernée par le Soleil. Le sens du son est gouverné par Jupiter, le sens du toucher par Mars, le sens de l'odorat par Mercure. Les effets de tous ces sens, portant les noms respectifs, sont gouvernés par la Lune, seigneur de réflexion. La terre en tant que planète forme un écran sur lequel ces effets sont perçus. Croire que l'effet est la cause, que ce qui est perçu est le réel, est appelé objectivité.

Vénus gouverne aussi en l'homme la faculté de développement. Elle produit donc le développement du son en tant que voix et musique. Le Taureau gouverne la voix. Le développement de la voix est différent de celui du son, ainsi que de sa signification. Le son et sa signification sont gouvernés par Jupiter, tandis que le sens et le concept des mots est gouverné par Mercure. Dans cette action, Mars gouverne le besoin de parler et la Lune gouverne la respiration nécessaire à l'expression

orale. Nous voyons donc que Vénus est une planète qui comprend tout et son rôle dans la création est prééminent.

Dans l'horoscope de ceux qui sont au niveau inférieur, Vénus gouverne le mirage pour la beauté. Elle est généralement influencée par Mars. Pour ceux qui vivent à un niveau supérieur de la personnalité, Vénus donne l'amour de la beauté à travers la forme, et plus tard à travers le concept, à l'aide de combinaisons de couleurs. A un niveau plus élevé encore de la personnalité, Vénus exprime l'amour de la beauté à travers le concept, à l'aide de la poésie - véhicule plus subtil. Lorsque la conscience existe aux niveaux de l'âme, Vénus transforme l'amour de la beauté en amour en tant que beauté. L'amour en tant que beauté est la première expérience de la vérité.

Le mantram pour s'élever par le rayon de Vénus est AMALA, qui écarte les effets pernicioeux de cette planète dans l'horoscope (uniquement dans le sens spirituel) et conduit le disciple, par sa réceptivité, à la beauté, aux niveaux recherchés. Ce mantram est médité comme la Dame-dans-le-lotus situé dans le coeur de *Vishnu*. Par ce mantram, le disciple réalise ce que veut dire "la femme dans le coeur de l'homme". Les anciens sages ont donné la clé du son et de la forme qui libèrent l'étudiant des limitations produites par les effets des planètes sur le plan du monde ordinaire. Le mantram de Jupiter est HAMSAS-SIVAS-SOHAM; le mantram du Soleil est GHRINI; le mantram de la Lune est AMBUJA; le mantram de Mercure est SAKALA et celui de Neptune est AIN-DRÎM.

Le graphisme de Vénus donne la signification entière de cette planète. C'est un cercle au-dessus d'une croix. La croix

représente l'activité des quatre points cardinaux de notre terre, qui comprend le processus de la descente des principes supérieurs pour s'exprimer, et des forces inférieures aspirant à s'élever pour réaliser l'expression. Le cercle audessus représente l'âme de l'homme en tant que véhicule de tous les principes supérieurs. Il faut se rappeler que notre Vénus représente l'âme de notre système solaire. La position du cercle au-dessus dénote l'action des principes supérieurs oeuvrant pour les principes inférieurs sans pour autant être engloutis par eux (*Sukra* étant le *guru* des *Asurâs!*) C'est l'heureuse expression de la maîtrise du supérieur sur l'inférieur. C'est la véritable relation de la Vénus cosmique avec notre terre. Ceci est poétiquement décrit comme étant le mariage de la terre avec Vénus. Vénus étant le plus élevé des principes cosmiques, ses vibrations atteignent notre terre au travers de la planète Vénus, en passant par l'amour de *Sanat Kumâra*. C'est ainsi que les âmes préparées sont éveillées chaque fois que Vénus passe dans les Poissons.

7. SATURNE

Toute l'activité de l'univers a deux phases pour l'esprit de l'homme: l'une est "ce qui est"; l'autre "ce qui devient". Le second aspect marque une déviation périodique par rapport au premier. Le second recouvre toujours le premier. Le premier peut ne jamais être compris. Il ne peut qu'être réalisé lorsque nous pouvons retracer notre chemin dans les activités de la seconde phase. La première phase est recélée dans le symbolisme de la seconde phase et elle n'est révélée que sous la forme d'une allégorie. La seconde phase est une limitation nécessaire pour tous les êtres créés, qu'il s'agisse d'un homme, d'une planète ou

d'une entité cosmique. Cette limitation a l'effet d'un anneau et l'anneau est le principe cosmique de Saturne situé dans Saturne la planète. Le mystère du "tel que cela m'apparaît" n'est que l'effet de la limitation. Ce que nous savons de la vérité n'est que notre propre point de vue de la vérité. Les entités créées sont impuissantes mais le sont dans un dessein sacré.

Cette limitation est un véritable bouclier protecteur pour l'inférieur jusqu'au moment où il sera prêt à accéder au supérieur. C'est la coquille de l'oeuf pour le poussin qui se trouve à l'intérieur. Ce principe cosmique qui produit Saturne et ses effets, est appelé "*Lokâlôka Parvata*" (le noeud entre le plan et le non-plan) dans les *Purânas*. L'espace entre la conscience supramentale d'un être créé et cet anneau est appelé le rayon d'une création. Saturne régit l'anneau de l'horizon qui n'est qu'une limitation relative à l'observateur. Saturne maintient cet anneau dans l'esprit de l'homme comme une barrière que l'on s'impose à soi-même. En réalité, il fait éclore la conscience de l'homme à l'intérieur de cet anneau et élargit l'anneau par l'épanouissement nécessaire de l'homme. Il rend ce processus d'épanouissement inévitable grâce à cet anneau de limitation. L'homme doit le traverser en acquérant une juste compréhension de la création de dieu et de "ce qui est". Il lui faut s'accorder avec la justesse ultime des choses pour dépasser sa propre nature saturnienne. Le sens du temps est gouverné par Saturne et l'homme se voit forcé d'attendre de par sa propre limitation. Le retard, le désappointement et les obstacles s'offrent au mental de l'homme par l'effet de Saturne. Le retard n'est rien d'autre qu'une élongation du temps par rapport à notre propre anticipation. Le désappointement est la "non-réalisation" de ce qu'on attendait. L'obstacle est

l'impression qu'on a d'un agent extérieur qui nous empêche de faire ce que nous considérons comme un progrès. Par ce processus, l'homme acquiert de l'expérience et apprend à attendre. Il réalise alors que ses attentes ne correspondent pas à "ce qui est" mais à ce qu'il regarde comme "ce qui devrait être". L'abîme entre le succès et l'échec est donc de sa propre création. Cet effet de Saturne détermine un temps, mais non le temps de la réalisation pour toute chose. Avec Mars l'homme sème le grain, alors que Saturne influence le temps et la manière de récolter. Saturne maintient une portion des actions de l'homme hors de son contrôle jusqu'à l'ajustement ultime des choses. L'homme ordinaire voit cela comme une limitation imposée par un sort cruel.

Saturne gouverne le sens du temps de l'homme et est appelé aussi "Kronos", l'escargot du temps. L'homme fait l'expérience des cycles temporels dans son mental et son concept de ces cycles se condense graduellement à mesure qu'il s'attend à recevoir davantage du monde objectif. Ces anneaux convergents du sens du temps, pareils à ceux d'un escargot, donnent à l'homme un sentiment d'impuissance au moment où il essaie de regarder en arrière et de retracer son chemin. Lorsque la limitation est revue par un renversement de l'expérience, elle conduit à l'expansion et à la libération. Cette désagréable obligation d'acculer l'homme dans son for le plus intime est le seul moyen qui l'incitera à rebrousser chemin, et cela est accompli sous l'influence de Saturne.

Normalement, les hommes essaient d'éviter les expériences inintéressantes, désagréables et malheureuses. Cela montre la faiblesse innée aux niveaux psychique et mental de l'homme.

Le seul chemin pour se sortir de cette faiblesse est de faire face aux limitations et de les transcender. Saturne projette donc l'homme dans l'expérience qui lui est propre et nécessaire. Lorsque le disciple commence volontairement à remonter le chemin du karma en affrontant la série des expériences nécessaires, le rôle de Saturne vis-à-vis de sa nature inférieure cesse. Jusque-là, Saturne crée tous les bouleversements nécessaires. Pour l'homme du monde ordinaire, il ne crée d'ennuis que dans les aspects de sa vie qui le touchent le plus. Si un homme donne trop d'importance à l'argent, il est contrarié par les échecs et les obstacles de ses aspects financiers. De même, s'il s'attache à une personne, une séparation d'avec cette personne suivra sûrement. De cette façon, l'homme est poursuivi par Saturne d'un domaine d'activité à un autre, jusqu'à ce qu'il dépasse et s'élève au-dessus de tels attachements mentaux. Saturne est une des formes représentant *Yama*, le Seigneur de la Mort, qui apparaît hideux aux pêcheurs mais agréable aux vertueux. La moralité est conçue par Jupiter et rendue nécessaire par Saturne.

Les oeuvres de Saturne sont très lentes, profondes et étendues. Son emprise est lente mais sûre. Tout ce qui relève des valeurs permanentes ainsi que les plans de nature très stable sont gouvernés par lui. C'est une planète lente qui fait le tour du zodiaque en 30 ans. Pendant le premier tour, lorsqu'il touche tous les points sensibles de l'horoscope, il laisse libre cours à toutes les lacunes de l'homme et lui permet ainsi d'acquérir suffisamment d'expérience. Sur le plan physique, Saturne gouverne la peau, les dents, les os, les ongles et les cheveux. Pour le disciple de la voie spirituelle, il joue un rôle très important. Il gouverne avec Mercure le centre de la gorge. Aux

niveaux supérieurs du discipulat, le centre de la gorge est le point de départ des initiations majeures. La maîtrise de la pensée, de la parole et de l'action, le contentement, l'endurance, l'expérience et l'effort soutenu, rendent l'homme apte à s'engager sur la voie du discipulat et à construire son *Antahkarana*. Dans l'horoscope d'un homme ordinaire, il gouverne le Scorpion, avec Mars. L'esprit descend dans la matière par une spirale convergente dans le Scorpion. Cela indique la nature de la mort. En retraçant le même chemin (par inversion de la direction de la roue), il rencontre le même chemin serpentin mais en constante expansion - chemin d'une vie nouvelle. Lorsque le voyage de l'âme emprisonnée de l'homme du Scorpion aux Gémeaux - dans la direction inversée - s'achève, Saturne agit au travers des Gémeaux en construisant l'*Antahkarana* du disciple. L'âme alors est libérée de la servitude de la matière et amenée jusqu'au Taureau par la même voie en spirale. Mais cette fois, le chemin est blanc et radieux et est appelé le serpent ailé. Sa transformation suivante aboutit à l'aigle. Le centre supérieur (lieu de naissance d'*Indra*) est éveillé et l'on dit qu'*Indra* a tué *Vrutra* (le serpent lové).

L'élévation de l'homme implique également le Capricorne, qui est en trigone avec le Taureau et en sextile avec le Scorpion. L'homme est libéré des cycles de naissance et de mort dans le Capricorne sous la maîtrise de Saturne. Le Cancer amène l'homme sur terre où il doit affronter épreuves et tribulations et apprendre les leçons de Saturne au niveau inférieur. Dans le Capricorne, l'homme reçoit une conscience dont le centre est la Hiérarchie. Le Christ a atteint ce niveau et a joué le rôle de Sauveur sous la plus haute influence de Saturne.

Saturne gouverne la durée physique de la vie de tous les êtres vivants, conformément à la relation qu'a le karma de l'individu avec celui des planètes. La mort physique est une promesse; elle crée une nouvelle occasion pour une meilleure naissance. Saturne règne sur la mort physique par le Scorpion et la nouvelle occasion de renaissance pour l'amélioration de l'âme est créée par le Capricorne.

Comme nous l'avons déjà expliqué, Saturne gouverne le sens du temps de l'homme. Toutes les périodicités des autres planètes contiennent une relation précise avec la périodicité de Saturne. Le mouvement quotidien moyen de la Lune est égal au mouvement annuel moyen de Saturne. Le mouvement quotidien moyen du Soleil est égal au mouvement mensuel moyen de cette planète. En d'autres termes, un jour du Soleil sur son échelle est égal à un mois sur le plan de conscience de Saturne et aussi à la douzième partie du jour sur le plan de conscience de la Lune. Il y a là une importante indication pour découvrir les cycles de renaissance d'un homme, parce que la Lune amène les âmes sur terre et Saturne les reprend par la mort, tandis que le Soleil fait vivre les âmes au travers de la naissance et de la mort. Il existe un type spécial de calcul pour retracer les vies antérieures, pour calculer les thèmes de naissance et les thèmes d'imprégnation de ces vies et pour lire le cours des événements tout au long des nombreuses vies d'un homme.

Dans le corps physique de l'homme, les fibres nerveuses sont placées sous le contrôle de cette planète. La nervosité, la paralysie et les névralgies proviennent de l'influence de Saturne. La relation entre les fonctions du cerveau et les activités

motrices et sensorielles est gouvernée par une influence combinée des deux planètes froides, la Lune et Saturne. La chaleur du Soleil au niveau physique rayonne par un point près du diaphragme. Saturne y fait obstacle lorsque ses aspects à la Lune et au Soleil sont maléfiques. Le blocage de tout organe par une perte du péristaltisme des nerfs et des muscles est provoqué par Saturne. Saturne règne sur la vieillesse de l'homme avec tous ses problèmes. La paralysie graduelle des jambes en partant des pieds vers le haut se rencontre normalement parmi ceux qui ont Saturne affligé. Les sujets ayant un Saturne affligé à la naissance passent par beaucoup de difficultés lorsque Saturne fait le premier tour du zodiaque. Ils atteignent des positions très convoitées et accomplissent de hauts faits pendant le troisième tour du zodiaque de Saturne, si cette planète est bien placée dans l'horoscope. La méditation sur trois points noirs disposés équilatéralement et la méditation sur le mantram de Saturne produira des effets bénéfiques sur tous les plans. La nature saturnienne inférieure de l'homme sera vite éliminée et remplacée par des avantages sur une grande échelle du rayon saturnien supérieur au travers des grandes initiations. Le mantram pour Saturne est "S" "Am". La feuille et la racine de l'arbre "Sami" réorganiseront les courants de pensée saturniens de l'homme vers un rapide développement.

8. URANUS

Ce n'est que très récemment que la présente sous-race de l'humanité a commencé à répondre aux très hautes vibrations de cette planète. La découverte d'une planète marque la réponse de l'humanité à ses vibrations. Il est bien connu que le dévelop-

pement de tout organe des sens marque le temps de reconnaissance de sa contrepartie dans le royaume planétaire. Uranus gouverne toutes les substances radioactives de cette terre. La découverte du radium indique également l'action d'Uranus dans les règnes minéral et humain de cette terre. Cette planète gouverne la conscience de l'espace qui construit les atomes de tous les plans à partir de la matière primordiale. Ce qui se trouve entre l'espace et l'atome fera l'objet d'une série de découvertes par les savants de cette ère, dont la pensée est stimulée par les vibrations d'Uranus. Uranus a la charge du nombre caché du Verseau, signe dont il est le maître. La science de l'espace et la philosophie *Advaita* sont transmises par la grâce de cette planète. L'homme peut faire l'expérience de "l'Oeil de *Siva*" en suivant certaines disciplines spirituelles gouvernées par cette planète. L'homme apprend à invoquer les puissances de la nature sur le plan cosmique par le son, en suivant la voie de la *Kundalini* Cosmique. Pour la première fois, le Maître C.V.V. fut initié sur cette voie au début de ce siècle grâce à l'influence de l'étoile *Canopus*.

L'expansion est la note-clé de cette planète. L'expansion de la conscience produite par cette planète relie l'homme aux plans cosmiques et même supra-cosmiques. Le sage *Agastya* préside à cette branche du yoga dans le temps présent. Aux niveaux inférieurs de la société, Uranus amène des changements soudains ayant une longue portée. "Plier ou briser" est sa devise. Les rayons cosmiques de *Mitra* et de *Varuna* seront découverts par les hommes de science sous l'influence de cette planète. Sur les individus du plan inférieur, cette planète produit des changements très rapides occasionnant des perturbations et du désordre dans la société. Sous son influence, la sécurité sera mise en

danger par des bouleversements politiques et sociaux causés par l'échelon inférieur de l'humanité. Les mariages non conventionnels, les anormalités sexuelles et l'apparition de nouvelles religions, qui disparaîtront rapidement après avoir dégradé la moralité dans certaines parties des couches inférieures, tels seront les exemples à noter. Dans les cercles spirituels, apparaîtront de nouvelles écoles de pensée philosophique et religieuse ainsi que des sociétés secrètes d'un ordre très hautement ritualiste. Rien de plus ne peut être révélé sur cette planète pour l'instant.

9. NEPTUNE

Tout comme Vénus forme l'âme de notre Logos planétaire, Neptune est l'âme de notre Logos solaire. Il possède une contrepartie supérieure, *Vèna le Gandharva*, qui est l'âme cosmique de notre univers. De fait, Neptune n'est pas à proprement dire une planète. Il forme le centre d'une hiérarchie qui éduque cinq systèmes solaires par contact de groupe. Notre système solaire appartient à ce groupe. La hiérarchie à laquelle appartient Neptune peut être appelée la hiérarchie musicale. Elle s'occupe des ondes sonores et de leur disposition sur le plan supra-cosmique. *Nârada, Vèna et Indra* appartiennent à cette hiérarchie. Les fonctions d'ordonner les ondes sonores de notre système solaire en gammes musicales furent jadis produites par cette planète au travers de notre Jupiter et de notre Vénus. Depuis l'avènement d'un groupe de 24 *Siddhas* dans notre système solaire, Neptune s'est extériorisé. Vingt-quatre siècles plus tard, Neptune apparut pour la première fois aux êtres de notre système solaire. Les êtres existant sur notre Vénus furent les premiers à observer Neptune: ceci parce qu'ils furent formés

auparavant dans ces voies du yoga par le contact cosmique de groupe. Les élèves de ces disciples eurent des communications corporelles avec Vénus. Ils ont la forme de serpents ailés d'un éclat rayonnant sans couleur. Leur présence transforme le phénomène d'obscurité dans les formes requises de lumière. Le feu sans combustible formait le contenu de leur corps. Jupiter reçut ce contact de groupe après Vénus. Plus tard, toutes les autres planètes de notre système solaire, excepté Mars, reçurent l'instruction. Mars ne la reçut qu'après notre terre. L'établissement de ce contact de Neptune est un processus spécifique: il inclut la formation de satellites et leur emploi comme objets réfléchissants pour certains phénomènes. Notre terre actuellement reçoit ces rayons comme réflexions de la Lune. Il n'y a pas beaucoup de personnes sur notre terre dont la vibration de l'âme puisse répondre au rayon de Neptune. Le premier à le recevoir fut Gautama *Bouddha* au même moment à peu près que la planète Vénus. Cela se passa par l'intermédiaire de *Sanat Kumâra*. A la fin du dernier *Dvâpara yuga*, le Seigneur *Krishna* naquit avec une parfaite maîtrise du rayon neptunien, étant en pleine communion avec les intelligences de la hiérarchie musicale. Cela n'est toutefois pas comparable aux initiations suivantes d'autres êtres dans cette hiérarchie. Lors d'une mission particulière, *Nârâyana*, le Logos du Monde Supra-cosmique sur son septième plan, descendit directement sur notre terre en tant que Seigneur *Krishna*. Sa mission était si énorme que notre logos solaire dut établir un contact spirituel spécial entre notre terre et "*Svêta Dvîpa*", le plan de *Nârâyana*.

Ce Logos incarné descendit vers nous au travers de Vénus sous l'influence de la constellation du Taureau. Le Seigneur

Krishna initia le sage Maitreya et transmet le lien neptunien un peu avant que *Krishna* ne quitte cette terre. Un des plus grands secrets qui n'est généralement pas connu est que le Seigneur *Krishna*, qui est descendu du septième plan, comme un principe, doit encore y retourner (à *Svêta Dvîpa*). En même temps qu'il quittait cette terre, ou *Niryana*, le principe devint Un avec le Seigneur Maitreya. Le Seigneur Maitreya transmet d'abord tous les détails de la sagesse supra-cosmique qu'il reçut à *Vidura* sous forme d'un assemblage d'allégories appelé *Bhâgavata*. Aussi, à proprement parler, Gautama *Bouddha* est le second à avoir reçu le lien au travers de Neptune sur cette terre, le premier initié étant le Seigneur Maitreya.

Aujourd'hui, Neptune gouverne les niveaux sub-conscients du logos planétaire de notre terre. Ici et là, nous rencontrons des éclairs d'expériences neptuniennes sous forme de visions, de rêves et de médiumnité d'un ordre très supérieur. "La Musique de la Pensée" sera réalisée d'une façon plus commune dans l'avenir sous l'influence de cette planète. Pour ce qui est d'aujourd'hui, très peu d'initiés-musiciens connaissent la "Musique de la Pensée". L'emploi de la musique comme nourriture et moyen de guérison se généralisera. Depuis que la hiérarchie musicale s'est extériorisée et que Neptune apparut dans notre système solaire, ce dernier commença à gouverner la musique et l'influence de Vénus sur cet art est en déclin. Vénus gouvernera cependant la pensée poétique et les combinaisons de couleurs. De même, l'influence de Jupiter va aller en s'estompant étant donné l'avènement d'Uranus. Le champ d'influence de Jupiter se limitera au pouvoir d'agencer les choses.

Une influence puissante de Neptune dans l'horoscope d'un homme évolué permet le contact avec les êtres invisibles d'autres plans au moyen de la conscience de l'âme. Des écrits inspirés, des visions et de soudaines révélations de vérités cosmiques et supra-cosmiques en seront le résultat. Il reçoit l'enseignement en état de sommeil. Il jouera réellement les rôles assignés dans le théâtre de la vie tels que décrits par les épisodes de la vie du Seigneur *Krishna*. La musique de l'âme est pratiquée pour son propre bénéfice et pour celui des autres. Dès l'âge de 21 ans, il ne ressentira pas le besoin de se nourrir beaucoup. Il pourra bientôt apprendre à vivre d'eau, de lait et d'un régime très léger mais nutritif. Les soi-disant miracles de la nature divine seront des incidents communs dans sa vie. Sa conscience sociale est altruiste.

Un Neptune fortement affligé dans un horoscope est le résultat de "crimes spirituels" et de malédictions subséquentes de *guru*. Un tel aspect peut faire sortir les fruits du karma du sujet sous forme de médiumnité spirituelle, d'anomalies psychiques, de magie ritualiste de la voie de la main gauche, de penchants irréparables pour les stupéfiants et l'alcool, ainsi que des anomalies sexuelles. L'influence de cette planète sur la science se manifeste davantage à des niveaux psychiques que physiques. Les études du subconscient, de la perception extra-sensorielle, de la télépathie, la sorcellerie et la démonologie seront développées. La maîtrise de phénomènes botaniques et zoologiques par des notes musicales deviendra courante. Un contact de groupe régulier avec quelques âmes avancées de la hiérarchie musicale des plans cosmiques sera établi en passant par la constellation de la Lyre.

10. LES NOEUDS LUNAIRES

Une étude particulière des noeuds de la Lune est absolument nécessaire à l'étudiant du symbolisme et de la voie spirituelle. Les noeuds sont les deux centres d'intersection des chemins de la terre et de la lune. Ils sont les centres d'un courant magnétique triple de la terre, du soleil et de la lune. Toute planète en conjonction apparente avec l'un des noeuds influencera la terre d'une manière particulière. Les vibrations de la planète seront intensifiées dans leur expression négative et positive. Une planète en conjonction avec le noeud ascendant se révèle hautement positive et bénéfique. Une conjonction avec le noeud descendant intensifie l'influence négative et funeste de la planète.

Il existe un symbolisme plus profond dans les noeuds. Ils agissent comme les deux équinoxes. Dans l'horoscope d'un spiritualiste, la conjonction de toute planète avec un des noeuds, soit à la naissance soit en progression, créera une grande occasion d'élever son niveau et d'inverser la direction de la roue. Même les éclipses procurent de telles occasions à un étudiant avancé en spiritualisme. La conjonction du Soleil avec un noeud ascendant produit une activation dans *Sahasrâra*, tandis que celle avec le noeud descendant affecte *Mûlâdhâra*. Une conjonction de la Lune avec le noeud ascendant produit un effet dans la glande pinéale et avec le noeud descendant dans le centre de la rate. Dans les thèmes des gens ordinaires, une conjonction du noeud ascendant avec Vénus, Jupiter ou Neptune rend le sujet instinctivement spirituel et lui permet de recevoir des instructions bénéfiques par des sources mystérieuses. L'étude des symboles et des graphismes et l'alphabet des langues des initiés attireront son attention et de grandes vérités lui seront révélées.

Une conjonction de Mars, de Saturne, du Soleil ou d'Uranus avec le noeud descendant dans l'horoscope d'un homme ordinaire causera certainement de graves troubles nerveux. Le fonctionnement des réflexes du système nerveux entier subira des dérangements graves, et des maux telsque l'épilepsie, la chorée et la danse de Saint Guy s'ensuivront probablement. La méditation sur le serpent se tenant sur sa queue et l'emploi d'un talisman contenant la peau d'un cobra noir écartera ces effets nocifs. Il peut être intéressant de savoir que le symbolisme de la direction inversée des noeuds sur le chemin du zodiaque place sous leur égide toutes les langues écrites de droite à gauche. Les oeufs de nombreuses espèces de serpents éclosent sous l'influence du noeud descendant. Par la loi des correspondances, le noeud descendant a de nombreux traits de la Balance, tandis que le noeud ascendant ceux du Bélier.

ANNEXE A

GLOSSAIRE

A

Note : Ne se trouvent ici que les termes qui ne figurent pas au "Glossaire Théosophique" de H. P. Blavatsky, ou ceux sur lesquels l'auteur souhaite apporter un complément d'information.

Advaita: Ecole philosophique védantique fondée par *Sankarâchârya*. Elle traite de l'identité totale de toute entité créée avec l'absolu *Parabrahman* en essence. Le mot veut dire "pas deux". Cela signifie que *Jîva* est un avec *Parabrahman*.

Agastya : Un grand sage sur terre. Une étoile appelée Canopus au niveau Solaire. Un principe sublime au niveau cosmique. A tous les niveaux, cela dénote la montée des principes inférieurs jusqu'aux supérieurs. Au niveau zodiacal, ce principe préside au signe du Verseau. Les *Purânas* disent qu'*Agastya* dut boire les eaux des océans pour tuer certains démons qui s'y cachaient. Dans le microcosme, ce principe se situe dans le centre du coeur qui élève les principes inférieurs de l'homme vers les principes supérieurs par l'amour. Un jour, un roi nommé *Nabusha* fut élevé au niveau d'*Indra*, le roi des dieux. Il oeuvra en tant que substitut d'*Indra*. Il devint peu à peu mauvais. Alors *Agastya* le maudit, le faisant tomber sur terre sous forme d'un serpent. Cette allégorie puranique a trait à la "chute de l'homme".

Agni : Le feu. Dans les concepts védique et puranique, *Agni* est décrit comme la grande déité qui amène la création entière dans la flamme de l'objectivité par le sacrifice cosmique.

Agni Yoga : La voie de *Raja Yoga* qui est prescrite à l'humanité par les grands Maîtres théosophiques. La voie est plus cosmique qu'individuelle dans son but.

Aitharêya : Le nom d'un commentaire du *Rig Vêda*. En fait, le nom dénote un auteur mythique de cet ouvrage. De tels noms sont seulement symboliques. Le terme veut dire objectivité ou résultat de l'objectivité.

Archives Akashiques : Les impressions de la sagesse de l'univers tout entier contenue dans l'espace en tant que propriétés. Un yogi peut en lire les détails grâce à sa propre projection spirituelle sur un plan qui est appelé "la mémoire de la nature".

Aksharam : Indestructible. Le terme indique le principe le plus élevé, *Parabrahman*. Le terme est aussi employé pour décrire une lettre dans l'alphabet de tout langage. Ceci, parce que les entités créées sont comparées aux lettres de la grande expression du "Verbe" qui était Dieu et qui est appelé Logos.

Anâhata Chakra : Voir *Chakras*.

Anasûya : L'épouse du grand sage *Atri*. Egalement une étoile proche de la constellation des Pléiades. Elle est la mère du Seigneur *Dattâttrêya* qui préside à la sagesse yogique de cette terre.

Angirasa : Un sage divin appelé ainsi. Ce terme signifie "l'essence du Verbe". Il est également employé comme épithète pour *Brihaspati*.

Ânjanêya : Un grand héros du *Râmâyana*. Il est un célibataire éternel et un dévot de *Râma*. Sa contrepartie cosmique se manifeste comme une des fonctions de l'élémental de l'air.

Apsarasas : Une classe de nymphes. Elles sont destinées à parer la cour d'*Indra*. Principes solaires qui président à la formation des gouttelettes d'eau grâce à l'énergie solaire. Le terme signifie le flux de l'eau.

Ardhanârîsvara : La paire au-dessus de la sexualité. Le divin androgyne.

Aruna : Le fils de *Vinata* par *Kasyapa*. Voir également *Garuda*.

Asva : Cheval.

Aswins : Les dieux-jumeaux qui président aux paires de la création. La paire des divins chevaux ailés. Ils sont également décrits comme les guérisseurs divins et les messagers du temps.

Ayanâmsa : La distance en degrés entre l'équinoxe vernal et un point fixe formant le point de départ du zodiaque, selon une certaine école d'astrologie en Inde. Elle varie d'année en année en suivant la précession des équinoxes.

B

Barattage de l'océan : Jadis, les *Dévas* (les dieux) et les *Asurâs* (les démons) barattèrent l'océan pour en tirer l'élixir de vie. Ils utilisèrent la grande montagne *Mandhara* comme bâton à baratter, le grand serpent *Vâsuki* comme corde et la grande tortue comme récipient convexe dans lequel on fait tourner la montagne. *Soma*, le principe cosmique de la Lune et la Déesse *Lakshmi* émergèrent de l'océan en compagnie de quelques autres émanations divines importantes, à la suite du barattage.

Bhagîratha : Un roi solaire. Il fit descendre le Gange du ciel sur la Terre par sa grande pénitence et produisit ainsi la libération de ses ancêtres défunts.

Bhrugu : Un grand *Rishi* sur cette terre. Un principe cosmique dont le prototype forme la lignée des *rishis* appelés *Bhârgavâs*. Le terme est aussi employé pour signifier la contrepartie cosmique de Vénus. Voir également *Sukra*.

Bhrû Madhya : La portion moyenne du front (entre et au-dessus des sourcils).

Bouddha : La planète Mercure et le principe cosmique qui la gouverne. Voir également *Brihaspati*.

Brâhmanâs : Les commentaires ritualistes des Védas. Les plus vieux écrits de la littérature védique après les mantras. Ils concernent tout le symbolisme des Védas.

Brahma Vidya : La sagesse spirituelle. La sagesse du Logos. Le terme est également employé pour indiquer la sagesse des Védas.

Brihaspati : Le précepteur des dieux. Il préside au son et à ses fonctions dans l'espace. Il est la déité présidant à la sagesse spirituelle. *Chandra* l'approcha pour être son disciple. *Chandra* eut un fils appelé *Bouddha* (Mercure) de *Târâ* (la constellation *Robini*), épouse de *Brihaspati*.

Brindâvana : Une expérience du plan supra-cosmique. Elle est appelée le plan le plus élevé, le septième plan, le plan *mahâpara-nirvani*que. Ce plan est identique à son Seigneur, *Nârâyana*. Le Seigneur *Krishna* transmet ce niveau d'existence à un groupe d'êtres, appelés *Gôpis*.

C

Canopus : Une grande étoile appelée *Agastya*. Voir ce mot.

Centre de la gorge : Voir *Chakras*.

Chakras : Les centres fonctionnels qui sont disposés le long de la colonne vertébrale. Cette division appartient à l'anatomie fonctionnelle des écoles yogiques. Le yoga traditionnel décrit les sept *chakras* principaux. 1) *Mûlâdhârâ* ou le centre de la base de la colonne vertébrale. 2) *Svâdhistâna* ou le centre de la rate. 3) *Manipûraka* ou le centre du nombril (appelé également plexus solaire). 4) *Anâhata* ou le centre du coeur. 5) *Visudhi* ou le centre de la gorge. 6) *Âjnâ chakra* ou le centre du front. 7) *Sahasrâra* ou le centre de la tête. Les trois premiers *chakras* forment le triangle inférieur. Le quatrième *chakra* forme le pivot. Bien sûr, il s'agit là d'une division grossière à laquelle il faudrait ajouter de nombreux compléments.

Chandra : La Lune, satellite de notre Terre.

Chêtas : Le substratum du mental supérieur qui conserve toutes les archives des vies passées.

Chien

(étoile du) : L'étoile appelée *Sirius*. Pour les anciens spiritualistes de l'Inde, de l'Égypte, de la Perse et de la Grèce, c'est une étoile sacrée. Elle joue un rôle majeur dans l'occultisme pratique d'un disciple. Elle apparaît sous la forme d'un chien au début et à la fin du *Mahâbhârata*. Elle suit *Yudhisthira*, l'aîné des cinq fils de *Pându*, presque jusqu'aux cieux puis s'identifie à *Yama*.

Chien tricéphale : *Sarama* des Védas et du *Mahâbhârata*. Cerbère de la mythologie grecque. Il garde l'entrée de l'enfer. La fonction du corps de désir dans l'homme. L'étoile du Chien préside aux fonctions de cet élémental.

Coeur

(centre du) : Voir *Chakras*.

Cuspide

(période de) : La période de transition d'un *Yuga* à un autre. Elle couvre un dixième de la totalité d'un *Yuga*. Elle existe aussi dans les subdivisions des *Yugas*.

D

Daksha : Un des *Prajâpatis*, et beau-père du Seigneur *Siva*. Il offrit un sacrifice (l'Année) et n'invita pas *Siva*. Sa fille vint sans être invitée et ayant été insultée par son père, brûla son corps dans un feu spirituel. *Siva* devint furieux. Il détruisit le sacrifice et coupa la tête de *Daksha*. Les autres dieux remplacèrent la tête avec celle d'un bélier et achevèrent le sacrifice. Ils apaisèrent ensuite *Siva* qui apparut alors sous une forme paisible appelée *Dakshinamurti*.

Dakshinamurti : Une forme du Seigneur *Siva*. Il préside à la signification du Verbe de l'initiation par le silence.

Damaru : Le tambour du Seigneur *Siva*. Tous les sons de la création sortent après chaque *Pralaya* cosmique.

Dattâtrêya : Le grand sage qui préside à la sagesse yogique de cette Terre. Il constitue les trois principes de *Brahmâ*, *Vishnu* et *Siva*. Il a trois visages. Il est suivi des quatre Védas (les quatre

étapes de l'expression du Verbe) sous la forme de quatre chiens. Voir également *Anasûya*.

Deuxième rayon : Le deuxième des sept rayons spirituels. Ce rayon représente l'amour et la sagesse. (Voir "*Traité sur les Sept Rayons*" d'Alice A. Bailey).

Dêvayâni : La fille de *Sukra*. Elle épousa *Yayâti*, un roi de la lignée lunaire. *Yayâti* maudit ses fils les déshéritant du royaume. Une des esclaves de devayani eut des enfants de *Yayâti* et ces enfants-là héritèrent du royaume.

Dhârana : Le sixième stade de la voie yogique octuple prescrite par Patanjali.

Dhruva : Un grand prince qui atteignit le statut d'une étoile éternelle (l'Etoile Polaire) par sa pénitence. Il était le fils de *Uttânapâda* et de *Sunîti*. Insulté par sa belle-mère, *Suruchi*, il se retira dans les forêts et fut initié par *Nârada* dans l'expérience de la voie du Seigneur *Nârâyana*.

Doctrine Secrète : La sagesse des écoles yogiques de toutes les races. Appelée *Gupta Vidya* en Orient. Un grand livre écrit sur ce sujet par H. P. Blavatsky.

G

Ghati : Un soixantième du jour.

Gandharvâs : Cette classe de déités cosmiques qui préside au sens musical des mondes. Elles régissent également la muse romantique des êtres créés.

Garuda : Le grand Aigle qui est le véhicule du Seigneur *Vishnu*. L'histoire de sa naissance est la suivante : *Kasyapa*, le *Prajâpati*, avait deux femmes : *Vinata* et *Kadru*. *Vinata* donna naissance à deux fils, *Aruna* et *Garuda*. *Aruna* n'avait pas de corps dans la partie inférieure. Il devint le conducteur du char du dieu Soleil. *Garuda* sortit d'un grand oeuf, amena l'Elixir de Vie d'*Indra* au niveau des serpents et libéra sa mère des liens de l'esclavage.

Gavâmayana : Un grand rituel védique d'une importance astronomique assez grande. Le rituel est consacré au dieu solaire qui préside à l'année. Le mot signifie la voie des rayons de lumière.

Gâyatri : Une des principales mesures des hymnes védiques. Elle contient trois lignes de huit syllabes chacune. C'est un symbole de l'année lunaire avec ses 24 lunaisons. Le mot indique également le grand mantra composé selon cette mesure. La mantra est une invocation du Seigneur de l'Omniprésence. Un Brahmine est censé méditer sur ce mantra trois fois par jour.

H

Hathayoga : Le système de pratique yogique qui concerne essentiellement l'entraînement du corps physique et de ses fonctions. Toutefois, cette méthode de pratique yogique n'est pas l'élément essentiel de la voie yogique des *Rishis* et des Maîtres.

Hécate : Une sorcière qui préside aux régions inférieures.

Hercule : Un grand héros de la mythologie grecque. Il eut à subir les grandes épreuves d'un initié, appelées les douze travaux. Ses travaux indiquent les expériences de l'âme pendant son périple

sur la voie des douze signes du zodiaque. Ce nom est aussi employé pour désigner la grande étoile *Harikulêsa*. Il est identifié au personnage des *Purânas*, *Balarâma*, le frère du Seigneur *Krishna*. Il y a une constellation nommée ainsi et elle est également connue sous le nom du héros à la massue.

Hierarchie : L'ordre des *Gurus*. Actuellement, il existe le groupe des Maîtres guidant les disciples sur la voie du yoga du premier rayon. Ils sont en relation directe avec le village mystique de Shamballa dans l'Himalaya. Ils sont également en relation directe avec le centre de la tête de chaque disciple au niveau de l'âme après certaines initiations (voir "*Traité sur les Sept Rayons*" d'Alice A. Bailey).

Hiranyakasipu : Un grand roi démon, père de *Prablâda*. Tué par le Seigneur dans son incarnation d'homme-lion.

I

Indra : Le roi de tous les *Dévas*. Dans le microcosme, il est le seigneur de tous les centres fonctionnels et des intelligences qui y résident. A l'échelle macrocosmique, il préside aux dieux de l'espace.

Itihâsa : Une allégorie qui transmet une vérité védique.

J

Jaimini : Grand sage et disciple de *Vêdavyâsa*. Il rédigea le *Sâma-vêda*. Il composa également un grand traité d'astrologie sous forme d'aphorismes.

Jarâsandha : Un roi puissant et cruel, selon le *Mahâbhârata*. Il dénote le sens latéral et le sens de la direction dans l'homme.

Jîvâs : Les Egos.

Jnâna yoga : La voie de la sagesse par la connaissance. C'est l'une des trois grandes voies, les deux autres étant la voie de la dévotion (*Bhakti yoga*) et la voie du travail (*Karma yoga*).

Jyôtistôma : Un grand rituel védique. Il est à la base de nombreux rituels. Le mot signifie l'invocation de la lumière.

K

Kâlapurusha : L'homme zodiacal. Tout le zodiaque est représenté par le corps de l'homme. Dans l'horoscope, chaque signe représente une partie du corps de la nativité.

Kâlîya : Un méchant serpent vaincu par le Seigneur *Krishna*. Voir *Bhâgavata*, livre X.

Kâma : Désir. Le mot est également utilisé pour *Sankalpa*, la cause première de la création.

Kapila : Un *Siddha* (principe cosmique). Il préside à la conscience du nombre et de la forme. Dans les *Purânas*, il est dit qu'il a initié sa mère dans la sagesse de toute la création selon le système *Sânkhya*. Il instruisit sa mère alors qu'il était encore dans son sein.

Karma yoga : La voie du travail.

Krishna : Le huitième Avatar du seigneur *Nârâyana*. Un jour, lorsque la Terre ne pouvait plus supporter le poids des pécheurs, elle pria le Seigneur *Nârâyana*. *Nârâyana* descendit sur Terre sous la forme de *Krishna* et provoqua la guerre du *Mahâbhârata* pour éliminer les pécheurs.

Kumbha : Le signe du Verseau. Le terme signifie jarre.

Kundalini : L'étincelle spirituelle lovée, qui réside à l'état dormant dans le centre de la base de la colonne vertébrale des êtres humains. Elle est élevée par un yogi aux niveaux de son centre de la tête.

Kundalini cosmique : Le "pôle sud" du globe d'espace qui émet le cône de poussières d'étoiles. C'est le jet de force qui produit l'extériorisation de la force cosmique latente, en énergie solaire manifestée.

L

Lalita : Déesse de la beauté et de la grâce. Le concept le plus élevé de la Mère du Monde.

M

Madhyama : Voir *Vâk*.

Mahâbhârata : Le grand récit épique composé par *Vêdavyâsa* en 18 volumes. La *Baghavad Gita* en fait partie.

Mahâpara Nirvâna : Le septième et le plus élevé des plans supracosmiques. Il est appelé l'Île Blanche (*Swêta Dwîpa*) et il est le lieu où réside le Seigneur *Nârâyana*.

Makara : Le signe du Capricorne.

Mârkandêya : Un grand sage qui est le prototype d'un principe cosmique. Il préside à la conscience qui forme le lien entre deux pralayas majeurs.

Matsya Avatâra : L'incarnation du Seigneur *Vishnu* sous la forme d'un poisson.

Minâkshi : Un concept de la Mère du Monde. Le terme signifie la dame possédant deux poissons (du signe des Poissons) à la place de ses yeux. Sa vue est un symbole de grâce spirituelle.

Mitra : Un dieu solaire dans les Védas. Il préside à l'aube dans toutes ses significations. Dans les rituels védiques, il représente la lumière de l'Est, qui est la sagesse. Le terme signifie le Seigneur de toutes mesures.

Mruta Sanjîvani : Le mantra par lequel les âmes des morts sont éveillées à la vie. Le secret de la résurrection. Ce mantra est utilisé par Sukra, le précepteur des *Asurâs*, pour ramener à la vie ces *Asurâs* tués dans la guerre contre les dieux. *Kacha*, le fils de *Brihaspati*, rendit visite à *Sukra* qui lui apprit le mantra.

Mûla : Une constellation située au commencement du signe du Sagittaire. Egalement un amas d'étoiles situé dans la constellation du Sagittaire. Il existe une correspondance directe avec *Mûlâdhârâ*.

Mûlâdhâra : Voir *Chakras*.

Mûlaprakriti : La matière primordiale et la déité qui y préside. Tout ce que nous appelons matière n'en est qu'une manifestation secondaire.

N

Nahusha : Nom d'un roi de *Mahâbhârata*. Voir *Agastya*.

Nakshatra : Système de division du zodiaque. Selon les écoles védiques d'astrologie, le zodiaque est divisé en 12, 27, 28, 30, 360 ou 720 parties égales. Chaque type de division sert un dessein particulier et est appelé Nakshatra. Les écoles orthodoxes d'astrologie indienne n'ont conservé que le système de division en 27 parties égales. Chaque division est gouvernée par une déité et on leur attribue des propriétés spécifiques. (Voir le tableau des *Nakshatras* en fin de volume).

Nara-Mêdha : Le sacrifice humain du rituel védique. C'est un rituel hautement symbolique et tous les secrets du rituel sont contenus dans le *Purusha Sûkta* et les commentaires afférents.

Nimlochani : La ville de *Varuna*. Elle est située à l'Ouest. Le terme signifie une pente ou une inclinaison.

Nirayana : La méthode de calcul de la longitude des planètes dans un zodiaque fixe. Cette méthode est couramment employée par la plupart des astrologues modernes en Inde. Dans ce système, tout le zodiaque est tracé par rapport aux points de repère que sont les constellations.

Nrsimha : Le quatrième Avatar de *Vishnu*, avec une tête de lion et un corps humain. Le seigneur prit cette forme pour tuer *Hiranyakasipu* et sauver le fils de ce dernier, *Prahlâda*. L'Avatar est identifié aux fonctions du double signe Lion-Verseau.

P

Pâpa Purusha : Ce terme désigne l'homme de péché ou, plus exactement, le pécheur en l'homme. Il est employé dans un sens spécial pour indiquer la totalité des impuretés de l'homme dans ses corps éthérique, astral, de désir, et mental inférieur.

Les pratiques tantriques prescrivent un processus particulier pour brûler cet aspect du disciple.

Para : Suprême. Voir également *Vâk*.

Param : Suprême. Employé comme épithète du Seigneur Suprême qui est situé au-dessus du Logos cosmique.

Parâsara : Un grand sage, père de *Vêdavyâsa*. Auteur du *Vishnu Purâna* et d'un code de loi.

Parasu : Une hache. L'arme redoutable de *Parasurâma*, qui est la sixième incarnation de *Vishnu*.

Pasyanti : Voir *Vâk*.

Pit : Esotériquement, le pôle sud de la Terre, ainsi que du globe d'espace. Sur le zodiaque il se trouve à la fin du signe du Cancer selon certains, sur le signe du Scorpion selon d'autres. Il est comparé à un serpent lové.

Plexus solaire : Voir *Chakras*.

Prajâpati : Un chef sur le plan cosmique. Le terme indique la catégorie intelligente d'entités qui gouvernent les divers cycles de temps et qui président aux diverses fonctions de l'évolution cosmique, solaire et planétaire. Dans un sens, il correspond aux patriarches de la Bible. Dans les Védas, l'année est appelée par ce nom.

Prakriti : Nature.

Prâna : Vie. Principe vital. Corps vital. Oxygène.

Prânamaya : Le corps vital. L'anatomie fonctionnelle d'une école d'occultistes divise la constitution humaine en cinq Kosas ou enveloppes : 1) *Annamaya* (les corps éthérique et physique); 2) *Prânamaya* (le corps vital qui comporte l'astral, le désir et le mental inférieur); 3) *Manômaya* (le mental supérieur); 4) *Vignânamaya* (le mental supérieur et le *buddhi* inférieur); 5) *Ânandamaya* (l'âme et les principes au-dessus de l'âme).

Pratyâhâra : Le cinquième stade de la voie yogique octuple de Patanjali. Il implique de mettre l'activité mentale en harmonie avec le plan bouddhique.

Prânâyâma : La méthode de maîtrise des impulsions vitales de l'homme. Cela se fait en pratiquant l'art de la respiration.

Purusha : Le terme signifie généralement une personne aux niveaux microcosmique et macrocosmique. Dans un sens particulier, il indique la première émanation de Dieu en tant qu'être.

Purusha Sûkta : Un hymne du *Rig Vêda* louant les aspects cosmique et supra-cosmique du *Purusha*. Cet hymne constitue le passage principal lors du rituel du sacrifice humain. Il décrit la descente de *Purusha* du plan le plus élevé où il naît de lui-même; il est sa propre source. Puis, des diverses parties de son corps sortirent tous les dieux. Ils le sacrifièrent et développèrent toute la création à partir de ses tissus. L'hymne indique également que chaque être humain doit se sacrifier (la conscience humaine) pour être remplacé par *Purusha* (la conscience de Dieu).

Prahlâda : Fils de *Hiranyakasipu*. Un grand dévot du Seigneur *Vishnu*. Voir également *Nrsimha*.

R

Râjarshi : Un roi initié. Un roi qui est aussi un grand prêtre.

Râmânûja : Un grand sage fondateur de ce système philosophique qui est appelé "la non-dualité qualifiée". L'école de pensée établit la relation entre la création et le Créateur comme celle de la partie avec le tout.

Râmâyana : Un grand poème épique composé par *Vâlmîki*.

Rutambhara : Un niveau de conscience yogique décrit par Patanjali. Il inclut le plan supérieur bouddhique et le plan de l'âme. Le terme signifie "porteur de vérité".

Rutu : Un sixième de l'année solaire.

S

Sâdhana : La pratique. Généralement employé pour désigner la pratique de l'occultisme ou du spiritualisme.

Sahasrâra : Voir *Chakras*.

Sai Baba : Un grand sage de la fin du dix-neuvième siècle, un yogi qui vivait constamment dans la conscience divine. On lui attribue de nombreuses grandes initiations et des miracles.

Sanat Kumâra : Le plus remarquable des sept *Kumâras*. Il est la quatrième des sept émanations mentales de *Brahmâ*-aux-quatre-visages. Sur le plan cosmique, il appartient aux sept grandes intelligences qui ne descendent pas aux plans denses de la création. Au niveau microcosmique, il appartient à l'un des niveaux parmi les facultés supérieures de l'homme qui sont

éveillées par des méthodes subtiles de pratique yogique. Ses prototypes existent sur tous les plans de la création. Sur cette Terre, il est un grand sage qui préside aux écoles de sagesse de tous les âges. Il a une relation mystérieuse avec les déités planétaires et cosmiques de Vénus.

Sanat Sujâta : Un des sept *Kumâras* qui sont des émanations mentales de *Brahmâ* (voir *Sanat Kumâra*). Il transmet la plus haute sagesse spirituelle à *Vidura* et à *Dhrutarashtra*, selon le *Mahâbhârata*.

Sangna : Un symbole. Un nom de l'épouse du Dieu solaire. Le terme signifie le centre de sagesse spirituelle du Logos solaire, ainsi que l'âme de l'homme.

Sankalpa : La volonté de faire. La première impulsion de toute la création. La première affirmation du Créateur. La véritable signification de l'invocation "Ainsi-soit-il".

Sarasvati : La Déesse de la parole. La Déesse qui présida à l'extériorisation du Verbe dans le microcosme et le macrocosme. Elle est décrite comme l'épouse de *Brahmâ*-aux-quatre-visages.

Sâtvik : Ayant trait à *Sattva* (équilibre).

Satyavan : Le mari de *Sâvitri*. Il se rendit dans une forêt avec *Sâvitri* et y mourut. *Yama* emporta sa vie dans le monde infernal. *Sâvitri* suivit *Yama* et ramena *Satyavan* à la vie.

Satyavati : La mère de *Vêdavyâsa* (bien sûr, au sens spirituel). On la décrit comme la fille d'un grand roi, *Vasu* (l'abondance du rayon jaune qui représente une branche de la sagesse solaire).

Elle fu trouvée par un roi de pêcheurs dans le ventre d'un grand poisson. Elle eut pour enfant *Vêdavyâsa* de *Parâsara*.

Sâvitri : La femme de *Satyavan*. Voir ce nom.

Sesha : Un grand serpent divin, qui sert de lit au Seigneur *Vishnu*. Sa résidence est l'"Océan de lait". On dit qu'il porte toute la splendeur phénoménale sur ses capuchons.

Sept Lôkas : Les sept niveaux de création. Ils sont : 1) *Bhu* (émanation); 2) *Bhuva* (formation); 3) *Swar* (expérience); 4) *Mahâr* (brillance); 5) *Jana* (génération); 6) *Tapa* (vitalisation); 7) *Satyam* (existence ou réalisation). Les *sept lôkas* signifient également les sept niveaux de la conscience humaine, les sept niveaux d'émanation (du son, etc.).

Shamballa : Un village dans l'Himalaya. Il existe encore, seulement sur les plans subtils, et est habité par des êtres supérieurs qui instruisent les frères humains en spiritualité. Ce lieu sera extériorisé, et selon la prophétie, le *Kalki Avatâr* se manifesterà dans ce village. Voir également Hiérarchie.

Shanmukha : Le nom du dieu à six visages qui est le Seigneur *Subrahmanya*, fils de *Siva*. Il est le plus grand des *Kumâras*. En occultisme, ce *Kumâra* est en rapport direct avec les six étoiles de la constellation des Pléiades. Ce mot désigne également un outil ritualistique. Il consiste en un ensemble de six bâtons reliés les uns aux autres en angle droit.

Siddhâsana : La posture de méditation d'un yogi.

Suka : Un grand sage, fils de *Vêdavyâsa*. Il est à l'origine de l'école de sagesse *Bhâgavata*.

Sukra : Un grand principe cosmique dont la contrepartie planétaire est Vénus. Il existe également comme précepteur des *Asurâs*. Il préside au mantra qui réssucite les morts (voir *Mrutasanjivani*). Il est le père de *Dêvayâni* (voir ce nom). Au niveau microcosmique, ce principe gouverne la faculté germinative des spermatozoïdes. Dans son ensemble, ce principe cosmique préside à la formation de la matière dans la beauté de la forme. C'est pourquoi *Sukra* est appelé le plus grand poète cosmique (*Kavi*).

Sushumna : Le lien lumineux qui relie le centre *Mûlâdhârâ* au centre *Sahasrâra*. Il existe comme principe immatériel et demeure latent comme la muse la plus intérieure de la conscience humaine. Lorsqu'on stimule son activité, il peut relier tous les niveaux de sagesse en l'homme.

Svâdhyâya : Une méthode particulière d'apprentissage des Védas, de bouche à oreille. Le disciple accorde sa voix à celle de son *guru*, pendant que ce dernier apprend à s'accorder à la conscience universelle des Védas.

Svêta Dvîpa : L'île Blanche. La demeure du Seigneur *Nârâyana*. Elle existe en tant que septième plan de *Mahâparanirvâna*.

T

Taksaka : Nom du serpent dans le *Mahâbhârata*. Ce mot signifie graveur. Il correspond au mot tibétain "Fohat"; Fohat creuse des trous dans l'espace pour réaliser la création. Il est connu comme la forme masculine de l'énergie cosmique.

Thishya : Un astérisme lunaire situé dans le signe du Cancer. Egale-ment le nom d'une constellation mystique dans laquelle une

conjonction majeure de planètes se produira, indiquant la fin du *Kali Yuga*.

Tidhi : Un trentième du mois lunaire. La durée de chaque *Tidhi* est celle d'un angle apparent de 12 degrés entre le Soleil et la Lune. (Voir tableau sur les *Tidhis* en fin de volume).

Tittiri : Un oiseau qui aurait émis le *Yajur Vêda*, le second des Védas. Esotériquement, c'est l'oiseau de vie dans sa capacité d'agencer toute la durée de la vie en un modèle rituel.

Trinosophie : Livre sacré des rituels composé par le Comte de Saint-Germain. Trinosophie signifie la sagesse triple (Voir *Trividya*).

Trividya : La sagesse des Védas. La sagesse triple. La triple évolution du Verbe.

Tumbura : Un dieu du plan des *Gandharvâs* qui appartient à la hiérarchie musicale.

U

Udanka : Le nom d'un disciple du sage *Dhaumya*. Un jour, son guru l'envoya chercher les boucles d'oreille de l'épouse du roi *Paushya* pour en parer sa propre femme. Pendant sa quête, *Udanka* fit l'expérience de prodiges et rencontra de nombreux obstacles. Il put les surmonter avec l'aide d'*Indra* et d'autres dieux de l'Année. Il réussit à rapporter les boucles d'oreille. Grâce à son voyage, il fut initié aux secrets de l'année entière et de ses rituels. L'allégorie symbolise le voyage de l'âme.

Uttarâyana : Le chemin du Soleil vers le nord.

V

Vaikhari : Voir *Vâk*.

Vâk : Le Verbe, à tous ses niveaux. La sagesse quadruple des Védas et des *Purânas* décrit les quatre stades de l'émanation du Verbe. Ce sont : 1) *Para* (le Verbe assimilé à la personne qui l'exprime); 2) *Pasyanthi* (le Verbe en tant que concept); 3) *Madhyama* (le Verbe en tant que langage); 4) *Vaikhari* (le Verbe en tant qu'expression vocale). Ces quatre stades correspondent à l'expression de toute la création par le Créateur, et sont représentés par les quatre visages de *Brahmâ*.

Vâlmiki : Le grand sage qui compila le grand récit épique *Râmâyana*. Il fut initié par *Nârada*.

Varâha : Le grand sanglier qui est le troisième Avatar de *Vishnu*. Le Seigneur *Vishnu* tua un grand démon dans cette incarnation, *Hiranyâksha*, et produisit l'univers dans son entier sous la forme d'un globe, à partir des niveaux des eaux éternelles. Le récit indique la naissance des niveaux objectifs hors du sommeil semi-subjectif.

Varâha Mihira : Grand astrologue et astronome de la période Gupta. Auteur de *Brihat Jathaka*, *Brihat Sambhita*, *Pancha Siddhantika*, *Yatra Grandha* et de quelques autres oeuvres mineures. Il découvrit un système de calcul mathématique appelé le système des neuf divisions.

Varuna : Grand dieu cosmique des Védas. Il préside aux phénomènes de coucher du soleil dans la journée. Il est l'une des importantes déités ritualistes du Vêda. Aux niveaux solaire et planétaire, son influence se manifeste par Neptune et Uranus.

- Vasista** : Un grand sage. Le précepteur de la race solaire des rois. Egalement le nom d'un grand principe cosmique. Son influence atteint notre système solaire par une des étoiles de la constellation de la Grande Ourse.
- Vâsuki** : Nom d'un serpent divin, utilisé comme corde pour baratter l'océan (voir barattage de l'Océan). Il pare le Seigneur *Siva* sous forme de collier.
- Vidura** : Beau-frère de *Pându* et de *Dhritarashtra* dans le *Mahâbhârata*. Le premier disciple du Seigneur Maitreya.
- Vidyut** : Une étincelle. Une explosion. Electricité. Eclair.
- Vighati** : Un soixantième d'un *Ghati* (voir ce mot).
- Visvakarman** : L'architecte divin. Un principe cosmique qui préside à la conscience de la forme dans la création. Karma cosmique.
- Visvâvasu** : Un *Gandharvâ*. Un principe cosmique qui gouverne le sens musical et la muse romantique chez les individus. Il est décrit comme étant la déité qui préside aux mariages. Toute vierge sur Terre est d'abord emmenée par *Soma*, puis par *Visvâvasu* et, après seulement, par son mari. Cette allégorie relate les différents niveaux psychiques de la femme lorsqu'elle atteint l'âge de la puberté.
- Vivêka** : Discernement. Le voile que le disciple doit déchirer lors des initiations supérieures cède grâce à cette faculté.
- Vrutra** : Un grand démon tué par *Indra*. Le récit en est donné dans tous ses détails dans le *Rigvêda* et les *Purânas*.

Y

Yama : Le Seigneur de la mort. Aussi, le premier stade de la voie yogique octuple de Patanjali. Il comprend les étapes de la maîtrise des niveaux physique, éthérique, astral et mental inférieur du disciple.

Yayâti : Voir *Dêvayâni*.

Yudhishtira : L'aîné des cinq fils de *Pându* dans le *Mahâbhârata*.

ANNEXES B

TABLEAU I LES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

N°	Nom du Signe		Glyphe	Couleur	Son	Minéral	Chiffre
	<u>Français</u>	<u>Sanscrit</u>					
1	Aries	Mesha	♈	Rouge	H	Fer	9
2	Taureau	Vrishabha ou Rishabha	♉	Bleu	R	Cuivre	6
3	Gémeaux	Mithuna	♊	Bleu-vert	S	Mercure	5
4	Cancer	Kataka	♋	Vert	M	Argent	2
5	Lion	Simha	♌	Jaune doré	N	Or	1
6	Vierge	Khanya	♍	Spectre	---	Radium	7
7	Balance	Thula	♎	Rouge écarl.	V	Fer magnétique	4
8	Scorpion	Vrischika	♏	Noir	P	Plomb	8
9	Sagittaire	Dhanus	♐	---	F	Etain	3
10	Capricorne	Makara	♑	Indigo	---	---	10
11	Verseau	Kumbha	♒	Entre bleu foncé et violet	---	Uranium	<i>Pâri- nam</i>
12	Poissons	Mîna	♓	Bleu ciel	Ph & F	Magnésium	7

TABLEAU II

LE ZODIAQUE DES NAKSHATRAS

(Note : le zodiaque entier est divisé en 27 arcs égaux, à partir de zéro degré du Bélier).

N° de l'arc	Nom du Nakshatra
1	Krittika
2	Rohini
3	Mrigasârsha
4	Ârdra
5	Punarvasu
6	Pushya ou Thishya
7	Âslêsha
8	Magha
9	Pûrva Phalguni
10	Uttara Phalguni
11	Hasta
12	Chitta
13	Swâthi
14	Visâkha
15	Anûrâdha
16	Jyêshtha
17	Mûla
18	Pûrvâshâdha
19	Uttarâshâdha
20	Sravana
21	Dhanishtha
22	Satabhishak
23	Pûrvâbhâdra
24	Uttarâbhâdra
25	Rêvathi
26	Aswini
27	Bharani

TABLEAU III

LES TIDHIS OU ÉLONGATIONS DE LA LUNE

(Note : Chaque élongation a une durée qui correspond au temps que met la lune pour décrire un angle apparent de 12° avec le Soleil)

N°	Angle entre le Soleil et la Lune (en degrés)	Nom du Tidhi	Manu correspondant
1	0 ou 360	Amâvâsya (Nlle. Lune)	—
2	12	Pratipah	1e Manu
3	24	Dwitîya	2e "
4	36	Tritîya	3e "
5	48	Chaturdhi	4e "
6	60	Panchami	5e "
7	72	Shashthi	6e "
8	84	Saptami	7e "
9	96	Ashtami	8e "
10	108	Navami	9e "
11	120	Dasami	10e "
12	132	Êkâdasi	11e "
13	144	Dwâdasi	12e "
14	156	Trayôdasi	13e "
15	168	Chathurdasi	14e "
16	180	Poornima (Pleine Lune)	—
17	192	Pratipah	14e "
18	204	Dwitîya	13e "
19	216	Tritîya	12e "
20	228	Chaturdhi	11e "
21	240	Panchami	10e "
22	252	Shashthi	9e "
23	264	Saptami	8e "
24	276	Ashtami	7e "
25	388	Navami	6e "
26	300	Dasami	5e "
27	312	Êkâdasi	4e "
28	324	Dwâdasi	3e "
29	336	Trayôdasi	2e "
30	348	Chathurdasi	1e "